

STAT 0119

STATISTISCHES AMT DER EUROPÄISCHEN GEMEINSCHAFTEN  
OFFICE STATISTIQUE DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES  
ISTITUTO STATISTICO DELLE COMUNITÀ EUROPEE  
BUREAU VOOR DE STATISTIEK DER EUROPESE GEMEENSCHAPPEN

LT  
~~DE~~  
JE  
~~FR~~  
UK

**LIBR**

**Statistische Studien und Erhebungen**

**Études et enquêtes statistiques**

**Studi ed indagini statistiche**

**Statistische studies en enquêtes**



**3 | 1970**



## KORRIGENDUM

zu

„Statistische Studien und Erhebungen“

Nr. 3/1970

### *Bibliographische Karte EES 70/3.2*

**Betr.:** „DIE METHODIK DER DEUTSCHEN ZAHLUNGSBILANZ“, erster Absatz, zweite Zeile.

muss heissen : ..... **wie sie bei der Aufstellung der deutschen Zahlungsbilanz für das Jahr 1969**

anstelle von : ..... **wie sie bei der Aufstellung der deutschen Zahlungsbilanz für das Jahr 1968**

## CORRIGENDUM

à

« Études et enquêtes statistiques »

N° 3/1970

### *Fiche bibliographique EES 70/3.2*

**Concernant:** « LA MÉTHODOLOGIE DE LA BALANCE DES PAIEMENTS ALLEMANDE », premier paragraphe, deuxième ligne,

lire : ..... **de la balance des paiements allemande de l'année 1969,**

au lieu de : ..... **de la balance des paiements allemande de l'année 1968.**





## **EES 70/3.1**

### **LA BALANCE DES PAIEMENTS DES INSTITUTIONS COMMUNAUTAIRES EUROPÉENNES**

Cette note reprend les conclusions d'une étude, effectuée pour la première fois, en vue de l'établissement d'une balance des paiements des institutions communautaires européennes; elle expose les raisons pour lesquelles ce travail a été conçu, ainsi que les problèmes soulevés et les méthodes employées en se référant aux données de l'année 1965.

La note est articulée en trois parties: la première concerne les sources disponibles, la deuxième analyse le schéma retenu et le contenu des postes, la troisième traite des problèmes particuliers à chaque institution.

## **EES 70/3.2**

### **DIE METHODIK DER DEUTSCHEN ZAHLUNGSBILANZ**

In diesem Vermerk werden die Begriffe, Definitionen und Methoden dargelegt, wie sie bei der Aufstellung der deutschen Zahlungsbilanz für das Jahr 1968 Verwendung fanden.

Die Aufzeichnung umfaßt drei Kapitel. Im ersten Teil werden die Grundzüge der Methoden dargelegt, die der deutschen Zahlungsbilanz zugrunde liegen, und ggf. mit den diesbezüglichen Empfehlungen des Internationalen Währungsfonds verglichen. Im zweiten Kapitel werden alle Zahlungsbilanzpositionen und die Gliederungskriterien beschrieben. Das dritte Kapitel schließlich enthält eine kurzgefaßte Angabe der Quellen und Berechnungsmethoden zur Gewinnung der Angaben für jede dieser Positionen.

Der Vermerk wird zugleich in deutscher und in französischer Sprache veröffentlicht, wobei allein der deutsche Originaltext maßgebend ist.

## **EES 70/3.2**

### **LA MÉTHODOLOGIE DE LA BALANCE DES PAIEMENTS ALLEMANDE**

Cette note expose les concepts, définitions et méthodes utilisés pour l'établissement de la balance des paiements allemande de l'année 1968.

La note est articulée en trois chapitres. Dans le premier, les principes qui régissent la balance des paiements allemande sont exposés dans leurs grandes lignes, et sont, le cas échéant, comparés avec les recommandations faites en la matière par le Fonds Monétaire International. Le deuxième chapitre décrit la composition de chacun des postes de la balance des paiements et les critères de ventilation adoptés. Le troisième chapitre fournit enfin un aperçu des sources et des méthodes de calcul utilisées pour établir les données de chacun de ces postes.

L'étude est publiée simultanément en allemand (texte original faisant foi) et en français.

**EES 70/3.3**

DIE EINZELHANDELSPREISE IN GRÖßEREN FACHGESCHÄFTEN UND  
WARENHÄUSERN IM APRIL 1969

**EES 70/3.3**

I PREZZI AL DETTAGLIO NEI MAGAZZINI SPECIALIZZATI IMPORTANTI  
E NEI GRANDI MAGAZZINI NELL'APRILE 1969

## **EES 70/3.3**

LES PRIX DE DÉTAIL DANS LES MAGASINS SPÉCIALISÉS IMPORTANTS  
ET LES GRANDS MAGASINS EN AVRIL 1969

## **EES 70/3.3**

DE KLEINHANDELSPRIJZEN IN GROTERE GESPECIALISEERDE ZAKEN  
EN WARENHUIZEN IN APRIL 1969

STATISTISCHES AMT DER EUROPÄISCHEN GEMEINSCHAFTEN  
OFFICE STATISTIQUE DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES  
ISTITUTO STATISTICO DELLE COMUNITÀ EUROPEE  
BUREAU VOOR DE STATISTIEK DER EUROPESE GEMEENSCHAPPEN

**Statistische Studien und Erhebungen**

**Études et enquêtes statistiques**

**Studi ed indagini statistiche**

**Statistische studies en enquêtes**

**3 | 1970**

...  
...  
...  
...  
...

**Inhaltswiedergabe nur mit Quellennachweis  
gestattet**

**La reproduction des données est subordonnée  
à l'indication de la source**

**La riproduzione del contenuto è subordinata  
alla citazione della fonte**

**Het overnemen van gegevens is toegestaan  
mits met duidelijke bronvermelding**

**Reproduction of the contents of this publication  
is subject to acknowledgement of the source**

INHALTSVERZEICHNIS

SOMMAIRE

SOMMARIO

INHOUDSOPGAVE

*Trasmissione largher*

*339.83 : 43 +  
432.11*

**La balance des paiements des institutions européennes**

*1.1.3*

*6001 : 2*

**1**

**Die Methodik der deutschen Zahlungsbilanz**

*311 : 339.33(42)*

**La Méthodologie de la balance des paiements allemande**

*0.1.2*

*0.21 : 2*

**2**

**Die Einzelhandelspreise in größeren Fachgeschäften und Warenhäusern im April 1969**

*378.5 : 381.5(25)*

**Les prix de détail dans les magasins spécialisés importants et les grands magasins en avril 1969**

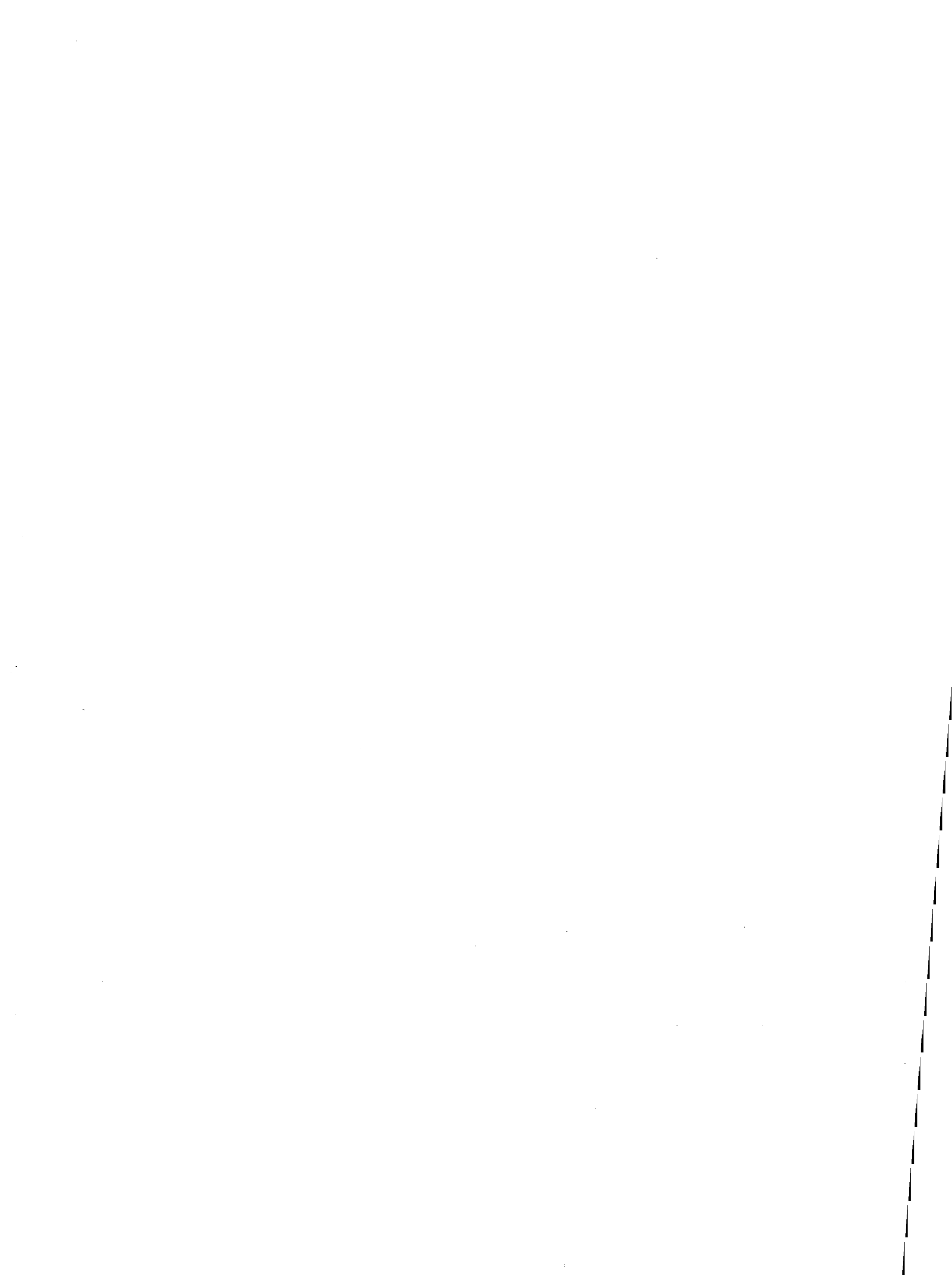
**I prezzi al dettaglio nei magazzini specializzati importanti e nei grandi magazzini nell'aprile 1969**

**De kleinhandelsprijzen in grotere gespecialiseerde zaken en warenhuizen april 1969**

*0.1.2*

*0.21 : 2*

**3**



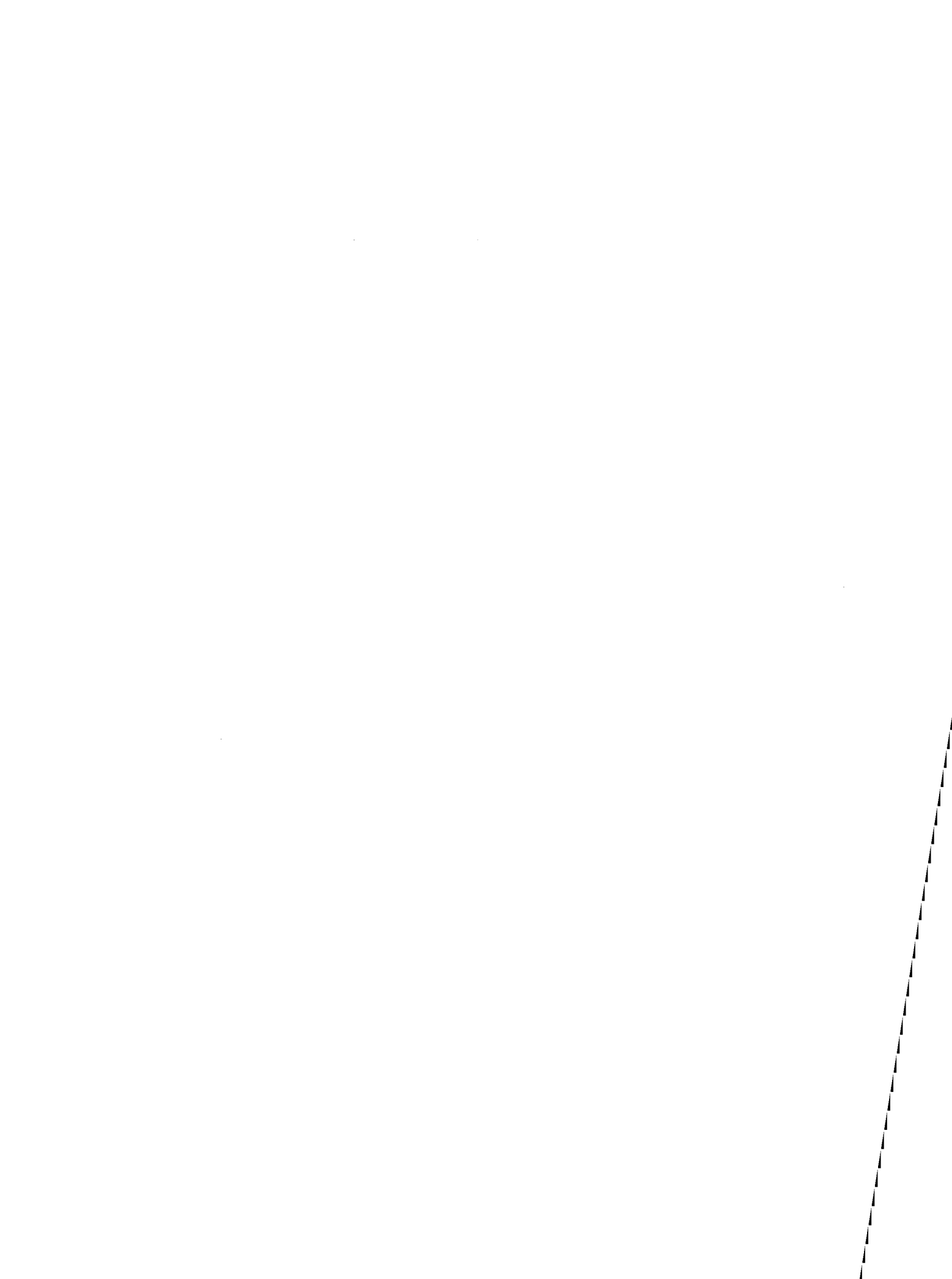


---

**La balance des paiements des institutions communautaires européennes**

---





## AVANT-PROPOS

Le document qui suit, élaboré par un expert indépendant de l'Office, Mademoiselle Françoise Larger, dont l'expérience professionnelle a été acquise par de longues années d'activité auprès de services nationaux compétents en matière de finances extérieures, constitue une contribution originale à l'étude du fonctionnement des Communautés européennes.

Pour la première fois en effet, les organismes communautaires ont été considérés, sur le plan des relations économiques et financières extérieures, comme une entité distincte des États membres en vue d'élaborer une balance des paiements retraçant les relations de ces Communautés avec les États membres, le cas échéant directement avec des résidents de ces États et avec les pays tiers.

Certes, les balances des paiements nationales considèrent les Communautés européennes comme une zone particulière, mais cette zone se trouve généralement englobée dans l'ensemble des organismes internationaux.

L'objectif poursuivi par l'OSCE est de donner aux États membres une information émanant directement

des organismes communautaires, mais aussi de fournir l'impulsion nécessaire pour inciter les États membres à isoler eux-mêmes leurs relations avec les organismes communautaires. Dans cette optique, l'étude de Mademoiselle Larger fournit, à titre de première expérience, un inventaire des problèmes les plus importants et propose des solutions.

Ainsi devrait-il être possible d'aboutir à l'élaboration de balances nationales isolant la zone formée par les Communautés européennes, ces balances étant harmonisées entre elles et avec celles émanant des Communautés européennes elles-mêmes.

L'étude a porté sur les données de l'année 1965. Depuis lors, en raison de la fusion des exécutifs des trois Communautés, la structure de la comptabilité communautaire a subi d'importantes modifications qui correspondent plutôt à une simplification sur le plan de la centralisation des données. Mais les problèmes de fond, soulevés et résolus ici, restent d'actualité. Et c'est en s'inspirant de cette étude que l'Office est en train d'élaborer, toujours à titre expérimental, la balance des paiements des Communautés européennes pour l'année 1969.

## SOMMAIRE

<p>Remarques préliminaires 8</p> <p>Intérêt de l'établissement d'une balance des paiements des institutions communautaires européennes 8</p> <p>Définition et caractères particuliers d'une balance des paiements des institutions communautaires européennes 9</p> <p>– Définition 9</p> <p>– Caractères particuliers 9</p> <p>    a) Notion de résidents et de non-résidents dans la balance des paiements des institutions communautaires européennes 9</p> <p>    b) Contenu des postes de la balance des paiements des institutions communautaires européennes 9</p> <p>    c) Existence d'un solde dans la balance des paiements des institutions communautaires européennes 10</p> <p>    d) Ventilation par secteurs public et privé des postes de la balance des paiements des institutions communautaires européennes 10</p> <p><b>Première partie - Sources disponibles pour l'établissement de la balance des paiements des institutions communautaires européennes et leur utilisation 11</b></p> <p>A. Sources disponibles 11</p> <p>    1) Tableau des recettes 11</p> <p>    2) Tableaux des utilisations de crédits 11</p> <p>    3) Bilan financier 12</p> <p>B. Utilisation des sources disponibles et caractéristiques principales de la balance qu'elles permettent d'établir 12</p> <p>    1) Type de balance (balance de caisse ou balance économique) 12</p> <p>    2) Unité d'évaluation et caractère « brut » ou « net » des chiffres 13</p> <p>    3) Ventilation entre les différentes Communautés européennes 14</p> <p>    4) Ventilation géographique 14</p> <p>        a) Principe adopté 14</p> <p>        b) Application à l'enregistrement des transferts de salaires 14</p> <p>        c) Cadre de ventilation géographique 15</p>	<p><b>Deuxième partie - Schéma proposé pour la balance des paiements des institutions communautaires européennes et contenu de ses postes 17</b></p> <p>Remarques générales 17</p> <p>I. Biens et services 18</p> <p>    A. Marchandises 18</p> <p>        1) Définition du FMI 18</p> <p>        2) Particularités concernant la balance des institutions communautaires européennes 18</p> <p>        3) Contenu du poste « marchandises » dans la balance des institutions communautaires européennes 18</p> <p>    B. Services 19</p> <p>        a) Transports 19</p> <p>            1) Contenu selon le FMI 19</p> <p>            2) Particularités concernant la balance des institutions communautaires européennes 19</p> <p>            3) Contenu du poste « transports » dans la balance des institutions communautaires européennes 20</p> <p>        b) Assurances 20</p> <p>        c) Voyages 20</p> <p>            1) Contenu selon le FMI 20</p> <p>            2) Particularités concernant les institutions communautaires européennes 20</p> <p>            3) Contenu du poste « voyages » dans la balance des institutions communautaires européennes 20</p> <p>        d) Revenus du capital 20</p> <p>            1) Contenu selon le FMI 20</p> <p>            2) Particularités et contenu du poste dans la balance des institutions communautaires européennes 21</p> <p>        e) Opérations gouvernementales 21</p> <p>        f) Revenus du travail 21</p> <p>            1) Contenu du poste « revenus du travail » selon le FMI 21</p>
--	---

2) Particularités et contenu du poste dans la balance des institutions communautaires européennes	21	IV. Erreurs et omissions	25
<i>g)</i> Recherche scientifique et technique	21	<b>Troisième partie - Établissement de la balance des paiements des institutions communautaires européennes et analyse des problèmes particuliers à chaque Communauté européenne</b>	<b>27</b>
1) Choix d'un poste spécifique pour les dépenses de recherche dans la balance des institutions communautaires européennes	21	A. Mise sous la forme de balance des paiements des comptes de la Communauté économique européenne	27
2) Contenu du poste « recherche scientifique et technique » dans la balance des institutions communautaires européennes	22	1) Recettes et dépenses de fonctionnement	27
<i>h)</i> Autres services	22	2) Fonds social européen	28
1) « Loyers et locations diverses »	22	3) Fonds européen d'orientation et de garantie agricole	28
2) « Affranchissements, télécommunications, frais de port »	22	4) Fonds européen de développement	29
3) « Dépenses de publications et de vulgarisation »	22	B. Mise sous la forme de balance des paiements des comptes de la Communauté européenne de l'énergie atomique	30
4) « Services divers »	23	1) Budget de fonctionnement	30
II. Transferts	23	2) Budget de recherches et d'investissement	31
1) Contenu des transferts selon le FMI	23	C. Mise sous la forme de balance des paiements des comptes de la Communauté européenne du charbon et de l'acier	32
2) Particularités et contenu dans le cadre de la balance des institutions communautaires européennes	23	D. Mise sous la forme de balance des paiements des comptes des institutions communes aux trois Communautés européennes	34
III. Capitaux	24	E. Mise sous la forme de balance des paiements des comptes des organismes communs aux trois Communautés européennes et des écoles européennes	35
<i>a)</i> Capitaux à long terme	24	F. Mise sous la forme de balance des paiements des comptes de la Banque européenne d'investissements	37
1) Contenu selon le FMI	24	Annexes	38
2) Particularités concernant la balance des institutions communautaires européennes	24		
3) Contenu du poste « capitaux à long terme » dans la balance des institutions communautaires européennes	24		
<i>b)</i> Capitaux à court terme	25		
– Crédits à court terme	25		
– Disponibilités	25		

## REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Le manuel de la balance des paiements du FMI adopte comme principe dans son article 17 que « les institutions internationales sont considérées comme résidentes d'une zone internationale extérieure aux frontières nationales plutôt que comme résidentes des pays où elles sont situées ». Il précise, en outre, que toutes les transactions d'un pays déclarant avec de tels organismes doivent figurer dans sa balance des paiements.

Il découle de ces définitions que l'on peut admettre que les Communautés européennes (Communauté économique européenne, Communauté européenne de l'énergie atomique, Communauté européenne du charbon et de l'acier), la Banque européenne d'investissement et les divers organismes européens qui en émanent sont résidents d'une même zone, indépendamment du lieu de leur siège (Belgique ou Luxembourg), et que les transactions économiques qu'ils réalisent avec un pays A sont enregistrées dans la balance des paiements de ce pays. Il serait donc logique, dans un système de balance des paiements ventilées géographiquement — tel que le recommande le FMI — d'enregistrer en contrepartie, d'une façon symétrique, dans une balance des paiements des institutions communautaires européennes, ces mêmes transactions économiques avec le pays A.

## INTÉRÊT DE L'ÉTABLISSEMENT D'UNE BALANCE DES PAIEMENTS DES INSTITUTIONS COMMUNAUTAIRES EUROPÉENNES

L'établissement d'une balance des paiements des institutions communautaires européennes — dont les caractères particuliers seront précisés ultérieurement — est intéressant à un double point de vue :

1. D'une manière générale, ainsi qu'il vient d'y être fait allusion précédemment, pour assurer, dans le cadre d'un système de ventilation de la balance des paiements par pays et par région, un enregistrement symétrique des transactions économiques tel que le suggère l'article 60 du manuel de la balance des paiements du FMI : « pour permettre des comparaisons entre les pays, le système de ventilations régionales a été défini de telle sorte que, s'il était suivi par tous les pays, les transactions seraient enregistrées de façon

symétrique, c'est-à-dire qu'une transaction du pays A avec le pays B serait également indiquée comme transaction du pays B avec le pays A. »

Or, si le pays A effectue par exemple une exportation non pas vers le pays B mais vers un organisme international, cette opération comptabilisée dans la balance des paiements du pays A ne sera reprise en contrepartie dans aucune balance, alors qu'elle aurait donné lieu à un enregistrement en importation dans la balance du pays B.

L'établissement d'une balance des paiements des organismes internationaux européens viendrait combler en partie cette lacune.

2. Dans le cadre d'une étude plus complète du marché commun européen pour :
- dresser un bilan global, par nature d'opérations, des transactions opérées par l'ensemble des Communautés européennes;
  - permettre à chaque État de se situer par rapport à l'ensemble formé par les Communautés européennes;
  - établir une balance des paiements consolidée des pays du Marché commun vis-à-vis de l'extérieur, plus conforme à la réalité.

En effet, actuellement, une telle balance ne peut être obtenue qu'en faisant la somme des balances des six États membres vis-à-vis de l'étranger. On admet alors que les transactions intervenues entre les différents États membres s'annulent d'elles-mêmes par compensation (une exportation de la France vers l'Allemagne étant compensée théoriquement par une importation équivalente de l'Allemagne en provenance de la France) et que, dans le solde, ne subsistent que les transactions entre l'espace économique européen et le reste du monde.

Ce procédé a l'inconvénient de ne tenir aucun compte d'opérations intervenues entre les États membres et les organismes internationaux européens. Ainsi, les contributions des pays membres à ces organismes seront reprises pour chaque pays en dépenses de transferts envers les organismes internationaux et dans la balance consolidée confectionnée selon la méthode exposée ci-dessus, elles apparaîtront par conséquent en dépenses de transferts vis-à-vis de l'extérieur alors qu'en réalité le mouvement de fonds s'opère à l'intérieur de l'espace économique européen et devrait par définition être exclu. Une balance

des paiements des institutions communautaires européennes reprendrait en recettes de transferts le montant des contributions des États membres; l'adjonction de cette balance à la balance consolidée des six États membres permettrait donc d'éliminer des transactions réalisées à l'intérieur de la zone européenne qui venaient gonfler artificiellement le solde des opérations réalisées entre l'ensemble du Marché commun et l'extérieur.

## DÉFINITION ET CARACTÈRES PARTICULIERS D'UNE BALANCE DES PAIEMENTS DES INSTITUTIONS COMMUNAUTAIRES EUROPÉENNES

Dans un souci d'uniformisation, il paraît souhaitable d'adopter, pour la balance des paiements des institutions communautaires européennes, les définitions et principes édictés par le Fonds monétaire international dans son manuel de la balance des paiements.

### Définition

Selon l'article 38 du manuel du FMI : « la balance des paiements est un ensemble de comptes destiné à enregistrer systématiquement pour une période donnée: (a) les flux de ressources réelles, y compris les services des facteurs initiaux de production, entre l'économie intérieure d'un pays et le reste du monde, (b) les variations des avoirs et engagements extérieurs de ce pays qui résultent de transactions économiques et (c) les paiements de transferts qui sont la contrepartie des ressources réelles ou de créances financières fournies au reste du monde (ou reçues de lui) sans aucune contrepartie. »

### Caractères particuliers

Le fait que la balance des paiements des institutions communautaires européennes ne concerne pas un État mais un groupe d'organismes internationaux se traduit par un certain nombre de particularités en ce qui concerne :

- la notion de résidents et de non-résidents,
- le contenu des postes de la balance,
- l'existence d'un « solde »,
- la ventilation par secteurs « public » et « privé ».

### a) *Notion de résidents et de non-résidents dans la balance des paiements des institutions communautaires européennes*

Aux termes de l'article 9 du manuel de balance des paiements du FMI, les fonctionnaires des institutions internationales sont considérés comme résidents du pays où ils exercent leurs fonctions. Aucune personne physique ne peut donc être considérée comme « résident » de la « zone européenne ».

La notion de « résidents » a ici un sens restreint. Elle ne s'applique, en effet, qu'aux seules institutions communautaires européennes (CEE, CEEA, CECA), à la BEI et bien entendu aux institutions et organismes communs qui en émanent et aux divers fonds qu'il y a eu lieu de créer (Parlement, Conseils, Cour de justice, Office statistique, Service juridique, Service commun d'information, écoles européennes, Fonds européen de développement, Fonds social européen, Fonds européen d'orientation et de garantie agricole). La notion de « non-résidents » est à l'inverse très large. Elle s'applique à toutes les personnes physiques et morales ne pouvant se classer parmi les « résidents ». Soit :

- les organismes internationaux autres que les organismes communautaires européens,
- les différents gouvernements qu'ils émanent ou non d'un pays membre du Marché commun,
- les entreprises publiques ou privées, quelle que soit leur nationalité,
- les personnes physiques, quelle que soit leur nationalité et qu'elles aient ou non la qualité de fonctionnaire d'un organisme communautaire européen.

### b) *Contenu des postes de la balance des paiements des institutions communautaires européennes*

La structure de la balance des paiements des institutions communautaires européennes sera quelque peu différente de celle d'un pays dont les résidents exercent une activité économique qui a pour conséquence de provoquer des flux, tant en recettes qu'en dépenses, au titre des biens et services, transferts et mouvements de capitaux et de se solder, en fin d'exercice, par un excédent ou un déficit que mesure une augmentation ou une diminution des avoirs nets en or et devises.

Le poste « *marchandises* » qui est l'un des plus importants quand il s'agit de la balance d'un État,

n'enregistre ici que des achats de fournitures, ce qui lui confère un rôle très secondaire.

Les « services » enregistrent en quasi-totalité des dépenses pour frais de fonctionnement.

Les paiements de « transferts » sont essentiellement constitués par des recettes provenant des contributions des différents États membres.

Les transactions sur *éléments financiers* se limitent également à un petit nombre d'opérations.

Les mouvements de capitaux à long terme se décomposent en prêts et en emprunts, les seconds étant destinés à financer les premiers. Les organismes internationaux ne produisant pas pour le marché, il ne saurait bien entendu être question d'investissements directs.

Une variation dans les « avoirs disponibles » ne peut signifier un enrichissement ou un appauvrissement mais traduit simplement l'état de la trésorerie, il n'y a évidemment pas lieu de faire de distinction entre autorité financière centrale et banques privées; de plus, les règlements sont, pour leur totalité, effectués en devises ce qui exclut les transactions sur or.

c) *Existence d'un solde dans la balance des paiements des institutions communautaires européennes*

Comme il vient d'être dit à propos des avoirs financiers, les institutions européennes communautaires n'exercent elles-mêmes aucune activité productive destinée au marché. Elles peuvent en fait être assimilées à des administrations publiques nationales dont la double fonction est la production de services non marchands et la redistribution. Toutefois, la notion de solde n'a aucune signification, il ne peut y avoir d'excédent ou de déficit au sens où on l'entend habituellement; un solde positif ou négatif traduit simplement un décalage dans le temps entre le moment où les recettes sont reçues et celui où elles sont dépensées. La balance est en principe toujours en équilibre.

d) *Ventilation par secteurs public et privé des postes de la balance des paiements des institutions communautaires européennes et leur utilisation.*

Le manuel de balance des paiements du FMI précise que la balance type établit une distinction entre le gouvernement central du pays déclarant dont les opérations sont affectées au « secteur public » et le secteur résiduel dont les opérations se rapportent au « secteur privé ». (1)

Cette distinction, assurément valable pour des balances des paiements nationales, n'a pas ici de signification puisque les résidents ne sont autres que les institutions communautaires européennes, dont le caractère est public.

Une ventilation entre secteurs public et privé ne pourrait donc viser que les non-résidents. Seraient classées dans le secteur public les opérations effectuées avec un gouvernement étranger, et dans le secteur privé toutes celles réalisées avec des particuliers ou des entreprises privées. Cette ventilation ne sera cependant pas retenue, elle ne présente en effet pas un grand intérêt, chaque pays étranger pouvant disposer de ce renseignement dans sa propre balance des paiements.

L'étude, ayant pour objet l'établissement de la balance des paiements des institutions communautaires européennes, examinera successivement :

- I. Les sources disponibles pour l'établissement de la balance des paiements des institutions communautaires européennes et leur utilisation.
- II. Le schéma que pourrait adopter la balance des paiements des institutions communautaires européennes et le contenu de ses postes.
- III. L'établissement de la balance des paiements des institutions communautaires européennes. Cette dernière partie comportera, en outre, une analyse des problèmes particuliers à chaque Communauté européenne.

---

(1) Le FMI prévoit aussi un secteur monétaire qui peut comprendre des organismes publics ou privés.



## PREMIÈRE PARTIE

### Sources disponibles pour l'établissement de la balance des paiements des institutions communautaires européennes et leur utilisation

Théoriquement, dans un système de balance des paiements établi et ventilé géographiquement suivant les bases uniformes du FMI, l'addition des chiffres repris au titre « Organismes internationaux européens » devrait permettre de confectionner la balance des paiements de ces organismes. Il n'en est évidemment pas ainsi, en raison :

- de la ventilation géographique insuffisante qui ne fait apparaître pour les organismes internationaux qu'un chiffre global et ne permet donc pas d'isoler les organismes européens;
- du manque d'uniformité dans l'établissement des balances des paiements des différents pays qui, en tout état de cause, rendrait cette méthode discutable.

#### A. SOURCES DISPONIBLES

Il est donc nécessaire de procéder directement à l'établissement de la balance; les documents utilisés à cet effet sont les comptes de gestion et bilans financiers afférents aux opérations des budgets des organismes européens. A défaut de documents publiés, il est fait appel aux institutions pour obtenir les renseignements nécessaires. La liste des sources utilisées figure à l'annexe I du présent rapport.

L'utilisation des données budgétaires dans la confection de cette balance des paiements rend utile une brève description des tableaux disponibles :

##### 1) Tableau des recettes

Les tableaux qui présentent les recettes sont divisés en six colonnes :

- colonne 1 : énumération des recettes par nature,
- colonne 2 : prévisions de recettes pour l'exercice N,
- colonne 3 : droits constatés de l'exercice N,
- colonne 4 : droits reportés de l'exercice N—1,
- colonne 5 : recouvrements effectués,
- colonne 6 : sommes restant à recouvrer à la fin de l'exercice N dont le montant est égal à la différence entre les droits constatés de l'exercice N (col. 3) et les recouvrements effectués (col. 5).

##### 2) Tableaux des utilisations de crédits

Deux tableaux sont consacrés aux utilisations de crédits c'est-à-dire aux dépenses :

- utilisation de crédits de l'exercice N,
- utilisation de reports de crédits de l'exercice N—1;

*chaque tableau* est divisé en plusieurs colonnes (le cadre diffère légèrement suivant les institutions), les principales subdivisions sont les suivantes :

- intitulés (énumération des dépenses par nature),
- crédits globaux,
- engagements contractés à la fin de l'exercice N,
- paiements comptabilisés à la fin de l'exercice N,
- sommes restant à payer à la fin de l'exercice N,
- crédits non utilisés à reporter ou à annuler.

### 3) Bilan financier

Ce bilan fait apparaître le résultat de l'exercice N. Il comprend en général les principaux comptes suivants :

#### *actif*

- avoirs en caisse et dépôts,
- avances aux institutions communes et comptes des services communs,
- dépôts et cautionnements, régies d'avances et débiteurs divers,

#### *passif*

- crédits à reporter ou à annuler (compte de résultats),
- comptes des services communs,
- caisse de prévoyance, caisse de maladie
- créditeurs divers.

### **B. UTILISATION DES SOURCES DISPONIBLES ET CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES DE LA BALANCE QU'ELLES PERMETTENT D'ÉTABLIR**

Il est possible, dès à présent, de préciser quelle sera l'utilisation des sources décrites ci-dessus et de dégager quelques-unes des caractéristiques principales de la balance qu'elles permettent d'établir :

- type de balance (balance de caisse ou balance économique).
- unité d'évaluation et caractère brut ou net des chiffres,
- ventilation entre les différentes Communautés européennes,
- ventilation géographique.

#### **1) Type de balance (balance de caisse ou balance économique)**

La qualité des sources disponibles devrait en principe permettre l'établissement d'une double balance des paiements :

- d'une balance de caisse si l'on retient en recettes les « recouvrements effectués » et en dépenses les « paiements effectués »,
- d'une balance des transactions si l'on retient en recettes les « droits constatés » et en dépenses les « engagements contractés ».

Le manuel de balance des paiements du FMI (art. 43) recommande d'enregistrer les transactions sur biens et services au moment où elles interviennent, c'est-à-dire lors de la vente des marchandises ou de la prestation des services. Or, ce « moment » ne peut être saisi en s'appuyant sur les données budgétaires disponibles : en effet, le chiffre des « engagements contractés » peut viser des transactions qui pour une raison ou l'autre n'interviendront pas (les crédits affectés à ces transactions pouvant être reportés à l'année suivante ou même annulés), alors que le chiffre des paiements se réfère expressément aux transactions déjà intervenues.

Il apparaît donc que, compte tenu des éléments disponibles, ce sont les « crédits utilisés » et non les « crédits engagés » qui permettront de mieux saisir les transactions. Sur cette base, la balance établie sera à la fois une balance de caisse et une balance de transactions, ce qui du reste n'est pas surprenant, puisque c'est le poste « marchandises » — ici pratiquement inexistant — qui différencie principalement les deux types de balances.

En outre, en retenant les crédits utilisés, il sera plus aisé d'établir une ventilation géographique et des recoupements entre les données des différentes institutions européennes.

#### *Application du principe de la balance de caisse à l'enregistrement des contributions des États membres*

Un problème important concerne le choix du montant à enregistrer pour les contributions des États membres.

Supposons qu'un organisme européen indique dans son budget à la colonne « *recouvrements effectués en 1965* » au titre des contributions des États membres un montant de 100; si l'excédent à répartir à la fin de 1964 était de 10, les *versements effectués* par les pays membres ne seront pas de 100, comme pourrait le faire croire le tableau des recettes, mais de 90.

C'est ce montant de 90 qu'il faudra reprendre dans la balance des paiements des organismes européens,

c'est en effet ce chiffre qui doit figurer en dépenses dans les balances nationales des pays membres.

Il arrive en outre que les pays membres ne versent pas exactement les contributions qu'ils auraient dû acquitter au cours de l'année civile; pour compléter l'exemple choisi précédemment, en 1965 le pays A aurait versé: 20 en trop, et le pays B: 5 en moins.

Les écritures suivantes ont été établies :

Année N	1	Crédits à reporter ou à annuler (passif du bilan)	18
Année N+1	2	crédits reportés de l'année N	8
	3	total des droits	105
	4	recouvrements effectués	100
	5	reste à recouvrer	5
	6	contribution à régulariser (passif du bilan)	20

Les sommes versées au cours de l'année N+1 par les pays membres s'élèvent à :

		recouvrements effectués	100	
moins	{	différence entre les lignes 1 et 2 correspondant à l'excédent fictivement distribué aux pays membres	-10	} 110
plus	{	montants versés en trop par les pays membres, ligne 6 qui seront régularisés au cours de l'année N+2	+ 20	

Suivant la conception adoptée, on peut envisager de retenir au titre des contributions les deux solutions suivantes :

La deuxième solution a l'avantage de faire apparaître un montant qui correspond mieux à la contribution de l'année N mais, en revanche, elle nécessite une écriture de régularisation en sens contraire l'année suivante.

On préférera donc la première solution (balance de caisse) qui a, en outre, la qualité d'assurer un enregistrement symétrique de la part des États membres qui indiquent en transferts des montants qu'ils ont versés effectivement.

## 2) Unité d'évaluation et caractère brut ou net des chiffres

La balance des paiements des institutions communautaires européennes sera établie en milliers de dollars des États-Unis monnaie de compte, les conversions étant effectuées en appliquant la parité officielle de chaque devise à l'époque des règlements pris en compte.

Dans la mesure du possible, les chiffres seront retenus pour leur valeur brute. Ce mode d'évaluation n'offre pas de difficultés, les recettes et les dépenses sont nettement séparées et les paiements ne sont en principe pas effectués sur des soldes.

Les seuls cas particuliers se rapportent au Fonds social européen et au Fonds européen d'orientation et de garantie agricole; pour ces deux organismes, les règlements s'opèrent en partie par clearing. Pour connaître la physionomie exacte des paiements, il importe donc d'opérer une « décontraction » faisant apparaître, d'une part, en recettes, les contributions des États membres et, d'autre part, en dépenses, les transferts vers les pays membres, et ceci alors même que le solde seul a donné lieu à règlement.

Année 1965	Recettes	Dépenses
1° Transferts	110	
ou bien :		
2° Transferts (total des droits 105) (moins excédent fin 1964 10)	} 95	
<b>Crédits à court terme</b>		
Pays A (trop versé)	20	
Pays B (non versé)		5

### 3) Ventilation entre les différentes Communautés européennes

Il pourrait sembler intéressant de fournir une balance des paiements pour chacune des Communautés (CEE, CEEA, CECA), plutôt que de se contenter de l'établissement d'une balance globale de l'ensemble des organismes communautaires européens.

L'établissement de balances particulières serait cependant rendu difficile du fait de l'existence d'institutions communes (Parlement, Conseil, Cour de justice), et des services communs (Service juridique, Office statistique, Service commun d'information). L'imputation des recettes et dépenses des organismes communs à chaque Communauté se fait globalement et non par poste budgétaire, l'affectation des recettes et dépenses communes à chaque Communauté serait ainsi très arbitraire et il serait, de plus, complexe de tenter de rendre clairement le jeu des diverses participations qui interviennent entre organismes européens.

### 4) Ventilation géographique

L'article 58 du manuel de balance des paiements du FMI énumère deux critères pour la ventilation géographique :

- le premier (que le FMI recommande pour les transactions) retient le pays de résidence du co-contractant étranger,
- le deuxième (que le FMI limite aux opérations financières du secteur non monétaire et à toutes les opérations du secteur monétaire) adopte le pays de résidence de la partie étrangère intéressée comme créateur ou débiteur final.

#### a) Principe adopté

On tentera, en principe, de se conformer aux règles édictées par le FMI. Il faudra rechercher la résidence du co-contractant étranger, pour les transactions, et du créateur ou débiteur final, pour les mouvements de capitaux.

*Mais les budgets publiés ne donnant aucun renseignement sur la provenance ou la destination des échanges de marchandises et de services intervenus entre les institutions européennes et l'extérieur, il faudra se contenter — pour la plus grande partie des postes —*

*d'estimations; la nature de la devise, ayant servi au règlement, sera un élément important d'appréciation.*

#### b) Application à l'enregistrement des transferts de salaires

La ventilation géographique de certains services peut poser des problèmes, il en est ainsi pour les transferts de salaires opérés par les fonctionnaires des institutions européennes. Le salaire est en principe payé dans le lieu où le fonctionnaire exerce son activité et c'est ce lieu qui sera, la plupart du temps, retenu dans la ventilation géographique. Une fraction du salaire peut, cependant, ne pas être dépensée sur place et être transférée dans le pays d'origine du fonctionnaire. La question se pose alors de savoir s'il ne serait pas plus juste de retenir, en dernière analyse, pour cette fraction de salaire économisée, le pays bénéficiaire du transfert.

Deux cas sont à considérer :

- La totalité du salaire a été virée au compte détenu par le fonctionnaire dans le pays où il exerce son activité, par exemple la Belgique. Dans ce cas, la balance des institutions communautaires enregistrera une dépense sur la Belgique au titre des revenus du travail. Si le fonctionnaire transfère ensuite une partie des économies réalisées sur son salaire dans son pays d'origine, l'Allemagne par exemple, cette opération n'intéresse plus la balance des institutions européennes mais celles de la Belgique et de l'Allemagne.
- Une partie du salaire du fonctionnaire résidant en Belgique n'a pas transité par une banque belge mais a été transférée directement en Allemagne.

On peut imputer à la Belgique soit la totalité de la dépense de salaire, soit la partie qui a été payée en Belgique, la différence étant attribuée à l'Allemagne.

La première solution sera retenue comme plus conforme au principe du co-contractant. Pour reprendre l'exemple précédent, c'est la Belgique qui interviendra et non l'Allemagne. Il faut cependant noter que cette solution, qui photographie moins bien que la deuxième la réalité des faits, présente un inconvénient majeur en ce qui concerne l'enregistrement symétrique des transactions par les pays. La portion de salaire économisée ne transitera pas par la Belgique et il faudra pourtant que ce pays en reprenne le montant en recettes dans sa balance des paiements.

Pour remédier à cet inconvénient, il serait indispensable que les Communautés européennes signalent les salaires transférés directement dans les pays d'origine aux pays de résidence des fonctionnaires et que ces derniers pays acceptent de reprendre les montants concernés dans leurs propres balances.

c) *Cadre de ventilation géographique*

La majorité des transactions est réalisée avec les pays membres, aussi pourra-t-on adopter un cadre restreint de ventilation géographique comprenant les pays ou groupes de pays suivants :

Allemagne

France

Italie

Pays-Bas

UEBL

États africains et malgache associés à la CEE (à l'intérieur de cette subdivision, ventilation selon leur rattachement à la France, à l'Italie, aux Pays-Bas, à l'UEBL)

États-Unis

Grande-Bretagne

Autres pays

Pays européens associés à la CEE



## DEUXIÈME PARTIE

### Schéma proposé pour la balance des paiements des institutions communautaires européennes et contenu de ses postes

#### REMARQUES GÉNÉRALES

Le schéma proposé pour la balance des paiements des institutions communautaires européennes se rapprochera le plus possible du cadre préconisé par le manuel de balance des paiements du FMI (voir annexe II).

Il comprendra trois parties :

- I. Biens et services
- II. Paiements de transferts
- III. Capitaux

Il va de soi cependant que le caractère particulier de la balance des paiements des institutions communautaires européennes conduira à supprimer certaines rubriques ou à les regrouper avec d'autres et à l'inverse à individualiser des éléments repris en « services divers » dans la balance type du FMI.

La difficulté principale réside dans le fait que les concepts de budget et de balance des paiements diffèrent. Une rubrique budgétaire devra souvent se scinder entre plusieurs postes de balance des paiements. Pour opérer cet éclatement, il faudra recourir à des estimations qui se baseront sur les projets de budgets des différentes Communautés. Dans ces projets, chaque poste budgétaire est analysé et commenté d'une façon suffisamment détaillée pour permettre une identification des opérations et leur affectation à un poste de balance des paiements.

Ces estimations seront établies en pourcentage pour chaque rubrique. Pour des raisons pratiques, on individualisera seulement, pour les affecter à un poste particulier de la balance des paiements, les fractions de postes budgétaires supérieures à 10 % de l'ensemble

du poste considéré. Les montants égaux ou inférieurs à 10 % seront alors comptabilisés avec ceux qui représentent des pourcentages plus importants. Par exemple, le poste budgétaire « nettoyage et entretien » comporte environ 90 % de frais de main-d'œuvre et 10 % d'achats de produits d'entretien. Par mesure de simplification, la totalité sera imputée en services (l'annexe III indique la correspondance entre chaque rubrique de balance des paiements et les numéros des postes budgétaires qui entreront dans la composition).

Ce procédé est évidemment assez empirique mais il est le seul praticable, compte tenu des renseignements actuellement disponibles. Dans la mesure où une mécanisation plus poussée tendra à être introduite en matière de comptabilité, il serait souhaitable de prévoir, pour chaque opération de « base », une double codification : budgétaire et de balance des paiements.

Il importera alors de codifier chaque opération de base à la lumière des directives du FMI. Les contenus de la balance des paiements des institutions communautaires européennes et des balances des différents pays établies selon le schéma du FMI offriront ainsi un maximum d'homogénéité.

Les postes de la balance type du FMI (voir annexe II) seront envisagés les uns après les autres et pour chacun d'eux on rappellera d'abord la définition qu'en donne le manuel du FMI; on sera alors conduit le plus souvent, dans un deuxième temps, à faire quelques remarques tenant au caractère particulier du poste considéré dans la balance des paiements des institutions communautaires européennes; on précisera enfin le contenu du poste dans cette dernière balance. On cherchera, en outre, à obtenir un maximum de symétrie dans l'enregistrement des opérations c'est-à-

dire que, pour un poste donné, à une dépense des institutions européennes dans un pays A, devra correspondre une recette du pays A en provenance des institutions européennes.

## I. BIENS ET SERVICES

### A. MARCHANDISES

#### 1) Définition du FMI

Selon la définition énoncée par l'article 116 du manuel du FMI : « Les exportations et importations figurant au compte « marchandises » d'une balance des paiements couvrent, à quelques exceptions près, tous les changements internationaux de propriété de marchandises qui, à un stade quelconque, franchissent la frontière du pays déclarant ... les exportations et importations doivent en principe être enregistrées au moment du changement de propriété et évaluées uniformément fob, selon la valeur de transaction, de préférence à la frontière douanière du pays exportateur... ».

#### 2) Particularités concernant la balance des institutions communautaires européennes

Il n'y a évidemment pas ici de frontière du pays déclarant, la frontière entre les organisations internationales et les différents pays étant une notion purement abstraite. On admettra cependant que tous les achats et ventes opérés par l'ensemble des communautés entrent dans cette définition. Avant de décrire le contenu du poste « marchandises » il importe de faire quelques remarques générales :

- les chiffres enregistrés à ce poste sont d'un montant très faible, le poste « marchandises » qui joue un rôle déterminant dans les balances des paiements nationales est ici, comme il en a déjà été fait mention plus haut, tout à fait secondaire;
- la quasi-totalité des opérations est constituée par des achats nécessaires au fonctionnement des organismes européens. *Les recettes, à peu près négligeables, proviennent de la revente de matériel ou d'annulations;*
- les montants des exportations et des importations ressortent des comptes de gestion des budgets et ne sont donc pas évalués uniformément fob, comme le recommande le manuel du FMI.

Cette infraction à la règle prônée par le FMI n'a du reste qu'une portée limitée, étant donné la modicité des chiffres et le fait que les « importations » réalisées par l'organisme européen proviennent le plus souvent du pays où est situé son siège, d'où, un montant négligeable pour le transport et l'assurance.

Le problème ne revêt un intérêt pratique que pour les importations effectuées par la Communauté européenne de l'énergie atomique dont les achats de matériel scientifique et technique sont effectués hors de la Belgique (siège de l'Euratom) et atteignent plusieurs millions de dollars par an. En ce qui concerne ces montants, on pourrait admettre une conversion des chiffres caf en chiffres fob par abattement de 7 à 8 %, le montant de cet abattement étant alors repris en « transports » pour la fraction concernant le fret et en « service divers » pour ce qui se rapporte à l'assurance.

#### 3) Contenu du poste « marchandises » dans la balance des institutions communautaires européennes

La liste des rubriques budgétaires, à inscrire au poste « marchandises », est la suivante :

— immeubles :

- . eau, gaz, électricité, chauffage; par convention, de telles transactions sont assimilées à un commerce de marchandises plutôt qu'à des services (manuel du FMI, article 151-3);

— mobilier, matériel, installations techniques :

- . renouvellement des machines de bureau (à écrire, à calculer, autres),
- . renouvellement du mobilier,
- . renouvellement des installations techniques et du matériel (magnétophones, appareils de reproduction, téléphones, ...),
- . renouvellement et entretien du matériel de transport;

— dépenses courantes de fonctionnement :

- . papeterie et fournitures (fournitures de bureau, abonnements, journaux, périodiques, bibliothèque : acquisitions, frais de reliure);

le manuel de FMI (article 152-1) stipule que les abonnements directs à des journaux ou périodiques doivent être repris en services sauf s'il s'agit d'envois en gros, ce qui est le cas des



- abonnements mentionnés ci-dessus. En revanche, les abonnements aux agences de presse représentent sans nul doute des « services »;
- . tenues de service (uniformes divers, y compris leur nettoyage et entretien),
- . frais de réunions internes;
- frais de représentation et de réception;
- dépenses relatives aux missions et aux déplacements :
  - . équipements spéciaux pour missions;
- dépenses de service social :
  - . foyers et cercles du personnel,
  - . mess et cantines,
  - . dispensaires,
  - . autres interventions (culturelles, sportives, ...);
- dépenses de première installation et d'équipement :
  - . machines de bureau,
  - . mobilier,
  - . matériel et installations techniques,
  - . matériel de transport,
  - . fonds de bibliothèque.

Le seul cas prêtant à discussion concerne les achats d'appareillage et équipements et de livres et publications diverses effectués par l'Euratom dans le cadre de son budget de recherches et d'investissement. On pourrait en effet admettre que les dépenses de recherches forment un tout et y inclure toutes les dépenses annexes qui s'y rapportent, telles que les achats d'appareillage.

Il semble néanmoins préférable de reprendre ces achats au poste « marchandises ». Ils correspondent bien, en effet, à un changement international de propriété et ils sont comptabilisés à ce titre dans la balance des paiements des pays fournisseurs.

## B. SERVICES

### a) *Transports*

#### 1) Contenu selon le FMI

Le contenu de ce poste recouvre selon le FMI :

- les frais de transports afférents aux expéditions internationales,

- les autres transports c'est-à-dire les passages de voyageurs, affrètement à temps, dépenses portuaires, divers... L'article 236 du manuel de balance des paiements du FMI précise qu'il faut comprendre dans les passages de voyageurs : « ... tous les paiements effectués par des résidents du pays déclarant à des transporteurs étrangers à l'occasion du transport de personnes, à l'exception des paiements effectués à des transporteurs étrangers pour le transport local à l'intérieur de pays étrangers, qui doivent figurer en « voyages ». Si les paiements réglés aux transporteurs étrangers pour le transport de personnes ne peuvent pas être isolés des dépenses de voyage, on inscrira au débit du poste « voyages » les paiements totaux ».

#### 2) Particularités concernant la balance des institutions communautaires européennes

Les institutions internationales n'ayant ni flotte, ni port, certaines catégories sont exclues par définition et les montants globaux à reprendre ici sont faibles. Au titre des frais de transports afférents aux expéditions internationales pourrait figurer l'abattement de 7 %, correspondant à la différence entre prix caf et prix fob, éventuellement appliqué sur les achats de matériel technique de l'Euratom. Mais si le montant de ces achats est important à l'intérieur du poste « marchandises », il ne représente en valeur absolue qu'une somme assez modique, aussi a-t-il paru en définitive inutile d'en tenir compte. On retiendra seulement les frais de déménagements (déménagements de services et déménagements consécutifs aux entrées en fonction du personnel).

Au titre des autres transports, on peut distinguer d'après la liste des dépenses budgétaires, d'une part, des dépenses comportant uniquement des frais de transports (à l'occasion d'un congé annuel, de l'entrée ou de la cessation de fonctions) et d'autre part, des dépenses comprenant outre les frais de transport, des indemnités de séjour. Les montants figurant au budget au titre de ces dernières dépenses ne sont pas ventilés et pour s'en tenir à la règle énoncée par le FMI, il faudrait les reprendre globalement en voyages.

Cependant, après avis des services compétents, il semble qu'il soit possible de procéder à des évaluations moyennes. On peut considérer que dans la plupart des cas les transports représentent 30 % de l'ensemble et les frais de séjour à reprendre en voyage, 70 %. La seule exception vise les frais de voyage et de séjour pour réunions. Les membres participant à ces

réunions ne recevant pas d'indemnité spéciale de la communauté, on peut alors considérer que la part des transports est de 75 %.

### 3) Contenu du poste « transports » dans la balance des institutions communautaires européennes

La liste limitative des postes budgétaires à inscrire en « transports » est la suivante :

- indemnités et frais relatifs à l'entrée en fonction, à la cessation des fonctions et aux mutations :
  - . frais de voyage (membres de la Commission et personnel),
  - . frais de déménagement (membres de la Commission et personnel);
- dépenses courantes de fonctionnement :
  - . déménagement de services;
- dépenses relatives aux missions et aux déplacements :
  - . frais de mission et de déplacement des membres de la Commission et du personnel (30 %),
  - . indemnités forfaitaires de déplacement;
- frais de réunions, convocations, stages :
  - . frais de voyage et de séjour pour réunions et convocations (75 %);
- Fonds européen de développement :
  - . frais de mission (30 %).

### b) *Assurances*

Le manuel du FMI distingue les assurances sur expéditions internationales de marchandises et les « assurances non marchandises ».

Les assurances sur expédition de marchandises ne pourraient s'appliquer qu'aux achats de matériel technique de l'Euratom. Le problème est ici identique à celui posé par les transports et il y a lieu de retenir la même solution, c'est-à-dire de renoncer à procéder à une estimation pour des montants de faible importance.

Les « assurances non marchandises » se rapportent ici aux assurances des immeubles et du matériel de transport. Les chiffres sont trop peu élevés pour mériter d'être repris dans une rubrique spéciale, ils seront par conséquent inclus dans les « services divers ».

### c) *Voyages*

#### 1) Contenu selon le manuel du FMI

L'article 244 du manuel du FMI indique qu'il y a lieu de reprendre « ... les dépenses à l'étranger de presque tous les résidents de passage dans les pays étrangers ». Suivent certaines exceptions, mais qui ne peuvent concerner la balance des organisations européennes.

#### 2) Particularités concernant les institutions communautaires européennes

Il y a lieu de reprendre ici toutes les dépenses supportées par les Communautés européennes (qui ont, seules, qualité de résidents) se rapportant à des frais de séjour pour missions, réunions, inspections. Les montants globaux inscrits dans les budgets comprennent, nous l'avons vu précédemment, un certain pourcentage imputable à des transports; c'est le complément de ce pourcentage qui constitue les voyages.

#### 3) Contenu du poste « voyages » dans la balance des institutions communautaires européennes.

La liste des fractions de postes budgétaires concernant les voyages s'établit ainsi :

- dépenses relatives aux missions et aux déplacements :
  - . frais de mission et de déplacement des membres de la Commission et du personnel (70 %);
- frais de réunion, convocations, stages :
  - . frais de voyage et de séjour pour réunions et convocations (25 %);
- Fonds européen de développement :
  - . frais de mission (70 %).

### d) *Revenus du capital*

#### 1) Contenu selon le FMI

Les articles 247 et 248 du manuel de balance des paiements du FMI stipulent que l'on inscrit ... « en crédit les revenus de résidents provenant d'investissements financiers à l'étranger et en débit les revenus des étrangers provenant d'investissements financiers dans le pays déclarant » et que « les revenus reçus d'étrangers par les résidents pour la simple utilisation

de biens immobiliers et les paiements effectués à ce même titre par des résidents à des étrangers ne doivent pas être repris ici ».

## 2) Particularités et contenu du poste dans la balance des institutions communautaires européennes

Ces règles de base sont appliquées à la balance des Communautés. La différenciation entre les diverses catégories de revenus que prévoient les articles 251 à 264 n'ont pas de sens dans le cadre de la balance simplifiée des Communautés qui comprendra :

- en recettes : les intérêts bancaires des sommes mises en dépôts par les communautés européennes et les intérêts des prêts qu'elles ont consentis;
- en dépenses: le montant des intérêts à verser sur les prêts qui lui ont été octroyés.

Les paiements de loyers seront comptabilisés dans les services divers.

### e) *Opérations gouvernementales*

Étant donné que les institutions communautaires européennes sont assimilées à un pays, qu'il n'existe pas de gouvernement central du pays déclarant, cette rubrique ne trouve aucune raison d'être.

### f) *Revenus du travail*

Le manuel de la balance des paiements du FMI reprend dans les « autres services » toutes les opérations qui n'ont pas été énumérées précédemment. Étant donné le caractère spécial de la balance des Communautés européennes, on a estimé que deux types de services méritaient d'être isolés :

- les revenus du travail;
- les dépenses de recherche scientifique et technique.

#### 1) Contenu du poste «revenus du travail» selon le FMI

L'article 299 du manuel du FMI précise : «... sont portés au débit les gains des étrangers qui sont employés par des résidents autres que le gouvernement central du pays déclarant. Les données inscrites doivent en principe couvrir les gains bruts (y compris

les impôts et les contributions effectués tant par les employeurs que les employés aux caisses de retraite), des inscriptions distinctes et de sens contraire étant prévues, tant dans ce tableau que dans les autres, pour les dépenses des travailleurs en dehors de leur pays de résidence... ».

## 2) Particularités et contenu du poste dans la balance des institutions communautaires européennes

Les principes du FMI peuvent être appliqués à tous les salaires payés par les différentes Communautés européennes (résidents), aux différents agents qu'elles emploient et à leurs fonctionnaires considérés comme résidents, non de la zone internationale européenne, mais du pays où ils exercent leurs fonctions. Ces dépenses de salaires constituent même l'essentiel des dépenses de fonctionnement des diverses Communautés. Les gains sont bien enregistrés pour leurs montants « brut ». La partie représentant des impôts, des contributions au régime des pensions à la charge des fonctionnaires qui est inscrite dans les budgets, sera reprise au titre des transferts dans la balance. Les postes budgétaires — ou fractions de postes budgétaires — qui composent les « revenus du travail » sont les suivants :

rémunérations, indemnités et frais relatifs à l'entrée en fonction, à la cessation des fonctions et aux mutations: membres de la Commission et personnel (traitements et indemnités qui y sont liées, couverture de risques d'accident et de maladie, pensions, allocations familiales à la naissance, heures supplémentaires).

### g) *Recherche scientifique et technique*

#### 1) Choix d'un poste spécifique pour les dépenses de recherche dans la balance des institutions communautaires européennes

Le problème posé par l'enregistrement des dépenses de recherche de la CEEA et de la CECA est en fait complexe en raison des différents types de contrats qui régissent ces activités. Ainsi l'Euratom, outre son action directe (qui s'applique dans les centres communautaires de recherche nucléaire), exerce une action indirecte au moyen de contrats de recherche ou d'association passés avec d'autres organismes.

- Les contrats de recherche portent sur des sujets limités dans leur objet et leur durée et sont entièrement financés par Euratom qui conserve un droit

de propriété sur les connaissances obtenues. Il serait donc logique de reprendre les dépenses afférentes en services.

- Les contrats d'association à l'inverse peuvent revêtir des formes variées et la dépense correspondante s'analyse en un transfert.

Dans l'état actuel des choses, les budgets ne ventilant pas les dépenses imputables à chaque type de contrat, on se trouve devant la nécessité de considérer l'ensemble de ces opérations comme un tout (à l'exception des achats d'appareillage et d'équipements repris en marchandises, cf. p. 16). Leur comptabilisation peut être envisagée à différentes rubriques :

- transferts,
- investissements,
- recherche scientifique et technique.

Une comptabilisation en « transferts » ne semble pas appropriée, la Communauté européenne ne faisant pas un don pur et simple au pays bénéficiaire à des fins de recherche scientifique et technique.

Plusieurs analogies existent avec les « investissements à long terme »; en effet, il y a une immobilisation de capitaux à long terme dans le but de développer une activité. L'assimilation ne peut cependant pas être faite car les institutions européennes ne conservent pas la propriété de ces immobilisations, elles ne poursuivent pas de but lucratif : il n'est pas prévu pour ces opérations de paiement d'intérêts ni d'échéance de remboursement.

C'est donc à la rubrique « services » qu'il est préférable d'enregistrer ces opérations. L'importance des montants repris à ce titre conduit à les isoler à l'intérieur des services à une ligne spéciale « recherche scientifique et technique ».

Un argument supplémentaire peut être retenu en faveur de cette solution: certains pays membres — la France notamment — ont comptabilisé les crédits reçus des Communautés européennes en recettes de services « produits de la recherche scientifique et technique »; pour réaliser un enregistrement symétrique de cette opération, la comptabilisation à une rubrique « recherche scientifique et technique » est donc souhaitable.

- 2) Contenu du poste « recherche scientifique et technique » dans la balance des institutions communautaires européennes

La liste des opérations à reprendre s'établit comme suit :

CEEA : budget de recherche et d'investissements : développement, construction, exploitation de réacteurs, recherches documentaires, activités techniques diverses ...,

CECA : dépenses pour recherches.

#### h) *Autres services*

Cette rubrique comprend tous les services qui n'ont pas été repris précédemment. Parmi eux sont isolés les différents types d'opérations qui revêtent une certaine importance. Il s'agit des :

##### 1) « Loyers et locations diverses »

Les différentes Communautés européennes sont locataires des immeubles où elles sont installées, le montant de leurs loyers est relativement élevé et mérite donc d'être individualisé. Le contenu de cette nouvelle rubrique est parmi les postes budgétaires suivants :

- immeubles, matériel et dépenses diverses de fonctionnement :
  - . immeubles : loyers,
  - . mobilier, matériel, installations techniques : locations.

##### 2) « Affranchissements, télécommunications, frais de port »

L'ensemble de ces dépenses, qui est isolé dans les budgets, l'est également à l'intérieur de la rubrique « services divers » de la balance des paiements.

##### 3) « Dépenses de publications et de vulgarisation »

Ces dépenses comprennent les frais d'impression des bulletins, journaux officiels et les dépenses engagées dans le cadre des réunions et expositions internationales. Les postes budgétaires qui les concernent sont les suivants :

- publications,
- journal officiel,
- dépenses de vulgarisation.

#### 4) « Services divers »

Ce poste reprend toutes les opérations de trop faible importance pour être individualisées, opérations qui figurent aux titres budgétaires suivants :

- Immeubles, matériel, dépenses diverses de fonctionnement :
  - . assurances des immeubles,
  - . nettoyage et entretien d'immeubles, aménagement de locaux (la majeure partie de ces dépenses étant constituée par de la main-d'œuvre),
  - . entretien, utilisation, réparation de matériel (matériel de bureau, installations techniques, matériel de transport),
  - . travaux à confier à l'extérieur (traductions, dactylographie),
  - . cours de langues, indemnités mensuelles aux sténotypistes,
  - . indemnités pour frais de réception et de représentation,
  - . honoraires d'experts, frais de recherche, d'études et d'enquêtes,
  - . abonnements aux agences de presse,
  - . frais bancaires,
  - . frais de justice.

## II. TRANSFERTS

### 1) Contenu des transferts selon le FMI

L'article 313 du manuel de balance des paiements du FMI indique: « les paiements de transferts correspondent à des transactions internationales, qu'il s'agisse de dons ou de transferts obligatoires sans contreparties ».

### 2) Particularités et contenu dans le cadre de la balance des institutions communautaires européennes

L'importance du titre: « transferts » est primordiale dans la balance des paiements des institutions communautaires européennes; c'est là en effet que sont comptabilisées les contributions des pays membres qui constituent l'essentiel des recettes.

La liste des opérations à retenir en transferts est la suivante :

#### *Recettes :*

- contribution des pays membres aux organismes internationaux européens (les contributions versées par un organisme international européen à un autre organisme international européen sont des transferts entre résidents dont il n'y a pas lieu de tenir compte);
- prélèvements opérés par la CECA sur les producteurs des six pays du Marché commun (l'article 318 du FMI stipule expressément que ces prélèvements doivent être repris en dépenses de transferts par les pays membres; symétriquement ils constituent donc des recettes pour la CECA);
- impôts versés par les fonctionnaires aux organismes européens (art. 334 du FMI);
- intérêts de retard, amendes, etc.

#### *Dépenses :*

Selon le manuel de balance des paiements du FMI, sont portés en transferts tous les dons, frais de stages, indemnités diverses. L'application de ce principe conduit donc à reprendre les articles budgétaires suivants :

- impôts fonciers et taxes diverses,
- droits d'inscriptions aux conférences, responsabilité civile,
- dépenses de service social (secours extraordinaires...),
- aides, subventions, participations (aides diverses, bourses d'études, octroi de prix),
- dons de la CECA pour « réadaptation »,
- dons du Fonds social européen (rééducation professionnelle, réinstallation, reconversion),
- dons du FEOGA : section garantie (restitutions à l'exportation vers les pays tiers, interventions sur le marché intérieur) et section orientation,
- dons du FED pour investissements économiques et sociaux, études diverses et direction de travaux.

### III. CAPITAUX

#### a) Capitaux à long terme

##### 1) Contenu selon le FMI

L'article 19 du manuel du FMI énonce : « Les transactions sur le compte capital ont trait à des éléments financiers, c'est-à-dire des droits de créance, des droits de propriété et de l'or monétaire ». La distinction entre capitaux à long terme et à court terme se fonde, d'après l'article 350 du manuel, sur la liquidité des avoirs et des engagements : « Les mouvements de capitaux à court terme visent les mouvements qui donneront vraisemblablement lieu, ou du moins peuvent donner lieu, à des mouvements inverses à court terme, c'est-à-dire d'une année à l'autre. Les mouvements de capitaux à long terme visent les mouvements susceptibles d'être inversés seulement pour une période de plusieurs années ou pas du tout ».

##### 2) Particularités concernant la balance des institutions communautaires européennes

Ces principes généraux sont adoptés dans la balance simplifiée des institutions communautaires européennes, mais les mouvements, comme cela a déjà été signalé plus haut, ne peuvent ni concerner l'or monétaire, ni être ventilés en secteur public et secteur privé. En outre, les différents types d'investissements à long terme ne se rencontrent pas tous : les investissements directs destinés à créer ou accroître une forme d'intérêt permanent dans une entreprise (art. 367 du FMI) ne peuvent notamment pas exister, alors que les prêts, les investissements de portefeuille et les autres investissements sont représentés. Les entrées et les sorties de capitaux sont d'ailleurs le plus souvent en liaison étroite : les emprunts étant contractés en vue de l'octroi de prêts.

##### 3) Contenu du poste « capitaux à long terme » dans la balance des institutions communautaires européennes

La liste des principales opérations qui figureront à ce titre est la suivante :

FED : en dépenses : prêts consentis sur le deuxième fonds (il n'y a eu, jusqu'en 1966, que des dons sans contrepartie);

CEEA : en recettes : produit des emprunts contractés dans le cadre de l'autorisation donnée par

le Conseil dans sa session du 28 mai 1959; en dépenses : – achats immobiliers,

– prêts octroyés sur les fonds empruntés repris dans les recettes;

CECA : en recettes : produit des emprunts, en dépenses : prêts accordés sur les fonds propres et sur les fonds empruntés;

BEI : en recettes : produit des emprunts, en dépenses : prêts accordés sur les fonds empruntés.

Ces investissements peuvent être classés par catégorie, selon les recommandations du FMI en :

— émissions à l'étranger,

— prêts à plus d'un an,

— autres investissements. L'article 391 du manuel du FMI décide d'inclure dans cette catégorie les achats d'immeubles de caractère non commercial. Cette règle sera adoptée dans la balance des Communautés européennes mais les montants repris seront faibles car les Communautés sont la plupart du temps locataires des bureaux où sont installés leurs services.

Les montants repris tant en recettes qu'en dépenses seront des montants bruts individualisant par conséquent le montant des prêts de leur remboursement.

La difficulté principale se rapporte à la ventilation géographique. Si la répartition par pays ne pose aucun problème en ce qui concerne les prêts, il n'en est évidemment pas de même pour les investissements de portefeuille. On peut se demander par exemple à quel pays affecter les souscriptions à un emprunt en eurodollars émis au Luxembourg. Les souscripteurs ne seront certainement pas en totalité luxembourgeois ou américains mais il est impossible d'identifier leur nationalité véritable.

On pourrait envisager, ces emprunts étant « communautaires », de les répartir proportionnellement aux contributions couramment demandées à chaque pays. Ce critère ne refléterait nullement la réalité; il semble donc préférable de choisir le critère du lieu d'émission mais en étant bien conscient que la ventilation qui en résulte est théorique et en indiquant dans un renvoi aux sources considérées la valeur très relative de la classification adoptée.

## b) Capitaux à court terme

Il est dit à l'article 393 du manuel du FMI que « les chiffres sont obtenus en faisant la différence entre les soldes enregistrés au commencement et à la fin de la période sous revue ».

C'est cette méthode qui sera adoptée ici. Les bilans financiers de fin d'année citent en effet les différents actifs et passifs. Il est en général possible de distinguer les « disponibilités » et les « crédits à court terme » qui offrent un degré de liquidité moindre.

### *Crédits à court terme*

Les crédits à court terme comprennent principalement les postes suivants des bilans financiers :

- dépôts et cautionnements,
- débiteurs et créditeurs divers (avances au personnel et dépenses à régulariser). Ces sommes représentent des dépenses ou des recettes qui n'ont pas été prévues au budget; il importe de les reprendre puisqu'elles ont entraîné des mouvements de fonds, elles constituent une créance ou un engagement des Communautés et doivent être reprises en crédits à court terme.

### *Disponibilités*

Les disponibilités sont constituées par les postes suivants des bilans financiers :

- caisse (dépôts en banque et à des comptes de chèques postaux y compris des dépôts dans des institutions autres que les institutions centrales, par exemple dans les centres de Petten et Ispra pour la CEEA);
- régies d'avances; les montants repris à ce titre représentent les avoirs des différents bureaux des Communautés installés hors de leur siège. Ces bureaux reçoivent des avances des Communautés au moyen desquelles ils règlent leurs dépenses, ils envoient ensuite les factures au siège de la Communauté qui les leur rembourse.

Les avoirs repris en régies d'avances sont donc liquides et peuvent être repris en « disponibilités »;

- services communs et caisses de maladie et de prévoyance. Les chiffres représentent les avoirs en compte dans les services communs et auprès des caisses de maladie et de prévoyance. Les services et caisses n'ayant pas d'autonomie financière, il importe d'en reprendre les montants avec ceux des Communautés dont ils dépendent.

Par contre il faudra négliger certains montants repris dans les bilans parce qu'il en a déjà été tenu compte, ce sont :

- les contributions à régulariser et les États membres créditeurs et débiteurs. Selon la conception de la balance adoptée ici, on a déjà repris en contributions les montants correspondants qui ont été effectivement versés et dont la contrepartie se trouve dans la variation des disponibilités;
- les sommes se rapportant au Fonds social européen et au Fonds agricole;
- les avances aux institutions communes, puisque ces institutions ont un budget propre et qu'on retiendra les éléments passifs et actifs de leurs bilans propres.

## IV. ERREURS ET OMISSIONS

Le poste « erreurs et omissions » dans une balance des paiements est prévu pour équilibrer les deux flux inverses de recettes et de dépenses. Il représente des transactions qui n'ont pu être saisies ou des différences tenant à la disparité des sources utilisées dans l'enregistrement des transactions.

Or, dans la balance des institutions européennes, les sources sont d'origine budgétaire et il y a une égalité entre les deux flux d'entrée et de sortie des capitaux. Le poste « erreurs et omissions » doit donc, en principe, être nul. Il se peut cependant qu'il reprenne des montants de faible importance résultant d'un décalage dans les dates d'enregistrement des opérations réalisées entre les différentes Communautés européennes et du manque d'harmonisation dans les comptabilités de ces différentes Communautés.





## TROISIÈME PARTIE

### Établissement de la balance des paiements des institutions communautaires européennes et analyse des problèmes particuliers à chaque Communauté européenne

La méthode utilisée consistera à établir des balances partielles pour chaque organisme européen et à les consolider pour obtenir une balance globale des institutions communautaires européennes. Pour chaque Communauté, on exposera, le cas échéant, les opérations qui leur sont propres et leurs particularités ainsi que la comptabilisation en balance des paiements des différentes opérations.

Un exemple chiffré sera fourni pour l'année 1965. On examinera successivement :

A. La Communauté économique européenne (CEE) :

- 1) Recettes et dépenses de fonctionnement
- 2) Fonds social européen (FSE)
- 3) Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA)
- 4) Fonds européen de développement (FED)

B. La Communauté européenne de l'énergie atomique (CEEA) :

- 1) Budget de fonctionnement
- 2) Budget de recherches et d'investissements

C. La Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA).

D. Les institutions communes aux trois Communautés précédemment énumérées :

- 1) Parlement européen
- 2) Conseils – Conseil des Ministres
  - Comité économique et social
  - Commission de contrôle
- 3) Cour de justice

E. Les organismes communs aux trois Communautés précédemment énumérées :

- 1) Service juridique des exécutifs européens
- 2) Service commun d'information
- 3) Office statistique des Communautés européennes
- 4) Écoles européennes.

On ajoutera en effet à cette énumération les écoles européennes qui ne sont pas à proprement parler un service commun mais dépendent cependant des trois Communautés.

F. Banque européenne d'investissements.

#### A. MISE SOUS LA FORME DE BALANCE DES PAIEMENTS DES COMPTES DE LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

##### 1) Recettes et dépenses de fonctionnement

Les opérations de la Commission de la CEE s'analysent essentiellement en dépenses de fonctionnement couvertes grâce aux contributions des six États membres.

##### a) Recettes

Les recettes sont extraites du budget de la Commission. L'essentiel est constitué par le versement des contributions des États membres (article 200, alinéa 1, du

traité). Les montants repris dans les budgets subissent certaines corrections, pour ne retenir que les sommes correspondant à des versements effectifs.

Aux contributions s'ajoutent des recettes propres à la Commission de la CEE.

#### b) *Dépenses*

Les dépenses sont indiquées dans le budget de la Commission et classées d'après les regroupements exposés dans l'annexe III. Il convient de reprendre la totalité des paiements effectués à l'exception des dépenses communes à plusieurs Communautés ou institutions (Service juridique des exécutifs européens, Service commun d'information, Office statistique des Communautés européennes, écoles européennes).

#### c) *Variation des avoirs à vue et à court terme*

Compte tenu des participations qui existent entre les diverses Communautés, la variation annuelle des avoirs à vue et à court terme du bilan financier de la Commission de la CEE ne peut correspondre à la différence entre les montants des recettes et des dépenses enregistrées au cours de la même période. Les recettes sont supérieures aux dépenses car elles incluent la quote-part relative aux institutions communes alors que les dépenses afférentes à ces mêmes institutions sont reprises séparément et d'une manière détaillée.

Un « accord » ne sera possible que lors de la consolidation finale de toutes les balances de la Communauté.

La ventilation *géographique* ne sera qu'estimative, excepté en ce qui concerne les contributions versées par les États membres qui sont connues pour chaque pays avec exactitude. Pour la répartition des « revenus du capital », qui ne sont autres que les intérêts produits par les sommes en dépôt dans les différents pays, on retiendra une répartition proportionnelle à ces dépôts. Les autres recettes et dépenses seront ventilées en déterminant d'abord les pourcentages moyens de la CEEA et de la CECA (1) pour chaque pays et pour chaque poste des « biens et services » de

leurs propres balances et en appliquant ensuite ces pourcentages aux postes correspondants de la balance de la CEE.

Cette méthode n'est bien entendu qu'un « pis-aller », mais le fait que la quasi-totalité des dépenses de fonctionnement est effectuée par les Communautés européennes avec les résidents du pays de leur siège, permet de l'employer.

## 2) **Fonds social européen**

Prévu par les articles 123 à 128 du traité de Rome, le Fonds social européen (FSE) a pour but d'améliorer les possibilités d'emplois des travailleurs dans le Marché commun et de relever le niveau de vie. Il joue en fait le rôle d'un organisme de redistribution entre les pays membres.

Recettes et dépenses sont comptabilisées en transferts. Les crédits affectés à une année N ne seront en fait partiellement dépensés que l'année suivante (N+1); les dépenses sont ainsi toujours effectuées sur des crédits reportés, ce qui explique qu'aucun montant ne figure dans les recettes à la colonne « recouvrements effectués ».

Les règlements s'opèrent par clearing et ils n'interviennent ainsi que sur de faibles montants. Pour enregistrer des montants bruts, il y aura donc lieu de « décontracter les soldes » et de reprendre pour chaque pays le total des crédits et des débits.

Les indications nécessaires à cet effet ont été fournies par le CEE.

## 3) **Fonds européen d'orientation et de garantie agricole**

Le Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA) a été créé par le règlement du Conseil, en date du 4 avril 1962, relatif au financement de la politique agricole commune. Il se compose de deux sections :

- la section *garantie* (75 % des crédits) qui couvre :
  - . des dépenses de restitution à l'exportation vers les pays tiers,
  - . des dépenses d'intervention sur le marché intérieur.

(1) Pour la CEEA et la CECA on dispose de certains éléments permettant d'effectuer des évaluations (cf. p. 31 et 32).

Ces deux catégories de dépenses correspondent à des « transferts »;

— la section *orientation* (25 % des crédits) qui a les buts suivants :

- . l'amélioration des conditions de la production,
- . l'orientation de la production,
- . l'amélioration de la commercialisation,
- . le développement des débouchés.

Les recettes sont évidemment constituées par les contributions des États membres.

De même que pour le Fonds social européen, les règlements concernant la section garantie s'effectuent par clearing. Il y a donc lieu d'adopter la même solution et de décontracter les soldes pour obtenir les montants bruts en recettes et dépenses.

Les services du FEOGA disposent de ces données et la répartition n'offre par conséquent aucune difficulté.

#### 4) Fonds européen de développement

Le Fonds européen de développement pour les pays et territoires d'outre-mer (FED), créé par une convention d'application relative à l'association des pays et territoires d'outre-mer à la Communauté (article 136 du traité de Rome) fait l'objet d'une gestion autonome et entièrement distincte du budget de la Communauté.

La convention d'application a prévu le versement par les États membres de contributions annuelles qui ont atteint pour les cinq premières années (1958 à 1962) un total de 581,25 millions d'u.c.; une seconde convention valable pour une nouvelle période de cinq années a été signée à Yaoundé le 20 juillet 1963 entre la CEE et les États africains et malgache et a décidé que les États membres de la CEE mettront à la disposition du FED 730 millions d'u.c.

Les sommes provenant des versements prévus par la première convention ont été entièrement versées mais n'ont pas été totalement dépensées. Elles ont été employées uniquement à consentir des dons.

Les contributions au titre de la deuxième convention n'ont pas encore été appelées, elles seront utilisées à faire à la fois des prêts et des dons.

#### *Comptabilisation des opérations du FED dans la balance des paiements des institutions communautaires européennes*

##### a) *Recettes*

Les recettes proviennent presque intégralement des contributions des pays membres de la CEE. Elles constituent des dons et sont enregistrées en « transferts » avec l'indication du pays de provenance.

Aucun versement n'a été effectué en '65, les contributions au titre du premier fonds étant entièrement versées et celles au titre du deuxième fonds n'étant pas encore appelées.

A ces recettes, il faut ajouter le montant des *intérêts des dépôts bancaires* produits par des comptes spéciaux ouverts dans deux États membres (Luxembourg et Italie) et par des comptes ouverts au nom des six payeurs délégués. Ces recettes, évidemment très faibles, sont comptabilisées en « revenus du capital ». La ventilation géographique s'appuie sur la nationalité du pays détenteur du compte. Ces intérêts sont en fait des versements opérés par les différents pays membres au bénéfice du FED. Ils viendront probablement en diminution des contributions qu'ils auront à verser.

##### b) *Dépenses*

Les dépenses sont constituées essentiellement par :

— *des investissements économiques et sociaux.*

Ces investissements, réalisés au titre du premier fonds, revêtent tous le caractère de dons et sont par conséquent enregistrés en transferts.

Les opérations du deuxième fonds pourront affecter la forme de prêts qui seront alors repris en dépenses d'investissements;

— *des dépenses d'assistance technique* liées aux investissements s'analysant elles-mêmes en :

- . contrôle technique, qui représente en fait le montant des honoraires versés aux contrôleurs et sera repris en services divers;

- . frais de direction et de surveillance des travaux qui sont également des « revenus du travail »;
- . paiements relatifs aux contrats d'études qui représentent des transferts;

— *divers frais financiers* et différences de change, les premiers affectant plutôt les « services divers » et les seconds les « transferts ». Comme il est impossible de les scinder, la totalité sera reprise en « services divers ».

Cette répartition est en fait assez « grossière ». Il est bien certain, par exemple, que les dépenses recouvrent également des achats de matériel mais il est impossible d'en connaître le montant. Seule l'étude de chaque *contrat* pris individuellement permettrait une répartition plus exacte des opérations et il est exclu d'entreprendre actuellement un semblable travail.

La ventilation géographique ne pose pas moins de problèmes. Si la répartition des recettes n'offre aucune difficulté, il n'en est pas de même pour les dépenses. La ventilation établie par le FED est effectuée, en effet, d'après les pays bénéficiaires qui sont exclusivement : les États africains et malgache associés, les pays et territoires d'outre-mer entretenant avec la France et les Pays-Bas des relations particulières et les départements français d'outre-mer (zone I : Belgique, zone II : France, zone III : Italie, zone IV : Pays-Bas).

On se contentera donc, comme le fait le FED lui-même, d'affecter chaque somme à une zone dépendant d'un pays membre, ce qui est du reste en accord avec le principe du co-contractant recommandé par le FMI.

#### c) *Variations des avoirs à vue et à court terme*

On retiendra dans le bilan du FED la variation des avoirs à vue et à court terme résultant des opérations effectuées au cours d'une année.

Il ne faut pas accorder trop de signification au résultat apparent de la balance au cours d'une année déterminée. La balance est fortement excédentaire durant l'année de versement des contributions, elle ne peut être que déficitaire au cours des années suivantes durant lesquelles les montants de ces contributions sont utilisés. C'est le cas de l'année 1965.

## B. MISE SOUS LA FORME DE BALANCE DES PAIEMENTS DES COMPTES DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE

La Communauté européenne de l'énergie atomique (CEEA) créée par le traité de Rome a pour but la formation et la croissance rapides des industries nucléaires, l'élévation du niveau de vie dans les États membres et le développement des échanges avec les autres pays.

Pour la réalisation de ses tâches, la Communauté européenne de l'énergie atomique établit un double budget :

- un budget de fonctionnement, dont la structure est très voisine de celle du budget de la Commission de la CEE,
- un budget de recherches et d'investissements visant à financer les dépenses de caractère technique.

*Enregistrement des opérations de la CEEA dans la balance des paiements des institutions communautaires européennes*

### 1) Budget de fonctionnement

#### a) *Recettes*

Les recettes sont extraites du budget. Les contributions des États membres (article 172 du traité) en forment la quasi-totalité, les montants de la colonne « recouvrements effectués » sont corrigés de façon à ne reprendre que les montants effectivement versés au cours de l'année considérée.

Aux contributions s'ajoutent des recettes propres à la Commission de la CEEA.

#### b) *Dépenses*

Les dépenses correspondent au total des « paiements effectués » indiqués dans le budget, à l'exception des dépenses communes à plusieurs communautés ou institutions (Service juridique des exécutifs européens, Service commun d'information, Office statistique des Communautés européennes, écoles européennes).

Les dépenses sont, en outre, classées d'après les regroupements indiqués dans l'annexe III.

## 2) Budget de recherches et d'investissement

### a) Recettes

Les recettes sont extraites de la colonne «recouvrements effectués» du budget. Elles comprennent :

- les contributions des États membres, auxquelles il a été apporté certaines corrections (de même que pour les contributions versées au budget de fonctionnement) pour que seuls les montants effectivement versés soient repris;
- le produit des emprunts contractés dans le cadre de l'autorisation donnée par le Conseil dans sa session du 28 mai 1959 (chapitre VIII), qui constituent des «investissements à long terme»;
- les remboursements en capital (classés en «investissements à long terme») et intérêts (classés en «revenus du capital») des prêts accordés par la Commission dans le cadre de l'autorisation donnée par le Conseil dans sa session du 28 mai 1959 (chapitre IX). Il est à noter qu'aucun remboursement en capital n'a encore été effectué en 1965 et que le montant total indiqué à la ligne «remboursements...» qui correspond uniquement à des intérêts est par conséquent repris dans les «revenus du capital»;
- diverses recettes propres.

### b) Dépenses

Les dépenses sont indiquées dans la colonne «paiements comptabilisés» du budget et classées selon les regroupements de l'annexe III. Il y a lieu d'en reprendre le total à l'exception du montant affecté aux écoles européennes.

La deuxième partie du budget reprend, en outre, sous le titre «autres actions de la Communauté», la situation des prêts accordés. Ces prêts correspondent aux

emprunts contractés par la CEEA classés en recettes dans le budget et en recettes d'investissements à long terme dans la balance des paiements. Ils seront donc repris symétriquement en dépenses d'investissements à long terme dans la balance des paiements. La CEEA ne joue là que le rôle d'un simple organisme de redistribution.

### c) Variations des avoirs à vue et à court terme

Les avoirs à vue et à court terme sont regroupés dans un seul bilan financier, commun au budget de fonctionnement et au budget de recherches et d'investissements. On retiendra comme variation des disponibilités celle de l'ensemble formé par :

- le budget de fonctionnement,
- le budget de recherches et d'investissements,
- le centre de Petten,
- le centre d'Ispra.

La ventilation géographique ne sera qu'estimative mais on dispose cependant d'un élément important d'appréciation qui est l'état établi par la CEEA à la demande des banques centrales des pays membres.

Cet état ventile des dépenses nettes suivant les devises employées pour effectuer les règlements et il y a le plus souvent concordance entre la devise et le pays du débiteur final.

En ce qui concerne la ventilation des recettes, l'origine des contributions est évidemment connue avec exactitude, les revenus du capital correspondent aux intérêts produits par les sommes en dépôt pour lesquelles on dispose de l'indication du pays ce qui permet une répartition proportionnelle; d'autres recettes (impôts par exemple) peuvent être considérées comme annexes à des dépenses de salaires et ventilées comme ces dernières, etc.

La ventilation géographique estimative sera améliorée dès 1966. En effet, la communication par l'Euratom des états mécanographiques trimestriels qui reprennent les dépenses par pays et par devises permettra de se faire une idée à peu près exacte des pays servant de contrepartie aux diverses opérations.

## C. MISE SOUS LA FORME DE BALANCE DES PAIEMENTS DES COMPTES DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER

La Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) créée par le traité du 18 avril 1951 est la première en date des institutions européennes. Elle assure un véritable service financier, ce qui donne à sa balance des paiements des caractéristiques quelque peu différentes de celles de la CEE ou de la CEEA.

Ainsi, elle ne reçoit pas de contributions des États membres calculées en fonction des besoins à pourvoir, mais elle encaisse des recettes provenant des prélèvements opérés sur la production mensuelle des entreprises. De plus, elle contracte des emprunts, octroie des prêts sur les fonds empruntés mais aussi sur ses fonds propres. Bref, elle réalise en fin d'exercice des «*bénéfices*» ce qui, par définition, n'est pas le cas des autres Communautés. Ses opérations peuvent être résumées dans un véritable bilan.

### *Sources disponibles pour établir la balance des paiements de la CECA*

Les documents publiés par la CECA couvrent la période 1<sup>er</sup> juillet-30 juin. Pour disposer des chiffres des années civiles, il est donc nécessaire de reprendre les livres comptables et d'en effectuer un dépouillement. L'indication de la date figure pour chaque opération et il existe en outre, à côté d'un livre récapitulatif en u.c., un livre en devises indiquant dans quelle monnaie les dépenses ou les recettes ont été réalisées. Si tous les renseignements utiles sont disponibles, leur exploitation dans l'état actuel des choses n'est pas aisée.

### *Comptabilisation des opérations de la CECA dans la balance des paiements des institutions communautaires européennes*

On étudiera, pour les différentes catégories de recettes et de dépenses, les problèmes posés par leur comptabilisation en balance des paiements : choix d'un poste approprié et ventilation géographique.

#### *Recettes*

Les recettes affectent les titres et postes suivants :

#### **1) Revenus du capital**

Les intérêts encaissés par la CECA sont comptabilisés dans le poste «*revenus du capital*»; ils se décomposent en quatre catégories :

- intérêts sur dépôts et portefeuille,
- intérêts sur fonds d'emprunts non versés. Il s'agit de fonds qui ont été empruntés mais qui n'ont pas encore été remboursés. Ils restent, en attendant, en dépôts dans différentes banques qui servent un intérêt,
- intérêts des prêts consentis sur fonds propres,
- intérêts des prêts consentis sur fonds empruntés.

Les intérêts sur fonds de pension constitueraient une cinquième catégorie. La CECA a en effet la charge de la gestion de ce fonds pour elle-même et pour les organismes communs. Les sommes qui constituent les fonds de pension sont censées produire des intérêts de 3,5 % qui sont capitalisés chaque année. En fait, ces intérêts sont théoriques et il n'y a pas lieu d'en tenir compte puisque le paiement intervient entre la CECA et le fonds c'est-à-dire entre deux résidents des Communautés européennes.

Les sommes qui constituent le fonds de pension ne sont pas individualisées et sont comprises dans les dépôts et le portefeuille; à ce titre elles produisent des intérêts qui sont repris dans le montant global des intérêts sur dépôts et portefeuille et sont ainsi inclus dans la balance.

Une précision mérite d'être apportée quant à la *date de comptabilisation des intérêts*. Ceux-ci sont en effet repris dans la comptabilité dès qu'ils sont échus mais pas obligatoirement encaissés. Le poste du bilan «*intérêts et commissions courus et non échus*» permet de connaître le montant global des intérêts qui n'ont pas encore été encaissés, le net de ces intérêts courus et non échus sera repris dans la balance des paiements en crédits à court terme. Cette pratique est une exception à la règle de la balance de caisse adoptée dans l'établissement de la balance des institutions européennes; il aurait été certainement préférable de retrancher le montant des intérêts non échus, mais il n'existe pas pour ces derniers de ventilation géographique et c'est la raison qui a conduit à écarter cette solution.

La *ventilation géographique* des intérêts sur dépôts et portefeuille, de même que les intérêts sur fonds d'emprunts non versés, peuvent être ventilés facilement selon la nationalité des titres et des banques qui ont reçu les dépôts. En ce qui concerne les intérêts sur fonds d'emprunts, la ventilation géographique sera estimative. On connaît d'une part l'encours des prêts par nationalité et suivant les deux catégories jouissant de garanties différentes et d'autre part le montant des

intérêts procurés par chaque catégorie de prêts. La ventilation géographique des intérêts se fera proportionnellement à l'encours existant dans chaque pays.

## 2) Services divers

Sont reprises en services divers :

- les commissions de garantie (on connaît les prêts auxquels ces garanties sont octroyées, la ventilation géographique ne pose donc aucun problème);
- les recettes diverses qui n'ont pu être identifiées et que l'on affecte à l'UEBL, faute d'informations suffisantes.

## 3) Transferts

Les transferts sont en presque totalité constitués par les prélèvements opérés sur la production mensuelle des entreprises; ils sont bien entendu connus par pays. On reprendra également à ce titre les amendes et majorations pour retard dont les montants sont faibles.

## 4) Investissements à long terme

Les investissements à long terme comprennent :

- les emprunts contractés par la CECA;
- les prêts et les remboursements sur prêts accordés par la CECA (amortissements anticipés et contractuels) que les prêts aient été accordés sur fonds propres ou sur fonds empruntés.

On restera ici fidèle au concept de la balance de caisse et on ne retiendra que les montants effectivement versés.

La *ventilation géographique* pose des problèmes particulièrement difficiles à résoudre. Les emprunts sont en effet souvent contractés sous la forme obligataire, émis dans un certain pays et dans une certaine devise, il est évidemment impossible de réaliser une ventilation d'après la nationalité du souscripteur.

La solution la meilleure semblerait devoir retenir le pays d'émission mais ce concept aboutit à des inexactitudes évidentes. Tel est par exemple le cas de l'emprunt de 30 millions de dollars US émis au Luxembourg. Les possibilités d'absorption du marché luxembourgeois sont beaucoup trop limitées pour

qu'on puisse retenir ce pays, mais on ne peut pas affirmer que les États-Unis ont eu là une part prépondérante. Il faut donc :

- soit renoncer à opérer une ventilation géographique en ce qui concerne les émissions d'emprunts,
- soit s'en tenir à une ventilation reposant sur le pays de l'émission mais en ayant bien soin d'indiquer par un renvoi que ce choix est arbitraire et que la ventilation géographique n'est pas un reflet de la réalité. C'est cette dernière solution qui sera adoptée en définitive.

En ce qui concerne les prêts, il n'y a aucune difficulté et l'on retiendra le pays bénéficiaire.

## Dépenses

Les dépenses comprennent d'une part diverses dépenses administratives dont le but est de pourvoir au fonctionnement des services de la CECA et qui offrent beaucoup d'analogies avec les dépenses des commissions de la CEE et de la CEEA et d'autre part un certain nombre de dépenses spécifiques :

- dépenses administratives :

Ces dépenses sont classées dans les « biens et services » de la balance des paiements des institutions européennes.

La répartition entre les différents pays s'effectue à l'aide des grands livres comptables en devises. On peut en effet admettre que la devise employée est dans la quasi-totalité des cas celle de la résidence du co-contractant créditeur ou débiteur final.

- dépenses spécifiques :

### 1) revenus du capital :

Les intérêts payés par la CECA sur les fonds empruntés sont comptabilisés dans les revenus du capital. La remarque, concernant la date de comptabilisation, faite à propos des intérêts enregistrés en recettes est également applicable ici. La ventilation géographique est évidemment disponible;

### 2) recherche scientifique et technique :

Diverses dépenses de recherches sont individualisées à ce poste;

### 3) services divers :

Le montant des frais financiers, commissions au dépositaire, constituent des services divers;

### 4) transferts :

A ce titre sont reprises les dépenses de réadaptation;

### 5) investissements à long terme :

Les investissements à long terme comprennent les prêts consentis par la CECA sur ses fonds propres, sur des fonds empruntés, sur sa réserve spéciale, ainsi que les fonds empruntés. On connaît évidemment les pays bénéficiaires des versements.

#### *Avoirs à vue et à court terme*

La variation des avoirs à vue et à court terme est obtenue à partir des bilans de la CECA. Les avoirs disponibles sont indiqués par le poste «caisse et banques», les autres postes qui offrent un degré de liquidités moindre sont repris en avoirs à court terme.

#### *Participation de la CECA aux dépenses des institutions communes et services communs*

La quote-part de la CECA aux dépenses des institutions communes (Parlement, Conseils, Cour de justice), des services communs (Service juridique, Service commun d'information, Office statistique des Communautés européennes), et des écoles européennes apparaît pour un solde dans les livres comptables de la CECA. Il y a évidemment lieu de négliger le montant net de ces dépenses, les montants bruts des recettes et des dépenses étant repris en détail dans les balances des organismes et institutions européens correspondants.

#### *Activités annexes de la CECA et leurs répercussions dans la balance des paiements des institutions communautaires européennes*

La CECA exerce deux activités annexes :

#### 1) La gestion du fonds de pension

Il a déjà été fait allusion à cette activité à propos de la comptabilisation des intérêts.

Le fonds encaisse les cotisations correspondant à un certain pourcentage du salaire des fonctionnaires et paie les pensions, les indemnités de départ, etc.

Du point de vue de la balance des paiements, les versements des différentes institutions au fonds de pension de la CECA sont des mouvements entre résidents et n'affectent pas la balance, de même que la bonification annuelle de 3,5 % et le versement exceptionnel intervenu en 1965; ne sont à prendre en considération que les versements du personnel et les paiements dont ce dernier bénéficie.

#### 2) Le service d'interprétation et de publication

La Haute Autorité assure un certain nombre de prestations pour les organismes communs. Ainsi, elle avance les fonds nécessaires pour payer les honoraires des interprètes indépendants qu'il est nécessaire d'engager à certaines périodes de l'année. Elle recevra ultérieurement les remboursements des organismes communs.

Ces remboursements ne sont pas individualisés dans la comptabilité de la CECA mais viennent en déduction des dépenses administratives; ils sont donc comptabilisés indirectement en recettes par la CECA et il y a lieu de veiller à ce que la dépense correspondante soit reprise dans les opérations de l'organisme commun qui a bénéficié de la prestation — on aurait en effet pu être tenté d'en omettre le montant en pensant que cette transaction intervenait entre deux résidents.

### **D. MISE SOUS LA FORME DE BALANCE DES PAIEMENTS DES COMPTES DES INSTITUTIONS COMMUNES AUX TROIS COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES**

Ces trois institutions sont :

- le Parlement européen,
- le Conseil des Ministres (comprenant lui-même le Conseil proprement dit, le Comité économique et social et la Commission de contrôle),
- la Cour de justice.

Ces trois institutions ont des budgets propres et établissent chaque année un bilan financier.

Les tableaux du budget qui retracent les *recettes* mentionnent des contributions et des recettes propres. Or, en réalité, les États membres ne font aucun



versement direct aux trois institutions, ce sont les trois Communautés qui reçoivent les fonds des États membres et qui effectuent des avances aux institutions. Le budget ne fait apparaître ces contributions que pour assurer un équilibre entre les recettes et les dépenses.

On a décidé, dans un souci d'uniformisation, de reprendre les recettes dans les balances des trois Communautés CEE, CEEA, CECA en retenant pour chacune la quote-part qui lui est affectée.

La balance des trois institutions communes ne comportera aucune recette mais en revanche reprendra la totalité des dépenses. Celles-ci sont détaillées par catégorie dans les budgets et seront classées suivant les regroupements exposés à l'annexe III.

On ne dispose d'aucun élément pour effectuer une *ventilation géographique*, celle-ci sera établie selon la méthode employée pour la CEE, mais en tenant compte du fait que le Parlement européen tient des sessions à Strasbourg.

On supposera que la presque totalité des dépenses intéressent le pays du siège de ces institutions.

Le bilan financier permet en outre de calculer les variations des crédits à court terme et des disponibilités.

## **E. MISE SOUS LA FORME DE BALANCE DES PAIEMENTS DES COMPTES DES ORGANISMES COMMUNS AUX TROIS COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET DES ÉCOLES EUROPÉENNES**

### **1) Les organismes communs aux trois Communautés européennes**

Il s'agit des trois organismes suivants :

- le Service juridique, rattaché à la CEEA,
- le Service commun d'information, rattaché à la CEE,
- l'Office statistique des Communautés européennes, rattaché à la CECA.

Il n'est pas comptabilisé de *recettes* au nom de ces trois organismes; ils ne jouissent d'aucune autonomie financière, ne conservent pas d'avoirs en leur nom propre et par conséquent ne peuvent pas établir un bilan financier.

Leurs *dépenses* sont reprises pour un montant global dans les budgets des différentes Communautés européennes. Ce montant global est laissé de côté dans les balances des Communautés. L'analyse détaillée des différents types de dépenses est donnée séparément et sert à établir la ventilation entre les postes de la balance des paiements établie ici. Cette méthode est possible grâce à l'accord satisfaisant qui existe entre les chiffres qui figurent dans les budgets des Communautés et les chiffres détaillés.

La ventilation géographique est estimée sur les mêmes bases que celles adoptées pour la Commission de la CEE.

### **2) Les écoles européennes**

Les écoles européennes sont au nombre de six (Bruxelles, Luxembourg, Varese, Karlsruhe, Mol et Bergen). Elles jouissent d'une certaine autonomie financière à l'égard des institutions européennes et sont régies, dans les grandes lignes, par des règles communes. Chaque école établit un budget qui fait apparaître un certain nombre de caractères particuliers.

#### *Caractéristiques des recettes et dépenses*

##### *Recettes*

L'essentiel des recettes provient de deux sources principales :

- des gouvernements des pays membres qui contribuent partiellement aux traitements nationaux du personnel enseignant,
- des organismes internationaux.

Aux recettes viennent s'ajouter :

- le « minerval » qui est la contribution scolaire des familles n'appartenant pas à une institution européenne mais dont les enfants fréquentent cependant une école européenne;
- les contributions particulières des gouvernements des six pays membres et les contributions d'orga-

nismes européens tels que le CEN (Centre d'études nucléaires de Belgique), l'Eurochemic (émanation de l'OECE);

- le produit de ventes diverses (publications, mobilier) et les intérêts bancaires.

### *Dépenses*

La partie la plus importante des dépenses est constituée par les paiements de salaires aux enseignants. Viennent ensuite les dépenses de loyer et de première installation; ces dépenses doivent en principe être à la charge du pays dans lequel l'école est située. Il n'en a pas toujours été ainsi au début mais, de plus en plus, la situation tend à se régulariser en ce sens.

Les achats de fournitures, dépenses d'eau, de gaz, d'électricité, frais de postes, etc.

La variation annuelle du montant des disponibilités monétaires à vue et à court terme correspond à la différence entre les recettes et les dépenses au cours de la même année.

### *Comptabilisation des recettes et des dépenses des écoles européennes dans la balance des paiements des institutions communautaires européennes*

Les chiffres repris pour être intégrés dans la balance des paiements des institutions communautaires européennes ont été fournis par les différentes écoles. Ils représentent des sommes effectivement versées et non pas des prévisions budgétaires. La période couverte est celle de l'année civile à laquelle on ajoute, pour la plupart des écoles, une rallonge du 1<sup>er</sup> au 31 janvier qui sert à liquider les dépenses engagées au cours de l'exercice précédent.

Les opérations reprises doivent intervenir entre un résident (l'école européenne) et un non-résident. Les chiffres repris sont ventilés entre les différents postes de la balance des paiements suivant le tableau retracé à l'annexe IV.

Il est ainsi tenu compte de toutes les recettes et de toutes les dépenses à l'exception :

- des recettes constituées par les contributions gouvernementales ordinaires qui représentent les salaires payés directement aux professeurs par leur pays d'origine. L'école européenne, en effet, n'intervient ici en aucune façon et n'assume pas de rôle de « redistribution ». L'opération est alors

réalisée entre deux « non-résidents » et par conséquent exclue. La contrepartie en dépenses de cette opération, c'est-à-dire les montants des salaires versés directement par un gouvernement à ses nationaux est exclue de la même façon et pour la même raison.

- des recettes constituées par les contributions de la CEE, de la CEEA et de la CECA aux écoles européennes car ces transactions constituent une opération entre deux résidents de la zone européenne.

Par contre, il sera tenu compte des contributions particulières des gouvernements, car elles sont versées par un non-résident à un résident, l'école européenne; il en est de même pour les contributions du CEN belge et d'Eurochemic qui n'est pas une émanation de l'Europe des Six.

La *ventilation géographique*, comme pour la plupart des organisations européennes, repose sur un postulat. On attribuera (excepté en ce qui concerne les transferts pour lesquels l'origine et la destination sont connus) toutes les recettes et dépenses d'une école au lieu de son établissement. L'essai de ventilation effectué par l'école du Luxembourg indique que 1,5 % seulement des opérations est réalisé avec des pays extérieurs à l'UEBL. Comme, de plus, il s'agit de montants minimes, on peut sans risque d'erreurs importantes procéder à de telles estimations.

### *Autres particularités concernant les « écoles européennes »*

Les écoles européennes figurent en dépenses pour un montant global dans les budgets des trois Communautés européennes comme c'est le cas pour les services communs : Office statistique, Service juridique, Service commun d'information. Il existe cependant des différences entre les écoles et les trois services communs.

En effet, chaque service commun est rattaché à l'une des Communautés; il n'a pas d'autonomie financière et reçoit simplement des avances de l'organisme gestionnaire. C'est pourquoi des montants figurent dans le bilan financier de l'Euratom, sous le nom des trois organismes communs. La situation des écoles est différente, elles ont une autonomie financière et deviennent propriétaire des contributions versées. L'excédent de fin d'année vient grossir le fonds de réserve des écoles, les organismes européens conservant cependant certains droits sur ces fonds.

Seule la caisse de maladie est rattachée à l'Euratom qui en assure la gestion en adoptant des règles communes pour toutes les écoles. Elle n'est cependant pas confondue avec la caisse de maladie de l'Euratom.

La répartition des contributions entre les Communautés européennes et les écoles varie.

L'école de Luxembourg a un statut un peu particulier, elle est subventionnée uniquement par la CECA. Le total des contributions se répartit comme suit : 51 % à la charge des gouvernements qui couvrent ainsi une partie des dépenses de salaires, 49 % à la charge de la CECA.

Pour les autres écoles européennes, le pourcentage entre gouvernements et organismes internationaux n'est pas fixe. La CEE fournit les 3/4 de la contribution versée par les organismes européens pour l'école de Bruxelles, le dernier quart étant versé par le budget de fonctionnement de la CEEA.

C'est enfin le budget de recherches et d'investissements de l'Euratom qui supporte la totalité des subventions des écoles de Varese, Mol, Bergen et Karlsruhe.

## **F. MISE SOUS LA FORME DE BALANCE DES PAIEMENTS DES COMPTES DE LA BANQUE EUROPÉENNE D'INVESTISSEMENTS**

La Banque européenne d'investissements a été créée par le traité de Rome (articles 129 et 130). Son objectif est de contribuer au développement du Marché commun par l'octroi de prêts et de garanties sans but lucratif.

La BEI octroie des prêts directs aux entreprises et par l'intermédiaire de caisses, elle effectue aussi des opérations dites « spéciales » depuis 1963. Ces opérations sont financées par des ressources particulières, elles sont réalisées sur la base de mandats donnés à la Banque par la Communauté, ou par les États membres.

La convention de Yaoundé prévoit en outre que la BEI accorde, sur ses ressources propres, des prêts au profit des États associés (64 millions d'u.c.) et des territoires et départements français d'outre-mer (6 millions).

## *Comptabilisation des opérations*

### *Recettes*

Il s'agit de « revenus du capital » et d'apports de capitaux à long terme (remboursements de prêts accordés par la BEI et capitaux empruntés).

Il importe de faire quelques réserves en ce qui concerne la ventilation géographique. Les emprunts faits par la BEI sous forme d'émissions sont repris sous le nom du pays où a eu lieu l'émission alors qu'il est bien certain que les souscripteurs sont souvent d'une nationalité autre.

### *Dépenses*

En dépenses, sont reprises les dépenses de fonctionnement, classées selon les mêmes critères que pour les autres Communautés.

Les prêts sont affectés évidemment au pays bénéficiaire sans qu'il y ait de problème de ventilation géographique.

••

La consolidation des balances des différentes Communautés et organismes européens aboutit ainsi à une balance des paiements globale des institutions communautaires européennes.

Il va de soi que cette méthode est empirique et ne peut supprimer les causes de divergence dues aux méthodes différentes employées par chaque Communauté.

La ventilation géographique basée sur des estimations, souvent discutables, appelle également de nombreuses réserves.

Le développement de la mécanisation permettra dans les années à venir d'améliorer cette ventilation et la fusion des exécutifs, assurant plus d'homogénéité entre les comptabilités des trois organismes, permettra sans nul doute possible l'établissement d'une balance plus conforme à la réalité.

**Documents utilisés pour établir la balance des paiements  
des institutions communautaires européennes**

- Comptes de gestion et bilans financiers afférents aux opérations du budget de la CEE et de la CEEA.

Ce document comprend, outre les chiffres de la CEE et de la CEEA, ceux du Parlement européen, des Conseils, de la Cour de justice, de l'Office statistique des Communautés européennes, du Service juridique, du Service commun d'information.

- Situation des paiements effectués dans les États membres de la Communauté par la CEEA au titre de son budget de fonctionnement et de son budget de recherches et d'investissement.
- Relevés effectués à partir des différents livres comptables de la CECA.
- Situations détaillées émanant des six écoles européennes et indiquant, par poste budgétaire, les montants de leurs recettes et de leurs dépenses.
- Situation établie par la BEI.
- Relevé des opérations effectuées par le FEOGA.
- Relevé des opérations effectuées par le FSE.
- Relevé des opérations effectuées par le FED.

## Tableau A. Récapitulation générale de la balance des paiements

## Partie 1 : Biens et services, paiements de transferts

Pays déclarant ..... Période étudiée .....  
 Monnaie ..... Unité ..... Taux de change : US \$ .....

Poste	Tableau	Crédit	Débit
<b>A. Biens et services (1 à 8 inclus)</b>			
1. Marchandises	I		
1.1 exportations fob, importations			
1.2 autres marchandises (nettes)			× × ×
2. Or non monétaire	II		
3. Fret et assurances pour les expéditions internationales			
3.1 fret	III.A		
3.2 assurances	III.B		
4. Autres transports	IV		
4.1 transport de passagers			
4.2 affrètement à temps			
4.3 dépenses portuaires			
4.4 divers			
5. Voyages	V		
6. Revenu des investissements	VI		
6.1 investissements directs			
6.2 autres dividendes			
6.3 divers			
7. Opérations gouvernementales (non comprises ailleurs)	VII		
7.1 transactions militaires			
7.2 transactions non militaires			
8. Autres services	VIII		
8.1 assurances non-marchandises			
8.2 divers			
Pour mémoire: Revenu de facteurs (poste 6 et une partie des postes 7 et 8)			
<b>B. Paiements de transferts (9 + 10)</b>			
9. Privés <sup>(1)</sup>	IX		
9.1 à destination et en provenance des gouvernements étrangers			
9.2 divers			
10. Gouvernement central	X		
10.1 intergouvernementaux			
10.2 divers			

(1) Tous les résidents autres que le gouvernement central.

**Tableau A. Récapitulation générale de la balance des paiements (suite)**

*Partie 2 : Mouvements de capitaux et or monétaire*

Pays déclarant .....

Période étudiée .....

Monnaie ..... Unité .....

Taux de change : US \$ .....

	Tableau	Actif		Passif	
		Crédit	Débit	Crédit	Débit
<b>C. Capitaux et or monétaire (11 à 16 inclus)</b>					
<b>11. Capitaux privés (1) à long terme (y compris tous les investissements directs)</b>	<b>XI</b>				
11.1 investissements directs					
11.2 capitaux dans les entreprises associées					
11.3 autres actions ordinaires					
11.4 titres des gouvernements centraux étrangers				x x x	x x x
11.5 autres titres					
11.6 autres prêts et crédits commerciaux					
11.7 autres avoirs et engagements					
<b>12. Capitaux privés (1) à court terme (autres que les investissements directs)</b>	<b>XII</b>				
12.1 monnaie et dépôts bancaires				x x x	x x x
12.2 titres des gouvernements centraux étrangers				x x x	x x x
12.3 crédits commerciaux					
12.4 autres avoirs et engagements					
<b>13. Gouvernements locaux (1)</b>	<b>XIII</b>				
13.1 émissions à l'étranger		x x x	x x x		
13.2 autres titres					
13.3 autres avoirs et engagements					
<b>14. Gouvernement central (1)</b>	<b>XIV</b>				
14.1 émissions à long terme à l'étranger		x x x	x x x		
14.2 autres titres à long terme					
14.3 titres à court terme					
14.4 prêts et emprunts à long terme					
14.5 autres avoirs et engagements à long terme					
14.6 autres avoirs et engagements à court terme					
<b>15. Institutions monétaires centrales</b>	<b>XV</b>				
15.1 FMI					
15.2 avoirs négociables				x x x	x x x
15.3 dépôts					
15.4 prêts					
15.5 autres avoirs et engagements extérieurs				x x x	x x x
15.6 or					
<b>16. Autres institutions monétaires</b>	<b>XVI</b>				
16.1 avoirs négociables				x x x	x x x
16.2 dépôts					
16.3 prêts et emprunts					
16.4 autres avoirs et engagements extérieurs					
16.5 or				x x x	x x x

(1) Non compris les institutions monétaires.

**Tableau A. Récapitulation générale de la balance des paiements (suite)**

*Partie 3: Rapprochement de la partie 1 et de la partie 2 (1)*

Pays déclarant ..... Période étudiée .....  
 Monnaie ..... Unité ..... Taux de change : US \$ .....

Poste	Crédit	Débit
17. Biens et services (1 à 8 inclus)		
18. Paiements de transfert (9 plus 10)		
19. Avoirs extérieurs et or monétaire (11 à 16 inclus, actifs)		
20. Engagements extérieurs (11 à 16 inclus, passifs)		
21. Transactions nettes totales (17 à 20 inclus)		
22. Erreurs et omissions nettes		
23. Total (21 plus 22)		

(1) La partie 3 de la récapitulation générale de la balance des paiements (tableau A) établit le rapprochement entre les transactions de biens et services et les paiements de transfert inclus dans la partie 1 et les mouvements de capitaux et or monétaire inclus dans la partie 2. Pour chacun des biens et services (partie 1 : postes 1 à 8 inclus), pour les paiements de transfert (partie 1 : postes 9 plus 10), pour les avoirs extérieurs et l'or monétaire (partie 2 : postes 11 à 16 inclus, actifs) et pour les engagements extérieurs (partie 2 : postes 11 à 16 inclus, passifs) un crédit ou débit net est transféré à la partie 3 et le total des crédits nets d'une part, et des débits nets d'autre part est inclus au poste 21, « transactions nettes totales ». Finalement, les erreurs et omissions nettes (poste 22) équilibrent le total des transactions nettes de telle sorte que les crédits et débits sont égaux, lorsqu'ils sont portés dans le total (poste 23).

Les erreurs et omissions sont inscrites dans le tableau de rapprochement (partie 3) sur une base nette, car les écarts résultant de données incomplètes, inexactes et contradictoires sont susceptibles de se compenser tout au moins partiellement. Une inscription au crédit de ce poste est le résultat, soit d'une sous-évaluation nette des crédits enregistrés, soit d'une surévaluation nette des débits enregistrés; une entrée de débit est le résultat, soit d'une sous-évaluation nette des débits enregistrés, soit d'une surévaluation nette des crédits enregistrés.

**Correspondance entre les postes de la balance des paiements  
et les rubriques budgétaires inscrites en dépenses**

*(CEE-CEEA et organismes communs)*

**I - Biens et services**

**A. Marchandises**

**Titre II**

Chapitre	IV - Art. 042	: eau, gaz, électricité, chauffage
Chapitre	V - Art. 050 à 053	: renouvellement des machines de bureau, du mobilier, des installations techniques et du matériel, du matériel de transport
	Art. 055 poste 0554	: matériel de transport
Chapitre	VI - Art. 060 postes 0601 à 0603 Art. 062 postes 0625 et 0626	: papeterie et fourniture (fournitures, abonnements, bibliothèque) : tenues de service : frais divers de réunions internes
Chapitre	VII - Art. 070 poste 0702	: frais de représentation et de réception
Chapitre	VIII - Art. 080 poste 0804	: équipements spéciaux pour missions
Chapitre	XI - Art. 111 à 114	: dépenses de service social : foyers, cantines, dispensaires, autres
Chapitre	XII - Art. 120 à 124	: dépenses de première installation et d'équipement : machines de bureau, mobilier, installations techniques, matériel de transport, fonds de bibliothèque
Chapitre	XV - Art. 153	: CEEA : matériel technique
Chapitre	XVI - Art. 163	: CEEA : achat du matériel et équipement spécial
Chapitre	XXV - Art. 252	: CEEA : service de documentation

**Titre III - Budget de recherche et d'investissement de la CEEA**

Chapitre	XXX - Art. 30 postes 300 et 301	: achats d'appareillage, équipements, matières fissiles
Chapitre	LIV - Art. 540 postes 5401 à 5403	: achats de livres et publications

**B. Services**

*a) transports*

**Titre I**

Chapitre	II - Art. 023 poste 0232	: frais de voyage à l'occasion du congé annuel
Chapitre	III - Art. 030 Art. 032	: frais de voyage : frais de déménagement

**Titre II**

Chapitre	VI - Art. 062 postes 0621 0627	: frais de recrutement du personnel (30 %) : déménagement de services
----------	-----------------------------------	--

**Titre II**

Chapitre	VIII - Art. 080 postes 0801 et 0802 0803	: frais de mission et de déplacement (30 %) : indemnités forfaitaires de déplacement
Chapitre	IX - Art. 090 postes 0901 à 0903 Art. 091	: frais de voyages et de séjour pour réunions (75 %) : frais pour conférences et congrès (30 %)
Chapitre	XV - Art. 150	: CEEA inspections et missions (30 %)
Chapitre	XVI - Art. 160 poste 1601 Art. 162	: CEEA frais de voyage et de séjour (30 %) : CEEA inspections et missions (30 %)
Chapitre	XVII - Art. 171	: FED frais de mission (30 %)



*b) voyages*

**Titre II**

Chapitre	VI - Art. 062 poste 0621	: frais de recrutement du personnel (70 %)
Chapitre	VIII - Art. 080 postes 0801 et 0802	: frais de mission et de déplacement (70 %)
Chapitre	IX - Art. 090 postes 0901 à 0903	: frais de voyages et de séjour pour réunions (25 %)
Chapitre	XV - Art. 150	: CEEA inspections et missions (70 %)
Chapitre	XVI - Art. 160 poste 1601 Art. 162	: CEEA frais de voyage et de séjour (70 %) : CEEA inspections et missions (70 %)
Chapitre	XVII - Art. 171	: FED frais de mission (70 %)

*c) revenus du travail*

**Titre I**

Chapitre	I - Art. 010 à 013	: membres de la Commission : traitements, indemnités et allocations liées aux traitements, couverture de risques d'accident et de maladie, indemnités transitoires, pensions
Chapitre	II - Art. 020 Art. 021 Art. 022 Art. 023 poste 0231 Art. 024 et 025	: personnel : fonctionnaires et agents temporaires : traitements, allocations familiales, indemnités de dépaysement : pensions, allocations de départ : couverture de risques de maladie et d'accident : allocation à la naissance et en cas de décès : autres agents : heures supplémentaires
Chapitre	III - Art. 031 Art. 033 Art. 034	: indemnités d'installation et de réinstallation : indemnités journalières temporaires : indemnités de mise en disponibilité et de licenciement

*d) recherche scientifique et technique*

**Titre III - Budget de recherches et d'investissement de la CEEA**

Chapitre	XXX - Art. 32	: exploitation du HFR et prestations du RCN au profit de l'établissement de Petten
----------	---------------	--

**Titre IV - CEEA : développement et construction de réacteur**

**Titre V**

Chapitre	L à LIII bis	: CEEA : autres activités scientifiques et techniques
Chapitre	LIV - Art. 540 poste 5404	: CEEA : recherches documentaires
Chapitre	LVI et LVII	: CEEA : retraitement de combustibles irradiés, traitement des effluents actifs

*e) autres services*

— Loyers et locations diverses

**Titre II**

Chapitre	IV - Art. 040	: loyers des immeubles
Chapitre	V - Art. 054	: locations de machines, mobilier, matériel de transport
Chapitre	XXX - Art. 30 poste 303	: CEEA : location de matériel scientifique et technique

— Affranchissements, télécommunications, frais de port

**Titre II**

Chapitre	VI - Art. 601	: affranchissements, télécommunications et frais de port
----------	---------------	--

— Dépenses de publication et de vulgarisation

**Titre II**

Chapitre	X - Art. 100 à 102	
Chapitre	XVI - Art. 164 poste 1641	: CEEA : publications du service de la protection sanitaire
Chapitre	XXV - Art. 252 poste 2520	: expositions internationales

— Divers

Titre II

Chapitre	IV - Art. 041	: assurances des immeubles
Chapitre	IV - Art. 043 et 044	: nettoyage, entretien et aménagement des locaux
Chapitre	V - Art. 055 postes 0551 à 0553	: entretien, utilisation, réparation du matériel
Chapitre	VI - Art. 060 poste 0604	: abonnements aux agences de presse
	Art. 062 postes 0622	: frais bancaires
	0623	: frais de justice
	624	: travaux à confier à l'extérieur
	628 à 630	: cours de langues et menues dépenses
Chapitre	VII - Art. 070 poste 0701	: indemnités forfaitaires de fonctions
Chapitre	IX - Art. 091	: congrès (70 %)
	Art. 093	: honoraires d'experts
Chapitre	XV - Art. 152	: CEEA : prélèvement d'échantillons-analyses
Chapitre	XVI - Art. 160 postes 1602 à 1604	: CEEA : honoraires d'experts, contrats d'études
Chapitre	XVII - Art. 170	: FED : honoraires d'experts
	Art. 172 poste 1720	: FED : frais d'administration divers
Chapitre	XVIII - Art. 180	: dépenses non spécialement prévues

Titre III

Chapitre	XXV - Art. 253	: CEEA : services d'interprètes
Chapitre	XXXIII - Art. 30 poste 302	: CEEA : entretien du matériel scientifique et technique
	Art. 31 poste 313	: CEEA : entretien de l'infrastructure
Chapitre	XXXIV - Art. 340	: Commission pour la sécurité sociale des travailleurs migrants
	Art. 341	: formation professionnelle
	Art. 342	: organisation de stages
	Art. 343	: conférences et congrès

II - Transferts

Titre II

Chapitre	IV - Art. 045	: dépenses courantes en matière d'immeubles, impôts-taxes diverses
Chapitre	IX - Art. 092	: stages et bourses
Chapitre	XI - Art. 110	: secours extraordinaires
Chapitre	XIV - Art. 140 à 145	: aides, subventions et participations
Chapitre	XV - Art. 151	: CEEA : frais de stage
Chapitre	XVI - Art. 161	: CEEA : frais de stage

Titre spécial XXVI à XXVIII

	: Fonds social européen
Chapitre L à LXVI	: FEOGA section garantie
Chapitre LXXX	: FEOGA section orientation

**Correspondance entre les postes de la balance des paiements  
et les rubriques budgétaires des écoles européennes**

**- Biens et services**

**A. Marchandises**

Recettes - Chapitre III - Art. 31 postes 313-314 : vente de matériel et imprimés

Dépenses - Chapitre II - Art. 20 postes 203 : chauffage, éclairage, eau  
   204 : aménagement des locaux  
   211 : matériel de bureau  
   214-217 : objets de consommation  
   271-272 : renouvellement mobilier, machines, autres

Chapitre III - Art. 30 postes 301-302 : achat mobilier, machines, livres

**B. Services**

*a) transports*

Dépenses - Chapitre IV - Art. 40 postes 401-404 : dépenses à l'occasion de l'entrée en fonction et de la cessation des fonctions

*b) voyages*

Néant

*c) revenus du capital*

Recettes - Chapitre III - Art. 31 poste 312 : intérêts bancaires

*d) revenus du travail*

Dépenses - Chapitre I - Traitements-indemnités et charges sociales du personnel

**II - Transferts**

Recettes - Chapitre I - Art. 11 : contributions particulières des gouvernements  
                   Chapitre III - Art. 301 : minerval scolaire.

**Balance des paiements de l'ensemble**

*Année*

	Total		Allemagne		France		Italie		Pays-Bas	
	R	D	R	D	R	D	R	D	R	D
<b>I . Biens et services</b>	<b>61 649</b>	<b>204 542</b>	<b>21 213</b>	<b>33 992</b>	<b>11 267</b>	<b>23 242</b>	<b>20 018</b>	<b>29 043</b>	<b>1 276</b>	<b>12 650</b>
<b>A. Marchandises</b>	138	13 779	12	3 057	7	1 949	—	3 224	2	981
<b>B. Services</b>	61 511	190 763	21 201	30 935	11 260	21 293	20 018	25 819	1 274	11 669
a) transports	—	3 450	—	160	—	266	—	449	—	118
b) voyages	—	2 708	—	121	—	348	—	221	—	103
c) revenus du capital	59 864	34 610	20 912	7 957	11 120	2 130	19 665	3 775	1 143	4 160
d) revenus du travail	—	75 982	—	3 864	—	3 389	—	12 367	—	1 533
e) recherche scientifique et technique	—	60 260	—	16 667	—	14 512	—	8 042	—	5 254
f) autres services ;										
— loyers et locations	3	4 419	—	91	—	100	—	176	—	43
— affranchissements et télécommunications	—	1 438	—	38	—	47	—	119	—	43
— dép. de publication et de vulgarisation	—	4 030	—	494	—	420	—	183	—	48
— divers	1 644	3 866	289	1 543	140	81	353	487	131	367
<b>II . Transferts unilatéraux</b>	<b>201 572</b>	<b>139 575</b>	<b>61 957</b>	<b>5 887</b>	<b>53 541</b>	<b>27 776</b>	<b>50 341</b>	<b>3 065</b>	<b>13 718</b>	<b>1 424</b>
<b>III . Mouvements de capitaux :</b>	<b>311 873</b>	<b>229 847</b>	.	.	.	.	.	.	.	.
a) Capitaux à long terme :										
— prêts	173 245	225 065	56 379	53 744	6 009	19 548	34 377	110 544	22 319	3 562
— portefeuille (1)	—	4 782	—	1 830	—	22	—	1 820	—	700
— autres										
b) Capitaux à court terme	138 628		.	.	.	.	.	.	.	.
c) Avoirs à vue			.	.	.	.	.	.	.	.
(2)										
<b>IV - Erreurs et omissions</b>		1 130								

(1) Ventilation géographique d'après le lieu d'émission.

(2) Colonne R : diminution d'avoirs nets; colonne D : augmentation d'avoirs nets.

## des institutions communautaires européennes

1965

1 000 u.c.

UEBL		États-Unis		Grande-Bretagne		Pays d'outre-mer								Autres pays	
						Zone I (UEBL)		Zone II (France)		Zone III (Italie)		Zone IV (Pays-Bas)			
						R	D	R	D	R	D	R	D		
5 662	77 768	1 524	14 174	—	5 022	—	414	—	6 379	—	333	—	46	689	1 479
117	4 558	—	5	—	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
5 545	73 210	1 524	14 169	—	5 017	—	414	—	6 379	—	333	—	46	689	1 479
.	2 456	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
.	1 903	—	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	7
4 811	2 602	1 524	12 919	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	689	1 067
—	51 121	—	16	—	12	—	193	—	3 419	—	14	—	34	—	20
—	6 422	—	900	—	5 000	—	221	—	2 580	—	313	—	12	—	337
3	4 005	—	1	—	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	1 187	—	2	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	2 885	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
731	629	—	325	—	—	—	—	—	380	—	6	—	—	—	48
22 015	3 246	—	—	—	—	—	3 999	—	90 194	—	1 253	—	2 731	—	—
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
20 402	9 705	33 759	14 229	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	13 733
—	410	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.



---

**Die Methodik der deutschen Zahlungsbilanz**  
**La Méthodologie de la balance des paiements allemande**

**2**





# DIE METHODIK DER DEUTSCHEN ZAHLUNGSBILANZ

## INHALTSVERZEICHNIS

<b>Vorwort</b>	50	<b>C. Kapitaleistungen</b>	70
<b>Einführung</b>	51	1. Langfristige private Kapitalanlagen	70
<b>I. Die Grundprinzipien</b>	51	2. Langfristige öffentliche Kapitalanlagen	72
Vorbemerkungen	51	3. Kurzfristige private Kapitaleistungen	73
1. Die Konzeption der wirtschaftlichen Transaktionen	52	4. Kurzfristige öffentliche Kapitaleistungen	74
2. Die Definition der Gebietsansässigen und Gebietsfremden	53	5. Devisenbilanz	74
3. Die Konzeption der Beziehungen zwischen Gebietsansässigen und Gebietsfremden	54	6. Capital and Monetary Gold; Central monetary institutions	75
4. Das Prinzip der Bruttoerfassung	55	<b>III. Die Methoden der Aufstellung der Zahlungsbilanzposten</b>	76
5. Die territoriale Abgrenzung	56	Vorbemerkungen	76
6. Die Gliederung der Zahlungsbilanz nach hauptsächlichlichen Sachpositionen	56	<b>A. Warenhandel und Dienstleistungen</b>	76
7. Die Gliederung der Zahlungsbilanz nach Sektoren	57	1. Warenhandel	76
8. Die regionale Gliederung der Zahlungsbilanz	58	2. Reiseverkehr	77
9. Der Begriff des Gesamtsaldos der Zahlungsbilanz	60	3. Transport	78
10. Die wichtigsten Unterschiede zwischen Bundesbankschema und IWF-OECD-Schema	61	4. Versicherungen	81
<b>II. Die Definition der Zahlungsbilanzposten</b>	63	5. Kapitalerträge	82
Vorbemerkungen	63	6. Regierung	82
<b>A. Warenhandel und Dienstleistungen</b>	63	7. Verschiedene Dienstleistungen	83
1. Warenhandel	63	<b>B. Übertragungen (unentgeltliche Leistungen)</b>	83
2. Reiseverkehr	65	1. Private Übertragungen	83
3. Transport	65	2. Öffentliche Übertragungen	84
4. Versicherungen	67	<b>C. Kapitaleistungen</b>	84
5. Kapitalerträge	68	1. Privater langfristiger Kapitalverkehr	84
6. Regierung	68	2. Privater kurzfristiger Kapitalverkehr	85
7. Verschiedene Dienstleistungen	69	3. Öffentlicher langfristiger Kapitalverkehr	85
8. Ergänzungen zum Warenverkehr	69	4. Öffentlicher kurzfristiger Kapitalverkehr	86
<b>B. Übertragungen (unentgeltliche Leistungen)</b>	70	5. Kapitalverkehr der Kreditinstitute	87
1. Private Übertragungen	70	6. Devisenbilanz	87
2. Öffentliche Übertragungen	70	<b>Anhang I : Schema der Deutschen Bundesbank für die deutsche Zahlungsbilanz</b>	89
		<b>Anhang II : Vergleich der deutschen Zahlungsbilanz nach IWF-OECD-Schema und nach Bundesbankschema</b>	91
		<b>Anhang III : Positionen des Leistungsverzeichnisses</b>	94
			49

## VORWORT

Der vorliegende Vermerk entspricht dem Stand bei der Aufstellung der deutschen Zahlungsbilanz für 1969 und wurde im Einvernehmen und in Zusammenarbeit mit der Deutschen Bundesbank erstellt.

Im allgemeinen stimmen die Grundsätze, Methoden und Definitionen, wie sie hier beschrieben werden, mit den Richtlinien des „Balance of Payments Manuel“ vom IWF überein; einige Abweichungen von den vom IWF empfohlenen Lösungen, die in der Praxis noch vorkommen, hängen zum größten Teil mit Lücken in den zur Zeit vorliegenden statistischen Unterlagen zusammen.

## EINFÜHRUNG

Zahlungsbilanzen wurden in Deutschland bereits vor dem 2. Weltkrieg aufgestellt; das Statistische Reichsamt arbeitete für die Jahre ab 1924 Zahlungsbilanzen auf der Grundlage des Schemas der Wirtschafts- und Finanzorganisation des Völkerbundes aus.

Nach dem 2. Weltkrieg ging die Zuständigkeit für die Erstellung der Zahlungsbilanz auf die Bank deutscher Länder (die später zur Deutschen Bundesbank wurde) über. Die Quellen für die Zahlungsbilanzdaten waren zunächst — vom Warenhandel abgesehen — Devisenkontrollmeldungen, die für die Devisenbewirtschaftung benötigt wurden und die bei der Zentralbank anfielen. Mit dem Abbau der Devisenbewirtschaftung mußte dieses System geändert werden. An die Stelle der Devisenkontrollmeldungen traten Meldevorschriften für alle Bereiche der Wirtschaft, die im Zahlungsverkehr mit dem Ausland stehen; sie basieren (mit Ausnahme der Meldungen über den Auslandsstatus der Kreditinstitute, denen eine Anordnung nach dem Gesetz über die Deutsche Bundesbank zugrunde liegt) auf der Verordnung zur Durchführung des Außenwirtschaftsgesetzes (Außenwirtschaftsverordnung - AWW) vom 22. August 1961.

Die Deutsche Bundesbank stellt die deutsche Zahlungsbilanz auf der Grundlage von zwei Schemata auf; es handelt sich um

- (a) ein eigenes Schema, das im folgenden als „Bundesbank-Schema“ bezeichnet wird (siehe Anhang I) und
- (b) das gemeinsame Schema von OECD und IWF.

Ein ins einzelne gehender Vergleich zwischen beiden Schemata ist im Anhang II enthalten.

Bei dem Zahlungsbilanzschema der Bundesbank lassen sich zwei Versionen unterscheiden. Die erste Version wird für die monatlichen Zahlungsbilanzen angewandt, die zweite für die jährlichen globalen und regionalen Daten. Der Hauptunterschied zwischen diesen beiden Versionen liegt — neben einer unterschiedlich tiefen Gliederung — darin, daß in der ersten Version die Handelsbilanz die Angaben der Außenhandelsstatistik unverändert übernimmt, während in der zweiten Version die Angaben der Außenhandelsstatistik bei der Erstellung der Handelsbilanz modifiziert werden (s. S. 74 ff), was entsprechende Änderungen der Dienstleistungsbilanz nach sich zieht. Die Zahlungsbilanzdaten, die auf dem Bundesbankschema beruhen, werden in Pressenotizen und in den „Monats-

berichten der Deutschen Bundesbank“ sowie in den „Statistischen Beiheften zu den Monatsberichten der Deutschen Bundesbank, Reihe 3, Zahlungsbilanzstatistik“ veröffentlicht.

Die Zahlungsbilanz auf der Grundlage des gemeinsamen OECD-IWF-Schemas wird für Halbjahres- und Jahresperioden aufgestellt, wobei die Jahresbilanzen auch regional gegliedert sind. Diese Daten werden vom Internationalen Währungsfonds in seinem „Balance of Payments Yearbook“ veröffentlicht.

In dem vorliegenden Vermerk sollen die Konzeptionen, Definitionen und Methoden der Ermittlung der deutschen Zahlungsbilanz, die sich im wesentlichen, vor allem hinsichtlich der Definitionen, an den zahlungsbilanzstatistischen Vorschriften des Internationalen Währungsfonds orientiert, dargestellt werden. Die Ausführungen beziehen sich auf den Stand Mitte 1970.

Der Vermerk umfaßt folgende drei Kapitel :

- I. Das Kapitel „Die Grundprinzipien“ befaßt sich mit den grundlegenden Konzeptionen und Definitionen.
- II. Das Kapitel „Die Definition der Zahlungsbilanzposten“ gibt die Unterscheidungsmerkmale und die Zusammensetzung jedes Zahlungsbilanzpostens an.
- III. Das Kapitel „Die Methoden der Aufstellung der Zahlungsbilanzposten“ beschreibt Quellen und Berechnungsweise jedes Zahlungsbilanzpostens.

## I. DIE GRUNDPRINZIPIEN

### Vorbemerkungen

Die deutsche Zahlungsbilanz (sowohl nach dem Bundesbankschema als auch nach dem IWF-OECD-Schema) wird als Konto definiert, das die wirtschaftlichen Transaktionen der Gebietsansässigen der Bundesrepublik Deutschland im Verkehr mit der übrigen Welt (ohne die Sowjetzone) während eines bestimmten Zeitraums (1) aufzeigt; sie ist nach Sachpositionen und nach Sektoren sowie nach Ländern und Ländergruppen gegliedert.

(1) A.E. Lüke und R. Wolff: „Meldebestimmungen im Auslandszahlungsverkehr“, 4. Auflage, S. VII.

Diese allgemeine Definition bedarf der Erläuterung und Präzisierung hinsichtlich folgender Punkte :

- die Konzeption der wirtschaftlichen Transaktionen
- die Definition der Gebietsansässigen und Gebietsfremden
- die Konzeption der Beziehungen zwischen Gebietsansässigen und Gebietsfremden
- das Prinzip der Bruttoerfassung
- die territoriale Abgrenzung
- die Gliederung der Zahlungsbilanz nach hauptsächlichlichen Sachpositionen
- die Gliederung der Zahlungsbilanz nach Sektoren
- die regionale Gliederung der Zahlungsbilanz
- der Begriff des Gesamtsaldos der Zahlungsbilanz
- die wichtigsten Unterschiede zwischen dem Bundesbankschema und dem IWF-OECD-Schema.

Diese Punkte werden im folgenden behandelt.

### **1. Die Konzeption der wirtschaftlichen Transaktionen**

Die Ermittlung von Zahlungsbilanzdaten kann auf der Grundlage von zwei Prinzipien erfolgen, die eine unterschiedliche Betrachtungsweise und Zielsetzung widerspiegeln :

- Prinzip der Erfassung der „realen“ wirtschaftlichen Transaktionen, auf dem die „Transaktionsbilanzen“ beruhen
- Prinzip der Erfassung der Vorgänge des Auslandszahlungsverkehrs, das den „Kassenbilanzen“ zugrunde liegt.

Diese beiden Prinzipien schließen einander nicht notwendigerweise aus; sie führen zu den gleichen Ergebnissen, wenn jeder realen wirtschaftlichen Transaktion (Lieferung und Empfang von Waren und Dienstleistungen, Erwerb bzw. Veräußerung von finanziellen Aktiva und Eingehen bzw. Tilgung von finanziellen Passiva und Hingabe bzw. Entgegennahme von unentgeltlichen Leistungen) ein gleichzeitiger Zahlungsvorgang im Auslandsverkehr entspricht.

Im allgemeinen jedoch weisen Zahlungsbilanzen für das gleiche Land und den gleichen Zeitraum unterschiedliche Ergebnisse aus, je nachdem ob sie auf

der Basis des einen oder des anderen Prinzips ermittelt werden. Diese Divergenzen können auf folgende Gründe zurückzuführen sein :

- zeitliche Unterschiede in der Erfassung der Transaktionen
- unterschiedliches Ausmaß der Erfassung der Transaktionen
- unterschiedliche Ausführlichkeit der Daten.

a) Zeitliche Unterschiede in der Erfassung der Operationen treten dann auf, wenn eine wirtschaftliche Transaktion nicht zu dem Zeitpunkt beglichen wird, in dem sie stattfindet (zum Beispiel in dem das Eigentum einer Ware vom Verkäufer auf den Käufer übergeht), sondern vor diesem Zeitpunkt (in Form einer Anzahlung oder eines Vorschusses) oder nach diesem Zeitpunkt (in Form eines Zahlungsziels). Da der Zeitabstand zwischen einer wirtschaftlichen Transaktion und ihrer Begleichung einen Kredit darstellt, führt die Ermittlung der Zahlungsbilanzdaten anhand des Auslandszahlungsverkehrs des Banksystems dazu, daß die wirtschaftlichen Transaktionen im eigentlichen Sinn und die mit solchen Transaktionen verbundenen Kredite zusammen erfaßt werden, und zwar im Zeitpunkt der Zahlung und nicht in dem der Leistung. Auf diese Weise spiegeln die Zahlungsbilanzangaben, die sich auf den Auslandszahlungsverkehr gründen, die Auswirkungen verschiedener Faktoren wider (z.B. schlagen sich in den Zahlungen im Handelsverkehr nicht nur die „realen“ Warenbewegungen, sondern auch die Veränderungen in den Terms of payment nieder, die von anderen Faktoren als die „realen“ Ströme beeinflusst werden), während in der Transaktionsbilanz die Vorgänge grundsätzlich getrennt erkennbar sind.

b) Bei der Erstellung der Zahlungsbilanz auf der Grundlage der wirtschaftlichen Transaktionen ist im allgemeinen der Umfang der erfaßten Operationen größer als bei einer Ableitung der Zahlungsbilanz aus dem Auslandszahlungsverkehr.

Dies erklärt sich daraus, daß die Operationen, die nicht mit Auslandszahlungen des inländischen Banksystems verbunden sind, im Prinzip in einer Zahlungsbilanz auf der Grundlage der wirtschaftlichen Transaktionen enthalten sind, jedoch in einer Zahlungsbilanz fehlen, die lediglich auf dem Auslandszahlungsverkehr beruht.

Die hauptsächlichlichen Kategorien von Operationen, die in einer Bilanz der wirtschaftlichen Transaktionen erfaßt sind, aber einer Bilanz des Auslandszahlungsverkehrs entgehen, sind folgende :

- Tauschgeschäfte
- Naturalgeschenke
- Operationen, die gegeneinander aufgerechnet werden (z.B. Operationen zwischen Muttergesellschaften und Tochtergesellschaften)
- Investitionen, die durch Einbringung von Sachen und Patenten oder durch an Ort und Stelle reinvestierte Gewinne finanziert werden, und die Sachen, Patente und Gewinne, die diese Investitionen finanzieren
- Kredite, die in Form von Zahlungszielen gewährt oder erhalten werden.

c) Die Angaben, die die wirtschaftlichen Transaktionen widerspiegeln, sind in zwei Fällen ausführlicher als Angaben auf der Basis des Auslandszahlungsverkehrs; zum einen werden in einer Bilanz auf der Grundlage des Auslandszahlungsverkehrs nur Salden und nicht die einzelnen Transaktionen ausgewiesen, wenn lediglich Salden beglichen werden (z.B. wenn nur der Saldo des laufenden Kontos zwischen Mutter- und Tochtergesellschaft nach Aufrechnung von Bruttoeinnahmen und -ausgaben überwiesen wird); zum anderen werden in einer solchen Bilanz eine Mehrzahl von Transaktionen zusammen erfaßt und können nicht voneinander getrennt werden, wenn sie Gegenstand einer einzelnen Zahlung sind (z.B. wenn Warenwert, Transportkosten, Versicherungsgebühr und sonstige Kosten zusammen gezahlt werden).

Die deutsche Zahlungsbilanz beruht auf dem Prinzip der Erfassung der wirtschaftlichen Transaktionen. Gegenüber einer Zahlungsbilanz auf der Basis des Auslandszahlungsverkehrs des Banksystems weist sie hauptsächlich folgende Unterschiede auf :

a) Zeitliche Unterschiede in der Erfassung :

In der deutschen Handelsbilanz werden die Waren zu dem Zeitpunkt erfaßt, an dem sie in das Zollinland eingeführt werden bzw. das Zollinland verlassen, ohne Rücksicht darauf, wann die Zahlung für die Exporte und Importe erfolgt; die Handelsbilanz spiegelt daher die realen Waren-

bewegungen in einer bestimmten Periode wider, gleichgültig, ob sie vor, während oder nach dieser Periode bezahlt werden.

b) Das Ausmaß der Erfassung der Transaktionen :

In der deutschen Zahlungsbilanz werden nicht nur die Transaktionen erfaßt, die sich im Auslandszahlungsverkehr des deutschen Banksystems und in Zahlungen, die über die Konten von sonstigen Gebietsansässigen bei gebietsfremden Geldinstituten geleitet werden (z.B. Zahlung aus einem bei einem gebietsfremden Geldinstitut aufgenommenen Kredit) niederschlagen, sondern auch die Zahlungen im weitesten Sinn des Wortes, wie Aufrechnung und Verrechnung sowie die Einbringung von Sachen und Rechten in Unternehmen, Zweigniederlassungen und Betriebsstätten (Sacheinbringung zu Anlagezwecken); auf diese Weise lassen sich prinzipiell die Investitionen erfassen, die durch Einbringung von Sachen und Rechten und durch reinvestierte Gewinne finanziert werden. Dagegen werden die Kredite, die mit Warenbewegungen verbunden sind und die die Form von Zahlungszielen annehmen, nicht ermittelt.

c) Unterschiedliche Ausführlichkeit der Daten :

Mit Ausnahme der kurzfristigen Kapitalleistungen und der Devisenbewegungen werden alle Transaktionen brutto erfaßt; dies ist in einer Zahlungsbilanz auf der Grundlage des Auslandszahlungsverkehrs nicht immer möglich, da hierbei im Falle von Aufrechnungen und Verrechnungen nur die Salden erfaßt werden können.

## 2. Die Definition der Gebietsansässigen und Gebietsfremden

Im allgemeinen werden als Gebietsansässige eines Landes die natürlichen und juristischen Personen, Betriebseinheiten usw. angesehen, für die das Zentrum ihrer wirtschaftlichen Interessen im betreffenden Land liegt, gleichgültig, ob sie die Nationalität dieses Landes besitzen oder nicht.

Die Behandlung der Personen, die die Staatsangehörigkeit des betreffenden Landes besitzen und dort ständig leben, wirft keine Probleme auf (sie sind zweifellos Gebietsansässige), ebensowenig die der Personen, deren Aufenthalt in dem betreffenden Land eindeutig vorübergehend ist (wie die Reisenden,

die Mitglieder der im Inland stationierten militärischen Streitkräfte und die ausländischen Pendler) : sie sind Gebietsfremde, da das Zentrum ihrer wirtschaftlichen Interessen im Ausland ist. Dagegen ist es schwierig, die Eigenschaft der Personen zu bestimmen, die ein doppeltes Interessenzentrum haben, vor allem was die ausländischen Arbeiter anbelangt, die im betreffenden Land einen Wohnsitz begründen, die jedoch einen großen Teil ihres Einkommens in ihr Ursprungsland überweisen, da ihre Familien zurückgeblieben sind.

Die Definition der Gebietsansässigen und Gebietsfremden, die der deutschen Zahlungsbilanz zugrunde liegt <sup>(1)</sup>, entspricht der allgemeinen Definition, die oben angeführt wurde.

Auf der Grundlage dieser allgemeinen Definition umfassen die Gebietsansässigen im wesentlichen folgende fünf Gruppen :

- a) Natürliche Personen deutscher Staatsangehörigkeit mit Wohnsitz oder gewöhnlichem Aufenthalt im Wirtschaftsgebiet (einschl. der Personen, die sich jeweils auf Auslandsreisen befinden, Mitglieder diplomatischer Vertretungen und Militärpersonen im Ausland u.a.m.)
- b) Natürliche Personen ausländischer Staatsangehörigkeit mit Wohnsitz oder gewöhnlichem Aufenthalt im Wirtschaftsgebiet (Ausnahmen wie unter a)
- c) Juristische Personen des privaten Rechts, Personenhandelsgesellschaften und Einzelfirmen mit Sitz oder Ort der Leitung im Wirtschaftsgebiet, sowie Organisationen ohne Erwerbscharakter
- d) Zweigniederlassungen bzw. Betriebsstätten Gebietsfremder im Wirtschaftsbereich, wenn sie hier ihre Leitung der Verwaltung haben
- e) Körperschaften des öffentlichen Rechts auf Bundes-, Länder- und Gemeindeebene.

### 3. Die Konzeption der Beziehungen zwischen Gebietsansässigen und Gebietsfremden

Im Prinzip erfaßt die Zahlungsbilanz nur Transaktionen zwischen Gebietsansässigen und Gebietsfremden; dies bedeutet, daß Änderungen in den Auslands-

aktiva und -passiva, die durch Änderungen des Wertes und der Bewertung verursacht werden, nicht berücksichtigt werden, außer wenn Zahlungsbilanzposten auf Bestandsmeldungen beruhen und Änderungen in der Bewertung nicht ausgeschaltet werden können.

Es bestehen jedoch einige Ausnahmen von dieser Regel :

- a. in der Zahlungsbilanz werden die Zuteilung von Sonderziehungsrechten und die Veränderung der Währungsreserven infolge Auf- oder Abwertung erfaßt;
- b. in der Zahlungsbilanz werden bestimmte Transaktionen zwischen Gebietsansässigen erfaßt;
- c. bestimmte Transaktionen zwischen Gebietsfremden erscheinen in der Zahlungsbilanz;
- d. die Zahlungsbilanz vernachlässigt bestimmte Transaktionen zwischen Gebietsansässigen und Gebietsfremden.

a) Die im Rahmen des IWF seit Anfang 1970 zugeteilten Sonderziehungsrechte erhöhen die Währungsreserven der Mitgliedsländer und sind dort ebenso zu erfassen wie ihre anschließende Veränderung. Da der Zuteilung keine Transaktionen mit dem Ausland gegenüberstehen, wird der Gegenposten gesondert ausgewiesen. Dies gilt auch für die deutsche Zahlungsbilanz. In diesen Gegenposten werden in der deutschen Zahlungsbilanz auch die Wertminderungen der Währungsreserven aus den Aufwertungen der DM in 1961 und 1969 eingestellt, in deren Höhe gleichermaßen bei den Währungsreserven ein Abgang erfaßt wird.

b) Hinsichtlich der Erfassung von Transaktionen zwischen Gebietsansässigen in der Zahlungsbilanz sind folgende drei Hauptfälle zu erwähnen :

— im allgemeinen werden die Warentransaktionen auf einheitlicher Wertbasis (fob oder cif) verbucht. Werden Transport und Versicherung bis zur einheitlichen Wertbasis (fob oder cif) der importierten Waren von Unternehmen des Importlandes durchgeführt (z.B. wenn die Importe auf cif-Basis erfaßt sind, während Seetransport und -versicherung von Gebietsansässigen des Importlandes vorgenommen werden), so enthält die Warenhandelsbilanz des Importlandes Transaktionen zwischen

<sup>(1)</sup> Die Definitionen der Gebietsansässigen oder Gebietsfremden, die in der Zahlungsbilanz angewandt wird, richtet sich nach dem Balance of Payments Manual des Int. Währungsfonds (Abschnitte 7-17, 37 und 108). Sie unterscheidet sich geringfügig von der Definition im Außenwirtschaftsgesetz.

Gebietsansässigen, nämlich Transport und Versicherungsgeschäfte zwischen Importeur und Transport- bzw. Versicherungsunternehmen. Wird diese Überhöhung der Importausgaben dadurch korrigiert, daß in der Transport- und Versicherungsbilanz die Beträge verbucht werden, die die gebietsansässigen Transport- und Versicherungsunternehmen von gebietsansässigen Importeuren erhalten, so enthalten diese Bilanzen ebenfalls Transaktionen zwischen Gebietsansässigen. Da die deutsche Handelsbilanz die Warentransaktionen auf einheitlicher Wertbasis wiedergibt, gelten diese Überlegungen für die deutsche Zahlungsbilanz;

- die Transaktionen zwischen Gebietsansässigen, die zum Übergang von Auslandsforderungen von einem inländischen Sektor auf einen anderen (z.B. Verkauf von Devisen durch Geschäftsbanken an die Währungsbehörden) führen, werden in der Zahlungsbilanz erfaßt. Dies trifft für die deutsche Zahlungsbilanz zu;
- die Goldtransaktionen zwischen Gebietsansässigen verschiedener Sektoren werden in der Zahlungsbilanz verbucht, sofern mindestens ein Partner dem Währungssektor angehört; dies rührt davon her, daß das Gold den Auslandsguthaben gleichgestellt wird. Dieser Ausnahmefall gilt auch für die deutsche Zahlungsbilanz.

c) Die Erfassung von Transaktionen zwischen Gebietsfremden in der Zahlungsbilanz ist der Verbuchung von Transaktionen zwischen Gebietsansässigen analog; es handelt sich um folgende Fälle, die grundsätzlich auch für die deutsche Zahlungsbilanz zutreffen :

- werden Transport und Versicherung von Exportwaren bis zur einheitlichen Wertbasis (fob) von gebietsfremden Transport- und Versicherungsunternehmen vorgenommen, so enthält die Handelsbilanz des Exportlandes Transaktionen zwischen Gebietsfremden; wird diese Überhöhung der Exporteinnahmen durch eine Verbuchung von Transport- und Versicherungsausgaben ausgeglichen, so gilt dasselbe für diese beiden Bilanzen;
- die Transaktionen zwischen Gebietsfremden verschiedener Sektoren, die zum Übergang von Verpflichtungen Gebietsansässiger von einem ausländischen Sektor auf einen anderen

(z.B. Verkauf von Guthaben ausländischer Geschäftsbanken gegenüber gebietsansässigen Geschäftsbanken an ausländische Währungsbehörden) führen, werden in der Zahlungsbilanz nach Möglichkeit erfaßt.

d) Was die Auslassung bestimmter Transaktionen zwischen Gebietsansässigen und Gebietsfremden anbelangt, so werden keine Transaktionen systematisch vernachlässigt.

#### 4. Das Prinzip der Bruttoerfassung

Im allgemeinen werden die Zahlungsbilanzangaben auf Bruttobasis erfaßt, d.h. jede Transaktion wird erfaßt und nicht nur die Salden, die sich aus Strömen in entgegengesetzter Richtung ergeben. Was die Kapitalbewegung anbelangt, bedeutet dieses Prinzip, daß sowohl für die Forderungen als auch für die Verpflichtungen die Zuflüsse und Abflüsse gesondert erfaßt werden.

Von diesem Prinzip können Abweichungen bestehen :

- bezüglich des Warenhandels und der Dienstleistungen : werden Waren in einem fremden Land gekauft und in einem anderen verkauft, ohne in das betreffende Land importiert zu werden oder werden Waren zur Lohnveredelung importiert und dann reexportiert, so ist es möglich, daß nur die Differenzen zwischen den beiden entgegengesetzten Strömen erfaßt werden;
- bezüglich der Kapitalbewegungen werden die kurzfristigen Kapitalbewegungen und die Goldtransaktionen auf Nettobasis erfaßt, d.h. lediglich die Veränderungen in den Beständen der Aktiva und Passiva werden ausgewiesen.

In der deutschen Zahlungsbilanz werden die Transaktionen der laufenden Bilanz und der langfristigen Kapitalbilanz prinzipiell auf Bruttobasis erfaßt. Dagegen werden die kurzfristigen öffentlichen und privaten Kapitalbewegungen und die Devisentransaktionen grundsätzlich nur auf Nettobasis ausgewiesen, da sie auf der Grundlage von Meldungen über Bestandsveränderungen ermittelt werden. Während der Transithandel in der Zahlungsbilanz nach Bundesbank-Schema brutto ausgewiesen wird, ist er in der nach IWF-OECD-Schema erstellten Zahlungsbilanz entsprechend den Empfehlungen im Abschnitt 125 des „IMF Balance of payments manual“ netto verbucht.

## 5. Die territoriale Abgrenzung

Die Begriffe „Gebietsansässige“ und „Gebietsfremde“ beziehen sich jeweils auf ein bestimmtes Gebiet. Für die Zwecke der Zahlungsbilanz kann man von politischen Kriterien (Staatsgebiet) oder von wirtschaftlichen Kriterien ausgehen, die nicht mit politischen Kriterien übereinzustimmen brauchen; so kann das Gebiet eines Landes im Sinne der Zahlungsbilanz außer seinem Staatsgebiet das Gebiet von Ländern umfassen, mit denen es wirtschaftliche oder monetäre Bindungen (z.B. im Rahmen einer Wirtschafts- oder Währungsunion) unterhält.

Die territoriale Abgrenzung der deutschen Zahlungsbilanz gründet sich auf ein wirtschaftliches Kriterium: die Existenz eines Wirtschaftsgebietes. Dabei bezieht sich die deutsche Zahlungsbilanz auf das Wirtschaftsgebiet, das von der Bundesrepublik Deutschland und Berlin (West) gebildet wird. Zu diesem Wirtschaftsgebiet zählt das Saarland vom Tage seiner wirtschaftlichen Eingliederung (6.7.1959) in das Bundesgebiet.

## 6. Die Gliederung der Zahlungsbilanz nach hauptsächlichlichen Sachpositionen

Eine Analyse der internationalen Wirtschaftsbeziehungen erfordert die Aufgliederung der Transaktionen nach Sachpositionen. Man kann hierbei folgende fünf Kategorien unterscheiden:

- Käufe und Verkäufe von Waren oder Dienstleistungen gegen finanzielle Werte (d.h. Austausch von Waren und Dienstleistungen gegen Forderungen und Währungsgold)
- Naturalaustausch (d.h. Austausch von Waren oder Dienstleistungen gegen andere Waren oder Dienstleistungen)
- Austausch von finanziellen Werten gegen andere finanzielle Werte (z.B. Verkäufe von Wertpapieren gegen Bargeld)
- Lieferung oder Erwerb von Waren oder Dienstleistungen ohne Gegenleistung (z.B. in Form von Naturalgeschenken)
- Lieferung oder Erwerb von finanziellen Werten ohne Gegenleistung (z.B. in Form der Zahlung von Steuern oder Geldgeschenken).

Diese Transaktionen lassen sich zu drei Hauptgruppen zusammenfassen:

- Warenhandel und Dienstleistungen: hierbei handelt es sich um die Ströme realer Ressourcen einschließlich der Faktorleistungen (gleichgültig, ob sie im Verhältnis von Leistung zu Gegenleistung zu anderen Strömen von realen Ressourcen oder von finanziellen Werten stehen oder ob sie ohne eine solche Gegenleistung erbracht bzw. erhalten werden);
- unentgeltliche Leistungen (Übertragungen): sie stellen die Gegenbuchung zu Warenlieferungen oder Dienstleistungen oder zu Übertragungen von finanziellen Werten dar, wenn diese Operationen vorgenommen werden, ohne daß ein ökonomisch meßbarer Gegenwert in Form von realen Ressourcen oder finanziellen Werten hingegeben oder erhalten wird;
- Kapitaleleistungen: dies sind Transaktionen in finanziellen Werten (Forderungen und Verbindlichkeiten, Beteiligungen und Währungsgold), ohne Rücksicht darauf, ob sie im Verhältnis von Leistung zu Gegenleistung zu anderen Kapitaleleistungen oder für reale Ressourcen stehen oder ob sie ohne Gegenleistung erfolgen; diese Transaktionen führen zu einer Veränderung des zwischenstaatlichen Vermögensstatus.

In der deutschen Zahlungsbilanz nach IWF-OECD-Schema wird diese Gliederung in drei Hauptpositionen angewandt.

Die Zahlungsbilanz nach dem Bundesbankschema hat die folgenden Hauptpositionen mit dem IWF-OECD-Schema gemeinsam:

- Warenhandel und Dienstleistungen,
- Unentgeltliche Leistungen (Übertragungen).

Dagegen wird die Hauptposition „Kapitaleleistungen“ des IWF-OECD-Schemas, die nach Sektoren (Private, Staat, Währungsbehörden und Kreditinstitute) und nur teilweise nach Fristigkeit gegliedert ist, im Bundesbankschema in zwei Positionen aufgeteilt:

- Kapitalbilanz i.e.S.
- Devisenbilanz.

Die Position „Kapitalbilanz“ i.e.S. umfaßt die öffentlichen und privaten lang- und kurzfristigen Kapitaleleistungen einschließlich der Transaktionen der Deutschen Bundesbank, die nicht als Veränderungen der Währungsreserven angesehen werden, sowie alle Kapitaltransaktionen der Kreditinstitute.



Die Position „Devisenbilanz“ enthält die Transaktionen, die als Veränderungen der Währungsreserven der Deutschen Bundesbank angesehen werden, einschl. der deutschen Reserveposition im IWF; die Veränderungen in den sonstigen Auslandsforderungen der Deutschen Bundesbank werden nicht in der Devisenbilanz, sondern in der Kapitalbilanz erfaßt.

## 7. Die Gliederung der Zahlungsbilanz nach Sektoren

Die Analyse der internationalen Wirtschaftsbeziehungen setzt neben der Aufgliederung der internationalen Transaktionen nach Sachpositionen auch eine Unterscheidung der Transaktionen nach den daran beteiligten Sektoren voraus; dies geht darauf zurück, daß die gleiche Transaktion von unterschiedlichen Faktoren bestimmt sein kann, je nachdem, von welchem Sektor sie vorgenommen wird (z.B. entspricht der Warenimport durch den Staat im Prinzip anderen Überlegungen als der Warenimport der privaten Wirtschaft). In der Regel werden Übertragungs- und Kapitalbilanz durchgehend sektorial gegliedert, während die Waren- und Dienstleistungsbilanz nur eine teilweise Sektorengliederung aufweist.

Im allgemeinen unterscheidet jedes Zahlungsbilanzschema zwei Hauptsektoren:

- öffentlicher Sektor
- privater Sektor.

Die Abgrenzung zwischen öffentlichem und privatem Sektor gründet sich im allgemeinen nicht auf den juristischen Status (d.h. darauf, ob eine bestimmte wirtschaftliche Einheit privaten oder öffentlich-rechtlichen Charakter hat oder im öffentlichen oder privaten Besitz ist), sondern vielmehr auf die Zielsetzung der betreffenden wirtschaftlichen Einheit. Der öffentliche Sektor umfaßt die wirtschaftlichen Einheiten, die dem Allgemeininteresse dienen (hauptsächlich Deckung der Kollektivbedürfnisse und Redistribution der Einkommen), während die wirtschaftlichen Einheiten des Privatsektors Einzelinteressen verfolgen, gleichgültig ob sie Erwerbscharakter haben oder nicht; zum privaten Sektor können daher auch öffentliche Unternehmen gehören, vor allem, wenn es sich um Erwerbsunternehmen handelt.

Zudem unterscheiden die meisten Zahlungsbilanzschemata zumindest in der Bilanz der kurzfristigen Kapitalleistungen folgende Sektoren:

- monetäre Sektoren
- Nichtwährungssektoren.

Dabei umfassen die monetären Sektoren:

- den Sektor der Währungsbehörden (Zentralbank, Devisenausgleichsfonds und — soweit es monetäre Operationen vornimmt — das Finanzministerium)
- die Geschäftsbanken (die Kreditinstitute).

Im allgemeinen hängt die Zuordnung einer bestimmten Transaktion zu einem Sektor von der Eigenschaft des daran beteiligten Gebietsansässigen ab, mit Ausnahme gewisser Transaktionen zwischen privaten Gebietsansässigen und ausländischen öffentlichen Dienststellen, die im Posten „Regierungstransaktionen“ erfaßt werden.

Das Problem der Zuordnung zu den Sektoren stellt sich in zwei Fällen:

- Ein Gebietsansässiger veräußert an einen Gebietsfremden ein Wertpapier, das eine Forderung verbrieft, dessen Schuldner er nicht ist (z.B. ein Wertpapier eines öffentlichen Emittenten wird von einer Privatperson verkauft); diese Transaktion kann entweder dem Sektor zugeordnet werden, dem der an ihr beteiligte Gebietsansässige angehört, im vorliegenden Fall dem privaten Sektor (Prinzip des an der Transaktion beteiligten Gebietsansässigen), oder dem Sektor, dem der gebietsansässige Schuldner der entsprechenden Forderung zugehört, in diesem Fall dem öffentlichen Sektor (Prinzip des gebietsansässigen Schuldners).
- Ein Gebietsansässiger, der eine Forderung auf das Ausland erworben hat, veräußert sie an einen anderen Gebietsansässigen, der einem anderen inländischen Sektor angehört (z.B. eine Geschäftsbank, die einen ausländischen Schatzwechsel erworben hat, veräußert ihn an die eigene Zentralbank); diese neue Transaktion kann außer acht gelassen werden, da sie zwischen Gebietsansässigen abgewickelt wird (Prinzip des an der Transaktion beteiligten Gebietsansässigen), oder kann als Erwerb eines Aktivums dem öffentlichen Sektor und als Veräußerung eines Aktivums dem privaten Sektor zugerechnet werden (Prinzip des gebietsansässigen Gläubigers).

In der deutschen Zahlungsbilanz wird zwischen öffentlichem und privatem Sektor unterschieden; in der Bilanz des Warenhandels und der Dienstleistungen wird diese Unterscheidung jedoch — gemäß den Richtlinien des IWF (1) — nicht vollständig durch-

(1) Siehe „Balance of payments manual“, Abschnitte 78, 79, 338 bis 343 und an anderer Stelle.

geführt, da der Posten „Regierung“ der Dienstleistungsbilanz nur einen Teil der Transaktionen des öffentlichen Sektors enthält, nämlich die in Anspruch genommenen bzw. erbrachten Leistungen, die nicht in anderen Zahlungsbilanzposten erfaßt sind.

Die beiden grundlegenden Sektoren umfassen :

— *Der öffentliche Sektor* : Bund, sonstige Gebietskörperschaften (Länder und Gemeinden) und Regiebetriebe, soweit sie nicht haushaltsmäßig selbständig sind, sowie die Deutsche Bundesbank. Zum öffentlichen Sektor wird auch die Kreditanstalt für Wiederaufbau gezählt, jedoch nur hinsichtlich ihrer langfristigen Kreditgewährungen (vor allem Leistungen im Rahmen der Entwicklungshilfe). In der Zahlungsbilanz nach dem Bundesbankschema wird dieser Sektor nicht untergliedert, jedoch werden die Veränderungen in den Währungsreserven der Deutschen Bundesbank ausgegliedert und in der Devisenbilanz ausgewiesen. In der Zahlungsbilanz nach IWF-OECD-Schema treten an die Stelle eines öffentlichen Sektors gemäß den Empfehlungen des „Balance of payments manual“ (1) zwei Sektoren :

- Sektor „Staat und sonstige Gebietskörperschaften“
- Sektor „Währungsbehörden“ (der die Bundesbank und die Regierung hinsichtlich der Transaktionen mit dem IWF umfaßt).

— *Der private Sektor* : Haushalte, private Organisationen und Unternehmen einschließlich der öffentlichen Unternehmen mit eigener Rechtspersönlichkeit und Regiebetriebe, die haushaltsmäßig selbständig sind; Bundesbahn und Bundespost (deren Emissionen sind in der Zahlungsbilanz nach IWF-OECD-Schema in den Transaktionen des öffentlichen Sektors enthalten), Einfuhr- und Vorratsstellen und die Kreditanstalt für Wiederaufbau hinsichtlich ihrer kurzfristigen Kapitaltransaktionen werden ebenfalls dem privaten Sektor zugerechnet. In der Zahlungsbilanz nach IWF-OECD-Schema wird der private Sektor gemäß den Empfehlungen des „Balance of payments manual“ (2) in folgende zwei Sektoren aufgeteilt :

- Sektor der Kreditinstitute
- Sektor der Nichtbanken.

(1) Siehe Abschnitte 341 und 342.

(2) Siehe Abschnitt 340.

In der Zahlungsbilanz nach Bundesbankschema wird diese Unterteilung des privaten Sektors ebenfalls vorgenommen, jedoch nur bei den kurzfristigen Kapitalleistungen.

Wenn private Gebietsansässige an Gebietsfremde Wertpapiere öffentlicher Emittenten veräußern, werden diese Transaktionen in den Zahlungsbilanzen nach Bundesbank-Schema dem privaten Sektor zugerechnet (Prinzip des an den Transaktionen beteiligten Gebietsansässigen), während sie in den Zahlungsbilanzen nach IWF-OECD-Schema gemäß den Empfehlungen des „Balance of payments manual“ (3) dem öffentlichen Sektor zugeordnet werden (Prinzip des gebietsansässigen Schuldners). Wird ein Auslandsaktivum im Besitz eines Gebietsansässigen an einen anderen Gebietsansässigen eines anderen Sektors veräußert, so wird dieses Aktivum dem Sektor des neuen Besitzers zugerechnet (Prinzip des gebietsansässigen Gläubigers).

## 8. Die regionale Gliederung der Zahlungsbilanz

Obwohl sich die Bedeutung der regionalen Gliederung der Zahlungsbilanz seit dem Übergang der wichtigsten Währungen zur Ausländerkonvertierbarkeit vermindert hat, da der größte Teil der internationalen Zahlungen über die Devisenmärkte und nicht über bilaterale oder regionale Clearingstellen abgewickelt wird, ist sie dennoch von großer analytischer Bedeutung : z.B. ist die Unterscheidung zwischen EWG-Ländern, mit der EWG assoziierten Ländern und dritten Ländern, zwischen entwickelten Ländern und Entwicklungsländern, zwischen kommunistischen und nichtkommunistischen Ländern für bestimmte Analysen notwendig.

Die Zahlungsbilanz kann in ihrer regionalen Gliederung die Transaktionen des betreffenden Landes mit seinen wichtigsten Partnerländern getrennt ausweisen (wobei die internationalen Organisationen als ein Land behandelt werden); sie kann auch eine Gliederung nach Ländergruppen vorsehen, die auf der Zugehörigkeit der Länder zu

- einer Währungszone (z.B. Länder des Sterling-Blocks)
- einer internationalen Organisation (z.B. Länder der EWG oder der OECD)

(3) Siehe Abschnitt 346.

- einer geographischen Zone (z.B. Nordamerika)
- einem politischen Verband (z.B. Ostblockländer) basieren.

Die regionale Zuordnung der Transaktionen, die in der Zahlungsbilanz erfaßt werden, kann sich auf folgende Kriterien gründen :

— *Den Wohnsitz des ausländischen Partners bei der betreffenden Transaktion („transactor principle“)* : Nach diesem Prinzip wird eine bestimmte Transaktion dem Land oder der Ländergruppe zugeordnet, in dem der Gebietsfremde, der den unmittelbaren Partner bei dieser Transaktion darstellt, ansässig ist; dieses Prinzip ist auf alle Positionen der Zahlungsbilanz anwendbar. Was den Warenhandel anbetrifft, kann dieses Prinzip auf zweierlei Weise angewandt werden : die regionale Zuordnung kann sich am finanziellen Aspekt der Transaktionen („financial flows“) oder an ihrem realen Aspekt („real flows“) orientieren, die sich nicht decken, wenn Zwischenhändler eingeschaltet werden; nach der einen Version wird eine Transaktion dem Land zugeordnet, das der Wohnsitz des Käufers oder Verkäufers ist, nach der anderen Version dem Land, das Herstellungs- oder Verbrauchsland bzw. Ursprungs- oder Bestimmungsland darstellt.

— *Den Wohnsitz des gebietsfremden Gläubigers oder Schuldners („creditor-debtor principle“)*

Dieses Prinzip beschränkt sich auf die Kapitalleistungen; danach wird eine bestimmte Transaktion dem Land oder der Ländergruppe zugeordnet, in dem bzw. in der der gebietsfremde Gläubiger oder Schuldner der Forderung oder der Verbindlichkeit ansässig ist (z.B. wird eine Wertpapiertransaktion zwischen einem Gebietsansässigen und einem Schweizer, bei der es sich um ein von einem amerikanischen Unternehmen emittiertes Wertpapier handelt, nicht der Schweiz, sondern den USA zugerechnet, da ein Gebietsansässiger eine Forderung gegenüber den USA erwirbt); dieses Prinzip spielt eine wichtige Rolle auf dem Gebiet der Wertpapiertransaktionen und der Veränderungen der Forderungen und Verbindlichkeiten der Kreditinstitute gegenüber ausländischen Banken.

— *Die Währung, in der eine bestimmte Transaktion abgewickelt wird*

Dieses Prinzip wird häufig bei der regionalen Gliederung des Reiseverkehrs angewandt, teilweise jedoch nur als hilfswises Kriterium.

Die regionale Gliederung der deutschen Zahlungsbilanz bezieht sich einerseits auf die wichtigsten Länder, die getrennt ausgewiesen sind. Andererseits enthält sie Gruppen von Ländern, die Währungszonen, internationalen Organisationen, Erdteilen oder politischen Einheiten zugehören.

Die deutsche Zahlungsbilanz nach Bundesbank-Schema ist regional wie folgt gegliedert :

#### Industrielländer

EWG-Mitgliedsländer (insgesamt und einzeln)

EFTA-Mitgliedsländer

Übrige europäische Industrieländer

Außereuropäische Industrieländer

#### Entwicklungsländer

Europäische Entwicklungsländer

Außereuropäische Entwicklungsländer

#### Staatshandelsländer

#### Internationale Organisationen

#### OECD-Länder

EWG-Länder (einschl. assoziierter Länder und Gebiete)

EFTA-Länder (einschl. assoziierter Länder und Gebiete)

#### Sterling-Länder

darunter : Vereinigtes Königreich

#### USA.

Die deutsche Zahlungsbilanz nach IWF-OECD-Schema weist folgende regionale Gliederung auf :

— Vereinigte Staaten

— Kanada

— Großbritannien

— Japan

— EWG-Länder

— Griechenland / Spanien / Türkei

— Sonstige OECD-Länder

— Australien / Finnland / Neuseeland / Südafrika

— Ostblock

— Sonstige Länder

— Internationale Organisationen (einschl. regionaler Organisationen)

— Nicht ermittelte Länder.

Die regionale Zuordnung der Transaktionen der deutschen Zahlungsbilanz basiert auf folgenden Kriterien :

*a) Bilanz der laufenden Posten :*

Das Kriterium ist im allgemeinen der Wohnsitz des ausländischen Partners der betreffenden Transaktion („transactor principle“), abgesehen vom Transithandel in der Zahlungsbilanz nach IWF-OECD-Schema, der gemäß den Empfehlungen des „Balance of payments manual“ (1) unter „Unallocated“ ausgewiesen wird; im einzelnen finden die Versionen dieses Prinzips wie folgt Anwendung :

— Der Warenhandel wird in der Zahlungsbilanz nach Bundesbank-Schema nach Käufer- und Einkaufsländern („financial flows“) und in der Zahlungsbilanz nach IWF-OECD-Schema gemäß den Empfehlungen des „Balance of payments manual (2)“ nach Herstellungs- und Verbrauchsländern („real flows“) aufgegliedert; die Differenzen, die in den regionalen Zahlungsbilanzen durch die Ersetzung der „financial flows“ durch die „real flows“ entstehen, werden durch die „regional adjustments“ korrigiert.

— Die Dienstleistungen und unentgeltlichen Leistungen werden in beiden Schemata entsprechend den „financial flows“ zugeordnet mit Ausnahme des Postens „Reiseverkehr“, der teilweise entsprechend den verwendeten Währungen regional gegliedert wird.

*b) Kapitalbilanz :*

Die Kapitalbewegungen werden im allgemeinen dem Land zugeordnet, in dem der ausländische Gläubiger oder Schuldner seinen Wohnsitz hat („creditor-debtor principle“); bei den Transaktionen in ausländischen Wertpapieren ist dies gleichbedeutend mit der Zuordnung zum Land des Emittenten.

(1) Siehe Abschnitt 536.

(2) Siehe Abschnitt 455.

## 9. Der Begriff des Gesamtsaldos der Zahlungsbilanz

Da die Zahlungsbilanz ein Rechnungswerk nach dem Prinzip der doppelten Buchführung ist, beträgt der Saldo der Gesamtheit aller Transaktionen einer solchen Bilanz notwendigerweise Null. Ein aktiver oder passiver Gesamtsaldo kann sich nur für einen als bedeutsam angesehenen Teil der Zahlungsbilanztransaktionen ergeben (die „über dem Strich“ erfaßt werden), wobei der Saldo der in dieser Teilbilanz nicht berücksichtigten Transaktionen (die sich „unter dem Strich“ befinden) die gleiche Größe aufweist, jedoch mit umgekehrtem Vorzeichen (3). Falls die Teilbilanz, die als Maß für den Gesamtsaldo gewählt wird, einen Nullsaldo verzeichnet, wird die Zahlungsbilanz als ausgeglichen bezeichnet.

Man kann drei Hauptkonzeptionen für den Gesamtsaldo der Zahlungsbilanz unterscheiden :

— *Das Konzept der „Grundbilanz“ (basic balance) :*

Der Gesamtsaldo entspricht „über dem Strich“ der Summe der laufenden Transaktionen und der normalen langfristigen Kapitalbewegungen und „unter dem Strich“ der Gesamtheit aller kurzfristigen Kapitalbewegungen (einschließlich der Devisenbewegungen und der außergewöhnlichen langfristigen Darlehen) und in bestimmten Fällen auch der mobilen langfristigen Kapitalbewegungen (wie der Portfolioinvestitionen), und zwar sowohl öffentliche wie private Transaktionen; dieses Konzept will die Transaktionen, die regelmäßigen Charakter haben und die langfristige Tendenzen widerspiegeln, von den Transaktionen abheben, die außergewöhnlich oder auf kurze Frist umkehrbar sind.

— *Das Konzept der „Liquiditätsbilanz“ (liquidity concept) :* Hier entspricht der Gesamtsaldo „unter dem Strich“ der Gesamtheit der Veränderungen der „liquiden“ Aktiva und Passiva (die nicht notwendigerweise alle kurzfristigen Aktiva und Passiva umfassen) des öffentlichen und des privaten Sektors; dieses Konzept betrachtet die Veränderungen in der äußeren Liquidität eines Landes als die wichtigste Gesamtgröße der Zahlungsbilanz.

(3) Der Gesamtsaldo kann entweder durch die Angabe der Transaktionen „über dem Strich“ oder der Transaktionen „unter dem Strich“ definiert werden, im allgemeinen wird eine Konzeption des Gesamtsaldos durch die Aufzählung der Transaktionen beschrieben, die „unter dem Strich“ verzeichnet sind.

- *Das Konzept der „offiziellen Ausgleichsoperationen“* (official settlements concept): Der Gesamtsaldo entspricht „unter dem Strich“ der Gesamtheit der Transaktionen der Währungsbehörden, die Ausgleichscharakter haben; dieses Konzept stellt die Transaktionen der Währungsbehörden in den Mittelpunkt, die unternommen werden, um die äußere Stabilität der Währung des betreffenden Landes aufrechtzuerhalten.

Wie im „Balance of payments manual“ (1) vorgesehen ist, weist die deutsche Zahlungsbilanz nach IWF-OECD-Schema keinen Gesamtsaldo auf. Dagegen werden bei der Analyse der Zahlungsbilanz nach Bundesbankschema folgende Konzepte des Gesamtsaldos herausgezogen:

*a) Das Konzept der „Grundbilanz“*

Der Saldo der Grundbilanz entspricht „über dem Strich“ der Gesamtheit folgender Positionen:

- Bilanz der laufenden Posten
- Langfristiger Kapitalverkehr (ohne Sondertransaktionen);

„unter dem Strich“ werden folgende Positionen erfaßt:

- Veränderung der Netto-Währungsreserven der Bundesbank einschl. IWF-Transaktionen
- unaufgeklärte Differenz zwischen Devisenbilanz und der Bilanz der laufenden Posten und des Kapitalverkehrs
- kurzfristiger Kapitalverkehr
- Sondertransaktionen im langfristigen Kapitalverkehr (Erhöhung der deutschen Quote bei der IBRD, vorzeitige Rückzahlung von Nachkriegsschulden und Darlehen der Bundesbank an die Weltbank).

*b) Das Konzept der Devisenbilanz*

Die Devisenbilanz, die „unter dem Strich“ der Zahlungsbilanz ausgewiesen wird, umfaßt die Veränderung der Netto-Währungsreserven der Deutschen Bundesbank. Zu den Netto-Währungsreserven gehören nicht nur die relativ kurzfristigen,

jederzeit realisierbaren Forderungen und das Währungsgold, die Reserveposition im IWF und Sonderziehungsrechte, sondern auch bestimmte befristete oder nur beschränkt verwendbare Forderungen sowie die Verbindlichkeiten (2) der Deutschen Bundesbank. Das Konzept der Devisenbilanz kommt dem Konzept der „offiziellen Ausgleichsoperationen“ (official settlements concept) nahe: die in der Devisenbilanz enthaltenen Transaktionen stellen den Hauptteil der Transaktionen dar, die die offiziellen Ausgleichstransaktionen ausmachen; eine vollständige Anwendung des Konzepts der offiziellen Ausgleichstransaktionen würde die Einbeziehung der in der Kapitalbilanz ausgewiesenen Transaktionen der Deutschen Bundesbank und der Veränderungen in den öffentlichen und privaten Verbindlichkeiten gegenüber ausländischen Währungsbehörden in die Devisenbilanz bedingen.

Die Bundesbank weist jedoch in ihren Monatsberichten außerhalb der eigentlichen Zahlungsbilanz in der Tabelle „Angaben zur zentralen Währungsposition“ die Veränderungen der in den Währungsreserven nicht enthaltenen Auslandsforderungen der Bundesbank nachrichtlich gesondert aus. Auf diese Weise ist es möglich, die „offiziellen Ausgleichsoperationen“ mit Ausnahme der Verbindlichkeiten inländischer Kreditinstitute gegenüber ausländischen Währungsbehörden zu erfassen.

**10. Die wichtigsten Unterschiede zwischen Bundesbankschema und IWF-OECD-Schema**

Die hauptsächlichen Unterschiede zwischen der deutschen Zahlungsbilanz nach Bundesbankschema und IWF-OECD-Schema beziehen sich auf:

- die Gliederung der Zahlungsbilanz nach Sachpositionen
- die Gliederung der Zahlungsbilanz nach Sektoren
- die regionale Gliederung der Zahlungsbilanz
- den Begriff des Gesamtsaldos der Zahlungsbilanz.

(1) Siehe Abschnitt 64.

(2) Seit August 1970 wurden die Verbindlichkeiten aus der Abgabe von Mobilisierungspapieren rückwirkend einbezogen.

a) Hinsichtlich der Abgrenzung nach Sachpositionen ist folgendes zu bemerken :

— Die Rubrik „Warenhandel und Dienstleistungen“ wird in beiden Schemata gleich abgegrenzt; innerhalb dieser Rubrik bestehen folgende Unterschiede :

- i) nach IWF-OECD-Schema werden die Exporte und Importe von Nichtwährungsgold aus der Ein- und Ausfuhr ausgegliedert und gesondert ausgewiesen
- ii) die Transportbilanz wird unterschiedlich gegliedert
- iii) Mieten und Pachten sind im Bundesbankschema im Posten „Kapitalerträge“, im IWF-OECD-Schema entsprechend den Empfehlungen des „Balance of payments manual“ (1) im Posten „Sonstige Dienstleistungen“ enthalten.

— Die Rubrik „Unentgeltliche Leistungen“ (Übertragungen) wird in beiden Schemata gleich abgegrenzt; die privaten und öffentlichen Übertragungen sind unterschiedlich aufgliedert.

— Die gesamte Kapitalbilanz wird im IWF-OECD-Schema in erster Linie nach Sektoren (Private, Staat, Währungsbehörden und Kreditinstitute) unterschieden, während im Bundesbankschema die Unterscheidung in Kapitalbilanz im engeren Sinn und in Devisenbilanz (d.h. Veränderungen der Währungsreserven der Deutschen Bundesbank) im Vordergrund steht; die Kapitalbilanz im engeren Sinn wird in lang- und kurzfristige Kapitalleistungen und nach „öffentlich“ und „privat“ aufgeteilt.

b) Die Bilanzen nach beiden Schemata weisen vier Sektoren auf, die gleich definiert werden. Beide Schemata unterscheiden sich darin, daß die Gesamtheit der Kapitalbewegungen im weiten Sinn im IWF-OECD-Schema nach den vier obengenannten Sektoren (2) gegliedert ist, während im Bundesbank-Schema nur der kurzfristige private Kapitalverkehr (nicht jedoch der langfristige) nach Kreditinstituten und Nichtbanken aufgegliedert wird und nicht alle Transaktionen der Bundesbank von den übrigen öffentlichen Transaktionen getrennt sind.

Außerdem ergibt sich ein Unterschied in der Zuordnung zu den Sektoren : im Bundesbankschema wird jede Transaktion dem Sektor zugeordnet, dem der an der Transaktion beteiligte Gebietsansässige angehört, während im IWF-OECD-Schema (3) der gebietsansässige Schuldner maßgebend ist, sofern er mit dem an der betreffenden Transaktion beteiligten Gebietsansässigen nicht identisch ist.

c) In der regionalen Gliederung der Zahlungsbilanz sind folgende Länder bzw. Ländergruppen in beiden Schemata zu finden :

- Vereinigte Staaten
- Großbritannien
- OECD-Länder
- Staatshandelsländer.

Lediglich im IWF-OECD-Schema wird nach folgenden regionalen Einheiten unterteilt :

- Kanada
- Japan
- EWG-Länder (ausschließlich der Organisationen der EWG-Länder)
- Griechenland/Spanien/Türkei
- Australien/Finnland/Neuseeland/Südafrika
- Internationale Organisationen (einschließlich der Organisationen der EWG-Länder).

Folgende regionale Einheiten finden sich nur im Bundesbank-Schema :

- EWG-Länder (einschließlich der Gemeinschaftsorganisationen, sowohl mit als auch ohne assoziierte Länder und Gebiete)
- EFTA-Länder (mit und ohne assoziierte Länder und überseeische Gebiete)
- Industrieländer
- Übrige europäische Industrieländer
- Außereuropäische Industrieländer (Australien, Japan, Kanada, Neuseeland, Südafrika und USA)
- Entwicklungsländer
- Europäische Entwicklungsländer
- Außereuropäische Entwicklungsländer
- OECD-Länder (einschl. der OECD und ihr zuzurechnender internationaler Organisationen)

(1) Siehe Abschnitte 248 und 310.

(2) Siehe S. 57 und 58.

(3) Siehe S. 57.

- Sterling-Länder
- Internationale Organisationen (ohne die Organisationen der EWG-Länder)
- EWG-Länder einzeln.

Bei der regionalen Zuordnung unterscheiden sich die beiden Schemata darin, daß der Warenhandel im Bundesbank-Schema nach Käufer- und Einkaufsländern erfaßt wird, im IWF-OECD-Schema dagegen nach Herstellungs- und Verbrauchsländern (1); im Gegensatz zum Bundesbank-Schema wird der Transithandel im IWF-OECD-Schema nicht regional aufgegliedert (1).

- d) Die Zahlungsbilanz nach IWF-OECD-Schema weist keinen Gesamtsaldo auf, sie ist „neutral“ (2); in der Analyse der Zahlungsbilanz nach Bundesbank-Schema wird das Konzept der „Grundbilanz“ und das Konzept der „Devisenbilanz“, das dem Konzept der offiziellen Ausgleichsoperationen nahekommt, herangezogen.

## II. DIE DEFINITION DER ZAHLUNGSBILANZPOSTEN

### Vorbemerkungen

Die einzelnen Zahlungsbilanzposten werden in diesem Kapitel auf folgende Weise definiert :

- Soweit wie möglich wird das allgemeine Kriterium dargestellt, das einen bestimmten Posten von den übrigen unterscheidet; dies setzt allerdings voraus, daß ein bestimmter Posten einheitlich ist.
- Es wird angegeben, aus welchen Elementen sich ein bestimmter Posten zusammensetzt; diese Methode stellt die einzige Möglichkeit dar, die heterogenen Posten (wie „Verschiedene Dienstleistungen“ und „Regierungstransaktionen, die nicht in anderen Zahlungsbilanzposten erfaßt sind“) darzustellen; aber sie kann auch dafür herangezogen werden, die Aufgliederung der einheitlichen Posten zu erfassen.

Die folgenden Ausführungen beziehen sich sowohl auf die Zahlungsbilanz nach Bundesbank-Schema als auch nach IWF-OECD-Schema.

## A. WARENHANDEL UND DIENSTLEISTUNGEN

### 1. Warenhandel

- a) *Die allgemeine Definition des Postens „Warenhandel“*

Dieser Posten umfaßt im Prinzip alle Warentransaktionen, d.h. die Transaktionen zwischen Gebietsansässigen und Gebietsfremden, die sich auf bewegliche Güter im Gegensatz einerseits zu den Immobilien (die in der Kapitalbilanz ausgewiesen werden) und andererseits zu den Dienstleistungen beziehen. Gewisse Transaktionen werden jedoch gemäß internationalen Richtlinien anderen Positionen zugeordnet, vor allem die Warentransaktionen, die mit dem Reiseverkehr (Kauf von Waren des täglichen Verbrauchs und von Andenken), dem Transport (Kauf von Lebensmitteln und Brennstoffen in ausländischen Häfen) und den Ausgaben der öffentlichen Dienststellen (Warenkäufe der Botschaften und Streitkräfte) zusammenhängen.

Die Definition dieses Postens ist in der jährlichen Zahlungsbilanz nach Bundesbank-Schema und den Zahlungsbilanzen nach IWF-OECD-Schema gleich, abgesehen von der Behandlung des Nichtwährungsgoldes; während es im Warenhandel nach Bundesbank-Schema enthalten ist, wird es im IWF-OECD-Schema (3) in einem besonderen Posten „Non-monetary gold“ gesondert ausgewiesen. Es bestehen jedoch Unterschiede in der Abgrenzung zwischen

- i) der monatlichen Zahlungsbilanz nach Bundesbank-Schema und
- ii) der jährlichen Zahlungsbilanz nach Bundesbank-Schema und den Zahlungsbilanzen nach IWF-OECD-Schema.

Die Definition beider Serien hängt wie folgt zusammen :

- I. Zur Ausfuhr in den Zahlungsbilanzen nach (i) werden im wesentlichen folgende Posten hinzugefügt bzw. von ihr abgezogen :

Ausfuhr in den Zahlungsbilanzen nach (i) *plus* Stromlieferungen, Fangerlöse der Fischerei und Ausfuhren im Grenzwarenverkehr

(1) Siehe S. 60.

(2) Siehe S. 61.

(3) Gemäß den Empfehlungen des „Balance of payments manual“, Abschnitte 72, 158 bis 191, 20, 33, 62 und an anderer Stelle.

*minus* Lieferungen von Schiffs- und Flugzeugbedarf und Kosten des Transports von Exportwaren durch ausländische Binnenschiffe auf dem innerdeutschen Streckenteil

*minus* an ausländische Touristen im Wirtschaftsgebiet verkaufte Waren

---

*gleich* Ausfuhr in den Zahlungsbilanzen nach (ii)

- II. Zur Einfuhr in den Zahlungsbilanzen nach (i) werden im wesentlichen folgende Posten hinzugefügt bzw. von ihr abgezogen :

Einfuhr in den Zahlungsbilanzen nach (i)

*plus* Stromlieferungen, Einfuhren im Grenzwarenverkehr und Differenz zwischen dem Ausfuhrschiffsbedarf im Generalhandel und Spezialhandel

*minus* Fracht- und Versicherungskosten der Einfuhr (Unterschied zwischen cif bzw. frei deutsche Grenze und fob)

---

*gleich* Einfuhr in den Zahlungsbilanzen nach (ii)

- III. Zusätzlich zur Ausfuhr und Einfuhr umfaßt der Warenhandel in den Zahlungsbilanzen nach (ii) den Transithandel (Arbitragegeschäfte), der in den Zahlungsbilanzen nach (i) in der Dienstleistungsbilanz ausgewiesen wird.

#### b) Die Zusammensetzung des Postens „Warenhandel“

Der Posten „Warenhandel“ umfaßt zwei Hauptkategorien :

##### ba. Die Warenbewegungen über die Zollgrenze

Die Kategorie umfaßt die Angaben des Spezialhandels der Außenhandelsstatistik unter Berücksichtigung der im vorhergehenden Abschnitt erwähnten Modifizierungen. Der Spezialhandel umfaßt :

i) in der Einfuhr :

- die unmittelbare Einfuhr von Waren in den freien Verkehr, zur aktiven Veredelung, auch Ausbesserung (Eigenveredelung und

Lohnveredelung) und nach passiver Veredelung, auch Ausbesserung, jedoch nicht Umbau und Ausbesserung von Schiffen und Flugzeugen, die im Dienstleistungsverkehr erfaßt sind (Reparaturen)

- die Einfuhr von ausländischen Waren aus Lager (Zollgut- und Freihafenlager)

ii) in der Ausfuhr :

- die Ausfuhr aus dem freien Verkehr

- die Ausfuhr nach aktiver Veredelung, auch Ausbesserung (Eigenveredelung und Lohnveredelung) und zur passiven Veredelung, auch Ausbesserung, jedoch nicht Umbau und Ausbesserung von Schiffen und Flugzeugen, die im Dienstleistungsverkehr erfaßt sind (Reparaturen).

Diese Angaben entsprechen nicht dem Kriterium des Eigentumsübergangs zwischen Gebietsansässigen und Gebietsfremden. Zum einen enthalten sie Bewegungen, die keinen solchen Eigentumsübergang implizieren, wie die Einfuhr und Ausfuhr zur bzw. nach Lohnveredelung und zur bzw. nach Ausbesserung. Zum anderen fehlen Bewegungen, die zu einem Eigentumsübergang führen : es handelt sich um die Einfuhren auf Zollgut- und Freihafenlager und die Ausfuhr aus solchen Lagern für die Rechnung von Gebietsansässigen, die im Generalhandel, nicht jedoch im Spezialhandel erfaßt sind.

Die Ein- und Ausfuhren schließen folgende Transaktionen ein :

- die Regierungseinfuhren (vor allem die Einfuhren von Rüstungsgütern)

- die Käufe und Verkäufe von Schiffen (soweit sie im Schiffsregister erfaßt sind) und von Flugzeugen

- die Stromlieferungen sind im Posten „Warenhandel“ der jährlichen Zahlungsbilanzen nach Bundesbank-Schema und der Zahlungsbilanzen nach IWF-OECD-Schema enthalten, die Gas- und Wasserlieferungen in allen Versionen der Zahlungsbilanz

- die Fangerlöse der Fischerei sind im Posten „Warenhandel“ der jährlichen



Zahlungsbilanzen nach Bundesbank-Schema und der Zahlungsbilanzen nach IWF-OECD-Schema erfaßt

— die Postpakete

— die Lieferungen von Gebietsansässigen für den Schiffs- und Flugzeugbedarf sind im Posten „Warenhandel“ der monatlichen Zahlungsbilanzen nach Bundesbank-Schema enthalten

— die Ein- und Ausfuhren von Nichtwährungsgold sind in den Zahlungsbilanzen nach Bundesbank-Schema im Warenhandel erfaßt, in den Zahlungsbilanzen nach IWF-OECD-Schema werden sie gesondert dargestellt.

#### bb. Transaktionen in Waren, die nicht in das Wirtschaftsgebiet gelangen

Diese Kategorie von Transaktionen ist im Posten „Warenhandel“ der jährlichen Zahlungsbilanz nach Bundesbank-Schema und in den Zahlungsbilanzen nach IWF-OECD-Schema enthalten, nicht jedoch im selben Posten der monatlichen Zahlungsbilanz nach Bundesbank-Schema; in den Monatsbilanzen erscheinen sie netto unter den Dienstleistungen als „Ergänzungen zum Warenverkehr“. Es handelt sich um den sogenannten „Transithandel“, d.h. die Arbitragegeschäfte. Er umfaßt die Käufe von Waren in einem fremden Land ohne Import in das Wirtschaftsgebiet und den Wiederverkauf solcher Waren im gleichen fremden Land oder in einem anderen fremden Land, gleichgültig, ob das Geschäft bereits durchgehandelt (im Zeitpunkt der Bezahlung an den Lieferanten bereits veräußert) ist oder nicht. Außerdem zählen hierzu die Fangerlöse der deutschen Fischereiflotte im Ausland.

## 2. Reiseverkehr

### a) Die allgemeine Definition des Postens „Reiseverkehr“

Dieser Posten umfaßt im Prinzip alle Ausgaben gebietsfremder Reisender im Wirtschaftsgebiet

und die Ausgaben gebietsansässiger Reisender im Ausland, mit Ausnahme der Ausgaben der Besatzungen von Schiffen und Flugzeugen (die sich allerdings in der Praxis nicht aussondern lassen), der Ausgaben diplomatischen und militärischen Personals im Ausland bzw. Inland sowie der Ausgaben der Gastarbeiter.

### b) Die Zusammensetzung des Postens „Reiseverkehr“

Bei den Reiseausgaben handelt es sich um :

- die Aufenthaltskosten (Kosten für Unterkunft, Verpflegung, Reparaturen usw.),
- Ausgaben für Waren (Andenken, Ersatzteile u.a.),
- Ausgaben für die Personenbeförderung (sie sind in der deutschen Zahlungsbilanz im Reiseverkehr nur insoweit erfaßt, als es sich um Schiffspassagen handelt, die nicht ausgliedert werden können).

Diese Einnahmen und Ausgaben beziehen sich im wesentlichen auf folgende Reisen ;

- Tourismus, einschl. Kurzreisen und Tagesausflüge
- Geschäftsreisen, Dienstreisen
- Reisen zur Teilnahme an privaten Veranstaltungen oder Tagungen nichtkommerzieller Art
- Studien- und Schulreisen
- Krankheitsaufenthalte.

## 3. Transport

### a) Die allgemeine Definition des Postens „Transport“

Dieser Posten umfaßt im Prinzip alle Einnahmen und Ausgaben gebietsansässiger Transport- und anderer Unternehmen im Zusammenhang mit Transporten und die Ausgaben von sonstigen Gebietsansässigen für die Beförderung von Gütern und Personen; die Ausgaben Gebietsansässiger für Schiffspassagen sind aus statistischen Gründen nicht in diesem Posten enthalten. Die Gliederung im Bundesbank-Schema weicht von der des IWF-OECD-Schemas ab.

## b) Die Zusammensetzung des Postens „Transport“

### ba. Frachten

Diese Position setzt sich wie folgt zusammen :

- *Seefrachten* : In allen Versionen der Zahlungsbilanz sind die Einnahmen der gebietsansässigen Seeschiffahrtsunternehmen von Gebietsfremden im Linien- und Trampverkehr und ihre Einnahmen von Gebietsansässigen im ausgehenden Linien- und Trampverkehr (Frachtzahlungen deutscher Exporteure bei Ausfuhr-cif-Abschlüssen, denen entsprechende statistisch nicht erfaßte Einnahmen der Exporteure aus Frachtrückerstattungen des Auslands gegenüberstehen) erfaßt. Die Zahlungen von Gebietsansässigen an deutsche Seeschiffahrtsunternehmen im einkommenden Linien- und Trampverkehr sind zusätzlich in den monatlichen Zahlungsbilanzen nach Bundesbank-Schema als Einnahmen enthalten; die unmittelbaren und mittelbaren Ausgaben (fob- und cif-Kontrakte) von Gebietsansässigen an gebietsfremde Seeschiffahrtsunternehmen im einkommenden Verkehr (Einfuhrfrachten vom ausländischen Einladehafen bis zum inländischen Bestimmungshafen) sind lediglich in der Jahresbilanz nach Bundesbank-Schema und in den Zahlungsbilanzen nach IWF-OECD-Schema erfaßt, da die Importe hier — im Gegensatz zur monatlichen Zahlungsbilanz — fob ausgewiesen sind.
- *Binnenschiffsfrachten* : In allen Versionen der Zahlungsbilanz sind die Einnahmen der gebietsansässigen Binnenschiffahrtsunternehmen von Gebietsfremden aus Durchfuhren und im ausgehenden Verkehr für den außerdeutschen Streckenanteil sowie die Einnahmen von Gebietsansässigen im ausgehenden Verkehr für den außerdeutschen Streckenanteil (Frachtzahlungen deutscher Exporteure bei Ausfuhr-cif-Abschlüssen) erfaßt. Bei den Ausgaben werden in allen Versionen die direkten und indirekten Leistungen (fob- bzw. cif-Kontrakte) Gebietsansässiger an gebietsfremde Binnenschiffahrtsunternehmen im einkommenden Verkehr für den innerdeutschen Streckenanteil erfaßt. Dazu kommen in der ersten Serie die Einnahmen der gebietsansässigen Binnenschiffahrtsunternehmen von

Gebietsansässigen und Gebietsfremden im einkommenden Verkehr für den außerdeutschen Streckenanteil. Die Ausgaben Gebietsansässiger im ausgehenden Verkehr an gebietsfremde Binnenschiffahrtsunternehmen für den innerdeutschen Streckenanteil werden in der 1. Version in den „Ergänzungen zum Warenverkehr“ erfaßt, in der 2. Version vom Ausfuhrwert abgesetzt. Das gleiche gilt für den im Ausfuhrwert enthaltenen innerdeutschen Streckenanteil bei fob-Kontrakten und Transport mit gebietsfremden Binnenschiffen. In die zweite Serie werden zusätzlich die direkten und indirekten Ausgaben Gebietsansässiger an gebietsfremde Binnenschiffahrtsunternehmen im einkommenden Verkehr für den außerdeutschen Streckenanteil aufgenommen.

— *Eisenbahnfrachten* : Sie enthalten lediglich die Einnahmen aus Durchfuhrfrachten.

— *Sonstige Frachten* : Sie umfassen die Luftfrachten (Einnahmen, Ausgaben deutscher Luftverkehrsunternehmen), das Speditionsgeschäft zwischen dritten Ländern und die Inanspruchnahme ausländischer Transportmittel im innerdeutschen Verkehr (Frachten, Chartergebühren und Mieten, ohne Waggonmieten der Bundesbahn, siehe be).

### bb. Personenbeförderung (Passenger fares)

Diese Position umfaßt folgendes :

— *Schiffspassagen* : Einnahmen der deutschen Schiffahrtsunternehmen von Gebietsfremden für Passagen im Linien- und Trampverkehr

— *Eisenbahn* : Einnahmen und Ausgaben der Bundesbahn bezüglich des Personentransports

— *Sonstige Personenbeförderung* : Flugpassagen (Einnahmen deutscher Luftverkehrsgesellschaften von Gebietsfremden und Ausgaben von Gebietsansässigen einschließlich der Luftverkehrsgesellschaften an ausländische Luftverkehrsgesellschaften für gebrochene Passagen, grenzüberschreitenden Verkehr und innerdeutschen Verkehr).

#### bc. Hafendienste

Diese Position enthält die Einnahmen der deutschen Seehäfen und Seehafenbetriebe sowie der Binnen- und Lufthafenbetriebe und anderer Verkehrsbetriebe im Zusammenhang mit Transporten für Hafengebühren, Notreparaturen, Laden und Löschen u.a. sowie die deutschen Einnahmen für Warenverkäufe an ausländische Schiffe und Flugzeuge für deren Unterwegsbedarf, soweit sie nur im Generalhandel erscheinen; die Position enthält auf der Ausgabenseite die Ausgaben deutscher Verkehrsunternehmen für Transportnebenkosten (für Treibstoffe und sonstigen Bedarf von Fahrzeugen, Hafengebühren, Konsulatsgebühren, Notreparaturen, Laden, Löschen u.a.) in ausländischen See-, Binnen- und Flughäfen.

Die Zahlen der zweiten Serie von Zahlungsbilanzen enthalten zusätzlich die Einnahmen aus der Ausfuhr von Schiffs- und Flugzeugbedarf nach dem Spezialhandel.

#### bd. Reparaturen an Transportmitteln

Diese Position enthält die Reparaturen und Umbauten an Transport- und Verkehrsmitteln, jedoch ohne die Notreparaturen, die bei den Hafendiensten erfaßt sind.

#### be. Sonstige Transportleistungen

Sie umfassen die Einnahmen und Ausgaben der Bundesbahn für Waggonmieten, die Ausgaben der deutschen Seeschifffahrt für die Charterung ausländischer Seeschiffe und sonstige Einnahmen deutscher Luftverkehrsunternehmen (Einnahmen für Abfertigungsleistungen usw.), soweit sie nicht anderen Sachpositionen zugeordnet werden können.

#### bf. Freight on international shipments

Dieser Posten des IWF-OECD-Schemas entspricht dem Posten „Frachten“ des Bundesbank-Schemas, jedoch enthält er gemäß den Empfehlungen des „Balance of payments manual“ (1) nicht die Binnenschiffsfrachten für den innerdeutschen Streckenanteil und die Frachten im Verkehr innerhalb des Wirtschaftsgebietes.

#### bg. Other transportation : other

Dieser Posten des IWF-OECD-Schemas umfaßt :

- Hafendienste
- Reparaturen an Transportmitteln
- sonstige Transportleistungen
- Binnenschiffsfrachten für den innerdeutschen Streckenanteil
- Frachten im Verkehr innerhalb des Wirtschaftsgebietes.

### 4. Versicherungen

#### a) Die allgemeine Definition des Postens „Versicherungen“

Dieser Posten umfaßt im Prinzip alle Einnahmen und Ausgaben bezüglich Versicherungsprämien und Versicherungsleistungen einschließlich der Rückversicherung. Dem Posten „Versicherung“ im Bundesbank-Schema entsprechen die Posten „Insurance on international shipments“ (die die Einnahmen und Ausgaben bezüglich der Transportversicherung umfassen) und „Non-merchandise insurance“ im IWF-OECD-Schema.

#### b) Die Zusammensetzung des Postens „Versicherungen“

##### ba. Einnahmen

Es handelt sich um folgende Kategorien von Operationen :

- Einnahmen der Versicherungsnehmer und anderer Begünstigter aus Versicherungsverträgen : Lebensversicherungen, Transportversicherung für die Ein- und Ausfuhr und übrige Versicherungen
- Einnahmen der Versicherungsgesellschaften aus der Direktversicherung (Prämieinnahmen aus Versicherungsverträgen mit Gebietsfremden,) der Rückversicherung (Eingänge aus abfließendem und einfließendem Geschäft) und sonstige Einnahmen von Gebietsfremden sowie die Einnahmen der Transportversicherungsgesellschaften von Gebietsansässigen bezüglich der Ausfuhr

(1) Siehe Abschnitte 141, 208, 210 und an anderer Stelle.

- zusätzlich enthalten die Angaben in den monatlichen Zahlungsbilanzen nach Bundesbank-Schema die Einnahmen der deutschen Versicherungsunternehmen von Gebietsansässigen für die Seetransportversicherung der Importe.

#### bb. Ausgaben

Sie umfassen folgende Operationen :

- Ausgaben der Versicherungsnehmer für Lebensversicherung und für den sonstigen Versicherungsverkehr, jedoch ohne die Ausgaben für die Transportversicherung der deutschen Ein- und Ausfuhr
- Ausgaben der Versicherungsgesellschaften in der Direktversicherung (Zahlungen aus Versicherungsverträgen mit Gebietsfremden und — soweit Schadensleistungen an Ausländer erbracht werden — auch aus Versicherungsverträgen mit Gebietsansässigen) und in der Rückversicherung (Ausgänge aus ab- und einfließendem Geschäft)
- zusätzlich enthalten die Angaben in der Jahresbilanz nach Bundesbank-Schema und IWF-OECD-Schema die Kosten der See- und Lufttransportversicherung der Einfuhr, die Gebietsfremden zufließen, sowie — ebenfalls auf der Ausgabenseite — den Betrag, der den Einnahmen gebietsansässiger Versicherungsunternehmen von Gebietsfremden bei Einfuhr-cif-Kontrakten entspricht.

### 5. Kapitalerträge

#### a) Die allgemeine Definition des Postens „Kapitalerträge“

Dieser Posten umfaßt das Einkommen aller Sektoren aus Kapitalanlagen im weitesten Sinne des Wortes, d.h. Erträge aus den „Langfristigen Kapitalanlagen“, den „Kurzfristigen Kapitalleistungen“ und den „Devisentransaktionen“, wie sie in den Teilen A II (Kapitalleistungen) und B (Devisenbilanz) der Zahlungsbilanz abgegrenzt sind.

#### b) Die Zusammensetzung des Postens „Kapitalerträge“

Er umfaßt folgende Operationen :

- Zinsen auf Staats- und Gemeindeanleihen, auf andere festverzinsliche Wertpapiere und auf Kredite, Darlehen und Hypotheken (einschl. Bankzinsen)
- Gewinne aus Dividendenpapieren und Zertifikaten von Kapitalanlagegesellschaften und aus nicht in Wertpapieren verbrieften Geschäfts- und Kapitalanteilen
- Zinszahlungen im Rahmen der Abkommen über deutsche Auslandsschulden
- Pacht und Miete aus Grundbesitz, jedoch nur in den Zahlungsbilanzen nach Bundesbank-Schema, nicht jedoch in denen nach IWF-OECD-Schema.

Dieser Posten wird im IWF-OECD-Schema untergliedert in :

- Direct investment income : Kapitalerträge aus Direktinvestitionen, soweit erkennbar
- Other private : Erträge aus Kapitalanlagen, deren Schuldner und Gläubiger dem privaten Sektor angehören
- Other official : Erträge aus Kapitalanlagen, an denen auf ausländischer oder deutscher Seite der öffentliche Sektor beteiligt ist.

### 6. Regierung

#### a) Die allgemeine Definition des Postens „Regierung“

Dieser Posten schließt alle Transaktionen deutscher und ausländischer öffentlicher Dienststellen ein, die nicht in den übrigen Posten der Zahlungsbilanz erfaßt sind.

#### b) Die Zusammensetzung des Postens „Regierung“

Dieser Posten umfaßt in beiden Serien von Zahlungsbilanzdaten :

- die Einnahmen aus Warenlieferungen und Dienstleistungen für ausländische militärische Dienststellen
- die Ausgaben und Einnahmen im Verteidigungsbereich
- die Ausgaben der deutschen diplomatischen Vertretungen im Ausland

- die Einnahmen von ausländischen diplomatischen Vertretungen
- die Einnahmen und Ausgaben von bzw. an internationale(n) Organisationen (ohne Beiträge, z.B. Gebühren und dgl.)
- die sonstigen Dienstleistungsausgaben und -einnahmen von Bund, Ländern und Gemeinden
- die Ausgaben der öffentlichen Hand für Entgelte aus selbständiger und unselbständiger Arbeit <sup>(1)</sup>.

## 7. Übrige Dienstleistungen

Dieser Posten umfaßt folgende Transaktionen :

### a) Provisionen, Werbe- und Messekosten

Die Provisionen umfassen Auslagenersatz; zu den Werbe- und Messekosten gehören auch die ausgehenden Zahlungen anlässlich von Messen und Ausstellungen im Ausland und die Beiträge zu Wirtschafts- oder anderen Fachorganisationen.

### b) Lizenzen und Patente

Sie umfassen die Verwertung, den Erwerb und die Auswertung von Urheberrechten, Erfindungen und Verfahren („know-how“), jedoch ohne technische Beratung oder Hilfeleistung.

### c) Filmgeschäft

Hierzu gehören auch die Gagen und die Einnahmen und Ausgaben für Fernsehfilme.

### d) Arbeitsentgelte

Sie umfassen die Überweisungen von Entgelten für selbständige Arbeit (wie Beratung, Rechtsvertretung, technische Hilfeleistung, Aufsichtsratsvergütungen) und für unselbständige Arbeit mit Ausnahme der Arbeitsentgelte ausländischer Gastarbeiter, die als Gebietsansässige gelten.

In den Zahlungsbilanzen nach Bundesbank-Schema sind die Arbeitsentgelte ohne die Ausgaben der öffentlichen Hand für selbständige und unselbständige Arbeit enthalten.

### e) Bauleistungen, Montagen, Ausbesserungen durch Gebietsfremde im Wirtschaftsgebiet und umgekehrt und Unkosten für solche Leistungen

Diese Rubrik umfaßt auch Miete von Maschinen, Apparaten und anderen beweglichen Sachen.

### f) Regiekosten

Zahlungen von Tochterunternehmen und Zweigniederlassungen zur Beteiligung an den laufenden Verwaltungskosten und anderen Aufwendungen der Muttergesellschaft und Zuschüsse der Muttergesellschaft an ihre Tochterunternehmen, Zweigniederlassungen und Betriebsstätten.

### g) Sonstige Dienstleistungen

Reparaturen an Gebäuden, Nebenleistungen im Waren- und Dienstleistungsverkehr, sonstige Zahlungen, die nicht als Kapital- oder Warenverkehr angesehen werden (Garantien, Bürgschaften, Schadensersatz, Stornierungen usw.) und Gebühren und sonstige Nebenkosten im Zusammenhang mit den Leistungen im Rahmen der Abkommen über deutsche Auslandsschulden, Einnahmen und Ausgaben der Bundespost, Verbrauch der Ein- und Auspendler.

## 8. Ergänzungen zum Warenverkehr

Dieser Posten wird nur in der ersten Reihe der Zahlungsbilanz nach Bundesbank-Schema, und zwar in der Dienstleistungsbilanz, ausgewiesen. Für die zweite Reihe der Zahlungsbilanz (Bundesbank-Schema und IWF-OECD-Schema; Warenhandel auf fob-Basis) wird er aufgelöst und ändert den Ausweis sowohl des Warenhandels als auch der Dienstleistungen. Der Gesamtsaldo des Warenhandels und der Dienstleistungen bleibt in beiden Versionen unverändert. Wegen der im einzelnen erfaßten Transaktionen vgl. die Ausführungen auf den Seiten 63 bis 67.

<sup>(1)</sup> Siehe „Balance of payments manual“, Abschnitte 269, 281 und 282

## B. ÜBERTRAGUNGEN (UNENTGELTLICHE LEISTUNGEN)

### 1. Private Übertragungen

Dieser Posten umfaßt alle vom Privatsektor erhaltenen und geleisteten Übertragungen :

#### a) Leistungen von bzw. an internationale(n) Organisationen

Allgemeine Umlage, Ausgleichsumlage, Verwaltungskosten im Inland und sonstige Leistungen an die bzw. der Montan-Union sowie Einnahmen aus dem EWG-Agrarfonds.

#### b) Überweisungen ausländischer Gastarbeiter in ihre Heimatländer

#### c) Unterstützungszahlungen

Einschließlich der Zahlungen infolge von Erbschaft, Vermächtnis, Mitgift sowie Ein- und Auswanderungen.

#### d) Renten und Pensionen

Seit 1959 werden die Einnahmen und seit 1960 die Ausgaben aus Renten und Pensionen, die vorher in den Arbeitsentgelten enthalten waren, zu den privaten Übertragungen gerechnet.

#### e) Sonstige Leistungen

Einschließlich Gewinnen aus staatlich genehmigten Spielen, Spieleinsätze, Geldstrafen und dergl., unentgeltlichen Ein- und Ausfuhr Privat.

Im IWF-OECD-Schema wird dieser Posten untergliedert in :

- *Migrants' remittances* : sie umfassen die Überweisungen ausländischer Gastarbeiter in ihre Heimatländer.
- *Other private transfers* : sie enthalten alle privaten Übertragungen außer den Überweisungen ausländischer Gastarbeiter.

### 2. Öffentliche Übertragungen

Dieser Posten umfaßt alle vom öffentlichen Sektor erhaltenen und geleisteten Übertragungen :

- a) Wiedergutmachungsleistungen
- b) Internationale Organisationen (einschl. EWG-Agrarfonds), Einnahmen und Ausgaben
- c) Unterstützungszahlungen einschließlich Lastenausgleichszahlungen und Spenden
- d) Renten und Pensionen einschließlich der Leistungen aus der Sozialversicherung; bis 1958 waren diese Ausgaben im Posten „Arbeitsentgelte“ enthalten
- e) Sonstige Leistungen : Steuern, Zahlungen zum Lastenausgleich, Gebühren, Spenden, Ausgaben und Ausfuhr im Rahmen der Entwicklungshilfe sowie Ausfuhr im Rahmen der Ausrüstungshilfe, soweit sie nicht den Dienstleistungen zuzurechnen sind.

Im IWF-OECD-Schema wird dieser Posten untergliedert in :

- *Indemnifications* : sie umfassen die Wiedergutmachungsleistungen
- *Payments to and from international organisations* : sie enthalten die Beiträge und sonstige unentgeltliche Leistungen an internationale Organisationen
- *Other* : sie umfassen alle sonstigen öffentlichen Übertragungen.

## C. KAPITALLEISTUNGEN

### 1. Langfristige private Kapitalanlagen

#### a) Allgemeine Definition des Postens „Langfristige private Kapitalanlagen“

Als langfristige Kapitalanlagen werden alle Aktiva und Passiva angesehen, für die bei Vertragsabschluß eine Laufzeit von mehr als einem Jahr oder überhaupt keine Laufzeit vereinbart wurde. Der Posten erfaßt im Bundesbank-Schema die

Transaktionen von Geschäftsbanken und Nichtbanken, im IWF-OECD-Schema lediglich die der Nichtbanken, soweit nicht nach den Richtlinien des IWF gewisse Transaktionen der Banken dem privaten Sektor zuzuordnen sind <sup>(1)</sup>. Hinsichtlich der Passiva besteht ein zusätzlicher Unterschied zwischen den Zahlungsbilanzen nach Bundesbank-Schema und nach IWF-OECD-Schema: während im Bundesbank-Schema alle privaten Transaktionen in Wertpapieren aus privaten und öffentlichen Emissionen zu den privaten Kapitalanlagen gerechnet werden, werden im IWF-OECD-Schema unter „private long-term“ nur die Transaktionen in deutschen Wertpapieren *privater* Emittenten erfaßt, während die Transaktionen in Wertpapieren öffentlicher Emittenten gemäß den Empfehlungen des IWF <sup>(2)</sup> unter „official long-term“ ausgewiesen werden.

- b) Die Gliederung des Postens „Langfristige private Kapitalanlagen“ ist in den Zahlungsbilanzen nach Bundesbank-Schema und nach IWF-OECD-Schema weitgehend gleich. Die Position „Direktinvestitionen“ im Bundesbankschema stimmt mit dem Posten „Direct Investment“ der IWF-Bilanz überein. Die privaten Portfolioinvestitionen im Schema der Bundesbank entsprechen den IWF-Positionen „Other common stocks“ und „Other securities“, abgesehen von der abweichenden sektoralen Zuordnung (vgl. vorhergehenden Abschnitt). Die Posten „Kredite und Darlehen“ und „Sonstige private Kapitalanlagen“ des Bundesbankschemas werden in der IWF-Bilanz in der Position, „Other Assets and Liabilities“ zusammengefaßt; das langfristige Kreditgeschäft der Banken wird in der IWF-Bilanz jedoch nicht dem privaten langfristigen Kapitalverkehr zugeordnet, sondern im Posten „Other monetary institutions“ ausgewiesen <sup>(3)</sup>.

#### ba. Direktinvestitionen

Diese Position umfaßt den Erwerb und die Wiederveräußerung von Geschäfts- und Kapitalanteilen an ausländischen Unternehmen durch Inländer bzw. an inländische Unternehmen durch Ausländer, sofern das Eigen-

kapital dieser Unternehmen nicht durch Dividendenpapiere repräsentiert wird, und zwar unabhängig von der Höhe der Beteiligung. Ein Anteil an Aktiengesellschaften wird nur dann zu den Direktinvestitionen gezählt, wenn bekannt ist, daß die Beteiligung 25 % oder mehr des Eigenkapitals beträgt. Neben Kapitalanteilen werden zu den Direktinvestitionen auch langfristige Kredite gerechnet, die von Ausländern beherrschte inländische Unternehmen im Ausland aufnehmen, sowie der Erwerb und die Veräußerung von Grundbesitz für kommerzielle Zwecke. Die übrigen finanziellen Beziehungen zwischen Direktinvestitionsunternehmen lassen sich z.Z. statistisch nicht gesondert erfassen.

#### bb. Portfolioinvestitionen

Hier werden alle Transaktionen in Dividendenpapieren, Investmentzertifikaten und festverzinslichen Wertpapieren erfaßt, soweit sie nicht als Direktinvestitionen anzusehen sind. Bei den festverzinslichen Wertpapieren werden die Transaktionen des Auslands in privaten Emissionen des Inlands und inländischer öffentlicher Stellen als private Portfolioinvestitionen von Ausländern erfaßt, während in den Zahlungsbilanzen nach OECD-IWF-Schema die Käufe und Verkäufe von Schuldtiteln inländischer öffentlicher Stellen dem öffentlichen Sektor zugeordnet werden.

#### bc. Kredite und Darlehen

Diese Position setzt sich aus den Krediten und Darlehen mit einer ursprünglichen Laufzeit von mehr als 12 Monaten, die der Privatsektor erhält und gewährt, zusammen. Kredite, die von Ausländern beherrschte inländische Unternehmen im Ausland aufnehmen, werden unter den „Direktinvestitionen“ erfaßt. In den Zahlungsbilanzen nach OECD-IWF-Schema wird das langfristige Kreditgeschäft der Banken dem Sektor „Other Monetary Institutions“ zugerechnet, während die restlichen privaten Kredite und Darlehen zusammen mit den „Sonstigen privaten Kapitalanlagen“ unter „Other private Assets and Liabilities“ im privaten langfristigen Kapitalverkehr erscheinen.

<sup>(1)</sup> Siehe „Balance of payments manual“, Abschnitt 347.

<sup>(2)</sup> Ebenda, Abschnitt 346.

<sup>(3)</sup> Siehe S. 73.

#### bd. Sonstige Kapitalanlagen

Diese Position umfaßt die nichtkommerziellen Käufe bzw. Verkäufe von bebauten und unbebauten Grundstücken und den Erwerb bzw. die Veräußerung von Rechten an Grundstücken im Wirtschaftsgebiet bzw. in fremden Wirtschaftsgebieten; außerdem enthält sie alle Transaktionen des privaten langfristigen Kapitalverkehrs, die nicht in den Positionen ba-bc zu erfassen sind. z.B. Tilgungen im Rahmen der Londoner Schuldenabkommen und Freigabe beschlagnahmter Vermögen. In der IWF-Bilanz werden hier außerdem die langfristigen privaten Kredite und Darlehen (ohne Kreditinstitute) ausgewiesen.

#### be. Other common stocks

Dieser Posten in den Zahlungsbilanzen nach IWF-OECD-Schema umfaßt alle Transaktionen in Dividendenpapieren und Zertifikaten von Kapitalgesellschaften, die nicht als Direktinvestitionen angesehen werden, also die Transaktionen, die nicht die Zeichnung von mindestens 25 % des Aktienkapitals von neugegründeten Aktiengesellschaften und dem Erwerb bzw. die Veräußerung von mindestens 25 % des Aktienkapitals von bereits bestehenden Aktiengesellschaften und den Erwerb bzw. die Veräußerung von Aktien der Aktiengesellschaften, von denen die Investoren bereits 25 % des Aktienkapitals besitzen, zum Inhalt haben.

#### bf. Other assets and liabilities

Dieser Posten im IWF-OECD-Schema umfaßt die Kredite und Darlehen mit Ausnahme der Kredite und Darlehen der bzw. an Kreditinstitute und der Kredite und Darlehen, die als Direktinvestitionen angesehen werden, den Erwerb und die Veräußerung von nicht kommerziellem Grundbesitz sowie die Tilgung im Rahmen der Londoner Schuldenabkommen und die sonstigen Kapitalanlagen (wie z.B. Freigabe beschlagnahmter Vermögen).

## 2. Langfristige öffentliche Kapitalanlagen

### a) Allgemeine Definition des Postens „Langfristige öffentliche Kapitalanlagen“

Der Posten „Langfristige öffentliche Kapitalanlagen“ wird analog dem Posten „Langfristige

private Kapitalanlagen“ definiert. Auch hierbei handelt es sich um Aktiva und Passiva mit einer ursprünglichen Laufzeit von mehr als einem Jahr oder ohne bestimmte Laufzeit. Dieser Posten erfaßt in allen Zahlungsbilanzen die Transaktionen des öffentlichen Sektors hinsichtlich der Aktiva. Im Hinblick auf die Passiva besteht ein Unterschied zwischen dem Bundesbankschema und dem IWF-OECD-Schema : während im Bundesbank-Schema die Transaktionen des Auslands in Anleihen deutscher öffentlicher Stellen im privaten Kapitalverkehr erfaßt sind, werden sie in der Zahlungsbilanz nach OECD-IWF-Schema dem öffentlichen Sektor zugeordnet (1).

### b) Die Zusammensetzung des Postens „Langfristige öffentliche Kapitalanlagen“

Der Posten „Langfristige öffentliche Kapitalanlagen“ wird in den Zahlungsbilanzen nach Bundesbank-Schema anders gegliedert als in denen nach IWF-OECD-Schema.

#### ba. In den Zahlungsbilanzen nach Bundesbank-Schema

##### i) Internationale Organisationen

Dieser Posten umfaßt :

— Weltbank, IFC und IDA : Kapitalbeteiligung an diesen Organisationen und Sondertransaktionen mit der Weltbank (Erwerb von Weltbank-Bonds und „Temporary Certificates“ der Weltbank

— Sonstige : Kapitalbeteiligung an Europäischen Fonds, an der Europäischen Investitionsbank usw.

##### ii) Kredite und Darlehen

Dieser Posten umfaßt die Kredite der öffentlichen Hand und der Kreditanstalt für Wiederaufbau.

##### iii) Tilgungen im Rahmen der Londoner Schuldenabkommen

Sie umfassen die Tilgungen und sonstigen Rückzahlungen im Rahmen der Londoner Schuldenabkommen.

(1) Siehe S. 71.



#### iv) *Sonstige Kapitalanlagen*

Dieser Posten umfaßt die Transaktionen in deutschen öffentlichen Auslandsbonds und außergewöhnliche Transaktionen (z.B. Erwerb der Stinnes-Aktien durch den Bund).

#### bb. In der Zahlungsbilanz nach IWF-OECD-Schema

##### i) *Long-term issues abroad*

Dieser Posten umfaßt die Transaktionen in privaten und öffentlichen Auslandsbonds sowie die Tilgung von Vorkriegsschulden im Rahmen der Londoner Schuldenabkommen.

##### ii) *Other long-term securities*

Sie umfassen die Käufe und Verkäufe ausländischer Wertpapiere durch inländische öffentliche Stellen außer der Bundesbank und die Käufe und Verkäufe deutscher Staats- und Gemeindegeldanleihen.

##### iii) *Long-term loans, inter-government*

Dieser Posten umfaßt :

— Öffentliche Kredite und Darlehen an das Ausland, soweit der Kreditnehmer dem öffentlichen Sektor zuzurechnen ist

— Tilgungen von Nachkriegsschulden im Rahmen des Londoner Schuldenabkommens

— Tilgungszahlungen auf den Kredit der Export-Import-Bank.

##### iv) *Other long-term loans*

In diesem Posten sind die öffentlichen Kredite und Darlehen enthalten, die nicht im Posten „Long-term loans, inter-government“ erfaßt sind.

##### v) *Other long-term assets and liabilities*

Dieser Posten umfaßt die Kapitalanteile an internationalen Organisationen sowie die sonstigen Forderungen und Verpflichtungen.

### 3. Kurzfristige private Kapitaleistungen

#### a) *Allgemeine Definition des Postens „Kurzfristige private Kapitaleistungen“*

Die Definition dieses Postens ist der des Postens „Langfristige private Kapitaleistungen“ analog; kurzfristig bedeutet in diesem Zusammenhang eine ursprüngliche Laufzeit von höchstens 12 Monaten, abgesehen von Geldmarktpapieren mit einer Laufzeit von 12 bis 24 Monaten, die im kurzfristigen Kapitalverkehr enthalten sind. Die Posten „Kurzfristige Forderungen deutscher Nichtbanken“ und „Kurzfristige Verpflichtungen deutscher Nichtbanken“ des Bundesbank-Schemas entsprechen dem Posten „Private short-term capital“ des IWF-OECD-Schemas, die Posten „Kurzfristige Forderungen deutscher Kreditinstitute“ und „Kurzfristige Verpflichtungen deutscher Kreditinstitute“ dem Posten „Other monetary institutions“ im IWF-OECD-Schema abzüglich der langfristigen Kredite und Darlehen der Kreditinstitute (die im Bundesbank-Schema im Posten „Privater langfristiger Kapitalverkehr“ enthalten sind).

#### b) *Die Zusammensetzung des Postens „Kurzfristige private Kapitaleistungen“*

Dieser Posten setzt sich aus folgenden Transaktionen der Kreditinstitute und der sonstigen Privaten zusammen :

##### ba. Forderungen deutscher Kreditinstitute

— Forderungen deutscher Kreditinstitute an ausländische Banken (einschl. Buchkredite und Wechseldiskontkredite)

— Bestand deutscher Kreditinstitute an Geldmarktpapieren

— Forderungen deutscher Kreditinstitute an ausländische Nichtbanken (Buchkredite, Wechseldiskontkredite)

— ausländische Noten und Münzen

##### bb. Forderungen deutscher Nichtbanken

— Guthaben deutscher Nichtbanken bei ausländischen Banken

— kurzfristige Kredite deutscher Nichtbanken an ausländische Nichtbanken (hauptsächlich Barkredite, Akzeptkredite und „Intercompany accounts“)

— sonstige Forderungen deutscher Nichtbanken (einschl. Geldmarktpapiere).

#### bc. Verpflichtungen deutscher Kreditinstitute

— Verpflichtungen gegenüber ausländischen Banken und Nichtbanken (Einlagen, aufgenommene Gelder).

#### bd. Verpflichtungen deutscher Nichtbanken

— Kurzfristige Kredite an deutsche Nichtbanken von ausländischen Banken und Nichtbanken

— sonstige Verbindlichkeiten.

### 4. Kurzfristige öffentliche Kapitaleistungen

#### a) Allgemeine Definition des Postens „Kurzfristige öffentliche Kapitaleistungen“

Die Definition des Postens ist der des Postens „Langfristige öffentliche Kapitaleistungen“ analog; „kurzfristig“ bedeutet eine ursprüngliche Laufzeit von höchstens 12 Monaten. Der Posten „Kurzfristige öffentliche Kapitaleistungen“ des Bundesbank-Schemas entspricht dem Posten „Central government : short-term assets and liabilities“.

#### b) Die Zusammensetzung des Postens „Kurzfristige öffentliche Kapitaleistungen“

Der Posten setzt sich wie folgt zusammen :

— Forderungen (einschl. der Vorauszahlungen für Verteidigungseinführen)

— Verpflichtungen aus Geldmarktpapieren <sup>(1)</sup>

— sonstige Verpflichtungen (einschließlich der Verpflichtungen gegenüber der Weltbank aus dem deutschen Kapitalanteil.)

### 5. Devisenbilanz

#### a) Allgemeine Definition des Postens „Devisenbilanz“

Dieser Posten des Bundesbank-Schemas umfaßt die Veränderungen in den Aktiva und Passiva der Deutschen Bundesbank, die von ihr als Währungsreserven angesehen werden. Neben dem Goldbestand und den uneingeschränkt verwendbaren Auslandsforderungen gehören auch die Auslandsverpflichtungen und bestimmte beschränkt verwendbare Auslandsforderungen zu diesem Posten. Eingeschlossen sind die durch die DM-Aufwertungen von 1961 und 1969 bedingten Veränderungen.

#### b) Die Zusammensetzung des Postens „Devisenbilanz“

Dieser Posten setzt sich wie folgt zusammen :

##### ba. Goldbestand

Ohne Golddepositen und ohne Terminguthaben.

##### bb. Uneingeschränkt verwendbare Auslandsforderungen

Sicht- und Termineinlagen, Geldmarktpapiere (einschließlich Bankakzepte) in konvertierbaren Währungen sowie in DM einschließlich der kurzfristigen nichtmarktfähigen DM-Schuldverschreibungen des amerikanischen Schatzamtes („Roosa-Bonds“) (mit Ausnahme derjenigen, die im Rahmen der Devisenhilfe übernommen wurden) und den Forderungen aus den Ziehungen ausländischer Zentralbanken im Rahmen von Swap-Abkommen. Ausländische Noten und Münzen.

##### bc. Reserveposition im IWF und Sonderziehungsrechte

Ziehungsrechte im Rahmen der deutschen Quote und AKV-Kredite sowie ab Anfang 1970 Sonderziehungsrechte.

(<sup>1</sup>) Erstmals zum Monatsbericht August 1970 der Deutschen Bundesbank wurden — auch für die Vergangenheit — die Verbindlichkeiten der Bundesbank aus der Abgabe von Mobilisierungspapieren in der Devisenbilanz erfaßt.

**bd. Beschränkt verwendbare Auslandsforderungen**

— Bilaterale Forderungen aus früheren Krediten an die EZU (bis Ende 1958 : Kredite an die EZU)

— Schuldverschreibungen der Weltbank ausschließlich der Weltbankbonds und der Temporary Certificates

— zweckgebundene Guthaben bei ausländischen Banken und zweckgebundene Geldmarktanlagen

— mittelfristige DM-Schuldverschreibungen des amerikanischen und britischen Schatzamtes, die im Rahmen der Devisenhilfe zugunsten der USA bzw. Großbritanniens übernommen wurden

— Konsolidierungskredite an ausländische Zentralbanken.

**be. Auslandsverpflichtungen**

Vorwiegend Verbindlichkeiten gegenüber ausländischen Zentral- und Geschäftsbanken sowie Verbindlichkeiten aus Swap-Abkommen mit ausländischen Währungsbehörden (1).

**6. Capital and Monetary Gold : Central monetary institutions**

**a) Allgemeine Definition des Postens „Central Monetary Institutions“**

Während der Posten „Devisenbilanz“ im Bundesbank-Schema lediglich die Transaktionen der Bundesbank, die als Transaktionen in Währungsreserven angesehen werden, enthält, umfaßt der Posten „Capital and Monetary Gold: Central Monetary Institutions“ alle Transaktionen der Bundesbank einschl. der Transaktionen mit dem IWF, aber nicht die durch die DM-Aufwertungen von 1961 und 1969 bedingten Veränderungen. Letztere sind in der Zahlungsbilanz nach dem Schema der Bundesbank bei den Währungsreserven enthalten und werden in der Zahlungsbilanz unter IV gesondert gegengebucht.

(1) Vgl. Anm. (1) auf S. 74.

**b) Die Zusammensetzung des Postens „Central Monetary Institutions“**

**ba. Accounts with IMF**

Diese Position umfaßt :

— deutsche Quote beim IWF

— deutsche Verpflichtungen gegenüber dem IWF aus der deutschen Quote : Schuldscheinverpflichtungen und Kontoguthaben des IWF

— Kreditgewährung an den IWF im Rahmen der „Allgemeinen Kreditvereinbarungen“ (GAB)

— Sonderziehungsrechte (ab Anfang 1970).

**bb. Gold**

Goldbestand ohne Golddepositen und ohne Terminguthaben.

**bc. Other freely usable assets**

Diese Position entspricht der Position „Uningeschränkt verwendbare Auslandsforderungen“ in der „Devisenbilanz“ der Zahlungsbilanzen nach Bundesbank-Schema.

**bd. Other reserves**

Diese Position setzt sich wie folgt zusammen :

— Weltbanknotes

— mittelfristige DM-Schuldverschreibungen des amerikanischen und britischen Schatzamtes

— Akkreditivdeckungskonten

— zweckgebundene Guthaben und Geldmarktanlagen.

**be. Liabilities to official**

Verpflichtungen der Bundesbank aus Einlagen, soweit sie gegenüber ausländischen öffentlichen Stellen bestehen.

**bf. Other long-term loans**

— Bilaterale Forderungen aus früheren Krediten an die EZU (bis Ende 1958 : Kredite an die EZU)

— Weltbankbonds

— Temporary Certificates der Weltbank.

bg. Other foreign assets and liabilities

Verpflichtungen der Bundesbank aus Einlagen, soweit sie nicht gegenüber ausländischen öffentlichen Stellen bestehen.

### III. DIE METHODEN DER AUFSTELLUNG DER ZAHLUNGSBILANZPOSTEN

#### Vorbemerkungen

Die Hauptquelle für die Zahlungsbilanzstatistik sind die Meldevorschriften der Außenwirtschaftsverordnung über den Auslandszahlungsverkehr. Dabei handelt es sich einerseits um die allgemeinen Meldevorschriften, die grundsätzlich für alle Inländer gelten; diese Meldungen müssen mit den Vordrucken Z1 bis Z4 erfolgen :

- Z1 bezieht sich auf ausgehende Zahlungen über gebietsansässige Geldinstitute und Postanstalten;
- Z2 wird für eingehende Zahlungen auf Konten bei gebietsfremden Geldinstituten verwandt;
- Z3 gilt für ausgehende Zahlungen aus Konten bei gebietsfremden Geldinstituten;
- Z4 bezieht sich auf sonstige ein- und ausgehende Zahlungen (vor allem Barzahlungen, Zahlungen mittels Scheck und Wechsel, Aufrechnung und Verrechnung, Einbringung von Sachen und Rechten, Zahlungen aus im Ausland aufgenommenen Krediten).

Andererseits bestehen besondere Meldevorschriften für einzelne Wirtschaftszweige wie Seeschiffahrtsunternehmen, Reisebüros und Geldinstitute (deren Meldungen zum Teil auf einer Anordnung nach dem Bundesbankgesetz beruhen).

Eine zusätzliche Quelle stellt die amtliche Außenhandelsstatistik dar. Schließlich werden für die Erstellung der Zahlungsbilanz Schätzungen herangezogen; dies geschieht in den Fällen, in denen die Erfassung von Zahlungsvorgängen kein zutreffendes Bild der Transaktionen liefern kann (wie z.B. der im cif-Wert der Einfuhr enthaltenen Fracht- und Versicherungsausgaben und der Heimatüberweisung ausländischer Gastarbeiter)

Im folgenden werden die Methoden der Aufstellung der Zahlungsbilanzdaten für jeden Posten der Zahlungsbilanz dargestellt. Sofern nichts anderes erwähnt wird, gelten die Darlegungen für alle Versionen der deutschen Zahlungsbilanz. Die den angegebenen Kennzahlen entsprechenden Positionen sind im Anhang III wiedergegeben.

#### A. WARENHANDEL UND DIENSTLEISTUNGEN

##### 1. Warenhandel

Für den Posten „Warenhandel“ werden zwei Serien von Daten herangezogen.

Die erste Serie besteht aus den unveränderten Angaben des Spezialhandels der amtlichen Außenhandelsstatistik, in der die Ausfuhr auf fob-Basis, die Einfuhr auf cif-Basis ermittelt wird. Diese Serie findet sich in den monatlichen Zahlungsbilanzen nach dem Bundesbank-Schema.

Die zweite Serie wird für die Aufstellung der Jahreszahlungsbilanz nach dem Bundesbank-Schema und den Zahlungsbilanzen nach IWF-OECD-Schema (in dem jedoch die Transaktionen in Nichtwährungsgold nicht im Warenhandel, sondern in dem Posten „Non-monetary gold“ ausgewiesen werden) verwendet; bei dieser Serie sind sowohl Importe als auch Exporte auf fob-Basis. Der Ausgangspunkt für diese Serie sind Angaben des Spezialhandels der amtlichen Außenhandelsstatistik, die in folgender Weise modifiziert werden :

##### a) Ausfuhr

Die Grunddaten — die Ausfuhr auf Basis fob bzw. frei deutsche Grenze nach den Angaben der amtlichen Außenhandelsstatistik — werden abgeändert durch :

- Hinzufügung der Stromlieferungen, der Fangerlöse der Fischerei (die aus der Fischerei-statistik des Statistischen Bundesamtes hervorgehen) und der Ausfuhren im Grenzwareverkehr (die auf der Basis der Gegenüberstellung von Devisenbewegungen und Fremdenverkehrszahlen geschätzt werden)

- Abzug der Lieferungen von Schiffs- und Flugzeugbedarf (entsprechend dem Spezialhandel der Außenhandelsstatistik)
- Abzug der Kosten des Transports von Exportwaren durch ausländische Binnenschiffe auf dem innerdeutschen Streckenanteil (d.h. zwischen deutschen Einladehäfen und deutscher Grenze); die Methode der Schätzung dieser Kosten wird im Abschnitt „Transport“ dargestellt
- Abzug der Warenverkäufe an ausländische Touristen im Inland.

## b) Einfuhr

Die Grunddaten — die Einfuhr auf Basis cif bzw. frei deutsche Grenze nach den Angaben der amtlichen Außenhandelsstatistik — werden abgeändert durch :

- Hinzufügung der Stromlieferungen
- Hinzufügung der Einfuhren im Grenzwarenverkehr (die auf die gleiche Weise wie die Ausfuhren im Grenzwarenverkehr geschätzt werden)
- Hinzufügung der Einfuhren in Höhe der Differenz zwischen dem Ausfuhrschiffsbedarf (Lieferung von ausländischen Waren auf ausländische Schiffe in Freihäfen) im Generalhandel und im Spezialhandel (entsprechend der Außenhandelsstatistik)
- Abzug der Fracht- und Versicherungskosten der Einfuhr, die den Unterschied zwischen dem Wert der Einfuhrgüter frei deutsche Grenze und dem Wert fob ausländischer Einladehäfen (Herstellungsland) ausmachen; die entsprechenden Transportkosten werden für die über See und im Luftverkehr hereinkommenden Einfuhren (Kosten des Transports zwischen ausländischen Einladehäfen und deutschen Bestimmungshafen) und für die auf Binnengewässern ankommenden Einfuhren (Kosten des Transports zwischen ausländischen Einladehäfen und deutscher Grenze) geschätzt; die entsprechenden Versicherungskosten werden für den Seetransport und den Lufttransport für die Strecke vom ausländischen Einladehafen bis zum deutschen Bestimmungshafen bzw. -flughafen geschätzt; die Schätzungsmethode wird in den Abschnitten „Transport“ und „Versicherungen“ dargestellt.

## c) Transithandel

Diese Unterposition, die in den monatlichen Zahlungsbilanzen nach Bundesbank-Schema im Dienstleistungsverkehr ausgewiesen wird, gehört in der Jahresbilanz nach Bundesbank-Schema und den Zahlungsbilanzen nach IWF-OECD-Schema zum Warenhandel.

Die Angaben hinsichtlich des Transithandels basieren auf folgenden Meldungen der gebietsansässigen Transithändler :

- i) bei durchgehandelten Transitgeschäften (d.h. wenn die Ware im Zeitpunkt der Bezahlung an den Lieferanten schon veräußert ist) werden die Meldungen von Kauf und Verkauf der Transitwaren auf Vordruck Z1/Z4 (Angabe von Einkaufsland und Käuferland) herangezogen
- ii) bei nicht durchgehandelten Transitgeschäften (d.h. wenn die Ware im Zeitpunkt der Bezahlung an den Lieferanten noch nicht veräußert ist) werden die Meldungen auf Vordruck Z1 für den Kauf der Ware (Angabe des Einkaufslandes) und auf Vordruck Z4 (Angabe des Käuferlandes) für den Verkauf der Ware verwendet
- iii) für die Frachtkosten gebietsansässiger Transithändler und die sonstigen mit dem Transithandelsgeschäft verbundenen Nebenkosten werden die Vordrucke Z1 bis Z4 unter der Kennzahl 250, soweit sie nicht mit Kauf und Verkauf der Ware zusammen gemeldet wurden, herangezogen
- iv) Meldungen über die Umwandlung von Zahlungen im Rahmen von Transitgeschäften in Einfuhrzahlungen und umgekehrt.

## 2. Reiseverkehr

Der Posten „Reiseverkehr“ wird in allen Versionen der Zahlungsbilanz auf die gleiche Weise ermittelt.

Er basiert auf zwei grundlegenden Quellen :

- a) Meldungen der Geldinstitute und Reisebüros über den Ankauf und Verkauf von Reisezahlungsmitteln :
  - i) die Reisebüros melden mit dem Vordruck Z9 An- und Verkauf von auf ausländische

Währung lautenden Banknoten und Münzen (jedoch nicht von Schecks, die von den Geldinstituten zu melden sind)

- ii) die Geldinstitute melden mit dem Vordruck Z12 die Zahlungseingänge im aktiven Reiseverkehr : die angekauften (eingelösten) Reisezahlungsmittel (Banknoten, Münzen und Reiseschecks) sowie erkennbare Rückflüsse, DM-Barauszahlungen an Gebietsfremde und Versand von DM-Noten und -Münzen in fremde Wirtschaftsgebiete und mit Vordruck Z13 die Zahlungsausgänge im passiven Reiseverkehr : an Gebietsansässige verkaufte Reisezahlungsmittel (Banknoten, Münzen und Reiseschecks) sowie erkennbare Rückwechslungen und aus fremden Wirtschaftsgebieten eingegangene DM-Noten und -Münzen; vom Gesamtbetrag der Transaktionen in Reisezahlungsmitteln werden Abzüge für die Ein- und Ausfuhren im Grenzwarenverkehr und für die Barmitnahme von Gastarbeitern, Ein- und Auspendlern im Grenzgebiet in ihre Heimatländer vorgenommen; sie werden auf der Basis der Gegenüberstellung von Devisenbewegungen und Fremdenverkehrszahlen geschätzt. Die von Gebietsansässigen in fremde Wirtschaftsgebiete mitgenommenen und dort ausgegebenen DM-Noten und -Münzen, die nicht an ein deutsches Geldinstitut zurückgesandt werden, entziehen sich der Erfassung. In dem Maße, wie solche DM-Noten und -Münzen von ausländischen Reisenden in Deutschland ausgegeben werden, besteht eine gleich große Lücke auf beiden Seiten der Reiseverkehrsbilanz.

- b) Meldungen über sonstige Transaktionen im Reiseverkehr (wie Überweisungen für Pauschalreisen) auf den Vordrucken Z1 bis Z4 (unter der Kennziffer 010; soweit erkennbar, werden Einnahmen und Ausgaben bezüglich der Personenbeförderung ausgliedert).

### 3. Transport

Wie für den Posten „Warenhandel“ werden auch für den Posten „Transport“ zwei Serien von Angaben ermittelt. Die Angaben der ersten Serie werden für die monatlichen Zahlungsbilanzen nach dem Bundesbankschema, in denen die Importe auf cif-Basis erfaßt sind, herangezogen. Die Angaben der zweiten

Serie werden für die Jahres-Zahlungsbilanz nach Bundesbank-Schema und die Zahlungsbilanzen nach IWF-Schema verwandt. In ihrer Gesamtheit entsprechen sich die Posten „Transport“ im Bundesbank-Schema und „Freight“ sowie „Other transportation“ im IWF-OECD-Schema; zwischen den einzelnen Rubriken bestehen jedoch Unterschiede. Die Rubriken im IWF-OECD-Schema werden aus den entsprechenden Rubriken des Bundesbank-Schemas wie folgt abgeleitet :

- i) Die Rubrik „Frachteinnahmen“ im Bundesbank-Schema entspricht der Rubrik „Freight on international shipments : Credit“ im IWF-OECD-Schema
- ii) von der Rubrik „Frachtausgaben“ im Bundesbank-Schema werden abgesetzt :
- Binnenschiffsfrachten für den innerdeutschen Streckenteil
  - Frachten im Verkehr innerhalb des deutschen Wirtschaftsgebietes; das Ergebnis entspricht der Rubrik „Freight on international shipments : Debit“ im IWF-OECD-Schema
- iii) die Rubrik „Personenbeförderung“ im Bundesbank-Schema entspricht der Rubrik „Passenger fares“ im IWF-OECD-Schema
- iv) der Gesamtheit der Rubriken „Hafendienste“, „Reparaturen an Transportmitteln“ und „Sonstige Transportleistungen“ im Bundesbank-Schema werden auf der Ausgabenseite hinzugefügt :
- Binnenschiffsfrachten für den innerdeutschen Streckenteil
  - Frachten im Verkehr innerhalb des deutschen Wirtschaftsgebietes; daraus ergibt sich der Posten „Other transportation : Other“ im IWF-OECD-Schema.

#### a) Seefrachten

##### aa. Einnahmen

Beide Serien basieren auf den Meldungen der gebietsansässigen Seeschiffahrtsunternehmen mit Vordruck Z8; beide Serien haben folgende Positionen dieser Meldungen gemeinsam :

- Einnahmen von Gebietsfremden : Seefrachten und Seechartergebühren im Linien- und Trampverkehr

— Einnahmen von Gebietsansässigen im ausgehenden Verkehr : Seefrachten und Seechartergebühren im Linien- und Trampverkehr; diese Frachtzahlungen deutscher Exporteure an deutsche Schifffahrtsunternehmen, die bei Ausfuhr-cif-Abschlüssen anfallen, werden deshalb einbezogen, da ihnen entsprechende statistisch nicht erfaßte Einnahmen der Exporteure aus Frachtrückerstattungen des Auslands gegenüberstehen.

Zu diesen Angaben kommen für die erste Serie die Einnahmen der deutschen Seeschifffahrt von Gebietsansässigen im einkommenden Verkehr (Seefrachten und Seechartergebühren). Da in der ersten Serie alle Einfuhren auf cif-Basis erfaßt sind, auch wenn die Einfuhren auf fob-Basis getätigt wurden, werden die Ausgaben gegenüber Gebietsfremden für den Transport von Importwaren überhöht ausgewiesen; die Überhöhung entspricht den Ausgaben deutscher Importeure gegenüber deutschen Seeschifffahrtsunternehmen für den Transport von Importwaren. Die Verbuchung der Einnahmen gebietsansässiger Seeschifffahrtsunternehmen von Gebietsansässigen im einkommenden Verkehr als Einnahmen in der Transportbilanz bedeutet eine Korrektur der überhöhten Transportausgaben in der Handelsbilanz.

#### ab. Ausgaben

Ausgaben von Gebietsansässigen an gebietsfremde Seeschifffahrtsunternehmen für Einfuhrfrachten werden nur für die zweite Serie (die den Importen auf fob-Basis entspricht) ausgewiesen, da sie für die erste Serie bereits in der Warenhandelsbilanz, in der die Importe cif ausgewiesen sind, enthalten sind.

Sie werden auf folgende Weise errechnet :

Zuerst werden die Kosten des Transports aller über See und Luft ankommenden Einfuhrwaren vom ausländischen Einladehafen (Herstellungsland) bis zum inländischen Bestimmungshafen geschätzt (diese Kosten werden vom cif-Wert der Einfuhren abgesetzt, vgl. Abschnitt 1b „Einfuhr“). Die Schätzung dieser Transportkosten basiert auf der Ermittlung der Außenhandelswerte, der trans-

portierten Mengen und der Frachtraten von 65 Warengruppen für 25 Bezugsgebiete. Die Außenhandelswerte und -mengen werden der amtlichen Außenhandelsstatistik des Statistischen Bundesamtes entnommen. Die Frachtraten werden vom Bundesverkehrsministerium, Abteilung Seeverkehr, auf der Grundlage der jeweils geltenden Linientarife, der Marktraten, für Einzelreisen und langfristige Verträge im Trampverkehr und — für den Öltransport mit Hausflotten der Ölkonzerne — der internen Verrechnungssätze dieser Konzerne ermittelt. Die Gesamtheit der Seefrachten für Einfuhrwaren ergibt sich dann als Summe des Produkts aus Transportmenge und Frachtrate pro Gütergruppe und pro Bezugsgebiet.

Von diesen gesamten Kosten des Transports der über See hereinkommenden Einfuhrwaren werden die Ausgaben deutscher Importeure an deutsche Seeschifffahrtsunternehmen für den Transport von Importgütern abgesetzt. Damit bleiben die Transportausgaben für Importwaren übrig, die gebietsfremden Seeschifffahrtsunternehmen insgesamt sowie deutschen Seeschifffahrtsunternehmen aus Einfuhr-cif-Kontrakten zufließen. Die Höhe der letzteren auf der Ausgabenseite ausgewiesenen Zahlungen ist nicht bekannt; sie werden durch entsprechende Einnahmen der deutschen Seeschifffahrt kompensiert.

#### b) Binnenschiffsfrachten

Die Angaben in beiden Serien basieren auf Schätzungen der Kosten des Transports aller Einfuhr- und Ausfuhrgüter auf Binnengewässern (d.h. auf Rhein und Donau) zwischen den jeweiligen inländischen und ausländischen Binnenhäfen. Die transportierten Quantitäten pro Gütergruppe und Transportweg, gegliedert nach Transporten auf inländischen und ausländischen Schiffen und nach inner- und außerdeutschem Streckenanteil, werden der Güterverkehrsstatistik des Statistischen Bundesamtes für die Binnenschifffahrt entnommen. Die entsprechenden Frachtraten werden vom Bundesverkehrsministerium ermittelt. Die gesamten Kosten des internationalen Transports von Einfuhr- und Ausfuhrgütern mit Binnenschiffen ergeben sich als Produkt von Transportmengen und Frachtraten.

## ba. Einnahmen

Für die Berechnung der Einnahmeseite des Postens „Binnenschiffsfrachten“ werden in beiden Serien folgende Transportkosten herangezogen :

- Einnahmen der deutschen Binnenschifffahrt von Gebietsfremden für den Transport von Exportgütern bei Lieferung auf fob-Basis auf dem außerdeutschen Streckenanteil
- Einnahmen der deutschen Binnenschifffahrt von Gebietsansässigen für den Transport von Exportgütern bei Lieferung auf cif-Basis für den außerdeutschen Streckenanteil
- Einnahmen der deutschen Binnenschifffahrt von Gebietsfremden für Durchfuhr-Transporte.

Zu diesen Angaben kommen für die erste Serie die Einnahmen der deutschen Binnenschifffahrt für den Transport von Importgütern auf dem außerdeutschen Streckenanteil (cif- und fob-Kontrakte).

## bb. Ausgaben

Für die Berechnung der Ausgabenseite des Postens „Binnenschiffahrten“ werden in beiden Serien zunächst die Kosten des Transports von Einfuhrgütern durch ausländische Binnenschiffe auf den innerdeutschen Streckenanteil herangezogen.

Zusätzlich werden in die zweite Serie die Kosten des Transports von Einfuhrgütern durch ausländische Binnenschiffe auf dem außerdeutschen Streckenanteil aufgenommen, die in der ersten Serie im Wert frei Grenze der Einfuhrwaren enthalten sind.

In beiden Serien werden die Exporte grundsätzlich auf der Basis frei deutsche Grenze ausgewiesen. Werden die Güter auf dem innerdeutschen Streckenanteil durch ausländische Binnenschiffe transportiert, so werden die hierauf entfallenden Kosten in der ersten Version unter „Ergänzungen zum Warenverkehr“ verbucht, in der zweiten Version von der Ausfuhr abgesetzt.

## c) Eisenbahnfrachten

Aufgrund der Abrechnungen der Bundesbahn mit den ausländischen Eisenbahnverwaltungen

werden in diesen Posten die Einnahmen aus dem Transitverkehr (Durchfuhrfrachten), nicht jedoch aus dem Wechselverkehr erfaßt. Letzteren stehen entsprechende nicht erfaßte Ausgaben inländischer Importeure gegenüber.

## d) Sonstige Frachten

### da. Einnahmen

Die Angaben basieren im wesentlichen auf den Meldungen der sonstigen deutschen Transportunternehmen nach Vordruck Z2 und Z4, Kennzahl 200.

### db. Ausgaben

Die Ausgaben werden auf der Grundlage der Meldungen sonstiger deutscher Transportunternehmen nach Vordruck Z1, Z3 und Z4, Kennzahl 240, 260 und 270 sowie der Meldungen deutscher Luftverkehrsunternehmen und der Niederlassungen ausländischer Luftverkehrsunternehmen über ihre Einnahmen und Ausgaben aus dem Zahlungsverkehr mit Gebietsansässigen erfaßt.

## e) Personenbeförderung

### ea. Schiffspassagen

Für die Aufstellung dieses Postens werden die Einnahmen der Schifffahrtsunternehmen von Gebietsfremden für Passagen aufgrund der Meldungen mit Vordruck Z8 erfaßt.

### eb. Eisenbahn

Einnahmen und Ausgaben der Bundesbahn bezüglich des Personentransports werden aufgrund ihrer Abrechnungen mit den ausländischen Eisenbahnverwaltungen berechnet.

### ec. Sonstige Personenbeförderung

Die Einnahmeseite basiert auf den Meldungen deutscher Luftverkehrsunternehmen, Kennzahl 014.

Die Ausgabenseite basiert auf den Meldungen deutscher Luftverkehrsunternehmen, Kennzahl 014 sowie auf den Meldungen der Niederlassungen ausländischer Luftverkehrs-



gesellschaften über ihre Einnahmen und Ausgaben aus dem Zahlungsverkehr mit Gebietsansässigen.

**f) Hafendienste**

**fa. Einnahmen**

Die Angaben hierzu basieren für beide Serien von Daten im wesentlichen auf den Meldungen mit Vordruck Z2 und Z4, Kennzahl 300 und 310; sie enthalten außerdem die Verkäufe von Waren, die nur im Generalhandel, nicht aber im Spezialhandel enthalten sind.

Die Angaben der zweiten Serie umfassen zusätzlich die Daten der amtlichen Außenhandelsstatistik über die Einnahmen aus der Ausfuhr von deutschen Waren für Schiffs- und Flugzeugbedarf (Spezialhandel), die in der ersten Zahlungsbilanzserie im Warenhandel enthalten sind.

**fb. Ausgaben**

Für die Ausgaben werden im wesentlichen herangezogen :

- die Meldungen mit Vordruck Z1, Z3 und Z4, Kennzahl 320
- die Meldungen deutscher Seeschiffahrtsunternehmen mit Vordruck Z8 über die Ausgaben für allgemeine Schiffahrtskosten.

**g) Reparaturen an Transportmitteln**

Die Angaben zu diesen Posten beruhen auf den Meldungen mit Vordruck Z1 bis Z4, Kennzahl 560.

**h) Sonstige Transportleistungen**

Für diesen Posten werden herangezogen :

- die Meldungen der Bundesbahn über ihre Einnahmen und Ausgaben für Waggonmieten und Transportnebenkosten
- die Meldungen der gebietsansässigen Seeschiffahrtsunternehmen mit Vordruck Z8 über die Zahlungen an Gebietsfremde für das Chartern von Seeschiffen fremder Flagge
- die Meldungen deutscher Luftverkehrsunternehmen über ihre sonstigen Einnahmen.

## 4. Versicherungen

Auch für diesen Posten werden zwei Serien von Daten ermittelt; die erste Serie ist in den monatlichen Zahlungsbilanzen nach Bundesbank-Schema, die zweite in den Jahreszahlen nach Bundesbank-Schema enthalten. Die Angaben nach Bundesbank-Schema sind in einem Posten zusammengefaßt, während sie im IWF-OECD-Schema auf die Rubriken „Insurance on international shipments“ und „Non-merchandise insurance“ aufgeteilt sind.

**a) Transportversicherung (Insurance on international shipments)**

**aa. Einnahmen**

Die Angaben über die Einnahmen basieren für beide Serien

- i) auf den Meldungen nach Vordruck Z2 und Z4, Kennzahlen 410 und 441 über die Einnahmen gebietsansässiger Privater und Versicherungsgesellschaften von Gebietsfremden
- ii) auf den Meldungen nach MBBK/8002/67 (Mitteilung der Bundesbank) über die Einnahmen der Versicherungsgesellschaften von Gebietsansässigen für die Transportversicherung der Ausfuhr.

Zusätzlich enthalten die Angaben der ersten Serie die Meldungen nach MBBK/8002/67 über die Einnahmen der Versicherungsgesellschaften aus Prämienzahlungen von Gebietsansässigen für die Transportversicherung der Einfuhr, wodurch die Überhöhung der Importausgaben (die auf cif-Basis angewiesen sind) im Falle der Transportversicherung von Einfuhren durch deutsche Versicherungsgesellschaften kompensiert wird.

**ab. Ausgaben**

Die Angaben für beide Serien beruhen auf den Meldungen nach Vordruck Z1, Z3 und Z4, Kennzahlen 441 und 444 über die Ausgaben der Versicherungsgesellschaften der Transportversicherung mit Gebietsfremden und mit Gebietsansässigen.

Zu diesen Ausgaben kommen in der zweiten Serie die geschätzten Ausgaben von Gebiets-

ansässigen für Prämienzahlungen an ausländische Versicherungsgesellschaften bezüglich der Transportversicherung der Einfuhren auf dem See- und Luftwege.

Sie werden auf folgende Weise errechnet :

Zuerst werden die Kosten der Versicherung aller über See und auf dem Luftwege ankommender Einfuhrwaren vom ausländischen Einladehafen bzw. -flughafen bis zum inländischen Bestimmungshafen bzw. -flughafen geschätzt, wobei die mit Flugzeugen beförderten Waren in gleicher Weise wie die über See ankommenden Waren behandelt werden (diese Kosten werden vom cif-Wert der Einfuhren abgesetzt, vgl. Abschnitt 1b „Einfuhr“). Die Schätzung dieser Transportversicherungskosten basiert auf der Ermittlung der Außenhandelswerte und der Prämienätze von 65 Warengruppen für 25 Bezugsgebiete. Die Außenhandelswerte werden der amtlichen Außenhandelsstatistik des Statistischen Bundesamtes entnommen. Die Prämienätze für die Seetransportversicherung basieren auf den Angaben der zuständigen Verbände. Die Gesamtheit der Transportversicherungsausgaben ergibt sich dann als Summe des Produkts aus Außenhandelswert und Prämienatz pro Gütergruppe und pro Bezugsgebiet.

Von diesen gesamten Kosten der Transportversicherung für die über See und auf dem Luftwege hereinkommenden Einfuhrwaren werden die Ausgaben deutscher Importeure an deutsche Versicherungsunternehmen für die Transportversicherung von Importgütern abgesetzt. Damit bleiben die Versicherungsausgaben für Importwaren übrig, die gebietsfremden Versicherungsunternehmen zufließen (außer cif-Kontrakte deutscher Versicherungsunternehmen).

#### *b) Sonstige Versicherung (Non-merchandise insurance)*

Die Angaben der Einnahmen und Ausgabenseite basieren für beide Serien auf den Meldungen über die Einnahmen und Ausgaben gebietsansässiger Privater und Versicherungsgesellschaften mit Vordruck Z1 bis Z4, Kennzahlen 400, 420, 440, 442, 443, 445, 450, 451 und 460.

## **5. Kapitalerträge**

Für diesen Posten werden zwei Serien aufgestellt; die erste Serie ist in den Zahlungsbilanzen nach Bundesbank-Schema enthalten, die zweite in den Bilanzen nach IWF-OECD-Schema. Die Zahlen nach IWF-OECD-Schema werden durch Absetzung der Angaben über Mieten und Pachten von den Zahlen nach Bundesbank-Schema errechnet.

Die Angaben für beide Serien basieren auf den Meldungen mit Vordruck Z1 bis Z4, Kennzahlen 182-184, 185-186 und 191, sowie mit Vordruck Z11 über die Zins- und Dividendenzahlungen an Gebietsfremde auf inländische Wertpapiere, die im Auftrag eines Gebietsfremden eingezogen werden. Ergänzend werden die zum Teil nicht gemeldeten Zinseinnahmen auf festverzinsliche ausländische Wertpapiere anhand einer Schätzung erfaßt; das gleiche gilt — bei den Ausgaben — für die Kuponsteuer auf die Erträge inländischer Wertpapiere.

Für die Zahlen nach Bundesbank-Schema kommen noch die Angaben nach Kennzahl 181 hinsichtlich der Pacht und Miete aus Grundbesitz hinzu.

## **6. Regierung**

### *a) Einnahmen*

In beiden Serien beruhen die Angaben auf folgenden Meldungen :

- aus der Devisenposition der Bundesbank werden die Eingänge von ausländischen militärischen Dienststellen erfaßt
- aus Meldungen mit Vordruck Z4 oder aus einer Kopie des Abwicklungsscheins werden die Zahlungen in Fremdwährungen für Warenlieferungen und Dienstleistungen an die im Wirtschaftsgebiet stationierten ausländischen Streitkräfte entnommen
- aus den Meldungen über die Eingänge zugunsten der Bundeshauptkasse und den entsprechenden Gutschriftenaufgaben der Auslandsbanken werden die Einnahmen für Dienstleistungen im Zusammenhang mit militärischen Transaktionen (Logistik, Infrastruktur) und sonstigen Dienstleistungen erfaßt

- aus den Schätzungen des Statistischen Bundesamtes gehen die Einnahmen von ausländischen diplomatischen Vertretungen hervor
- aus Angaben über die Einnahmen Privater von internationalen Organisationen.

**b) Ausgaben**

Die Angaben für beide Serien basieren auf Meldungen mit Vordruck Z1, Z3 und Z4, Kennzahlen 520, 521, 710, 740 und 760.

**7. Übrige Dienstleistungen**

**a) Provisionen, Werbe- und Messekosten**

Einnahmen und Ausgaben dieses Postens basieren auf den Meldungen mit Vordruck Z1 bis Z4, Kennzahlen 523 und 540 sowie auf den Angaben der Niederlassungen ausländischer Luftverkehrsunternehmen und der deutschen Luftverkehrsunternehmen.

**b) Lizenzen und Patente**

Die Angaben zu diesen Posten stammen aus den Meldungen nach Vordruck Z1 bis Z4, Kennzahl 500.

**c) Filmgeschäft**

Die Angaben zu diesem Posten stammen aus den Meldungen nach Vordruck Z1 bis Z4, Kennzahl 510.

**d) Arbeitsentgelte**

Für Einnahmen und Ausgaben werden die Meldungen mit Vordruck Z1 bis Z4, Kennzahl 520 und 521, mit Ausnahme der Ausgaben der öffentlichen Hand verwendet; dazu kommen die geschätzten Einkommen der Einpendler und Auspendler im Grenzgebiet.

**e) Bauleitungen, Montagen, Ausbesserungen**

Diesem Posten liegen die Meldungen mit Vordruck Z1 bis Z4, Kennzahl 570 und 580 zugrunde.

**f) Regiekosten**

Für Einnahmen und Ausgaben werden die Meldungen mit Vordruck Z1 bis Z4, Kennzahl 530 herangezogen.

**g) Sonstige Dienstleistungen**

Die Angaben stammen im wesentlichen aus den Meldungen mit Vordruck Z1 bis Z4, Kennzahlen 560, 590, 600, 610, 900 und 997 sowie 193. Außerdem ist hier der geschätzte Inlands- bzw. Auslandsverbrauch der Ein- bzw. Auspendler im Grenzgebiet enthalten.

**B. ÜBERTRAGUNGEN  
(UNENTGELTLICHE LEISTUNGEN)**

Die Angaben hinsichtlich der unentgeltlichen Leistungen werden für alle Versionen der deutschen Zahlungsbilanz auf die gleiche Weise berechnet.

**1. Private Übertragungen**

**a) Einnahmen von internationalen Organisationen**

Dieser Posten wird auf der Grundlage einer monatlichen Meldung der Montanunion und Angaben über die privaten Einnahmen aus dem EWG-Agrarfonds aufgestellt.

**b) Überweisungen ausländischer Arbeitskräfte**

Die Heimatüberweisungen der in Deutschland beschäftigten ausländischen Arbeitnehmer (ohne Ein- und Auspendler im Grenzgebiet) werden durch Schätzung ermittelt. Als Grundlage dient eine Repräsentativbefragung, mit der die Nettoeinkommen und die Heimatüberweisungen der Gastarbeiter aus südeuropäischen Ländern für das Jahr 1965 ermittelt wurden. Hiervon ausgehend wurden die Überweisungen der Gastarbeiter für die Jahre 1956-1964 und 1966 ff. geschätzt; dabei wird vor allem die Zahl der Gastarbeiter nach Nationalität und Geschlecht, ihre Aufenthaltsdauer in der Bundesrepublik und die Entwicklung des Nettoeinkommens in den Wirtschaftszweigen, in denen die Gastarbeiter tätig sind, berücksichtigt.

**c) Sonstige Leistungen**

Für Einnahmen und Ausgaben werden die Meldungen mit Vordruck Z1 bis Z4, Kennzahl

522, 800, 850, 851 und 900 herangezogen; zu den Ausgaben kommen die Angaben deutscher Luftverkehrsunternehmen über die Zahlungen für Steuern, Gebühren und Zölle sowie die Ausgaben der Auspendler für die Sozialversicherung.

## 2. Öffentliche Übertragungen

### a) Wiedergutmachungsleistungen

#### aa. Wiedergutmachungsabkommen mit Israel

Dieser Posten basiert auf der Buchungsübersicht des Bundesamtes für gewerbliche Wirtschaft zur „Durchführung des Israel-Abkommens“ (bis 1965).

#### ab. Sonstige Wiedergutmachungsleistungen

Die Angaben zu diesem Posten werden den Meldungen nach Vordruck Z1, Z3 und Z4, Kennzahl 720 sowie den Meldungen des Bundesfinanzministeriums entnommen.

### b) Internationale Organisationen

Dieser Posten wird auf der Grundlage der Meldungen mit Vordruck Z1, Z3 und Z4, Kennzahl 740 sowie spezieller Angaben zum EWG-Agrarfonds ermittelt.

### c) Sonstige Übertragungen

Die Einnahmenseite wird durch die Meldungen nach Kennzahl 522, 700 gebildet, die Ausgaben-seite durch die Meldungen nach den Kennzahlen 522, 730, 750 und 760; hierzu kommen Angaben der betreffenden öffentlichen Stellen über die reale Entwicklungs- und Ausrüstungshilfe sowie geschätzte Beträge der Kuponsteuer (Einnahmen) sowie der Steuern und Sozialversicherungsbeiträge der Einpendler im Grenzgebiet (Einnahmen).

## C. KAPITALLEISTUNGEN

Die Hauptposten „Kapitalverkehr“ und „Devisenbilanz“ in der Zahlungsbilanz nach Bundesbank-Schema werden in ihrer Gesamtheit auf die gleiche Weise aufgestellt wie der Hauptposten „Capital and Monetary Gold“ in der Zahlungsbilanz nach IWF-OECD-Schema. Die einzelnen Posten werden jedoch größtenteils auf unterschiedliche Weise ermittelt; im folgenden wird daher auch angegeben, wie die Posten nach IWF-OECD-Schema aus den Zahlen des Bundesbank-Schemas abgeleitet werden.

### 1. Privater langfristiger Kapitalverkehr

#### a) Der Posten „Privater langfristiger Kapitalverkehr“ im Bundesbank-Schema

Der Posten wird mit Hilfe folgender Meldungen ermittelt :

##### aa. Direktinvestitionen (wie ba)

##### ab. Portfolioinvestitionen

Die Angaben basieren auf den Meldungen nach Vordruck Z1 bis Z4, Kennzahlen 101, 102, 104, 141, 142, 143 und 144 sowie nach Vordruck Z10 über die Wertpapiergeschäfte der deutschen Kreditinstitute.

##### ac. Kredite und Darlehen

Die Daten beruhen auf den Meldungen nach Vordruck Z1 bis Z4, Kennzahlen 121 und 161, soweit deutsche Wirtschaftsunternehmen und Private beteiligt sind, und auf dem Auslandsstatus der privaten Kreditinstitute für deren langfristiges Kreditgeschäft.

##### ad. Sonstige Kapitalanlagen

Die Angaben basieren auf den Meldungen nach den Kennzahlen 131 und 171 (nicht-kommerzieller Grundbesitz), 139 und 179 (sonstige Anlagen) und 192 (private Tilgungen im Rahmen der Londoner Schuldenabkommen).

b) *Der Posten „Private long-term capital“ im IWF-OECD-Schema*

ba. Direct investment

Der Posten „Direct investment“ basiert auf den Kennzahlen 111 und 151 „Geschäfts- und Kapitalanteile“ des Bundesbank-Schemas; zu diesen Angaben werden folgende Transaktionen hinzugefügt :

- Dividendenpapiere mit Beteiligungscharakter (soweit als Direktinvestitionen erkennbar)
- Kredite und Darlehen (soweit als Direktinvestitionen erkennbar).

bb. Other common stocks

Dieser Posten entspricht dem Posten „Dividendenpapiere“ der „Portfolioinvestitionen“ des Bundesbank-Schemas.

bc. Other securities

Dieser Posten basiert auf dem Posten „Festverzinsliche Wertpapiere“ der „Portfolioinvestitionen“ des Bundesbank-Schemas, von dem auf der Passivseite die privaten Transaktionen in Auslandsbonds und in Staats- und Gemeindefinanzen abgesetzt werden.

bd. Other trade credits

Dieser Posten wird mangels statistischer Unterlagen nicht aufgestellt.

be. Other assets and liabilities

Dieser Posten entspricht folgenden Posten im Bundesbank-Schema :

- Sonstige Kapitalanlagen einschl. privater Grundstückserwerb und Tilgungen im Rahmen der Londoner Schuldenabkommen
- Kredite und Darlehen (ohne Direktinvestitionen) abzüglich der gewährten und aufgenommenen Kredite und Darlehen von Kreditinstituten.

2. Privater kurzfristiger Kapitalverkehr

a) *Der Posten „Private kurzfristige Kapitalleistungen von Nichtbanken“ im Bundesbank-Schema*

Die Angaben zu diesem Posten beruhen auf den Meldungen nach :

- Vordruck Z5 über die kurzfristigen Forderungen und Verbindlichkeiten deutscher Nichtbanken gegenüber Gebietsfremden
- Vordruck Z1 bis Z4, Kennzahlen 105 und 145.

b) *Der Posten „Private short-term capital“ im IWF-OECD-Schema*

ba. Trade credits

Dieser Posten wird mangels statistischer Unterlagen nicht aufgestellt.

bb. Other assets and liabilities

Dieser Posten entspricht dem Posten „Private kurzfristige Kapitalleistungen von Nichtbanken“ des Bundesbank-Schemas.

3. Öffentlicher langfristiger Kapitalverkehr

a) *Der Posten „Öffentlicher langfristiger Kapitalverkehr“ im Bundesbank-Schema*

aa. Transaktionen mit internationalen Organisationen

Die Angaben basieren auf den Meldungen nach Vordruck Z1 bis Z4, Kennzahlen 102, 104 und 111, soweit sie öffentliche Transaktionen mit internationalen Organisationen betreffen.

ab. Kredite und Darlehen

Die Daten stammen aus den Meldungen nach Vordruck Z1 bis Z4, Kennzahl 122.

ac. Tilgungen im Rahmen der Londoner Schuldenabkommen

Die Angaben beruhen auf den Meldungen nach Vordruck Z1 bis Z4, Kennzahl 192.

#### ad. Sonstige Kapitalanlagen

Die Angaben beruhen auf den Meldungen nach Vordruck Z1 bis Z4, Kennzahlen 104, 111, 131 und 171, 143 und 161, soweit sie Transaktionen des öffentlichen deutschen Sektors (jedoch ausschließlich der Transaktionen mit internationalen Organisationen) betreffen.

#### b) Der Posten „Central government (außer „Short-term assets and liabilities“)" im IWF-OECD-Schema

##### ba. Long-term issues abroad

Dieser Posten entspricht folgenden Rubriken des Bundesbank-Schemas :

- Öffentliche Transaktionen in Auslandsbonds“ (die im „Sonstigen öffentlichen langfristigen Kapitalverkehr“ enthalten sind)
- „Private Transaktionen in Auslandsbonds“ (die in den „Festverzinslichen Wertpapieren“ erfaßt sind)
- Tilgungen im Rahmen der Londoner Schuldenabkommen, soweit es sich um Vorkriegsschulden handelt.

##### bb. Other long-term securities

Dieser Posten entspricht folgenden Rubriken des Bundesbank-Schemas :

- „Käufe und Verkäufe ausländischer Wertpapiere durch inländische öffentliche Stellen“, die in dem Posten „Sonstige internationale Organisationen“ und in „Sonstige Kapitalanlagen“ enthalten sind
- „Verpflichtungen aus Staats- und Gemeindegeldleihen“.

##### bc. Long-term intergovernment loans

Dieser Posten entspricht folgenden Rubriken des Bundesbank-Schemas :

- „Kredite und Darlehen“, soweit der Kreditnehmer dem öffentlichen Sektor zuzurechnen ist
- „Tilgungen im Rahmen der Londoner Schuldenabkommen“, soweit es sich um Nachkriegsverpflichtungen handelt
- „Tilgungszahlungen auf den Kredit der Export-Import-Bank im Rahmen der Nachkriegswirtschaftshilfe“, die aus den „Sonstigen Kapitalanlagen“ hervorgehen.

##### bd. Other long-term loans

Dieser Posten entspricht den „Kredit und Darlehen“ des Bundesbank-Schemas, soweit sie nicht unter die „Long-term intergovernment loans“ fallen.

##### be. Other long-term assets and liabilities

Dieser Posten entspricht folgenden Rubriken des Bundesbank-Schemas :

- „Kapitalanteile an internationalen Organisationen“
- „Sonstige Kapitalanlagen“, soweit sie nicht in den Posten 14.1-14.4 des IWF-OECD-Schemas erfaßt sind.

#### 4. Öffentlicher kurzfristiger Kapitalverkehr

##### a) Der Posten „Öffentlicher kurzfristiger Kapitalverkehr“ im Bundesbank-Schema

Dieser Posten basiert auf den Unterlagen über Verpflichtungen aus der Abgabe von Geldmarktpapieren und über Forderungen und sonstige Verbindlichkeiten des Bundes (vgl. S. 74).

##### b) Der Posten „Central government : Short-term assets and liabilities“ im IWF-OECD-Schema

Dieser Posten entspricht dem Posten „Öffentlicher kurzfristiger Kapitalverkehr“ im Bundesbank-Schema.

## 5. Kapitalverkehr der Kreditinstitute

### a) Der Posten „Kurzfristiger Kapitalverkehr der Geschäftsbanken“ im Bundesbank-Schema

Die kurzfristigen Forderungen und Verpflichtungen gebietsansässiger Kreditinstitute gegenüber Gebietsfremden werden auf der Grundlage der Meldungen über den Auslandsstatus in Fremdwährung und in DM erfaßt.

### b) Der Posten „Other monetary institutions“ im IWF-OECD-Schema

Dieser Posten wird aus dem Posten „Kurzfristiger Kapitalverkehr der Geschäftsbanken“ abgeleitet; zu diesen Angaben werden die Daten über die langfristigen Kredite und Darlehen der Kreditinstitute hinzugefügt.

#### ba. Other freely usable assets

Diese Rubrik des IWF-OECD-Schemas entspricht den Rubriken „Forderungen der deutschen Kreditinstitute an ausländische Banken“ (Guthaben und Buchkredite), „Geldmarktpapiere“ sowie „Ausländische Noten und Münzen“ des Bundesbank-Schemas.

#### bb. Liabilities to official

Diese Rubrik des IWF-OECD-Schemas entspricht der Rubrik „Verpflichtungen deutscher Kreditinstitute“, soweit sie gegenüber ausländischen öffentlichen Stellen bestehen.

#### bc. Other long-term loans

Diese Rubrik des IWF-OECD-Schemas entspricht den langfristigen Krediten und Darlehen (ohne Direktinvestitionen) der Kreditinstitute, die im Bundesbank-Schema im „Langfristigen privaten Kapitalverkehr“ enthalten sind.

#### bd. Other short-term loans

Diese Rubrik des IWF-OECD-Schemas entspricht den Rubriken „Forderungen deutscher Kreditinstitute an ausländische Nichtbanken“ und „Wechseldiskontkredite“ an ausländische Banken des Bundesbank-Schemas.

## be. Other foreign assets and liabilities

Diese Rubrik enthält die Verpflichtungen der Kreditinstitute mit Ausnahme der Einlagen ausländischer öffentlicher Stellen.

## 6. Devisenbilanz

### a) Der Hauptposten „Devisenbilanz“ im Bundesbank-Schema

Der Hauptposten „Devisenbilanz“ beruht auf den Unterlagen der Bundesbank.

### b) Der Posten „Capital and Monetary Gold : Central Monetary Institutions“ im IWF-OECD-Schema

#### ba. Accounts with IMF

Diese Rubrik entspricht netto der Position „Deutsche Reserveposition im IWF und Sonderziehungsrechte“ im Bundesbank-Schema. Es besteht lediglich der Unterschied, daß die deutsche Quote beim IWF und die Verpflichtungen aus der Quote in der Bilanz nach IWF-Schema brutto, in der Bilanz nach Bundesbank-Schema aber netto ausgewiesen werden.

#### bb. Gold

Diese Rubrik entspricht der Rubrik „Goldbestand“ in der Devisenbilanz des Bundesbank-Schemas.

#### bc. Other freely usable assets

Diese Rubrik entspricht der Rubrik „Uneingeschränkt verwendbare Auslandsforderungen“ in der Devisenbilanz des Bundesbank-Schemas.

#### bd. Other Reserves

Mittelfristige DM-Schuldverschreibungen des amerikanischen und britischen Schatzamtes, Weltbanknotes, zweckgebundene Guthaben, zweckgebundene Geldmarktanlagen und Guthaben auf Akkreditivdeckungskonten, die in der Devisenbilanz des Bundesbankschemas in den „Beschränkt verwendbaren Auslandsforderungen“ enthalten sind.

**be. Liabilities to official**

Diese Rubrik entspricht den Verpflichtungen der Bundesbank gegenüber ausländischen öffentlichen Stellen.

**bf. Other long-term loans**

Die Rubrik wird aus der Rubrik „Beschränkt verwendbare Auslandsforderungen“ des Bundesbank-Schemas durch Absetzung der Weltbanknotes, der mittelfristigen DM-Schuldverschreibungen des amerikanischen und britischen Schatzamtes, der zweckgebundenen

Guthaben und der zweckgebundenen Geldmarktanlagen sowie der Guthaben auf Akkreditivdeckungskonten und durch Hinzufügung der Forderungen der Bundesbank, soweit sie im langfristigen Kapitalverkehr ausgewiesen werden, abgeleitet.

**bg. Other foreign assets and liabilities**

Diese Rubrik entspricht der Rubrik „Verpflichtungen“ der Bundesbank, soweit sie nicht gegenüber ausländischen öffentlichen Stellen bestehen.



**Schema der Deutschen Bundesbank für die deutsche Zahlungsbilanz**

I. Laufende Posten

1. Warenhandel und Dienstleistungen

a) Warenhandel

- 1 - Ausfuhr
- 2 - Einfuhr
- 3 - Transithandel

b) Dienstleistungen

- 1 - Reiseverkehr
- 2 - Transport
  - Frachten
    - Seefrachten
    - Binnenschiffsfrachten
    - Sonstige Frachten (einschl. Luftfrachten)
  - Personenbeförderung
    - Flug- und Schiffspassagen
    - Eisenbahn
  - Hafendienste
    - Seehäfen
    - Binnen- und Flughäfen
  - Reparatur an Transportmitteln
  - Sonstige Transportleistungen
- 3 - Versicherungen
- 4 - Kapitalerträge
  - darunter : Zinszahlungen im Rahmen der Londoner Schuldenabkommen
- 5 - Regierung
  - darunter : Leistungen für ausländische militärische Dienststellen
- 6 - Übrige Dienstleistungen
  - Provisionen, Werbe- und Messekosten
  - Lizenzen und Patente
    - darunter : Gewerbliche Schutzrechte
  - Filmgeschäft
  - Arbeitsentgelte
  - Bauleistungen, Montagen, Ausbesserungen
  - Regiekosten
  - Bundespost
  - Sonstige Dienstleistungen

---

Saldo des Warenhandels und der Dienstleistungen

---

2. Übertragungen (unentgeltliche Leistungen)

a) Privat :

Fremde Leistungen

Internationale Organisationen  
darunter : EWG-Agrarfonds, Abteilung „Ausrichtung“

Unterstützungszahlungen

Renten und Pensionen

Sonstige Leistungen

Eigene Leistungen

Überweisungen ausländischer Arbeitskräfte

Unterstützungszahlungen

Renten und Pensionen

Sonstige Leistungen

b) Öffentlich :

Fremde Leistungen

Internationale Organisationen

darunter : EWG-Agrarfonds

Sonstige Leistungen

Eigene Leistungen

Wiedergutmachungsleistungen

darunter : Abkommen mit Israel, europäischen Ländern und internationalen Organisationen

Internationale Organisationen

Europäische Wirtschaftsgemeinschaft und Europäische Atomgemeinschaft

darunter : EWG-Agrarfonds

Sonstige Organisationen

Unterstützungszahlungen

Renten und Pensionen

Sonstige Leistungen

Übertragungen insgesamt

---

Saldo der laufenden Posten

---

II. Kapitaleleistungen

1. Langfristige Kapitaleleistungen

a) Deutsche Kapitalanlagen im Ausland

Privat :

Direktinvestitionen

Beteiligungen (einschl. Aktienwerb)

Kredite und Darlehen

Portfolioinvestitionen

Dividendenwerte

Festverzinsliche Wertpapiere

Kredite und Darlehen  
 Sonstige Kapitalanlagen  
 darunter : privater Grunderwerb  
 Öffentlich :  
 Insgesamt  
 darunter : Internationale Organisationen  
 Kredite und Darlehen

**b) Ausländische Kapitalanlagen im Inland**

Privat :  
 Direktinvestitionen  
 Beteiligungen (einschl. Aktienwerb)  
 Kredite und Darlehen  
 Portfolioinvestitionen  
 Dividendenwerte  
 Festverzinsliche Wertpapiere  
 Kredite und Darlehen  
 Sonstige Kapitalanlagen  
 darunter : privater Grunderwerb  
 Öffentlich :  
 Tilgungen im Rahmen des Londoner Schulden-  
 abkommens  
 Sonstiger Kapitalverkehr

---

Saldo der langfristigen Kapitaleistungen

---

**2. Kurzfristige Kapitaleistungen**

a) Privat  
 Insgesamt  
 Forderungen  
 Verbindlichkeiten  
 Kreditinstitute  
 Forderungen  
 an ausländische Banken  
 Guthaben und Buchkredite  
 Wechseldiskontkredite

an ausländische Nichtbanken  
 Geldmarktpapiere  
 Ausländische Noten und Münzen  
 Verbindlichkeiten  
 gegenüber ausländischen Banken  
 gegenüber ausländischen Nichtbanken

**Wirtschaftsunternehmen und Private**

Forderungen  
 Guthaben und kurzfristige Kredite  
 („Finanzkredite“)  
 Sonstige Forderungen  
 Verbindlichkeiten  
 Insgesamt  
 darunter : Kurzfristige Kredite („Finanz-  
 kredite“)

**b) Öffentlich**

Forderungen  
 Verbindlichkeiten  
 aus der Abgabe von Geldmarktpapieren  
 Sonstige Verbindlichkeiten

Saldo der öffentlichen kurzfristigen Kapitaleistungen

---

Saldo der kurzfristigen Kapitaleistungen

---

Saldo der gesamten Kapitaleistungen

---

Saldo der laufenden Posten und des Kapitalverkehrs (statistisch  
 gesondert erfaßte Transaktionen)

**III. Saldo der statistisch nicht aufgliederbaren Transaktionen**

IV. Ausgleichsbedarf der Deutschen Bundesbank aus der  
 Neubewertung der Gold- und Devisenbestände im  
 Zusammenhang mit den DM-Aufwertungen von 1961  
 und 1969

**V. Währungsreserven**

**Vergleich der deutschen Zahlungsbilanz nach  
IWF-OECD-Schema und nach Bundesbank-Schema**

IWF-OECD-Schema	Schema der Deutschen Bundesbank (Ausweis des Warenhandels auf fob-Basis)
<b>A. Goods and services</b>	Warenhandel und Dienstleistungen, insgesamt
1. Merchandise 1.1 Exports and imports 1.2 Other merchandise (net)	Warenhandel abzüglich Non-monetary gold Ausfuhr und Einfuhr abzüglich Non-monetary gold Transithandel
2. Non-monetary gold	Wird nicht gesondert ausgewiesen
3. Freight and insurance on international shipments 3.1 Freight  3.2 Insurance	Frachten : Einnahmen, insgesamt Frachten : Ausgaben <i>abzüglich</i> Binnenschiffsfrachten für den innerdeutschen Streckenanteil und Frachten im Verkehr innerhalb des Wirtschaftsgebietes Versicherungen : Einnahmen : Einnahmen Privater aus der Transportversicherung + Einnahmen der Versicherungsgesellschaften für die Transportversicherung + Einnahmen der Transportversicherung aus Prämienzahlungen von Inländern für die Versicherung bei der Ausfuhr Ausgaben : Im cif-Wert der Einfuhr enthaltene Ausgaben + Ausgaben der Versicherungsgesellschaften aus der Transportversicherung mit Gebietsfremden + Ausgaben der Versicherungsgesellschaften aus der Transportversicherung mit Gebietsansässigen
4. Other transportation 4.1 Passenger fares 4.2 Other	Personenbeförderung, insgesamt Einnahmen : Hafendienste + Reparaturen an Transportmitteln + Sonstige Transportleistungen Ausgaben : Hafendienste + Reparaturen an Transportmitteln + Sonstige Transportleistungen + Binnenschiffsfrachten für den innerdeutschen Streckenanteil + Frachten im Verkehr innerhalb des Wirtschaftsgebietes
5. Travel	Reiseverkehr insgesamt
6. Investment income 6.1 Direct investment income 6.2 Other private  6.3 Other official	Kapitalerträge <i>abzüglich</i> Mieten und Pachten Kapitalerträge aus Direktinvestitionen, soweit erkennbar Kapitalerträge, soweit auf ausländischer <i>und</i> deutscher Seite der private Sektor beteiligt ist Kapitalerträge, soweit auf ausländischer <i>oder</i> deutscher Seite der öffentliche Sektor beteiligt ist
7. Government, not included elsewhere  7.1 Military transactions 7.2 Non-military transactions	Regierung (eine Aufteilung der Gesamtausgaben nach 7.1 und 7.2 wird nicht vorgenommen) Regierung, Einnahmen <i>abzüglich</i> der unter 7.2 erfaßten Einnahmen von ausländischen diplomatischen Vertretungen und Einnahmen Privater von internationalen Organisationen, soweit sie nicht anderen Positionen zugeordnet sind.

IWF-OECD-Schema	Schema der Deutschen Bundesbank (Ausweis des Warenhandels auf fob-Basis)
<p>8. Other services</p> <p>8.1 Non-merchandise insurance</p> <p>8.2 Workers' earnings</p> <p>8.3 Other</p>	<p>Versicherungen Einnahmen, insgesamt, <i>abzüglich</i> der unter 3.2 ausgewiesenen Einnahmen Ausgaben, insgesamt, <i>abzüglich</i> der unter 3.2 ausgewiesenen Ausgaben</p> <p>Arbeitsentgelte : Einnahmen, insgesamt Ausgaben, insgesamt</p> <p>Übrige Dienstleistungen ; Einnahmen, insgesamt <i>abzüglich</i> : Arbeitsentgelte, insgesamt <i>zuzüglich</i> : Einnahmen aus Mieten und Pachten Ausgaben, insgesamt <i>abzüglich</i> : Arbeitsentgelte, insgesamt <i>zuzüglich</i> : Ausgaben für Mieten und Pachten</p>
<p>B. Transfer Payments</p> <p>9. Private</p> <p>9.1 Migrants' remittances</p> <p>9.2 Other private transfers</p>	<p>Übertragungen, insgesamt</p> <p>Private Übertragungen, insgesamt Überweisungen ausländischer Arbeitskräfte Private Übertragungen : Fremde Leistungen, insgesamt Eigene Leistungen, insgesamt <i>abzüglich</i> Überweisungen ausländischer Arbeitskräfte</p>
<p>10. Central government</p> <p>10.1 Indemnification</p> <p>10.2 Payments to and from international organisations</p> <p>10.3 Other</p>	<p>Öffentliche Übertragungen, insgesamt Wiedergutmachungsleistungen, insgesamt Leistungen an internationale Organisationen, insgesamt</p> <p>Öffentliche Übertragungen : Fremde Leistungen, insgesamt Eigene Leistungen, insgesamt <i>abzüglich</i> : Wiedergutmachungsleistungen, insgesamt <i>abzüglich</i> : Internationale Organisationen, insgesamt</p>
<p>C. Capital and Monetary Gold</p> <p>11. Private long-term</p> <p>11.1 Direct investment</p> <p>11.2 Other common stocks</p> <p>11.3 Other securities</p> <p>11.4 Other trade credits</p> <p>11.5 Other assets and liabilities</p>	<p>Gesamter lang- und kurzfristiger Kapitalverkehr + Währungsreserven (ohne Ausgleichsbedarf)</p> <p>Privater langfristiger Kapitalverkehr <i>abzüglich</i> : Kredite und Darlehen der Kreditinstitute (Forderungen und Verpflichtungen) <i>abzüglich</i> : Auslandsbonds (Verpflichtungen) <i>abzüglich</i> : Staats- und Gemeindegeldanleihen (Verpflichtungen)</p> <p>Direktinvestitionen Dividendenpapiere (Portfolioinvestitionen) Festverzinsliche Wertpapiere (Portfolioinvestitionen) Forderungen, insgesamt Verpflichtungen, insgesamt <i>abzüglich</i> : Auslandsbonds <i>abzüglich</i> : Staats- und Gemeindegeldanleihen</p> <p>Mangels statistischer Unterlagen nicht erfaßt Kredite und Darlehen, insgesamt (ohne Direktinvestitionen) <i>abzüglich</i> : Kredite und Darlehen der Kreditinstitute <i>zuzüglich</i> : Sonstige Kapitalanlagen</p>
<p>12. Private short-term</p> <p>12.1 Trade credits</p> <p>12.2 Other assets and liabilities</p>	<p>Private kurzfristige Kapitalleistungen Forderungen und Verpflichtungen deutscher Nichtbanken, insgesamt Mangels statistischer Unterlagen nicht erfaßt identisch mit 12</p>
<p>13. Local government</p>	<p>Die Angaben sind in item 14. enthalten, eine Ausgliederung ist nicht möglich</p>

IWF-OECD-Schema	Schema der Deutschen Bundesbank (Ausweis des Warenhandels auf fob-Basis)
<p>14. Central government</p> <p>14.1 Long-term issues abroad</p> <p>14.2 Other long-term securities</p> <p>14.3 Long-term loans, intergovernment</p> <p>14.4 Other long-term loans</p> <p>14.5 Other long-term assets and liabilities</p> <p>14.6 Short-term assets and liabilities</p>	<p>Auslandsbonds (privat)</p> <p>+ Auslandsbonds, öffentliche (aus : Sonstiger Kapitalverkehr)</p> <p>+ Tilgungen im Rahmen des Londoner Schuldenabkommens, soweit es sich um Vorkriegsschulden handelt</p> <p><i>Forderungen</i> : Käufe und Verkäufe ausländischer Wertpapiere durch inländische öffentliche Stellen (außer BBk); sie sind entweder in „Sonstige internationale Organisationen“ oder in „Sonstige Kapitalanlagen“ enthalten</p> <p><i>Verpflichtungen</i> : Staats- und Gemeindegeldanleihen</p> <p><i>Forderungen</i> : Öffentliche Kredite und Darlehen an das Ausland, soweit der Kreditnehmer dem öffentlichen Sektor zuzurechnen ist</p> <p><i>Verpflichtungen</i> : Tilgungen im Rahmen der Londoner Schuldenabkommen, soweit es sich um Nachkriegsverpflichtungen handelt</p> <p>+ Tilgungszahlungen auf den Kredit der Export-Import Bank im Rahmen der Nachkriegswirtschaftshilfe (enthalten in „Sonstige Kapitalanlagen“)</p> <p>+ Sonstige bei ausländischen öffentlichen Stellen aufgenommene Kredite (enthalten in „Sonstige Kapitalanlagen“)</p> <p>Nur <i>Forderungen</i>: Öffentliche Kredite und Darlehen an das Ausland, soweit nicht unter 14.3 erfaßt</p> <p><i>Forderungen</i> : Kapitalanteile an internationalen Organisationen</p> <p><i>zuzüglich</i> : Sonstige Kapitalanlagen, soweit nicht unter 14.2 erfaßt</p> <p><i>Verpflichtungen</i> : Sonstige Kapitalanlagen, soweit nicht unter 14.1 und 14.3 erfaßt</p> <p>Öffentliche kurzfristige Kapitaleistungen (netto), insgesamt</p> <p><i>Forderungen</i> : Kurzfristige Forderungen der deutschen öffentlichen Hand, insgesamt</p> <p><i>Verpflichtungen</i> : Verpflichtungen gegenüber der Weltbank aus der Subskription</p> <p>+ Verpflichtungen aus der Abgabe inländischer öffentlicher Geldmarktpapiere (soweit nicht bei den Währungsreserven erfaßt)</p> <p>+ Sonstige kurzfristige öffentliche Verpflichtungen</p>
<p>15. Central monetary institutions</p> <p>15.1 Accounts with IMF</p> <p>15.2 Gold</p> <p>15.3 Other freely usable assets</p> <p>15.4 Other reserves</p> <p>15.5 Liabilities to official</p> <p>15.6 Other long-term loans</p> <p>15.7 Other short-term loans</p> <p>15.8 Other foreign assets and liabilities</p>	<p>Währungsreserven (ohne die durch die DM-Aufwertungen von 1961 und 1969 bedingten Veränderungen)</p> <p>+ Forderungen der Bundesbank, soweit sie im langfristigen Kapitalverkehr ausgewiesen werden</p> <p><i>Forderungen</i> : Kreditgewährung an den IWF im Rahmen der AKV <i>zuzüglich</i> deutsche Quote und Sonderziehungsrechte</p> <p><i>Verpflichtungen</i> gegenüber dem IWF aus der deutschen Quote : Schuldscheinverpflichtungen</p> <p>+ Kontoguthaben des IWF</p> <p>Gold</p> <p>Uneingeschränkt verwendbare Auslandsforderungen</p> <p>Mittelfristige DM-Schuldverschreibungen des amerikanischen und britischen Schatzamtes, Weltbanknotes, zweckgebundene Guthaben und zweckgebundene Geldmarktanlagen, Guthaben auf Akkreditivdeckungskonten</p> <p><i>Verpflichtungen</i> der BBk aus Einlagen, soweit sie gegenüber ausländischen öffentlichen Stellen bestehen</p> <p>Beschränkt verwendbare Auslandsforderungen <i>abzüglich</i> der unter 15.4 erfaßten Forderungen</p> <p>+ Forderungen der BBk, soweit sie im langfristigen Kapitalverkehr ausgewiesen werden</p> <p>entfällt</p> <p>Nur <i>Verpflichtungen</i> der BBk, soweit nicht unter 15.5 ausgewiesen</p>
<p>16. Other monetary institutions</p> <p>16.1 Gold</p> <p>16.2 Other freely usable assets</p> <p>16.3 Liabilities to official</p> <p>16.4 Other long-term loans</p> <p>16.5 Other short-term loans</p> <p>16.6 Other foreign assets and liabilities</p>	<p>Kurzfristige Kapitaleistungen, Forderungen und Verpflichtungen deutscher Kreditinstitute</p> <p>+ Langfristige Kredite und Darlehen der Kreditinstitute</p> <p>entfällt</p> <p><i>Forderungen</i> an ausländische Banken (ohne Wechseldiskontkredite), Geldmarktpapiere, ausländische Noten und Münzen</p> <p><i>Verpflichtungen</i>, soweit zu item 16.3 zuzuordnen</p> <p>Langfristige Kredite und Darlehen der Kreditinstitute (enthalten in den gesamten privaten langfristigen Krediten und Darlehen)</p> <p><i>Forderungen</i> an ausländische Nichtbanken</p> <p>+ Wechseldiskontkredite an ausländische Banken (nur <i>Forderungen</i>)</p> <p>Nur <i>Verpflichtungen</i>, soweit nicht unter 16.3 ausgewiesen</p>

ANHANG III

Positionen des Leistungsverzeichnisses

A. DIENSTLEISTUNGEN UND UNENTGELTLICHE LEISTUNGEN

I. Einnahmen

1. Reiseverkehr und Personenbeförderung (ohne Ausgaben für Personenbeförderung im Wirtschaftsgebiet)	010	Entgelte für selbständige Arbeit (z.B. Beratung, Rechtsvertretung usw., soweit nicht anderswo zu erfassen)	520
2. Einnahmen gebietsansässiger Transportunternehmen im Güterverkehr (einschl. Spedition)	200	Entgelte für unselbständige Arbeit	521
3. Einnahmen im Zusammenhang mit Transporten z.B. für Hafengebühren, Notreparaturen, Laden, Löschen, Bemusterung, ausgenommen Einnahmen für Lieferung von Waren für den Bedarf ausländischer Beförderungsmittel,		Pensionen, Renten, Sozialversicherung	522
der Seehäfen und Seehafenbetriebe	300	Provisionen	523
der Binnen- und Lufthafenbetriebe und anderer Verkehrshilfsbetriebe	310	Regiekosten sowie Zuschüsse an Tochterunternehmen, Zweigniederlassungen und Betriebsstätten	530
4. Privater Versicherungsverkehr		Werbe- und Informationskosten	540
Versicherungsnehmer und andere Begünstigte aus Versicherungsverträgen, ausgenommen Versicherungsunternehmen		Aktive und passive Lohnveredelung	550
Lebensversicherung	400	Reparaturen an Transport- und Verkehrsmitteln (ohne Notreparaturen), an Maschinen, Gebäuden usw.	560
Transportversicherung	410	Einnahmen aus Bauleistungen, Montagen und Ausbesserungen durch gebietsansässige Firmen in fremden Wirtschaftsgebieten	570
Sonstiger Versicherungsverkehr	420	Einnahmen auf Grund von Warenlieferungen und Dienstleistungen an gebietsfremde Firmen bei Bauleistungen, Montagen und Ausbesserungen im Wirtschaftsgebiet	580
Versicherungsunternehmen		Bundespost	590
Direktversicherung		6. Nebenleistungen im Waren- und Dienstleistungsverkehr (Ersatz- und Rückzahlungen, Preisnachlaß- und Haftungszahlungen, Zollerstattungen und dergleichen)	
Einnahmen aus Versicherungsverträgen mit Gebietsfremden		im Warenverkehr	600
Lebensversicherung	440	im Dienstleistungsverkehr	610
Transportversicherung für die Ein- und Ausfuhr	441	7. Einnahmen des Bundes, der Länder und Gemeinden (Steuern, Zahlungen zum Lastenausgleich, Gebühren, Spenden und dgl.)	700
andere Versicherungen	442	8. Einnahmen Privater im Verkehr mit gebietsfremden Behörden (Unterstützungszahlungen, Entschädigungen, Erbschaft, sonstige unentgeltliche Zuwendungen)	
Rückversicherung		Einnahmen Privater von gebietsfremden Behörden (Unterstützungszahlungen, Entschädigungen und dgl.)	800
Einnahmen aus abfließendem Geschäft	450	Zahlungen infolge von Erbschaft, Vermächtnis, Mitgift, Restitution, Ein- und Auswanderung	850
Einnahmen aus einfließendem Geschäft	451	Unterstützungs- und Unterhaltszahlungen, sonstige unentgeltliche Zuwendungen	851
Sonstige Einnahmen von Gebietsfremden mit Ausnahme von Vermögenserträgen	460	9. Sonstige Zahlungen, die nicht den Kapital- oder Warenverkehr betreffen	900
5. Verschiedene Dienstleistungen		z.B. Zahlungen im Zusammenhang mit Garantien, Bürgschaften und Warentermin-geschäften	
Verwertung, Erwerb und Auswertung von Urheberrechten, Erfindungen, Verfahren usw.	500		
Filmgeschäft (einschl. Gagen)	510		

Gewinne aus staatlich genehmigten Spielen (z.B. Lotterie, Toto, Rennwetten) und Spieleinsätze, Preise und Belohnungen; Schadenersatz auf Grund unerlaubter Handlung, Havarie und sonstiger außervertraglicher Haftungsgründe; Geldstrafen, Geldbußen, Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung Stornierungen, Irrläufer u.a.		Lebensversicherung	440
		Transportversicherung für die Ein- und Ausfuhr	441
		andere Versicherungen	442
		Zahlungen aus Versicherungsverträgen mit Gebietsansässigen	
		Lebensversicherung	443
		Transportversicherung für die Ein- und Ausfuhr	444
		andere Versicherungen	445
		Rückversicherung	
		Ausgänge aus abfließendem Geschäft	450
		Ausgänge aus einfließendem Geschäft	451
		5. Verschiedene Dienstleistungen	
		Verwertung, Erwerb und Auswertung von Urheberrechten, Erfindungen, Verfahren usw.	500
		Filmgeschäft (einschl. Gagen)	510
		Entgelte für selbständige Arbeit (z.B. Beratung, Rechtsvertretung usw., soweit nicht anderswo zu erfassen)	520
		Entgelte für unselbständige Arbeit	521
		Pensionen, Renten, Sozialversicherung	522
		Provisionen	523
		Regiekosten sowie Zuschüsse an Tochterunternehmen, Zweigniederlassungen und Betriebsstätten	530
		Werbe- und Informationskosten	540
		Aktive und passive Lohnveredelung	550
		Reparaturen an Transport- und Verkehrsmitteln (ohne Notreparaturen), an Maschinen, Gebäuden usw.	560
		Unkosten gebietsansässiger Firmen für Maschinen, Material und Arbeitsentgelte bei Bauleistungen, Montagen und Ausbesserungen in fremden Wirtschaftsgebieten	580
		Ausgaben für Bauleistungen, Montagen und Ausbesserungen durch gebietsfremde Firmen im Wirtschaftsgebiet	570
		Bundespost	590
		6. Nebenleistungen im Waren- und Dienstleistungsverkehr (Ersatz- und Rückzahlungen, Preisnachlaß- und Haftungszahlungen, Zoll-erstattungen und dergleichen)	
		im Warenverkehr	600
		im Dienstleistungsverkehr	610
		7. Ausgaben des Bundes, der Länder und Gemeinden	
		Zahlungen an deutsche diplomatische Vertretungen	710
		Wiedergutmachungsleistungen	720
		Lastenausgleichs- und Unterstützungs-	

zahlungen	730
Beiträge an internationale Organisationen, Gebühren und dergl.	740
Ausgaben im Rahmen der Entwicklungshilfe	750
Sonstige Ausgaben	760
<b>8. Ausgaben Privater im Verkehr mit gebietsfremden Behörden (Unterstützungszahlungen, Entschädigungen, Erbschaft, sonstige unentgeltliche Zuwendungen)</b>	
Ausgaben Privater an gebietsfremde Behörden und diplomatische Vertretungen (Steuern, Gebühren, Spenden und dergl.)	800
Zahlungen infolge von Erbschaft, Vermächtnis, Mitgift, Restitution, Ein- und Auswanderung	850
Unterstützungs- und Unterhaltszahlungen, sonstige unentgeltliche Zuwendungen	851
<b>9. Sonstige Zahlungen, die nicht den Kapital- oder Warenverkehr betreffen</b> z.B. Zahlungen im Zusammenhang mit Garantien, Bürgschaften und Warentermingeschäften; Gewinne aus staatlich genehmigten Spielen (z.B. Lotterie, Lotto, Toto, Rennwetten) und Spieleinsätze, Preise und Belohnungen; Schadenersatz auf Grund unerlaubter Handlung, Havarie und sonstiger außervertraglicher Haftungsgründe; Geldstrafen, Geldbußen, Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung; Stornierungen, Irrläufer u.ä.	900

## B. KAPITALVERKEHR UND KAPITALERTRÄGE

### I. Vermögensanlagen Gebietsansässiger in fremden Wirtschaftsgebieten sowie Kredite und Darlehen an Gebietsfremde

*Ausgänge* : Erwerb von Vermögen in fremden Wirtschaftsgebieten sowie Kredit- und Darlehensgewährung an Gebietsfremde durch Gebietsansässige

*Eingänge* : Veräußerung von Vermögen in fremden Wirtschaftsgebieten durch Gebietsansässige; Kapital-, Kredit- und Darlehensrückzahlungen (bzw. Tilgungszahlungen) an Gebietsansässige durch Gebietsfremde

<b>1. Ausländische Wertpapiere und Geldmarktpapiere</b> Festverzinsliche Wertpapiere	
Staats- und Gemeindeanleihen	101
Andere Anleihen	102
Dividendenpapiere und Zertifikate von Kapitalanlagegesellschaften	104
Geldmarktpapiere	105

<b>2. Vermögensanlagen in Unternehmen, Zweigniederlassungen und Betriebsstätten in fremden Wirtschaftsgebieten (ohne in Wertpapieren verbriefte Beteiligungen sowie ohne Kredite, Darlehen, Hypotheken)</b>	111
<b>3. Kredite und Darlehen an Gebietsfremde</b>	
Kredite und Darlehen mit einer Laufzeit bis zu 12 Monaten	—
Kredite und Darlehen mit einer Laufzeit von mehr als 12 Monaten (ohne Entwicklungshilfe der öffentlichen Hand)	121
Kredite der öffentlichen Hand und der Kreditanstalt für Wiederaufbau im Rahmen der Entwicklungshilfe	122
<b>4. Grundstücke und Rechte an Grundstücken in fremden Wirtschaftsgebieten</b>	131
<b>5. Sonstiger Kapitalverkehr</b>	139

### II. Vermögensanlagen Gebietsfremder im Wirtschaftsgebiet sowie Kredite und Darlehen an Gebietsansässige

*Eingänge* : Erwerb von Vermögen im Wirtschaftsgebiet sowie Kredit- und Darlehensgewährung an Gebietsansässige durch Gebietsfremde

*Ausgänge* : Veräußerung von Vermögen im Wirtschaftsgebiet durch Gebietsfremde; Kapital-, Kredit- und Darlehensrückzahlungen (bzw. Tilgungszahlungen) an Gebietsfremde durch Gebietsansässige

<b>1. Inländische Wertpapiere und Geldmarktpapiere</b> Festverzinsliche Wertpapiere (ohne Auslandsbonds)	
Staats- und Gemeindeanleihen	141
Andere Anleihen	142
Auslandsbonds	143
Dividendenpapiere und Zertifikate von Kapitalanlagegesellschaften	144
Geldmarktpapiere (§ 52 WAV)	145
<b>2. Vermögensanlagen in Unternehmen, Zweigniederlassungen und Betriebsstätten im Wirtschaftsgebiet (ohne in Wertpapieren verbriefte Vermögensanlagen sowie ohne Kredite, Darlehen und Hypotheken)</b>	151
<b>3. Kredite und Darlehen an Gebietsansässige</b>	
Kredite und Darlehen mit einer Laufzeit bis zu 12 Monaten	—
Kredite und Darlehen mit einer Laufzeit von mehr als 12 Monaten	161
<b>4. Grundstücke und Rechte an Grundstücken im Wirtschaftsgebiet</b>	171
<b>5. Sonstiger Kapitalverkehr</b>	179



<b>III. Kapitalerträge</b>		diplomatischen und konsularischen Ver-	993
(ohne die nach B IV zu meldenden Leistungen)		tretungen im Wirtschaftsgebiet	
1. Pacht und Miete aus Grundbesitz	181	4. Sonstiger Warenverkehr	997
2. Zinsen		<b>Ausgaben</b>	
auf Staats- und Gemeindeanleihen	182	1. Wareneinfuhr mit Einfuhrerkklärung, Einfuhr-	keine
auf andere festverzinsliche Wertpapiere	183	genehmigung oder Saar-Einfuhrschein	Kennzahl
auf Kredite, Darlehen und Hypotheken		2. Transithandel	keine
(einschl. Bankzinsen)	184		Kennzahl
3. Gewinne		3. Einkauf von Waren zur ungewissen Verwendung	
aus Dividendenpapieren und Zertifikaten von		und Einkauf von Waren, die ohne einfuhrrecht-	
Kapitalanlagegesellschaften	185	liche Abfertigung im Rahmen des Interzonen-	
aus nicht in Wertpapieren verbrieften		handelsabkommens in das Währungsgebiet der	
Geschäfts- und Kapitalanteilen	186	DM-Ost geliefert werden sollen	994
<b>IV. Leistungen im Rahmen des Abkommens vom</b>		4. Einkauf von Waren, die ohne Entgelt (z.B. zur	
<b>27. Februar 1953 über Deutsche Auslandsschulden</b>		Veredelung oder zur Lagerung ) in den freien	995
1. Zinsen	191	5. Einfuhr von Waren für den Bedarf von Schiffen	
2. Tilgungen und sonstige Rückzahlungen	192	und Luftfahrzeugen sowie von diplomatischen	996
3. Gebühren und sonstige Nebenkosten	193	6. Sonstige Wareneinfuhren im erleichterten	
<b>C. WARENVERKEHR</b>		Einfuhrverfahren, Weiterleitung von Inkasso-	997
<b>Einnahmen</b>		erlösen aus der Wareneinfuhr, sonstiger	
1. Warenausfuhr	Ausfuhrerlöse sind nicht meldepflichtig	<b>D. LIEFERUNGEN UND LEISTUNGEN</b>	
2. Transithandel	keine Kennzahl	<b>AN DIE IM WIRTSCHAFTSGEBIET</b>	
3. Warenlieferungen für den Bedarf von		<b>STATIONIERTEN AUSLÄNDISCHEN</b>	
Seeschiffen fremder Flagge	991	<b>STREITKRÄFTE</b>	
ausländischen Binnenschiffen, Land- und		1. Einnahmen aus Warenlieferungen	998
Luftfahrzeugen	992	2. Einnahmen aus sonstigen Leistungen	999



# LA MÉTHODOLOGIE DE LA BALANCE DES PAIEMENTS ALLEMANDE

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Avant-propos</b>	
<b>Introduction</b>	
<b>I. Principes fondamentaux</b>	<b>101</b>
Observations préliminaires	101
1. Le concept de transactions économiques	102
2. La définition de « résident » et « non-résident »	103
3. Le concept de relations entre résidents et non-résidents	104
4. Le concept du recensement des chiffres bruts	105
5. La délimitation territoriale	105
6. La ventilation de la balance des paiements par grands titres	106
7. La ventilation de la balance des paiements par secteurs	107
8. La ventilation géographique de la balance des paiements	108
9. La notion du solde global de la balance des paiements	110
10. Les principales divergences entre le schéma de la Bundesbank et le schéma FMI-OCDE	111
<b>II. Définition des postes</b>	<b>113</b>
Observations préliminaires	113
<b>A. Biens et services</b>	<b>113</b>
1. Marchandises	113
2. Voyages	115
3. Transports	116
4. Assurances	118
5. Revenus du capital	119
6. Gouvernement	119
7. Autres services	120
8. Données complémentaires concernant les transactions sur marchandises	120
<b>B. Transferts unilatéraux</b>	<b>121</b>
1. Transferts du secteur privé	121
2. Transferts du secteur public	121
<b>C. Mouvements de capitaux</b>	<b>121</b>
1. Capitaux à long terme du secteur privé	121
2. Capitaux à long terme du secteur public	123
3. Capitaux à court terme du secteur privé	124
4. Capitaux à court terme du secteur public	125
5. Balance de devises	125
6. Capital and monetary gold : Central monetary institutions	126
<b>III. Méthodes d'établissement des postes de la balance des paiements</b>	<b>127</b>
Observations préliminaires	127
<b>A. Biens et services</b>	<b>128</b>
1. Marchandises	128
2. Voyages	129
3. Transports	130
4. Assurances	133
5. Revenus du capital	134
6. Gouvernement central	134
7. Autres services	135
<b>B. Transferts unilatéraux</b>	<b>135</b>
1. Transferts du secteur privé	135
2. Transferts du secteur public	136
<b>C. Mouvements de capitaux</b>	<b>136</b>
1. Capitaux à long terme du secteur privé	136
2. Capitaux à court terme du secteur privé	137
3. Capitaux à long terme du secteur public	138
4. Capitaux à court terme du secteur public	139
5. Capitaux des institutions de crédit	139
6. Balance de devises	139
Annexe I : Schéma de la Deutsche Bundesbank pour la balance des paiements allemande	141
Annexe II : Comparaison des balances des paiements allemandes selon le schéma FMI-OCDE et selon le schéma de la Bundesbank	143
Annexe III : Postes de la nomenclature des transactions	148

## AVANT-PROPOS

Cette note, concernant la balance des paiements allemande de l'année 1969, a été établie avec l'accord et la collaboration de la Deutsche Bundesbank.

D'une façon générale, les principes, définitions et méthodes décrits dans la note, sont conformes aux directives contenues dans le « Balance of payments manual » du FMI; si, dans la pratique, quelques divergences subsistent encore par rapport aux solutions préconisées par le FMI, elles tiennent, dans la plupart des cas, à des lacunes du matériel statistique actuellement disponible.

### **Avertissement relatif à la version en langue française**

Il convient de noter que certaines différences peuvent apparaître entre le texte original de la note, rédigé en langue allemande, et la version française présentée ci-après.

Ces différences sont dues aux difficultés rencontrées pour rendre en français les nombreuses expressions techniques allemandes propres à la matière traitée.

En cas de divergences d'interprétation, seul le texte en langue allemande fait foi.

## INTRODUCTION

L'Allemagne a établi des balances des paiements dès avant la Seconde Guerre mondiale. Le « Statistisches Reichsamt » a élaboré depuis 1924 des balances des paiements selon le schéma de l'Organisation économique et financière de la Société des Nations.

Après la Seconde Guerre mondiale, les compétences en matière de balance des paiements sont passées à la « Bank deutscher Länder » (devenue par la suite la Deutsche Bundesbank). Si l'on excepte la rubrique « Marchandises », les données de la balance des paiements ont été tout d'abord empruntées aux déclarations de transfert de devises, utilisées pour la réglementation des changes, qui étaient transmises à la banque centrale. Lorsque les restrictions de change ont été supprimées, il a fallu revoir ce système de recensement. Les déclarations à l'Office de contrôle des changes ont été remplacées par des déclarations obligatoires pour tous les secteurs de l'économie intéressés par les règlements internationaux. Ces mesures ont pour base juridique le règlement d'application de la loi sur le commerce extérieur (Außenwirtschaftsverordnung — AWV) du 22 août 1961 (à l'exception des déclarations sur la position vis-à-vis de l'extérieur des institutions de crédit, régies par un règlement d'application de la loi organique de la Deutsche Bundesbank).

La Deutsche Bundesbank établit la balance des paiements allemande sur la base de deux schémas, à savoir :

- a) son propre schéma désigné ci-après comme « Schéma de la Bundesbank » (voir annexe I) et
- b) le schéma commun de l'OCDE et du FMI.

L'annexe II contient une comparaison détaillée de ces deux schémas.

Le schéma de la Bundesbank comporte deux versions : la première est utilisée pour les balances mensuelles, la deuxième porte sur les données annuelles, tant globales que ventilées géographiquement. La principale différence entre ces deux versions, — une différence de ventilation mise à part — consiste en ce que, dans la première version (balances mensuelles) les données de la statistique du commerce extérieur sont reprises telles quelles, alors que dans la deuxième version (balances annuelles globales et ventilées géographiquement), ces données sont modifiées lors de l'élaboration de la

balance commerciale (voir page 124) ce qui entraîne des changements correspondants dans la balance des services. Les statistiques de la balance des paiements fondées sur le schéma de la Bundesbank sont publiées dans des communiqués de presse, dans les rapports mensuels de la Deutsche Bundesbank (Monatsberichte), ainsi que dans les suppléments statistiques à ces derniers (Série 3, Statistiques de balance des paiements).

La balance des paiements conforme au schéma commun OCDE-FMI est établie par année et semestres; les balances annuelles sont assorties d'une ventilation régionale. Ces données sont publiées par le Fonds monétaire international dans son « Balance of Payments Yearbook ».

La présente note expose les concepts, définitions et méthodes de calcul de la balance des paiements allemande qui s'inspire essentiellement, surtout en ce qui concerne les définitions, des principes établis par le FMI pour la statistique de la balance des paiements. L'exposé concerne la situation au milieu de 1970. La note comprend les trois chapitres suivants :

- I. Le chapitre « *Principes fondamentaux* » concerne les concepts et définitions de base.
- II. Le chapitre « *Définition des postes de la balance des paiements* » précise les critères de ventilation et la composition de chaque poste de la balance.
- III. Le chapitre « *Méthodes d'établissement des postes de la balance des paiements* » décrit les sources et les méthodes de calcul utilisées pour chaque poste de la balance des paiements.

## I. PRINCIPES FONDAMENTAUX

### Observations préliminaires

La balance des paiements allemande (selon le schéma de la Bundesbank et selon le schéma FMI-OCDE) est définie comme un compte faisant apparaître les *transactions* économiques des résidents de la république fédérale d'Allemagne avec le reste du monde (zone d'occupation soviétique de l'Allemagne exclue) sur une période déterminée <sup>(1)</sup>; elle est

<sup>(1)</sup> A.E. Lüke et R. Wolff: « Meldebestimmungen im Auslandszahlungsverkehr », 4<sup>e</sup> édition, p. VII.

subdivisée en rubriques et secteurs et elle est ventilée par pays et groupes de pays.

Cette définition générale appelle certaines précisions concernant :

- le concept de transactions économiques,
- la définition de résident et non-résident,
- le concept des relations entre résidents et non-résidents,
- le concept du recensement des chiffres bruts,
- la délimitation territoriale,
- la subdivision de la balance des paiements par titres principaux,
- la ventilation de la balance des paiements par secteurs,
- la ventilation géographique de la balance des paiements,
- la notion du solde global de la balance des paiements,
- les principales différences entre le schéma de la Bundesbank et le schéma FMI-OCDE.

Ces divers points sont traités ci-après.

## 1. Le concept de transactions économiques

Les données d'une balance des paiements peuvent être rassemblées selon deux principes qui reflètent une différence d'optique et de choix des objectifs :

- le principe du recensement des *transactions* économiques «réelles», sur lequel se fondent les balances «sur base de transactions»;
- le principe du recensement des *règlements* qui ont lieu avec l'étranger, sur lequel se fondent les balances «sur base de caisse».

Les deux principes ne s'excluent pas nécessairement l'un l'autre; ils conduisent à des résultats identiques lorsqu'à toute transaction économique «réelle» (livraison ou réception de marchandises et de services, acquisition ou cession d'actifs financiers, émission ou amortissement d'emprunts, prestation ou réception de transferts unilatéraux, etc.) correspond un règlement simultané avec l'étranger.

Cependant, des balances des paiements établies pour le même pays et la même période présentent en général, selon qu'elles sont fondées sur l'un ou

l'autre de ces principes, des divergences qui peuvent tenir à :

- des décalages chronologiques dans l'enregistrement des opérations,
- une couverture différente des opérations enregistrées,
- un degré de détail différent.

a) Les décalages chronologiques dans l'enregistrement des opérations apparaissent dans les cas où une transaction économique donnée n'est pas réglée au moment où elle est effectuée (par exemple, lors du changement de propriété d'une marchandise ou du passage de la frontière) mais avant ce moment (sous forme d'acompte ou d'avance) ou après (sous forme de paiement différé). Le délai qui sépare une transaction économique de son règlement représente un crédit, accordé ou reçu. Il s'ensuit qu'une balance des paiements établie sur la base du recensement des règlements effectués avec l'extérieur reflète les effets de plusieurs facteurs (par exemple, les montants des règlements afférents aux marchandises reflètent non seulement les mouvements «réels» de celles-ci, mais également les variations dans les termes de paiement, qui sont régies par des facteurs différents de ceux qui déterminent l'évolution des flux «réels») alors que les mouvements et variations en question sont, en principe, repris séparément dans une balance sur base de transactions.

b) Dans les balances «sur base de transactions» la couverture des opérations économiques est généralement plus large que dans les balances «sur base de caisse».

En effet, les opérations qui ne donnent pas lieu à des règlements par l'intermédiaire du système bancaire intérieur sont, en principe, contenues dans une balance fondée sur le recensement des transactions économiques, alors qu'elles échappent à une balance qui saisit exclusivement les règlements.

Les principales catégories d'opérations qui sont enregistrées dans une balance des transactions économiques mais ne figurent pas dans une balance des règlements sont les suivantes :

- les transactions de troc;
- les dons en nature;

- les transactions qui font l'objet de compensations (par exemple, les transactions entre une maison-mère et ses filiales ou succursales);
- les investissements financés par des apports en nature, par des brevets ou par des bénéfices réinvestis sur place, et les marchandises, brevets et bénéfices qui financent ces investissements;
- les crédits accordés ou reçus sous forme de délais de paiement.

c) Dans deux cas, les chiffres retraçant les transactions économiques sont plus détaillés que les données calculées à partir des règlements avec l'étranger. En effet, d'une part, lorsqu'il y a uniquement compensation de soldes, la balance fondée sur le relevé des règlements avec l'étranger ne saisit que des soldes et non les transactions individuelles (par exemple, règlement du solde d'un compte courant entre maison-mère et filiale après compensation des recettes et dépenses brutes), d'autre part, les transactions faisant l'objet d'un règlement unique sont inscrites globalement dans une balance de ce type et ne peuvent plus être isolées (par exemple, règlement global portant à la fois sur la valeur d'une marchandise, les frais de transport et d'assurance et d'autres frais accessoires).

La balance des paiements allemande suit le principe de l'enregistrement des transactions économiques. Elle se distingue essentiellement d'une balance des paiements établie sur la base des règlements internationaux effectués par l'entremise des banques pour ce qui a trait aux points suivants :

a) Les décalages chronologiques de l'enregistrement :

Dans la balance allemande, les marchandises sont relevées au moment de l'importation ou de l'exportation, sans tenir compte de la date du règlement correspondant. C'est pourquoi la balance commerciale reflète les mouvements réels de marchandises sur une période déterminée, que les opérations de paiements soient intervenues avant, pendant ou après cette période.

b) La couverture des transactions :

La balance des paiements allemande ne saisit pas seulement les transactions qui se traduisent par les règlements internationaux effectués par

l'entremise des banques allemandes et par les règlements effectués sur les comptes détenus par d'autres résidents auprès d'institutions monétaires étrangères (par exemple : règlements par utilisation d'une ligne de crédit obtenue auprès d'une banque étrangère), mais aussi les règlements au sens le plus large, tels que les imputations et compensations ainsi que l'apport de biens et de droits dans des entreprises, des succursales et des établissements (apports en nature aux fins d'investissements). De cette manière on saisit, en principe, les investissements financés par l'apport de biens et de brevets et par des bénéfices réinvestis. En revanche, les crédits qui sont reliés à des mouvements de marchandises et qui prennent la forme de délais de paiement ne peuvent pas être saisis.

c) Précision diverse des données :

Si l'on excepte les opérations en capital à court terme et les mouvements de devises, toutes les transactions sont enregistrées en chiffres bruts. Il n'est pas toujours possible de le faire dans une balance des paiements fondée sur les règlements internationaux puisque, dans une balance de ce type, en cas d'imputation et de compensation, seuls des soldes peuvent être relevés.

## 2. La définition de « résident » et « non-résident »

Sont en général considérés comme résidents d'un pays, les personnes physiques et morales, les unités de production, etc., dont le centre d'intérêt économique se trouve dans le pays considéré, qu'elles aient ou non la nationalité de ce pays.

Le traitement des personnes qui ont la nationalité du pays considéré et y vivent en permanence ne soulève aucun problème (il s'agit incontestablement de résidents). Il en va de même pour les personnes qui séjournent temporairement dans le pays (telles que les voyageurs, les membres des forces militaires étrangères et les travailleurs frontaliers ou saisonniers) : il s'agit de non-résidents, parce que leur centre d'intérêt économique se trouve à l'étranger.

Par contre, il est difficile de déterminer la qualité des personnes qui ont un double centre d'intérêt, notamment les travailleurs étrangers qui acquièrent un

domicile dans le pays, mais qui transfèrent une grande partie de leur salaire dans leur pays d'origine où sont restées leurs familles.

La définition de résidents et non-résidents dans la balance des paiements allemande <sup>(1)</sup> correspond à la définition générale énoncée ci-dessus.

Selon cette définition, les résidents forment essentiellement cinq groupes :

- a) les personnes physiques de nationalité allemande dont le domicile ou la résidence habituelle se trouve dans le territoire économique de la république fédérale d'Allemagne (y compris les personnes en voyage à l'étranger, les membres des représentations diplomatiques allemandes et les militaires allemands stationnés à l'étranger);
- b) les personnes physiques de nationalité étrangère ayant leur domicile ou résidence habituelle dans le territoire économique allemand (à l'exception des cas homologues à ceux mentionnés sous a));
- c) les personnes morales de droit privé, les sociétés commerciales de personnes et les entreprises individuelles ainsi que les organisations sans but lucratif dont le siège ou le centre administratif est établi dans le territoire économique allemand;
- d) les succursales ou filiales d'entreprises non résidentes, exerçant leur activité sur le territoire allemand à la condition que la direction de leur administration se trouve également sur le même territoire;
- e) les collectivités de droit public au niveau du Bund, des Länder ou des communes.

### **3. Le concept des relations entre résidents et non-résidents**

En principe, la balance des paiements ne tient compte que des opérations entre résidents et non-résidents. Ceci implique que l'on ne recense normalement pas les variations dans l'encours des avoirs et engagements étrangers qui résultent de fluctuations de valeur ou d'ajustements d'évaluation, sauf évidem-

ment dans les cas où l'établissement des postes est fondé sur des déclarations d'encours et qu'il est impossible d'éliminer les ajustements d'évaluation.

Il existe cependant quelques exceptions à cette règle :

- a. La balance des paiements enregistre l'attribution des droits de tirage spéciaux et les modifications des réserves monétaires consécutives à une réévaluation ou à une déévaluation;
  - b. La balance des paiements enregistre certaines transactions entre résidents;
  - c. La balance saisit certaines transactions entre non-résidents;
  - d. Certaines transactions entre résidents et non-résidents sont omises.
- a) Les droits de tirage spéciaux attribués dans le cadre du FMI accroissent les réserves monétaires des États membres et sont à enregistrer ici, de même que leurs variations. Étant donné qu'aucune transaction avec l'étranger n'est à l'origine de l'attribution, la position de contrepartie est enregistrée d'une manière distincte. C'est aussi le cas pour la balance des paiements allemande. Dans cette contrepartie, on enregistre aussi dans la balance des paiements allemande la diminution de valeur des réserves monétaires résultant des réévaluations du DM de 1961 et de 1969. Dans le montant de la balance, on comptabilise une perte proportionnelle à la diminution des réserves monétaires.
  - b) L'enregistrement dans la balance des paiements d'opérations entre résidents se fait essentiellement dans trois cas :

— En général, les transactions sur marchandises sont enregistrées sur une base de valeur uniforme (fob ou caf). Lorsque le transport et l'assurance sont effectués, jusqu'au point d'évaluation uniforme des marchandises (fob ou caf), par des entreprises résidentes du pays d'importation (par exemple, lorsque les importations sont enregistrées sur base caf, alors que le transport et l'assurance maritimes sont effectués par les résidents du pays d'importation), la balance commerciale de ce pays saisit des transactions entre résidents, à savoir les contrats de transport et d'assurance passés entre l'importateur et l'entreprise de transport ou la compagnie d'assurance. Si l'on corrige alors cette surestimation des dépenses

<sup>(1)</sup> La définition de résidents et de non-résidents utilisée dans la balance des paiements est conforme au « Balance of payments Manual » du FMI (paragr. 7 à 17, 37, 108) et diffère peu de celle énoncée dans l'Außenwirtschaftsgesetz.



d'importation en inscrivant dans la balance des transports et des assurances les montants versés aux entreprises de transport et compagnies d'assurance résidentes par des importateurs résidents, ces balances couvrent ainsi également des transactions entre résidents. Comme la balance commerciale allemande retrace les opérations sur marchandises d'après une base d'évaluation uniforme, ces observations sont valables pour la balance des paiements allemande.

— La balance des paiements enregistre les transactions entre résidents qui entraînent un transfert de créances sur l'étranger d'un secteur intérieur à un autre (par exemple, la cession de devises par les banques commerciales aux autorités monétaires). C'est le cas dans la balance allemande.

— La balance des paiements enregistre les transactions sur or qui ont lieu entre deux résidents si l'un appartient au secteur monétaire; en effet, l'or est assimilé aux avoirs vis-à-vis de l'extérieur. Cette exception est également prévue dans la balance allemande.

c) L'enregistrement des transactions entre non-résidents dans la balance des paiements est analogue à celui des transactions entre résidents; il s'agit des cas suivants dont il est en principe tenu compte dans la balance allemande :

— Lorsque le transport et l'assurance des marchandises exportées sont effectués jusqu'au point d'évaluation uniforme (fob) par des entreprises non résidentes, la balance commerciale du pays exportateur contient des transactions entre non-résidents. Lorsque cette surestimation des recettes d'exportation est corrigée par la comptabilisation de frais de transport et d'assurance, la même observation vaut pour la balance des transports et pour la balance des assurances.

— Les transactions entre non-résidents appartenant à des secteurs différents qui entraînent le transfert d'engagements de résidents d'un secteur étranger à un autre (par exemple, vente par des banques commerciales étrangères à une autorité monétaire étrangère de créances sur des banques commerciales résidentes) sont, dans la mesure du possible, enregistrées dans la balance des paiements.

d) En ce qui concerne l'omission de certaines transactions entre résidents et non-résidents, aucune opération n'est systématiquement omise.

#### 4. Le concept du recensement des chiffres bruts

En principe, les données de la balance des paiements sont recensées sur une base brute, c'est-à-dire que chaque opération est enregistrée et non pas seulement les soldes provenant de flux de sens opposés. En ce qui concerne les opérations en capital cela signifie que, tant pour les avoirs que pour les engagements, les mouvements d'entrée et de sortie sont isolés.

Il peut toutefois y avoir des exceptions :

— en ce qui concerne les marchandises et services : lorsque des marchandises sont achetées dans un pays étranger et vendues dans un autre sans être importées, ou qu'elles sont importées en vue d'être transformées et ensuite réexportées, il se peut que seule la différence entre les deux flux opposés soit retenue;

— en ce qui concerne les capitaux : les mouvements à court terme et les transactions sur l'or monétaire sont enregistrés sur une base nette; ce qui veut dire que seules les variations dans l'encours des avoirs et engagements sont recensées.

Dans la balance des paiements allemande, les transactions de la balance des opérations courantes et celles des mouvements de capitaux à long terme sont en principe enregistrées en chiffres bruts. En revanche, les mouvements de capitaux à court terme du secteur public et du secteur privé ainsi que les transactions sur devises sont en principe relevés en chiffres nets, car ils sont calculés sur la base de déclarations portant sur des variations d'encours. Alors que les arbitrages sur marchandises font l'objet d'un enregistrement brut dans la balance selon le schéma de la Bundesbank, ils sont, dans celle établie selon le schéma FMI-OCDE, comptabilisés sur une base *nette* conformément aux prescriptions du paragr. 125 du « Balance of payments manual » du FMI.

#### 5. La délimitation territoriale

Les notions de « résident » et de « non-résident » ne se conçoivent que par rapport à un territoire déterminé. Pour les besoins de la balance des paiements, on peut se fonder sur des critères politiques (territoire national) ou sur des critères économiques, qui peuvent ne pas coïncider avec les critères poli-

tiques. Ainsi, le territoire d'un pays au sens de la balance des paiements peut comprendre non seulement le territoire d'un État, mais également celui des pays avec lesquels cet État est associé par des liens économiques ou monétaires (par exemple, dans le cadre d'une union économique ou monétaire).

La délimitation territoriale de la balance des paiements allemande s'inspire d'un critère économique, à savoir l'existence d'un territoire économique. Ainsi, la balance des paiements allemande se rapporte au territoire économique formé par la République fédérale d'Allemagne et Berlin-Ouest. La Sarre est comptée dans ce territoire depuis la date de son rattachement économique (6.7.1959).

## 6. La ventilation de la balance des paiements par grands titres

L'analyse des relations économiques internationales exige une ventilation des transactions par grands titres. Celles-ci peuvent être ventilées en cinq catégories :

- achats et ventes de biens ou services en contrepartie de valeurs financières (c'est-à-dire échange de biens et services contre avoirs financiers et or monétaire);
- troc (c'est-à-dire échange de biens ou services contre d'autres biens ou services);
- échange d'avoirs financiers contre d'autres avoirs financiers (par exemple vente de titres contre espèces);
- cession ou acquisition de biens ou de services sans contrepartie (par exemple sous forme de dons en nature);
- cession ou acquisition d'avoirs financiers sans contrepartie (par exemple en paiement d'impôts ou sous forme de dons en espèces).

Ces opérations peuvent être regroupées en trois titres principaux :

- *biens et services*, s'il s'agit des flux de ressources réelles, y compris les prestations des facteurs (qu'il s'agisse de flux en contrepartie d'autres flux de ressources réelles ou en contrepartie de valeurs financières ou de flux de ressources réelles sans contrepartie);
- *transferts unilatéraux*, s'il s'agit de la contrepartie comptable de cessions de biens ou de prestations

de services ou de transferts de valeurs financières, ces opérations étant effectuées sans que soit obtenue ou donnée une contrepartie économiquement mesurable en termes de ressources réelles ou d'avoirs financiers;

- *mouvements de capitaux*, s'il s'agit d'opérations sur avoirs financiers (créances et engagements, participations, or monétaire) qu'elles correspondent ou non à une contrepartie représentée par d'autres mouvements de capitaux ou de ressources réelles, car toutes ces opérations entraînent une variation de la situation patrimoniale d'un pays vis-à-vis des autres pays.

Dans la balance des paiements allemande conforme au schéma FMI-OCDE, cette ventilation en trois titres principaux est appliquée.

La balance des paiements conforme au schéma de la Bundesbank n'a de commun, avec celle du schéma FMI-OCDE, que les titres suivants :

- biens et services,
- transactions sans contrepartie (transferts unilatéraux).

En revanche, le titre « Mouvements de capitaux » qui, dans le schéma FMI-OCDE, est articulé en secteurs (Secteur privé, Secteur public, Autorités monétaires et Institutions de crédit) et, en partie, selon le terme, est articulé en deux postes dans le schéma de la Bundesbank :

- « balance des opérations en capital » au sens strict,
- « balance de devises ».

La « balance des opérations en capital » au sens strict comprend les mouvements de capitaux à court et à long terme des secteurs public et privé, y compris celles des transactions de la Deutsche Bundesbank qui ne sont pas considérées comme variations des réserves monétaires, de même que toutes les opérations sur capitaux des institutions de crédit.

La « balance de devises » ne comprend que les transactions considérées comme variations des réserves monétaires de la Deutsche Bundesbank, y compris celles de la position de réserve auprès du FMI. Les variations survenues dans les autres créances sur l'extérieur de la Deutsche Bundesbank, ne sont pas inscrites à la « balance de devises » mais bien à la « balance des opérations en capital ».

## 7. La ventilation de la balance des paiements par secteurs

L'analyse des relations économiques internationales impose, à côté d'une ventilation des transactions par grands titres, une séparation des transactions d'après les secteurs qui y participent. En effet, un même type d'opération peut être déterminé par des motifs différents selon les secteurs auxquels appartiennent les partenaires (par exemple, l'importation de marchandises effectuée par l'État répond, en principe, à d'autres considérations que l'importation de marchandises effectuée par des entreprises privées).

D'habitude, la balance des transferts et des mouvements de capitaux est, sans aucune exception, ventilée par secteurs alors que la balance des biens et services ne présente qu'une ventilation sectorielle partielle.

En général, tout schéma de balance des paiements distingue deux secteurs fondamentaux :

- secteur public,
- secteur privé.

La délimitation entre secteurs public et privé n'est généralement pas fondée sur le statut juridique (c'est-à-dire sur la question de savoir si une unité donnée relève du droit public ou privé ou si elle est propriété publique ou privée), mais plutôt sur la finalité de l'unité économique considérée. Le secteur public comprend les unités qui servent l'intérêt général (principalement la satisfaction des besoins collectifs et la redistribution des revenus), tandis que les unités du secteur privé poursuivent des intérêts particuliers, abstraction faite de leur caractère lucratif ou non. En application de ce critère, des entreprises de droit public peuvent appartenir au secteur privé, en particulier si elles poursuivent des buts lucratifs.

De plus, la plupart des schémas de balance des paiements font, tout au moins en ce qui concerne les mouvements de capitaux à court terme, une distinction entre :

- secteurs monétaires,
- secteurs non monétaires.

Les secteurs monétaires comprennent en général :

- le secteur des autorités monétaires (banque centrale, fonds de stabilisation des changes et — dans la mesure où il effectue des opérations monétaires — le Trésor);

- les banques commerciales («Krediteinstitute»).

L'affectation d'une opération à l'un ou l'autre secteur est le plus souvent fonction de la qualité du partenaire résident, exception faite pour certaines opérations entre résidents privés et services publics étrangers qui sont inscrites au poste «Transactions gouvernementales».

Le problème de la répartition des transactions par secteurs se pose dans deux cas :

- Un résident cède à un non-résident un titre représentant une créance dont il n'est pas le débiteur (par exemple, un titre émis par le secteur public national est vendu à un non-résident par un résident appartenant au secteur privé). Cette opération peut être attribuée soit au secteur privé auquel appartient le résident qui y a participé, soit au secteur public auquel appartient le débiteur intérieur. Dans le premier cas on aura appliqué le principe de l'«agent intérieur» et dans le second celui du «débiteur intérieur».
- Un résident acquiert une créance sur l'étranger et la cède ensuite à un autre résident appartenant à un secteur intérieur différent (par exemple : une banque commerciale achète un bon du trésor étranger et ensuite le cède à la banque centrale). Cette seconde transaction qui a eu lieu entre deux résidents peut, soit être négligée en vertu du principe de l'«agent intérieur», soit être enregistrée comme achat d'un actif étranger par le secteur public et comme vente du même actif par le secteur privé. Dans ce cas on aura appliqué le principe du «créancier intérieur».

La balance des paiements allemande établit une ventilation entre secteur public et secteur privé. Toutefois, conformément aux directives du FMI (1), cette distinction n'est pas strictement observée dans la balance des biens et services, car le poste «gouvernement» de la balance des services ne comprend qu'une partie des transactions du secteur public, à savoir l'utilisation ou la fourniture de prestations non reprises ailleurs.

Les deux secteurs fondamentaux se composent comme suit :

- *Secteur public :*

Il groupe le Bund, les diverses collectivités locales (Länder et communes) et les exploitations

(1) Balance of payments manual, paragr. 78, 79, 338 à 343 et passim.

sous régie dans la mesure où elles ne sont pas financièrement autonomes, ainsi que la Bundesbank. La « Kreditanstalt für Wiederaufbau » (Institut de crédit pour la reconstruction) fait également partie de ce secteur, mais uniquement pour ses octrois de crédits à long terme (notamment les prestations effectuées dans le cadre de l'aide au développement). Dans la balance des paiements selon le schéma de la Bundesbank, ce secteur n'est pas sous-ventilé, mais les variations des réserves en devises de la Deutsche Bundesbank sont isolées et reprises dans la « Balance de devises ».

Dans la balance des paiements selon le schéma FMI-OCDE, en conformité aux prescriptions du « Balance of payments manual » (1), le secteur public est remplacé par deux secteurs :

- le secteur « gouvernement central et gouvernements locaux »,
- le secteur « institutions monétaires » (qui groupe la Bundesbank et, en ce qui concerne les transactions avec le FMI, le gouvernement).

— *Secteur privé :*

Il comprend les ménages, les organisations et entreprises privées (y compris les entreprises publiques dotées de la personnalité juridique et les exploitations sous régie qui disposent de moyens financiers propres), la Bundesbahn et la Bundespost (dont les émissions sont enregistrées avec les transactions du secteur public dans la balance des paiements selon le schéma FMI-OCDE), les organismes d'importation et de stockage et, en ce qui concerne ses mouvements de capitaux à court terme, la « Kreditanstalt für Wiederaufbau ».

Dans la balance des paiements selon le schéma FMI-OCDE, conformément aux prescriptions du « Balance of payments manual » (2), le secteur privé est subdivisé comme suit :

- secteur des Institutions de crédit,
- secteur non bancaire.

Dans la balance des paiements selon le schéma de la Bundesbank, on retrouve cette ventilation du secteur privé, mais uniquement pour les mouvements de capitaux à court terme.

(1) Paragraphes 341 et 342.

(2) Paragraphe 340.

Lorsque des résidents appartenant au secteur privé cèdent à des non-résidents des titres émis par des résidents appartenant au secteur public, ces transactions sont attribuées au secteur privé dans les balances selon le schéma de la Bundesbank (principe du résident cocontractant), alors que, suivant les prescriptions du « Balance of payments manual » (3), dans les balances selon le schéma FMI-OCDE, elles sont inscrites dans le secteur public (principe du débiteur résident). Lorsqu'une créance sur l'extérieur détenue par un résident est cédée à un autre résident appartenant à un secteur différent, cet actif est attribué au secteur de l'acquéreur (principe du créateur résident).

## 8. La ventilation géographique de la balance des paiements

Bien que la signification de la ventilation géographique de la balance des paiements ait diminué depuis le passage au régime de la convertibilité externe des monnaies les plus importantes, la plus grande partie des règlements internationaux s'effectuant par le canal des marchés et non plus par l'entremise des Instituts de Clearing bilatéraux ou régionaux, elle n'en garde pas moins une grande valeur analytique. Ainsi, la distinction entre pays de la CEE, pays associés et pays tiers, entre pays développés et pays en voie de développement, entre pays communistes et non communistes est nécessaire à certaines analyses.

La balance des paiements peut, dans sa ventilation géographique, mettre en évidence les transactions du pays concerné, d'une part avec ses principaux partenaires repris individuellement (l'ensemble des organisations internationales étant traité comme un seul pays), d'autre part avec des groupes de pays classés selon leur appartenance à :

- une zone monétaire commune (par exemple, pays de la zone sterling);
- une organisation internationale (par exemple, pays de la CEE ou de l'OCDE);
- une zone géographique (par exemple, l'Amérique du Nord);
- une association politique (par exemple, les pays de l'Est).

(3) Paragraphe 346.

L'affectation géographique des opérations qui font l'objet de la balance des paiements peut être fondée sur les critères suivants :

— *La résidence de la partie étrangère participant à la transaction («transactor principle»)*

Selon ce principe, une opération donnée est attribuée au pays ou au groupe de pays où réside la partie étrangère qui est le partenaire direct dans cette opération. Ce principe est applicable à toutes les rubriques de la balance des paiements. En ce qui concerne les opérations sur marchandises et services, ce principe peut prendre deux formes : l'attribution géographique peut être liée à l'aspect financier des transactions («financial flows») ou à leur aspect réel («real flows»), qui ne coïncident pas si des intermédiaires interviennent; selon la première version, une transaction est attribuée au pays de résidence de l'acheteur ou du vendeur, selon la seconde, soit au pays de production ou de consommation, soit au pays d'origine ou de destination.

— *La résidence du créancier ou du débiteur étranger («creditor-debtor principle»)*

Selon ce principe, dont l'application se limite aux mouvements de capitaux, une transaction donnée est attribuée au pays ou au groupe de pays où réside le créancier ou le débiteur étranger dans le cas où la partie étrangère participant à la transaction n'est pas elle-même le débiteur ou le créancier (par exemple : une transaction entre un résident du pays qui établit la balance et un résident de la Suisse, sur une valeur mobilière émise par une entreprise résidente des États-Unis n'est pas imputée à la Suisse, mais aux États-Unis, étant donné qu'une créance sur les États-Unis est acquise par un résident du pays en question). Ce principe joue un rôle important dans le domaine des transactions sur titres et des variations des créances et engagements des institutions de crédit vis-à-vis de banques étrangères.

— *La monnaie dans laquelle une transaction est effectuée*

Ce principe est appliqué généralement pour établir la répartition géographique du poste «Voyages», mais parfois simplement comme critère auxiliaire.

La ventilation géographique de la balance des paiements allemande porte sur les pays les plus importants qui sont isolés, ainsi que sur des ensembles de pays

groupés en raison de leur appartenance à une zone monétaire, à une organisation internationale et à un cadre géographique ou politique.

La ventilation géographique de la balance allemande selon le schéma de la Bundesbank est la suivante :

Pays industrialisés :

États membres de la CEE (ensemble et puis séparément),

Pays de l'AELE,

Autres pays européens industrialisés,

Pays non européens industrialisés;

Pays en voie de développement :

Pays européens en voie de développement,

Pays non européens en voie de développement;

Pays à commerce d'État,

Organisations internationales,

Pays de l'OCDE,

Pays de la CEE (y compris les pays et territoires associés),

Pays de l'AELE (y compris les pays et territoires associés),

Pays de la zone sterling :

dont : Royaume-Uni,

États-Unis.

La ventilation géographique de la balance allemande selon le schéma FMI-OCDE est la suivante :

— États-Unis,

— Canada,

— Royaume-Uni,

— Japon,

— Pays de la CEE,

— Grèce / Espagne / Turquie,

— Autres pays de l'OCDE,

— Australie / Finlande / Nouvelle-Zélande / Afrique du Sud,

— Bloc oriental,

— Autres pays,

— Organismes internationaux (y compris les Organismes régionaux),

— Pays non ventilés.

L'attribution géographique des transactions dans la balance des paiements allemande est fondée sur les critères suivants :

*a) Balance des opérations courantes :*

Le critère est en général constitué par la résidence de la partie étrangère à la transaction (« transactor principle »), abstraction faite des arbitrages sur marchandises qui dans le schéma FMI-OCDE sont enregistrés à la rubrique « Unallocated » conformément aux prescriptions du « Balance of payments manual » (1). Ce principe donne notamment lieu aux applications suivantes :

- dans la balance conforme au schéma de la Bundesbank, les échanges commerciaux sont répartis par pays de vente et pays d'achat (« financial flows ») alors que, conformément aux recommandations du « Balance of payments manual » (2), dans la balance établie selon le schéma FMI-OCDE, ils sont articulés en pays de production et pays de consommation (« real flows »); les différences qui résultent dans les balances régionales de la substitution des « real flows » aux « financial flows » sont corrigées par les « regional adjustments »;
- les services et transactions sans contrepartie sont attribués dans les deux schémas selon les « financial flows », à l'exception du poste « Voyages » dont la ventilation géographique est partiellement fonction de la monnaie utilisée.

*b) La balance des mouvements de capitaux :*

Les mouvements de capitaux sont en général attribués au pays où réside le créancier ou débiteur étranger (« creditor-debtor principle »); dans le cas de transactions sur valeurs étrangères, cela correspond en fait à une attribution au pays de l'émetteur.

## 9. La notion du solde global de la balance des paiements

La balance des paiements étant un système comptable en partie double, le solde total de l'ensemble de ses opérations est nécessairement zéro. Un solde global

déficitaire ou excédentaire ne peut donc être obtenu qu'en isolant une partie, considérée comme significative, des opérations de balance des paiements (enregistrées « au-dessus de la ligne »), le solde des autres opérations (qui sont inscrites « en dessous de la ligne ») étant de même grandeur, mais de signe inverse (3). Dans le cas où le solde de la balance partielle choisi comme mesure du solde global, est égal à zéro, cette balance est considérée comme équilibrée.

On distingue trois concepts principaux de solde global de la balance des paiements :

— *Le concept de solde de la « balance de base » (basic balance) :*

Le solde global correspond, « au-dessus de la ligne », au total des opérations courantes et des mouvements de capitaux à long terme normaux. « En dessous de la ligne », il correspond au total des mouvements de capitaux à court terme (y compris les mouvements de devises) ainsi que des prêts et emprunts à long terme ayant un caractère exceptionnel auxquels s'ajoutent, dans certains cas, d'autres mouvements de capitaux à long terme particulièrement mobiles (tels que les investissements de portefeuille) tant officiels que privés. Ce concept est destiné à mettre en évidence les mouvements réguliers qui reflètent les tendances longues par rapport aux opérations exceptionnelles ou à celles qui sont réversibles à court terme.

— *Le concept de solde de la « balance de liquidité » (liquidity concept) :*

Le solde global correspond, « en dessous de la ligne », au total des variations des actifs et passifs liquides, tant officiels que privés (qui ne comprennent pas nécessairement tous les actifs et passifs à court terme). Ce concept a pour but de mettre en évidence les variations dans la liquidité externe d'un pays en tant que donnée globale la plus importante de la balance des paiements.

— *Le concept de solde de la « balance des règlements officiels » (official settlements concept) :*

Le solde global inscrit « en dessous de la ligne » correspond au total des opérations de caractère compensatoire effectuées par les autorités moné-

(1) Paragraphe 536.

(2) Paragraphe 455.

(3) Le solde « global » peut être déterminé par l'indication soit des opérations « au-dessus de la ligne », soit des opérations « en dessous de la ligne »; en général, un concept de solde global est décrit par l'énumération des opérations enregistrées « en dessous de la ligne ».

taires. Ce concept est centré sur les transactions engagées par les autorités monétaires en vue de maintenir la stabilité externe de la monnaie nationale.

Ainsi qu'il est prévu dans le « Balance of payments manual » (1), la balance des paiements allemande établie selon le schéma FMI-OCDE ne fait pas apparaître de solde global. En revanche, l'analyse de la balance des paiements selon le schéma de la Bundesbank permet de dégager les concepts de solde global suivants :

*a) Le concept de solde de la « balance de base »*

Le solde de la balance de base correspond « au-dessus de la ligne » à l'ensemble des postes suivants :

- opérations courantes,
- mouvements de capitaux à long terme (à l'exclusion des transactions exceptionnelles).

Les rubriques suivantes sont relevées « en dessous de la ligne » :

- variations des réserves monétaires nettes de la Bundesbank, y compris les opérations avec le FMI;
- différence non précisée entre la balance des devises, d'une part, et la balance des opérations courantes et la balance des mouvements de capitaux, d'autre part;
- mouvements de capitaux à court terme;
- mouvements de capitaux à long terme à caractère exceptionnel (relèvements du quota allemand à la BIRD, remboursements anticipés de dettes d'après-guerre et prêts de la Bundesbank à la Banque mondiale).

*b) Le concept de solde de la « balance de devises »*

Le solde de la « balance de devises », enregistré « en dessous de la ligne » dans la balance des paiements, saisit la variation des réserves monétaires nettes de la Deutsche Bundesbank. Ces réserves monétaires nettes ne comprennent pas seulement les créances à court terme immédiate-

ment réalisables et l'or monétaire, la position de réserve auprès du FMI et les droits de tirage spéciaux, mais aussi certains avoirs à échéance fixe ou à réalisation limitée. Elles tiennent compte, en outre, des engagements (2) de la Deutsche Bundesbank. Le concept de balance de devises est voisin de celui de la « balance des règlements officiels » (official settlements concept). En effet, la balance des devises enregistre la majeure partie des transactions constituant les opérations compensatrices officielles; l'application intégrale du concept des règlements officiels nécessiterait l'enregistrement dans la « balance de devises » des transactions de la Deutsche Bundesbank apparaissant dans la « balance des opérations en capital » et des variations des engagements des secteurs public et privé à l'égard des autorités monétaires étrangères.

Toutefois, en dehors de la balance des paiements proprement dite, la Bundesbank fait apparaître, séparément et pour mémoire, au tableau « Données relatives à l'état monétaire de la banque centrale » de ses Monatsberichte, les variations des avoirs extérieurs autres que les réserves monétaires de la Bundesbank.

De cette manière, il est possible de saisir les opérations relevant de la « balance des règlements officiels » à l'exception des engagements contractés par les institutions de crédit intérieures à l'égard d'autorités monétaires étrangères.

## 10. Les principales divergences entre le schéma de la Bundesbank et le schéma FMI-OCDE

Les principales divergences entre la balance des paiements allemande établie selon le schéma de la Bundesbank et celle établie selon le schéma FMI-OCDE, concernent les points suivants :

- la ventilation de la balance des paiements par grands titres,
- la ventilation de la balance des paiements par secteurs,

(1) Paragraphe 64.

(2) Depuis août 1970, les engagements correspondant à la cession d'effets de mobilisation ont été rétroactivement retenus.

- la ventilation géographique de la balance des paiements,
- le concept du solde global de la balance des paiements.

a) La ventilation par grands titres appelle les observations suivantes :

— Le titre « Biens et services » est délimité de la même manière dans les deux schémas; les différences suivantes apparaissent cependant dans le contenu :

- i) dans la balance selon le schéma FMI-OCDE, les exportations et importations d'or non monétaire sont isolées des autres exportations et importations de marchandises et elles sont comptabilisées séparément,
- ii) la balance des transports est subdivisée différemment,
- iii) dans la balance selon le schéma de la Bundesbank, les loyers et les fermages figurent à la rubrique « Revenus du capital », alors que, conformément aux recommandations du « Balance of payments manual » (1), ils sont, dans le schéma FMI-OCDE, comptabilisés à la rubrique « Autres services ».

— Le titre « Transactions sans contrepartie » (transferts) est délimité de manière identique dans les deux schémas; les transferts des secteurs public et privé sont ventilés différemment.

— La balance des capitaux dans son ensemble est répartie dans le schéma FMI-OCDE tout d'abord par secteur (Secteur privé, Secteur public, Autorités monétaires et Institutions de crédit) alors que, dans celui de la Bundesbank, c'est la distinction entre « balance des opérations en capital » au sens strict et « balance de devises » (c'est-à-dire les variations des réserves monétaires de la Deutsche Bundesbank) qui prévaut; la « balance des opérations en capital » au sens strict est subdivisée en mouvements de capitaux à long terme et à court terme ainsi qu'en secteur public et secteur privé.

b) Selon les deux schémas, les balances sont subdivisées en quatre secteurs qui ont été définis de la même manière. Les deux schémas diffèrent en ce que dans le schéma FMI-OCDE la totalité des mouvements de capitaux au sens large du terme est répartie entre les quatre secteurs susmentionnés (2), alors que dans celui de la Bundesbank, seuls les mouvements de capitaux privés à court terme (et donc à l'exclusion des mouvements à long terme) sont articulés en Institutions de crédits et Secteurs non bancaires et que les transactions de la Bundesbank ne sont pas toutes séparées des autres transactions publiques. En outre, les transactions sont attribuées aux secteurs selon des critères différents. En effet, dans le schéma de la Bundesbank, chaque transaction est affectée au secteur auquel appartient le résident cocontractant alors que le schéma FMI-OCDE (3) suit le principe du débiteur résident dans la mesure où celui-ci ne coïncide pas avec le résident qui est partie à la transaction.

c) Dans la ventilation géographique de la balance des paiements, les pays et groupes de pays suivants sont communs aux deux schémas :

- États-Unis,
- Grande-Bretagne,
- Pays de l'OCDE,
- Pays à commerce d'État.

Seul le schéma FMI-OCDE est subdivisé selon les pays et groupes de pays suivants :

- Canada,
- Japon,
- Pays de la CEE (à l'exclusion des Institutions communautaires),
- Grèce / Espagne / Turquie.
- Australie / Finlande / Nouvelle-Zélande / Afrique du Sud,
- Organisations internationales (y compris les Institutions communautaires des pays de la CEE).

Les unités régionales suivantes ne se retrouvent que dans le schéma de la Bundesbank :

- les pays des Communautés européennes (y compris les Institutions communautaires et avec ou sans les pays et territoires associés),

(1) Paragraphes 248 et 310.

(2) Voir pages 107 et 108.

(3) Voir page 108, début de la deuxième colonne.



- les pays de l'AELE (avec et sans les pays et territoires associés d'outre-mer),
- les pays industrialisés,
- les autres pays européens industrialisés,
- les pays industrialisés non européens (Australie, Japon, Canada, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud et États-Unis),
- les pays en voie de développement,
- les pays européens en voie de développement,
- les pays non européens en voie de développement,
- les pays de l'OCDE (y compris l'OCDE et les autres Organisations internationales intéressant exclusivement ces pays),
- les pays de la zone sterling,
- les Organisations internationales (sans les Institutions des Communautés européennes),
- les pays des Communautés européennes pris séparément.

En ce qui concerne l'attribution par régions, les deux schémas diffèrent en ce que les transactions sur marchandises sont réparties dans le schéma de la Bundesbank par pays de vente et pays d'achat, alors que dans le schéma FMI-OCDE, elles sont ventilées par pays de production et pays de consommation <sup>(1)</sup>. Contrairement à celui de la Bundesbank, le schéma FMI-OCDE ne ventile pas par régions les arbitrages sur marchandises <sup>(1)</sup>.

- d) La balance des paiements selon le schéma FMI-OCDE est « neutre », c'est-à-dire qu'elle ne fait pas apparaître de solde global <sup>(2)</sup>; dans l'analyse de la balance des paiements selon le schéma de la Bundesbank, on utilise les concepts de « balance de base » et de « balance de devises » ce dernier se rapprochant de celui des règlements officiels.

## II. LA DÉFINITION DES POSTES

### Observations préliminaires

Dans le présent chapitre, les différents postes de la balance des paiements sont définis comme suit :

<sup>(1)</sup> Voir page 110.

<sup>(2)</sup> Voir page 111.

- dans la mesure du possible, on décrit le critère général qui caractérise un poste déterminé par rapport aux autres, ce qui présuppose évidemment qu'il s'agisse d'un poste homogène;
- on précise ensuite de quels éléments se compose un poste déterminé, ce qui est le seul moyen de décrire les postes hétérogènes (tels que « services divers » et « transactions gouvernementales non reprises ailleurs »). Toutefois, on peut également suivre cette méthode pour dégager les composantes des postes homogènes.

L'exposé suivant concerne les balances des paiements établies aussi bien selon le schéma de la Bundesbank que selon le schéma FMI-OCDE.

## A. BIENS ET SERVICES

### 1. Marchandises

#### a) Définition générale du poste « Marchandises »

Ce poste saisit en principe toutes les transactions sur marchandises, c'est-à-dire les transactions entre résidents et non-résidents qui portent sur les biens mobiliers par opposition, d'une part, aux opérations sur biens immobiliers (qui sont reprises au compte capital) et, d'autre part, aux opérations sur services. Certaines transactions sont toutefois attribuées à d'autres postes, conformément à des directives internationales : notamment les transactions sur marchandises liées aux voyages (achats de biens de consommation courante et de souvenirs), aux transports (achats de vivres et de combustibles dans des ports étrangers) et aux dépenses des services publics (achats de marchandises par les ambassades et les forces armées).

La définition de ce poste est la même dans la balance des paiements annuelle selon le schéma de la Bundesbank et dans les balances des paiements selon le schéma FMI-OCDE, sauf en ce qui concerne le traitement de l'or non monétaire. En effet, alors que celui-ci est repris à la rubrique marchandise dans la balance selon le schéma de la Bundesbank, dans celle selon le schéma FMI-OCDE <sup>(3)</sup> il figure au poste spécial « Non-monetary gold ».

<sup>(3)</sup> Conformément aux prescriptions du « Balance of payments manual », paragraphes 72, 158 à 191, 20, 33, 62 et passim.

Une définition différente prévaut cependant en ce qui concerne, d'une part :

- i) la balance des paiements mensuelle selon le schéma de la Bundesbank,

d'autre part :

- ii) la balance des paiements annuelle selon le schéma de la Bundesbank, et les balances des paiements selon le schéma FMI-OCDE.

La définition de ces deux séries se présente comme suit :

- I. Pour l'essentiel, les postes suivants sont ajoutés ou retranchés en ce qui concerne les exportations reprises dans les balances des paiements visées au point (i) :

Exportation dans la balance des paiements selon (i)

+ fournitures de courant électrique, produits de la pêche et exportations de marchandises effectuées par des frontaliers

./. Soutages et provisions de bord fournies à des navires et avions étrangers et frais de transport sur le parcours fluvial allemand relatifs aux marchandises exportées au moyen de bateaux fluviaux étrangers;

./. Marchandises vendues dans la République fédérale à des touristes étrangers.

---

= Exportations dans les balances des paiements selon (ii)

- II. Pour l'essentiel, les postes suivants sont ajoutés ou retranchés pour les importations reprises dans les balances des paiements selon (i) :

Importations dans les balances des paiements selon (i)

+ fournitures de courant électrique, importations de marchandises effectuées par des frontaliers et différence entre le montant des provisions de bord livrées à des navires étrangers qui résulte des données du commerce général et le montant de ces mêmes provisions qui résulte des données du commerce spécial

./. fret et frais d'assurance à l'importation (différence entre les importations CAF ou

franco frontière allemande et les importations FOB)

---

= Importations dans les balances des paiements selon (ii)

- III. En plus des importations et exportations, dans les balances des paiements selon (ii), les opérations sur marchandises recouvrent également les arbitrages sur marchandises (« transithandel »), alors que, dans les balances des paiements selon (i), ces transactions figurent au poste « Services ».

#### b) Composition du poste « Marchandises »

Le poste « Marchandises » comporte deux catégories principales :

##### ba. Les transactions sur marchandises passant la frontière douanière

Cette catégorie reprend les données du commerce spécial fournies par la Statistique du commerce extérieur, compte tenu des rectifications mentionnées ci-dessus. Le commerce spécial comprend :

##### i) A l'importation :

— l'importation directe de marchandises admises à la « libre pratique », l'importation de marchandises pour perfectionnement ou ouvraison actifs [aussi bien pour compte de résidents que pour compte de non-résidents (simple « travail à façon »)] et l'importation de marchandises qui rentrent en Allemagne après perfectionnement et/ou ouvraison passifs reçus à l'étranger à l'exclusion des reconversions et réparations de navires et d'avions qui sont saisis dans les services (Réparations);

— les importations de marchandises étrangères par sortie d'entrepôts (entrepôts de marchandises sous douane et entrepôts en port franc).

##### ii) A l'exportation :

— les marchandises provenant de la « libre pratique »;

— les marchandises sortant du territoire après perfectionnement ou ouvraison actifs (ouvraison pour compte de résidents et « travail à façon ») et les marchandises qui

sortent d'Allemagne pour être soumises à perfectionnement ou ouvraison passifs, à l'exclusion des reconversions et réparations de navires et d'avions qui sont saisies dans les services (Réparations).

Ces données ne sont pas établies selon le critère du transfert de propriété entre résidents et non-résidents. D'une part, elles comprennent des mouvements qui n'impliquent pas de transfert de propriété (par exemple, les exportations de marchandises destinées à recevoir un complément de main-d'œuvre dans le cadre d'un contrat de travail à façon ou d'ouvraison et les importations de marchandises ayant reçu un perfectionnement dans le cadre d'un contrat de travail à façon ou d'ouvraison); d'autre part, elles ne comprennent pas certains mouvements qui entraînent un transfert de propriété et sont représentés par les importations et exportations en entrepôt sous douane ou entrepôt de port franc effectuées pour le compte de résidents. En effet, ces mouvements apparaissent dans le commerce général mais non dans le commerce spécial.

Les importations et exportations comprennent les transactions suivantes :

— les importations du gouvernement (principalement importations de matériel militaire);

— les achats et ventes de navires (dans la mesure où ils sont inscrits aux registres de navigation) et d'avions;

— les livraisons de courant électrique, de gaz et d'eau (les livraisons de courant électrique ne figurent au poste « Marchandises » que dans les balances des paiements annuelles — tant selon le schéma de la Bundesbank que selon le schéma FMI-OCDE — alors que les livraisons de gaz et d'eau figurent dans toutes les versions de la balance des paiements);

— la valeur des produits de la pêche (cette valeur est enregistrée au poste « Transactions sur marchandises » tant des balances des paiements annuelles selon le schéma de la Bundesbank que des balances des paiements selon le schéma FMI-OCDE);

— les colis postaux;

— les livraisons de provisions de bord par des résidents aux navires et avions étrangers (la valeur de ces livraisons figure au poste « Marchandises » des balances des paiements mensuelles, selon le schéma de la Bundesbank);

— les importations et exportations d'or non monétaire (la valeur de ces opérations est enregistrée au poste « Marchandises » dans les balances des paiements selon le schéma de la Bundesbank, mais elle est reprise séparément dans les balances des paiements selon les schémas FMI-OCDE).

#### bb. Les transactions sur marchandises ne passant pas par le territoire

Cette catégorie de transactions figure au poste « Marchandises » dans la balance des paiements annuelle selon le schéma de la Bundesbank ainsi que dans les balances des paiements selon le schéma FMI-OCDE, mais elle n'est pas reprise au même poste dans la balance des paiements mensuelle selon le schéma de la Bundesbank. Dans les balances mensuelles, ces opérations sont enregistrées en chiffres nets au poste « Services » comme données complémentaires concernant les transactions sur marchandises.

Il s'agit des « arbitrages sur marchandises » (« Transithandel »), c'est-à-dire les transactions recouvrant les achats à l'étranger de marchandises qui, sans être importées sur le territoire allemand, sont revendues par un résident allemand dans le même pays étranger ou dans un autre, que la transaction soit déjà liquidée (marchandises déjà revendues au moment du paiement aux fournisseurs) ou non. En outre, est reprise à ce poste la valeur des produits de la pêche débarqués par les bateaux de pêche allemands dans des ports étrangers.

## 2. Voyages

### a) Définition générale du poste « Voyages »

Ce poste comprend en principe toutes les dépenses des voyageurs étrangers effectuées sur le territoire national ainsi que celles des résidents

voyageant à l'étranger, à l'exception des dépenses des équipages de navires et d'avions (qui cependant ne peuvent pas en pratique être isolés), des dépenses du personnel diplomatique et militaire, allemand à l'étranger, ou étranger dans le pays, ainsi que des dépenses des travailleurs étrangers.

#### b) Composition du poste « Voyages »

Le poste se compose des éléments suivants:

- les frais de séjour (hôtel, repas, réparations, etc.),
- les dépenses pour achats de marchandises (souvenirs, pièces de rechange, etc.),
- les frais de transport de personnes (ces frais ne sont repris dans la balance des paiements allemande au titre des voyages que dans la mesure où il s'agit de passages sur navires ne pouvant pas être isolés).

Ces recettes et dépenses concernent essentiellement :

- le tourisme, y compris les voyages de courte durée et les excursions d'un jour,
- les voyages d'affaires et les missions officielles,
- les voyages de délégations participant à des manifestations privées ou à des réunions de caractère non commercial,
- les voyages d'études et les voyages scolaires,
- les séjours dans des établissements hospitaliers.

### 3. Transports

#### a) Définition générale du poste « Transports »

Ce poste comprend en principe l'ensemble des recettes et dépenses des entreprises de transport résidentes ayant une activité de transport, ou connexe au transport, ainsi que les dépenses d'autres résidents effectuées au titre du transport de passagers et de marchandises; toutefois, les dépenses de résidents relatives aux passages sur navires ne sont pas comprises dans ce poste pour des raisons statistiques.

La ventilation du schéma de la Bundesbank s'écarte de celle du schéma FMI-OCDE.

#### b) Composition du poste « Transports »

##### ba. Fret

Cette rubrique se compose comme suit :

— *Fret maritime* : sont reprises à ce titre, dans toutes les versions de la balance des paiements, les recettes des compagnies maritimes résidentes résultant du transport de marchandises de non-résidents par lignes régulières et par tramping ainsi que leurs recettes relatives aux transports de marchandises de résidents par lignes régulières et tramping (frets payés par les exportateurs allemands au titre de contrats d'exportation CAF auxquels font pendant les recettes correspondantes, non relevées en statistique, que ces mêmes exportateurs réalisent sur les frets remboursés par l'extérieur).

Les paiements de résidents échéant à des compagnies maritimes allemandes pour le trafic vers l'intérieur par les lignes régulières et par tramping, sont de plus repris comme recettes dans les balances des paiements mensuelles selon le schéma de la Bundesbank. Les paiements directs et indirects (contrats CAF et FOB) de résidents échéant à des compagnies maritimes non résidentes pour le trafic vers l'intérieur (frets d'importation à partir du port de chargement étranger jusqu'au port de déchargement national) ne sont enregistrés que dans la balance annuelle selon le schéma de la Bundesbank et dans les balances des paiements selon le schéma FMI-OCDE, puisque les importations y sont exprimées en valeurs FOB, contrairement à ce qui est le cas dans les balances mensuelles.

— *Fret fluvial* : dans toutes les versions de la balance des paiements, on enregistre :

— les recettes des entreprises résidentes de transport fluvial perçues :

- sur des non-résidents pour le transit et, en ce qui concerne le trafic à destination de l'extérieur, pour la partie de parcours fluvial située hors du territoire allemand;

— sur des résidents pour la partie de parcours fluvial située hors du territoire allemand en ce qui concerne le trafic à destination de l'extérieur (frets payés par des exportateurs allemands en exécution de contrats d'exportation CIF);

— les dépenses relatives à des prestations directes ou indirectes (contrats FOB ou CIF) payées par des résidents à des entreprises non résidentes de transport fluvial pour le parcours fluvial allemand, dans le transport à destination de l'extérieur.

Dans la première version de la balance, on y ajoute les recettes des entreprises résidentes de transport fluvial payées par des résidents ou des non-résidents pour le parcours fluvial à l'étranger, dans le trafic à destination de l'intérieur.

Les dépenses payées par des résidents à des entreprises non résidentes de transport fluvial pour le parcours fluvial à l'étranger dans le trafic à destination de l'extérieur sont reprises dans la première version de la balance sous « données complémentaires au poste marchandises », tandis que dans la deuxième version de la balance, elles sont déduites de la valeur des exportations.

Les mêmes observations sont valables pour le fret relatif au parcours fluvial allemand contenu dans la valeur des exportations au titre de contrats FOB et du transport effectué par des bateaux fluviaux étrangers.

En outre, on reprend dans la deuxième série les dépenses directes et indirectes de résidents payées à des entreprises non résidentes de transport fluvial pour le parcours fluvial à l'étranger, dans le trafic à destination de l'intérieur.

— *Fret ferroviaire* : Il s'agit uniquement des recettes résultant du transport de marchandises en transit sur le territoire allemand.

— *Autres frais de transport* : ils englobent le fret aérien (recettes et dépenses de compagnies aériennes allemandes), les montants payés pour des opérations d'expédition entre pays tiers et pour l'utilisation de moyens de transport étrangers dans le trafic intérieur (frets, taxes d'affrètement et locations de moyens de transport, à l'exception des locations de wagons par la Bundesbahn, voir bc).

## bb. Transport de personnes (Passenger fares)

La composition de ce poste est la suivante :

— *passages sur navires* : recettes des compagnies de navigation allemandes réalisées pour le transport régulier et le transport en tramping de passagers non résidents,

— *transports ferroviaires* : recettes et dépenses des chemins de fer fédéraux afférentes au transport de personnes,

— *autres moyens de transport de personnes* : passages sur avions (recettes de compagnies aériennes allemandes réalisées sur des non-résidents et dépenses de résidents, — y compris les compagnies aériennes — auprès de compagnies aériennes étrangères pour des passages interrompus, pour le trafic international et le trafic allemand).

## bc. Services portuaires

Ce poste comprend les recettes des ports et entreprises portuaires allemands ainsi que celles des compagnies de transport fluvial et de transport aérien et d'autres entreprises de transport au titre notamment des droits portuaires, des réparations d'urgence, d'opérations de chargement et de déchargement ainsi que les recettes de résidents relatives à l'avitaillement des navires et avions étrangers, pour autant qu'elles apparaissent uniquement dans le commerce général.

Du côté dépenses, ce poste contient les dépenses engagées par les entreprises de transport allemandes au titre de frais accessoires de transport (carburants et autres fournitures pour véhicules, frais portuaires, taxes consulaires, réparations d'urgence, chargements, déchargements, etc.) dans les ports (maritimes et fluviaux) et les aéroports étrangers.

Les chiffres de la deuxième série de balances des paiements comprennent, en outre, les recettes résultant des exportations de provisions de bord de navires et avions, relevant du commerce spécial.

**bd. Réparations de moyens de transports**

Ce poste comprend les réparations et reconversions de moyens de transports, à l'exclusion toutefois des réparations d'urgence comptabilisées dans les services portuaires.

**be. Autres services de transport**

Ce poste comprend les recettes et dépenses des chemins de fer fédéraux pour les locations de wagons, les dépenses des compagnies maritimes allemandes pour l'affrètement de navires de haute mer étrangers et les autres recettes des compagnies aériennes allemandes (recettes sur opérations d'expédition, etc., pour autant que celles-ci ne peuvent être attribuées à d'autres rubriques).

**bf. Freight on international shipments**

Ce poste du schéma FMI-OCDE correspond au poste « Fret » du schéma de la Bundesbank, mais — conformément aux recommandations du « Balance of payments manual » (1) — n'inclut pas le fret fluvial sur le parcours allemand et les frais de transport à l'intérieur du territoire économique.

**bg. Other transportation : other**

Ce poste du schéma FMI-OCDE comprend :

- les services portuaires,
- les réparations de moyens de transport,
- les autres services de transport,
- les frets fluviaux sur le parcours allemand,
- les frais de transport à l'intérieur du territoire économique.

#### **4. Assurances**

**a) Définition générale du poste « Assurances »**

Ce poste comprend en principe toutes les recettes et dépenses afférentes aux primes et services d'assurance y compris les opérations de réassurance.

(1) Paragraphes 141, 208, 210 et passim.

Le poste « Assurances » du schéma de la Bundesbank correspond aux postes « Insurance on international shipments » (qui englobe les recettes et dépenses afférentes aux assurances des transports) et « Non-merchandise insurance » du schéma FMI-OCDE.

**b) Composition du poste « Assurances »**

**ba. Recettes**

Il s'agit des catégories de transactions suivantes :

— les recettes de preneurs d'assurances et d'autres bénéficiaires de contrats d'assurance : assurance-vie, assurance-transport d'importations et d'exportations et autres assurances;

— les recettes des compagnies d'assurances résultant de l'assurance directe (encaissement de primes au titre de contrats d'assurances passés avec des non-résidents), des réassurances (recettes provenant d'indemnités et de primes), les autres recettes réalisées sur des non-résidents ainsi que les recettes des compagnies d'assurances réalisées sur des résidents au titre d'assurance sur le transport international des marchandises exportées;

— en outre, les chiffres des balances des paiements mensuelles selon le schéma de la Bundesbank comprennent les recettes des compagnies d'assurances allemandes provenant de résidents au titre de l'assurance sur le transport maritime des marchandises importées.

**bb. Dépenses**

— les dépenses engagées par les preneurs d'assurances au titre d'assurance-vie et d'autres opérations d'assurances, à l'exclusion toutefois des dépenses afférentes à l'assurance sur le transport des importations et exportations allemandes;

— les dépenses des compagnies d'assurances au titre de l'assurance directe (règlements résultant de contrats d'assurances passés avec des non-résidents et, — dans la mesure où des dédommagements sont fournis à des non-résidents — résultant également des contrats d'assurance passés avec des résidents) et au titre des réassurances (dépenses résultant d'indemnités et de primes);

— en outre, les données de la balance annuelle selon le schéma Bundesbank et selon le schéma FMI-OCDE comprennent les coûts de l'assurance sur le transport maritime et aérien de marchandises importées, dont les montants sont dus à des non-résidents; elles comprennent encore le montant qui correspond aux recettes réalisées par des compagnies d'assurances résidentes sur des non-résidents au titre de contrats d'importation CAF;

## 5. Revenus du capital

### a) Définition générale du poste « Revenus du capital »

Ce poste enregistre les revenus que tous les secteurs tirent de placements en capital au sens le plus large du terme, c'est-à-dire les revenus des « Placements à long terme », des « Mouvements de capitaux à court terme » et des « Transactions sur devises » tels qu'ils sont définis aux sections A. II (« Mouvements de capitaux ») et B (« Balance de devises ») de la balance des paiements.

### b) Composition du poste « Revenus du capital »

Il s'agit des opérations suivantes :

- Intérêts des emprunts gouvernementaux et communaux, intérêts d'autres valeurs à revenu fixe et intérêts de crédits, prêts et hypothèques (y compris les intérêts bancaires);
- bénéfices provenant de titres à revenu variable et de certificats de sociétés d'investissements ainsi que de participations (non représentées par des titres) à des affaires et au capital de sociétés;
- intérêts versés dans le cadre des accords relatifs à la dette extérieure allemande;
- fermages et loyers de biens fonciers (mais cela uniquement dans les balances des paiements selon le schéma de la Bundesbank et non dans celles établies selon le schéma FMI-OCDE).

Dans la balance selon le schéma FMI-OCDE, ce poste est ventilé comme suit :

- Direct investment income : Revenus du capital provenant d'investissements directs, dans la mesure où ces revenus peuvent être isolés;
- other private (investment income) : Revenus d'investissements où aussi bien le créancier que le débiteur appartiennent au secteur privé;
- other official (investment income) : Revenus d'investissements auxquels le secteur public participe soit du côté allemand, soit du côté étranger.

## 6. Gouvernement

### a) Définition générale du poste « Gouvernement »

Ce poste comprend toutes les transactions des services publics allemands et étrangers qui ne sont pas reprises dans les autres postes de la balance des paiements.

### b) Composition du poste « Gouvernement »

Ce poste comprend dans les deux séries de balances de paiements :

- les recettes provenant de fournitures de biens et de prestations de services aux forces armées étrangères,
- les dépenses et les recettes relatives à la défense,
- les dépenses des représentations diplomatiques allemandes à l'étranger,
- les recettes provenant des représentations diplomatiques étrangères,
- les recettes provenant des, et les dépenses payées aux Organisations internationales (à l'exclusion toutefois des redevances; par exemple, au titre de contributions),
- les autres dépenses et recettes, au titre de services, de l'État fédéral, des Länder, et des Communes.

- les dépenses des pouvoirs publics afférentes à la rémunération du travail indépendant et salarié (1).

## 7. Autres services

Ce poste comprend les transactions suivantes :

### a) *Commissions et frais de publicité et d'exposition*

Les commissions comprennent les remboursements de frais; les frais de publicité et d'exposition englobent aussi les règlements afférents aux foires et expositions organisées à l'étranger ainsi que les contributions à des organisations professionnelles, économiques et autres.

### b) *Licences et brevets*

Il s'agit de l'exploitation des brevets, de l'acquisition et de l'exploitation de droits d'auteurs, d'inventions et de procédés (« Know-how »), à l'exclusion toutefois des frais pour conseils ou assistance technique.

### c) *Industrie cinématographique*

Il s'agit de cachets, recettes et dépenses afférents aux films y compris ceux réalisés pour la télévision.

### d) *Rémunération du travail*

Il s'agit des rémunérations du travail indépendant (conseils, représentation juridique, assistance technique, conseils d'administration) et du travail salarié, à l'exception de la rémunération des travailleurs étrangers considérés comme résidents. La balance des paiements selon le schéma de la Bundesbank saisit les rémunérations du travail, non comprises les dépenses des services publics afférentes à la rémunération du travail indépendant et salariés.

### e) *Frais de construction, de montage et de réparation ainsi que frais accessoires à ces prestations encourus sur le territoire économique par des non-résidents et à l'étranger par des résidents*

Cette rubrique comprend aussi la location de machines, d'appareils et d'autres biens meubles.

### f) *Frais de gestion*

Versements de filiales et de succursales effectués au titre de la participation aux frais d'administration courants et aux autres dépenses de la société-mère, ainsi que les subventions des sociétés-mères à leurs filiales, succursales et établissements.

### g) *Services divers*

Réparations d'immeubles, services auxiliaires dans le domaine des transactions sur biens et services, autres règlements non considérés comme mouvements de capitaux ou de marchandises (garanties, cautions, indemnisations, contre-passations d'écritures, etc.) ainsi que les taxes et autres frais secondaires afférents aux règlements effectués dans le cadre des accords relatifs à la dette extérieure allemande, les recettes et les dépenses de la Bundespost, les recettes et les dépenses de consommation des frontaliers étrangers en Allemagne et des frontaliers allemands à l'étranger.

## 8. Données complémentaires concernant les transactions sur marchandises

Cette rubrique n'apparaît que dans la première série des balances établies selon le schéma de la Bundesbank et, plus précisément, au poste « Services ».

Dans la deuxième série de balances (schéma Bundesbank et schéma FMI-OCDE retraçant les transactions sur marchandises sur base FOB), cette rubrique est décomposée en divers éléments qui modifient les montants enregistrés tant au poste « Marchandises » qu'au poste « Services ». Le solde global des postes « Marchandises » et « Services » reste inchangé dans les deux versions.

(1) « Balance of payments manual », paragraphes 269, 281 et 282.



Pour des renseignements plus détaillés sur les diverses transactions relevées, voir l'exposé des pages 113 à 118.

## B. TRANSFERTS UNILATÉRAUX

### 1. Transferts du secteur privé

Ce poste comprend tous les transferts effectués ou reçus par le secteur privé :

a) *Prestations reçues de ou fournies à des organisations internationales*

Prélèvements ordinaires, de péréquation, frais d'administration sur le territoire fédéral, et autres prestations reçues de ou fournies à la CECA, ainsi que les recettes provenant du FEOGA.

b) *Virements de fonds effectués, dans leur pays d'origine, par les travailleurs étrangers immigrés.*

c) *Règlements d'assistance, y compris les transferts résultant d'héritages, legs, dots et de mouvements migratoires.*

d) *Rentes et pensions*

Depuis 1959, les recettes provenant des rentes et pensions, et depuis 1960 les dépenses (précédemment enregistrées dans la rémunération du travail) sont comptées dans les transferts privés.

e) *Autres prestations, y compris les gains afférents aux jeux autorisés par l'Etat, les mises versées pour des jeux, les amendes, et les importations et exportations effectuées par des particuliers n'ayant pas donné lieu à un règlement.*

Dans le schéma FMI-OCDE, ce poste est ventilé comme suit :

— *Migrants' remittances* : cette rubrique comprend les virements de fonds des travailleurs étrangers immigrés.

— *Other private transfers* : cette rubrique comprend tous les transferts du secteur privé, à l'exception des fonds virés par les travailleurs étrangers immigrés.

### 2. Transferts du secteur public

Ce poste comprend l'ensemble des transferts effectués ou reçus par le secteur public :

a) *Indemnités versées.*

b) *Organisations internationales (y compris le FEOGA) : recettes et dépenses.*

c) *Règlements d'assistance (y compris les paiements de péréquation des charges et les dons ayant ce caractère).*

d) *Rentes et pensions, y compris les prestations de sécurité sociale (jusqu'en 1958, ces dépenses étaient enregistrées au poste « Rémunération du travail »).*

e) *Autres prestations : impôts, versements au titre de la péréquation des charges, redevances, dons, dépenses et exportations dans le cadre de l'aide au développement, ainsi que les exportations dans le cadre de l'assistance militaire dans la mesure où ces prestations ne sont pas imputables à la rubrique « Services ».*

Dans le schéma FMI-OCDE, ce poste est ventilé comme suit :

— *Indemnifications* : cette rubrique englobe tous les transferts au titre d'indemnisation;

— *Payments to and from international organizations* : cette rubrique reprend toutes les contributions et autres prestations sans contrepartie aux organisations internationales;

— *other* : cette rubrique reprend tous les autres transferts du secteur public.

## C. MOUVEMENTS DE CAPITAUX

### 1. Capitaux à long terme du secteur privé

a) *Définition générale du poste « Capitaux à long terme du secteur privé »*

Sont considérés comme capitaux privés à long terme tous les avoirs et engagements dont l'échéance a été fixée à plus d'un an lors de la conclusion du contrat, ou pour lesquels aucune échéance n'a été fixée.

Selon le schéma de la Bundesbank, ce poste comprend les transactions de banques commerciales et du secteur non bancaire. Selon le schéma FMI-OCDE, il comprend les transactions du

secteur non bancaire, ainsi que certaines transactions des banques qui doivent être attribuées au secteur privé d'après les directives du FMI (1).

En ce qui concerne les engagements, il existe encore une autre différence entre la balance des paiements selon le schéma de la Bundesbank et celle établie selon le schéma FMI-OCDE. En effet, dans le premier schéma, toutes les transactions du secteur privé portant sur des titres émis par le secteur privé et par le secteur public sont comptées comme placements du secteur privé, alors que dans le schéma FMI-OCDE, la rubrique « Private long-term » comprend exclusivement les transactions portant sur des titres allemands émis par le secteur privé; par contre, conformément aux directives du FMI (2), les transactions portant sur des titres émis par le secteur public allemand sont comptabilisées à la rubrique « Official long-term ».

*b) La composition du poste « Capitaux à long terme du secteur privé »*

Les balances des paiements établies selon le schéma de la Bundesbank et selon le schéma FMI-OCDE, présentent des ventilations largement identiques pour ce poste.

La rubrique « Investissements directs » du schéma de la Bundesbank correspond au poste « Direct Investment » de la balance FMI.

La rubrique « Investissements de portefeuille du secteur privé » du schéma de la Bundesbank correspond aux postes FMI « Other common stocks » et « Other securities » compte non tenu des différences d'attribution sectorielle décrites ci-dessus.

Les rubriques « Crédits et prêts » et « Autres capitaux du secteur privé » du schéma de la Bundesbank sont regroupées dans la balance FMI au poste « Other assets and liabilities ».

Toutefois, dans la balance FMI, les crédits et prêts à long terme des banques ne sont pas enregistrés parmi les capitaux à long terme du secteur privé mais au poste « Other monetary institutions » (3).

(1) Voir « Balance of payments manual », paragraphe 347.

(2) Voir « Balance of payments manual », paragraphe 346.

(3) Voir page 124.

**ba. Investissements directs**

A cette rubrique sont enregistrées l'acquisition et la cession par des résidents de parts sociales et de participations en capital dans des entreprises étrangères ou, inversement, par des non-résidents dans des entreprises résidentes, lorsque le capital propre desdites entreprises n'est pas représenté par des titres à revenu variable et ce, indépendamment de l'importance de la participation.

Les participations prises dans les sociétés par actions ne sont comptées dans les investissements directs que s'il est établi que la participation représente 25 % ou plus du capital propre de ces sociétés. Sont traités comme investissements directs, outre les participations en capital, les emprunts à long terme contractés à l'étranger par des entreprises résidentes sous contrôle étranger ainsi que l'achat ou la cession de biens fonciers à des fins commerciales. Il est actuellement impossible d'isoler statistiquement les autres relations financières qui interviennent entre les entreprises faisant l'objet d'investissements directs.

**bb. Investissements de portefeuille**

Ce poste saisit l'ensemble des transactions sur titres à revenu variable, certificats de sociétés d'investissement et valeurs à revenu fixe, dans la mesure où elles ne doivent pas être considérées comme investissements directs.

Dans le cas des valeurs à revenu fixe, les transactions de non-résidents portant sur des valeurs émises sur le marché intérieur par le secteur privé ou par des institutions publiques nationales sont traitées comme investissements de portefeuille réalisés par des non-résidents dans le secteur privé allemand, alors que dans les balances établies selon le schéma FMI-OCDE, l'acquisition et la cession de titres de créance des institutions publiques nationales sont attribuées au secteur public.

**bc. Crédits et prêts**

Ce poste se compose des crédits et prêts d'une échéance initiale de plus de 12 mois, consentis ou obtenus par le secteur privé.

Les prêts reçus de l'étranger par des entreprises résidentes étant sous contrôle étranger, sont attribués aux « Investissements directs ». Dans les balances des paiements selon le schéma FMI-OCDE, les opérations de crédit à long terme des banques figurent dans le secteur « Other Monetary Institutions », alors que les autres crédits et prêts du secteur privé sont, avec les « Autres capitaux du secteur privé », globalement enregistrés comme mouvements de capitaux à long terme du secteur privé au poste « Other private Assets and Liabilities ».

#### bd. Autres capitaux du secteur privé

Ce poste comprend les achats et ventes à caractère non commercial de terrains bâtis et non bâtis, et l'acquisition ou la cession de droits sur biens fonciers situés sur le territoire économique national ou à l'étranger. Il contient, en outre, l'ensemble des transactions relatives aux mouvements de capitaux à long terme du secteur privé autres que celles décrites ci-dessus aux points ba à bc; il s'agit, par exemple, des remboursements opérés dans le cadre des accords de Londres sur la dette extérieure et des levées de saisies. Dans la balance selon le schéma FMI-OCDE, aux montants des transactions susdites sont ajoutés les crédits et prêts à long terme du secteur privé (à l'exclusion des institutions de crédit).

#### be. Other common stocks

Dans les balances selon le schéma FMI-OCDE, ce poste comprend l'ensemble des transactions sur titres à revenu variable et sur certificats de sociétés de capitaux qui ne sont pas considérées comme investissements directs; il s'agit par conséquent des transactions qui ne portent ni sur la souscription d'au moins 25 % du capital social de nouvelles sociétés par actions, ni sur l'acquisition ou la cession d'au moins 25 % du capital social de sociétés par actions existantes, ni sur l'acquisition ou la cession d'actions de sociétés dont les investisseurs détiennent déjà 25 % du capital social.

#### bf. Other assets and liabilities

Ce poste du schéma FMI-OCDE couvre les crédits et prêts (à l'exclusion des crédits et

prêts accordés ou obtenus par des institutions de crédit et des crédits et prêts considérés comme investissements directs), l'achat ou la vente de biens fonciers non-commerciaux, les remboursements effectués dans le cadre des accords de Londres sur la dette extérieure et les autres mouvements de capitaux (par exemple, la levée de saisies de fonds).

## 2. Capitaux à long terme du secteur public

### a) Définition générale du poste « Capitaux à long terme du secteur public »

La définition des « Capitaux publics à long terme » est analogue à celle du poste « Capitaux privés à long terme ». Il s'agit également en l'occurrence des avoirs et engagements à échéance initiale de plus d'un an ou sans échéance déterminée. Dans toutes les balances des paiements allemandes ce poste comprend les transactions sur avoirs financiers effectuées par le secteur public. En ce qui concerne les engagements, le schéma de la Bundesbank s'écarte du schéma FMI-OCDE. En effet, le schéma de la Bundesbank comptabilise, dans les mouvements de capitaux du secteur privé, les transactions de non-résidents portant sur les emprunts du secteur public allemand, alors que le schéma FMI-OCDE attribue ces transactions au secteur public (1).

### b) Composition du poste « Capitaux à long terme du secteur public »

Ce poste est ventilé différemment dans les balances selon le schéma de la Bundesbank et dans celles selon le schéma FMI-OCDE.

#### ba. Schéma Bundesbank

##### i) Organisations internationales

Ce poste comprend :

*Banque mondiale (BIRD) SFI et AID* : participations dans le capital de ces organisations et transactions spéciales avec la Banque mondiale (acquisition d'obligations et de « Temporary Certificates »),

(1) Voir page 122.

*Autres* : Participation au capital du Fonds européen, de la Banque européenne d'Investissement, etc.

ii) *Crédits et prêts*

Ce poste comprend les crédits accordés par le secteur public et par la « Kreditanstalt für Wiederaufbau » (Institut de crédit pour la reconstruction).

iii) *Remboursements dans le cadre des accords de Londres sur la dette extérieure*

Il s'agit des amortissements et autres remboursements effectués dans le cadre des accords de Londres sur la dette extérieure.

iv) *Autres placements*

Ce poste comprend les opérations portant sur les obligations du secteur public allemand émises à l'étranger et les opérations exceptionnelles (par exemple, l'acquisition d'actions « Stinnes » par le Bund).

bb. Schéma FMI-OCDE

i) *Long-term issues abroad*

Ce poste comprend les transactions sur les obligations émises à l'étranger par les secteurs privé et public allemands et les remboursements de dettes d'avant-guerre dans le cadre des accords de Londres.

ii) *Other long-term securities*

Ce poste retrace les achats et ventes de valeurs étrangères effectués par des organismes publics allemands autres que la Bundesbank, et les achats et ventes d'obligations émises par l'État allemand et les communes.

iii) *Long-term loans, inter-government*

Ce poste comprend :

— les crédits et prêts consentis par le secteur public allemand à des non-résidents appartenant au secteur public,

— le remboursement de dettes d'après-guerre dans le cadre des accords de Londres sur la dette extérieure,

— les remboursements des crédits de l'Export-Import Bank.

iv) *Other long-term loans*

Ce poste comprend les crédits et prêts du secteur public qui ne sont pas enregistrés au poste « Long-term loans, inter-government ».

v) *Other long-term assets and liabilities*

Ce poste comprend les participations au capital d'Organismes internationaux ainsi que les autres avoirs et engagements.

**3. Capitaux à court terme du secteur privé**

a) *Définition générale du poste « Capitaux à court terme du secteur privé »*

La définition de ce poste est complémentaire de celle du poste « Capitaux à long terme du secteur privé »; dans ce contexte, on entend par court terme une échéance initiale de 12 mois au maximum, sauf pour les titres du marché monétaire à échéance de 12 à 24 mois, enregistrés dans les capitaux à court terme.

Les postes « Avoirs à court terme du secteur non bancaire allemand » et « Engagements à court terme du secteur non bancaire allemand » du schéma de la Bundesbank correspondent au poste « Private short-term capital » du schéma FMI-OCDE; les postes « Avoirs à court terme d'institutions de crédit allemandes » et « Engagements à court terme d'institutions de crédit allemandes » correspondent au poste « Other monetary institutions » du schéma FMI-OCDE; dans ce dernier poste figurent toutefois aussi les crédits et prêts à long terme des Institutions de crédit qui, par contre, sont enregistrés dans le schéma de la Bundesbank au poste « Capitaux à long terme du secteur privé ».

*b) Composition du poste «Capitaux à court terme du secteur privé»*

Il s'agit des transactions suivantes des institutions de crédit et autres unités appartenant au secteur privé :

**ba. Avoirs des institutions de crédit allemandes**

— créances des institutions de crédit allemandes sur des banques étrangères (y compris les crédits par compte et les crédits d'escompte);

— avoirs des institutions de crédit allemandes représentés par des titres à court terme;

— créances détenues par les institutions de crédit allemandes sur des non-résidents autres que des banques (crédits par compte, crédits d'escompte);

— billets et monnaies étrangers.

**bb. Avoirs du secteur non bancaire allemand**

— avoirs du secteur non bancaire allemand détenus auprès de banques étrangères;

— crédits à court terme accordés par le secteur non bancaire allemand à des non-résidents autres que des banques (essentiellement les crédits de caisse, les crédits sur acceptations et les « Intercompany accounts »);

— autres avoirs du secteur non bancaire allemand.

**bc. Engagements d'institutions de crédit allemandes**

engagements vis-à-vis de banques étrangères et de non-résidents autres que des banques (dépôts, fonds empruntés).

**bd. Engagements du secteur non bancaire allemand**

— crédits à court terme consentis au secteur non bancaire résident par des banques non résidentes ainsi que par des non-résidents autres que des banques;

— autres engagements.

**4. Capitaux à court terme du secteur public**

*a) Définition générale du poste «Capitaux à court terme du secteur public»*

La définition du poste est complémentaire à celle du poste «Capitaux à long terme du secteur public»; on entend par «court terme» une échéance initiale de 12 mois au maximum.

Le poste «Capitaux à court terme du secteur public» du schéma de la Bundesbank correspond au poste «Central government : short-term assets and liabilities» du schéma FMI-OCDE.

*b) Composition du poste «Capitaux à court terme du secteur public» :*

Le poste se compose comme suit :

— créances (y compris les paiements anticipés d'importations de matériel militaire);

— engagements résultant de titres à court terme <sup>(1)</sup>;

— autres engagements (y compris les engagements vis-à-vis de la Banque Mondiale au titre de la participation allemande au capital de cet organisme).

**5. Balance de devises**

*a) Définition générale de la «Balance de devises»*

Ce poste du schéma de la Bundesbank comprend les variations des avoirs et engagements de la Deutsche Bundesbank considérés comme réserves monétaires.

Outre les réserves en or et les créances sur l'étranger librement utilisables, ce poste comprend aussi les engagements envers l'étranger et certaines créances sur l'étranger à utilisation limitée. Il reprend également les modifications rendues nécessaires par les réévaluations du DM en 1961 et 1969.

<sup>(1)</sup> Dans le rapport mensuel d'août 1970 de la Bundesbank, les engagements de la Bundesbank résultant de la cession de titres de mobilisation ont été pour la première fois — et d'une manière rétroactive — enregistrés dans la balance des devises.

*b) Composition de la « Balance de devises »*

Ce poste comprend les éléments suivants :

**ba. Réserves en or :**

à l'exclusion de l'or reçu en dépôt et de l'or à recevoir à terme.

**bb. Créances sur l'étranger librement utilisables :**

Dépôts à vue et à terme, titres du marché monétaire (y compris les acceptations bancaires) en monnaies convertibles et en DM, y compris les bons à court terme non négociables (Roosa-Bonds) (à l'exception des créances acquises émises en DM par le Trésor américain dans le cadre de l'« aide en devises ») et les avoirs résultant de tirages effectués par des banques centrales étrangères dans le cadre d'accords « swap »; billets et monnaies étrangers.

**bc. Position de réserve auprès du FMI et droits de tirage spéciaux :**

Droits de tirage dans le cadre du quota de l'Allemagne et crédits accordés dans le cadre du GAB ainsi que, depuis le commencement de 1970, les droits de tirage spéciaux.

**bd. Créances sur l'étranger à utilisation limitée :**

— créances bilatérales résultant de crédits antérieurement accordés à l'UEP (jusqu'à fin 1958 : crédits de l'UEP);

— obligations de la Banque mondiale, à l'exclusion des bons et des Temporary Certificates;

— avoirs détenus auprès de banques étrangères et autres placements de caractère monétaire affectés à un usage précis;

— obligations à moyen terme émises en DM par le Trésor des États-Unis et celui du Royaume-Uni, et souscrites dans le cadre de l'aide en devises en faveur de ces pays;

— crédits consolidés accordés à des banques centrales étrangères.

**be. Engagements vis-à-vis de l'étranger :**

Cette rubrique comprend essentiellement les engagements pris à l'égard de banques centrales et commerciales étrangères ainsi que les engagements qui résultent d'accords « swap » conclus avec des autorités monétaires étrangères (1).

**6. Capital and Monetary Gold : Central Monetary Institutions**

*a) Définition générale du poste « Central Monetary Institutions »*

Alors que la « Balance de devises » du schéma de la Bundesbank ne comprend que les transactions de la Bundesbank considérées par elle comme des transactions sur réserves monétaires, le poste « Capital and Monetary Gold : Central Monetary Institutions » comprend toutes les transactions de la Bundesbank y compris les opérations avec le FMI, mais non compris les changements rendus nécessaires par les réévaluations du DM en 1961 et en 1969. Les changements en question sont inclus, dans la balance des paiements selon le schéma de la Bundesbank, dans les réserves monétaires et leurs contreparties sont comptabilisées d'une manière séparée sous le titre IV de cette balance.

*b) Composition du poste « Central Monetary Institutions »*

**ba. Accounts with IMF :**

Ce poste comprend les variations :

— du quota allemand auprès du FMI,

— des engagements allemands vis-à-vis du FMI résultant du quota : engagements au titre d'obligations et au titre du compte courant du FMI,

(1) Dans le rapport mensuel d'août 1970 de la Bundesbank, les engagements de la Bundesbank résultant de la cession de titres de mobilisation ont été pour la première fois - et d'une manière rétroactive - enregistrés dans la balance des devises.

— des prêts consentis au FMI dans le cadre des « Accords généraux d'emprunt » (GAB).

— des droits de tirage spéciaux détenus (à partir de 1970).

**bb. Gold :**

Réserves en or, à l'exclusion des dépôts d'or et de l'or à recevoir à terme.

**bc. Other freely usable assets :**

Ce poste correspond au poste « Avoirs sur l'étranger librement utilisables » qui, dans les balances des paiements selon le schéma de la Bundesbank, fait partie du titre « Balance de devises ».

**bd. Other reserves :**

Ce poste se compose comme suit :

— certificats de la Banque mondiale,

— obligations à moyen terme, libellées en DM, du Trésor des États-Unis et de celui du Royaume-Uni,

— comptes de couverture d'accréditifs,

— avoirs et engagements sur le marché monétaire affectés à un usage précis.

**be. Liabilities to official :**

Engagements de la Bundesbank résultant de dépôts d'institutions publiques étrangères.

**bf. Other long-term loans :**

— créances bilatérales résultant de crédits antérieurement consentis à l'UEP (jusqu'à la fin 1958 : crédits à l'UEP),

— obligations de la Banque mondiale,

— « Temporary Certificates » de la Banque mondiale.

**bg. Other foreign assets and liabilities:**

Engagements de la Bundesbank résultant de dépôts, autres que ceux des Institutions publiques étrangères.

### III. MÉTHODES D'ÉTABLISSEMENT DES POSTES DE LA BALANCE DES PAIEMENTS

#### Observations préliminaires

La principale source des statistiques de la balance des paiements est constituée par les déclarations obligatoires fournies au titre de la loi sur les paiements internationaux.

D'une part, il s'agit de prescriptions générales applicables, en principe, à tous les résidents; ces déclarations doivent être effectuées sur les formulaires Z1 à Z4 :

— le formulaire Z1 se rapporte aux montants versés à l'extérieur par l'intermédiaire des institutions de crédit et des bureaux de poste résidents;

— le formulaire Z2 est utilisé pour les montants portés au crédit des comptes détenus par des résidents auprès d'institutions financières non résidentes;

— le formulaire Z3 vaut pour les montants portés au débit des comptes détenus par des résidents auprès d'institutions financières non résidentes;

— le formulaire Z4 se rapporte aux autres règlements avec l'étranger (il s'agit notamment des paiements en espèces, par chèques ou par lettres de change, par imputation et compensation, par apport de biens et de droits, par utilisation de lignes de crédit obtenues à l'étranger, etc.)

D'autre part, des prescriptions spéciales de déclaration sont applicables aux entreprises de certaines branches d'activité, telles que les compagnies maritimes, les bureaux de voyage et les institutions financières (ces déclarations sont, en partie, imposées par un règlement d'application de la loi relative à la Bundesbank).

La statistique officielle du commerce extérieur représente une source d'information supplémentaire. Enfin, l'élaboration de la balance des paiements est également fondée sur des estimations dans les cas où l'enregistrement des règlements ne traduit pas adéquatement les transactions économiques (c'est le cas, par exemple, des frets et coûts d'assurance contenus dans la valeur CAF des importations ainsi que des virements de fonds de travailleurs étrangers).

Les méthodes d'établissement de chaque poste de la balance des paiements sont retracées ci-après. Sauf indication contraire, l'exposé vaut pour toutes les versions de la balance des paiements allemande. Les postes correspondant aux codes mentionnés sont repris à l'annexe III.

## A. BIENS ET SERVICES

### 1. Marchandises

Deux séries de données sont utilisées pour la rubrique « Marchandises ».

La première comprend les données sur le commerce spécial telles qu'elles sont reprises dans la statistique officielle du commerce extérieur, où les exportations sont exprimées en valeurs FOB et les importations en valeurs CAF. Cette série figure dans les balances des paiements mensuelles selon le schéma de la Bundesbank.

La deuxième série est utilisée pour l'élaboration de la balance annuelle selon le schéma de la Bundesbank et des balances selon le schéma FMI/OCDE (dans lequel, toutefois, les transactions sur l'or non monétaire ne figurent pas à la rubrique « Marchandises » mais bien à la rubrique « Non-monetary gold »); dans cette série, les importations et les exportations sont calculées sur la base FOB. La série est fondée sur les données du commerce spécial contenues dans la statistique officielle du commerce extérieur; ces données sont toutefois modifiées de la manière suivante :

#### a) Exportations

Les données de base — exportations sur base FOB ou franco frontière allemande selon les données de la statistique officielle du commerce extérieur — sont modifiées par les éléments suivants :

- adjonction des fournitures de courant électrique, de la valeur des produits de la pêche (statistique de la pêche du Statistisches Bundesamt) et des exportations dues au commerce frontalier (la valeur de ces dernières exportations est estimée par comparaison entre les données des transactions sur devises

et les chiffres du tourisme relatifs aux zones de frontière);

- déduction des livraisons de provisions de bord aux navires et avions étrangers (conformément aux données du commerce spécial fournies par la statistique du commerce extérieur);
- déduction des coûts de transport sur le parcours fluvial allemand de marchandises exportées, lorsque ce transport (c'est-à-dire le transport entre le port de chargement allemand et la frontière allemande) est effectué par des transporteurs non résidents; la méthode d'estimation de ces coûts est exposée à la section « Transports ».
- déduction des ventes de marchandises à des touristes étrangers sur le marché intérieur.

#### b) Importations

Les données de base — importations sur base CAF ou franco frontière allemande, selon les données de la statistique officielle du commerce extérieur — sont modifiées par les éléments suivants :

- adjonction des fournitures de courant électrique;
- adjonction des importations dues au commerce frontalier (estimées de la même façon que les exportations dues au même trafic);
- adjonction des importations correspondant à la différence entre les provisions de bord exportées (livraisons en port franc des marchandises étrangères à des navires étrangers) dans le commerce général et dans le commerce spécial (conformément à la statistique du commerce extérieur);
- déduction du fret et des coûts d'assurance sur le transport des marchandises importées qui correspondent à la différence entre la valeur franco-frontière allemande des marchandises importées et leur valeur « FOB/port de chargement étranger » (pays producteur). Les frais de transport en question sont estimés pour les importations par voie maritime et aérienne (frais de transport entre



le port de chargement étranger et la frontière allemande) ainsi que pour les importations par voie fluviale (coûts de transport entre le port de chargement étranger et la frontière allemande); sont également estimés de la même façon les coûts d'assurance pour le transport maritime et le transport aérien sur le parcours entre le port ou l'aéroport de chargement étranger et le port ou l'aéroport allemand de destination. La méthode d'estimation est exposée aux sections « Transports » et « Assurances ».

**c) Arbitrages sur marchandises** (en allemand : Transithandel)

Cette sous-rubrique, qui apparaît dans les balances des paiements mensuelles selon le schéma de la Bundesbank au titre « Services », fait partie du titre « Marchandises » dans la balance annuelle selon le schéma de la Bundesbank et dans les balances des paiements selon le schéma FMI-OCDE.

Les données relatives aux arbitrages sur marchandises sont fondées sur les déclarations suivantes des arbitragistes résidents :

- i) Pour les opérations d'arbitrage liquidées (c'est-à-dire lorsque la marchandise a déjà été livrée au moment du paiement au fournisseur) on recourt aux déclarations d'achat et de vente des marchandises objet d'arbitrage faites sur le formulaire Z1/Z4 (indication du pays vendeur et du pays acheteur);
- ii) Pour les opérations d'arbitrage non liquidées (c'est-à-dire lorsque la marchandise n'a pas encore été livrée au moment du paiement au fournisseur), on utilise les déclarations sur formulaire Z1 pour l'achat de la marchandise (indication du pays vendeur) et sur formulaire Z4 (indication du pays acheteur) pour la vente de la marchandise;
- iii) Pour les frais de transport des opérateurs résidents et autres frais annexes liés à l'opération d'arbitrage, on utilise les formulaires Z1 à Z4, code 250, dans la mesure où ces frais n'ont pas été déclarés en même temps que l'achat et la vente de la marchandise;
- iv) Déclarations concernant la conversion de paiements effectués dans le cadre d'arbitrages en paiements à l'importation et inversement.

## 2. Voyages

Le poste « Voyages » est calculé de la même manière dans toutes les versions de la balance des paiements.

Les données proviennent de deux sources principales :

a) Les déclarations des institutions de crédit et des bureaux de voyage concernant la vente et l'achat de moyens de paiement étrangers :

i) les bureaux de voyage déclarent sur le formulaire Z9 l'achat et la vente de billets de banque et de pièces étrangères (à l'exclusion des achats et ventes de chèques, qui doivent être déclarés par les institutions de crédit);

ii) les institutions de crédit déclarent, sur formulaire Z12, les transactions suivantes apparaissant à l'actif du poste « Voyages » :

— leurs achats de moyens de paiement étrangers (billets de banque, pièces et chèques de voyage) diminués du montant identifiable de ces moyens de paiement rachetés à leurs guichets par des non-résidents;

— les paiements comptants en DM à des non-résidents;

— les envois à l'étranger de DM en billets de banque et en pièces de monnaie.

Elles déclarent, sur formulaire Z13, les transactions suivantes apparaissant au passif du poste « Voyages » :

— leurs ventes de moyens de paiement étrangers (billets de banque, pièces et chèques de voyage) à des résidents diminués du montant identifiable de ces moyens de paiement restitués à leurs guichets par des résidents;

— les rentrées de l'étranger de DM en billets de banque et en pièces de monnaie.

Du total des transactions sur moyens de paiement étrangers sont déduits :

— les montants relatifs aux importations et exportations de marchandises dues au trafic frontalier;

— les montants de billets de banque allemands emportés dans leur pays par les travailleurs étrangers et par les frontaliers.

Ces montants sont estimés en comparant les mouvements de devises et les chiffres du tourisme.

Les DM en billets de banque et pièces de monnaie qui, après avoir été emportés et dépensés à l'étranger par des résidents, ne sont pas renvoyés à une institution de crédit allemande, échappent au relevé. Dans la mesure où ces DM sont dépensés par des voyageurs étrangers en Allemagne, l'actif et le passif du poste « Voyages » font apparaître une lacune de même ordre.

- b) Les déclarations relatives aux autres transactions afférentes aux voyages (telles que les transferts au titre de voyages forfaitaires) qui figurent dans les formulaires Z1 à Z4 (dans la mesure du possible on isole sous le code 010 les recettes et dépenses relatives au transport de passagers).

### 3. Transports

De même que pour le poste « Marchandises », deux séries de données sont calculées pour le poste « Transports ». Les données de la première série sont utilisées pour les balances mensuelles selon le schéma de la Bundesbank où les importations sont enregistrées sur une base CAF. Les données de la deuxième série sont utilisées dans la balance annuelle selon le schéma de la Bundesbank et dans les balances des paiements selon le schéma FMI-OCDE.

Dans l'ensemble, le poste « Transports » du schéma de la Bundesbank et les postes « Freight » et « Other transportation » du schéma FMI-OCDE se correspondent, mais les diverses rubriques diffèrent.

Les rubriques du schéma FMI-OCDE sont dérivées comme suit des rubriques correspondantes du schéma de la Bundesbank :

- i) La rubrique « Recettes sur frets » du schéma de la Bundesbank correspond à la rubrique « Freight on international shipments : Credit » du schéma FMI-OCDE;
- ii) La rubrique « Dépenses pour frets » du schéma de la Bundesbank, diminuée
- du fret fluvial sur les parcours allemands,
  - du fret pour le transport à l'intérieur du territoire économique allemand,

correspond à la rubrique « Freight on international shipments : Debit » du schéma FMI-OCDE;

- iii) La rubrique « Transports de passagers » du schéma de la Bundesbank correspond à la rubrique « Passenger fares » du schéma FMI-OCDE;
- iv) L'ensemble des rubriques « Services portuaires », « Réparations de moyens de transport » et « Autres prestations de transport » du schéma de la Bundesbank augmenté, côté dépenses,
- du fret fluvial sur le parcours allemand,
  - du fret pour le transport à l'intérieur du territoire économique allemand,
- correspond au poste « Other transportation : Other » du schéma FMI-OCDE.

#### a) Fret maritime

##### aa. Recettes

Les deux séries sont fondées sur les déclarations faites sur formulaire Z8 par les compagnies maritimes résidentes; les rubriques communes à l'une ou à l'autre sont les suivantes :

- recettes sur non-résidents : fret maritime et taxe d'affrètement pour le trafic régulier et le tramping;
- recettes sur résidents au titre du trafic d'exportation : fret maritime et redevances d'affrètement relatifs au trafic de ligne et au tramping. Dans le montant de ces recettes, il est tenu compte du fret payé par les exportateurs allemands à des compagnies de navigation allemandes à l'occasion de l'expédition des marchandises vendues « valeur CAF » car en contrepartie de ces frets il existe un montant — non recensé sur le plan statistique — reçu par ces mêmes exportateurs au titre de remboursement de fret de l'étranger.

A ces données s'ajoutent, pour la première série, les recettes réalisées sur des résidents par les compagnies maritimes allemandes dans le trafic d'importation (fret maritime et redevances d'affrètement). Étant donné que, dans la première série, toutes les importations sont enregistrées sur base CAF, même lorsqu'elles sont effectuées sur la base FOB, les

montants échéant à des non-résidents pour le transport de marchandises sont surestimés; la surestimation correspond aux montants payés par les importateurs allemands aux compagnies de navigation allemandes pour le transport de marchandises importées. La comptabilisation (dans les recettes du poste « Transports ») des montants payés aux compagnies de navigation résidentes par des importateurs résidents pour le transport des marchandises importées sert à corriger, dans la balance commerciale, la surestimation des dépenses imputables au transport.

#### ab. Dépenses

Les montants payés par des résidents à des compagnies maritimes étrangères au titre de frets d'importation ne sont enregistrés que pour la deuxième série (qui correspond aux importations sur base FOB). En effet, pour la première série, ils figurent déjà au poste « Marchandises » où les importations sont relevées sur base CAF.

Ces montants sont établis de la manière suivante.

En premier lieu on évalue les coûts de transport de l'ensemble des marchandises importées par mer et par air, du port étranger d'embarquement (pays producteur) jusqu'au port national de destination (ces coûts sont déduits de la valeur CAF des importations, cf. titre 1b « Importations »). Ces coûts sont évalués à l'aide de la valeur du commerce extérieur des quantités transportées et des indices de fret établis pour 65 catégories de marchandises et pour 25 régions de provenance. Les valeurs et le volume du commerce extérieur sont empruntés à la statistique officielle du commerce extérieur du Statistisches Bundesamt.

Les barèmes de fret sont calculés par le Ministère fédéral des transports (Division transports maritimes) sur la base des tarifs en vigueur sur les lignes régulières, des taux de marché pour les voyages individuels et des contrats de longue durée en tramping, ainsi que des taux de compensation internes pratiqués par les consortiums pétroliers pour le transport effectué par leur flotte.

Le total des frets maritimes à l'importation est alors calculé en totalisant les produits obtenus

en multipliant le volume des importations par les indices des frets relatifs à chaque catégorie de marchandises et à chaque région de provenance.

Ces coûts globaux du transport des marchandises importées par mer sont diminués des montants payés pour le transport des marchandises importées par les importateurs allemands à des compagnies de navigation maritime allemandes. On obtient de cette façon les montants versés à l'ensemble des compagnies maritimes non résidentes ainsi qu'aux compagnies maritimes allemandes au titre de contrats d'importation CAF. Le montant de ces derniers paiements enregistrés en dépenses n'est pas connu; il est toutefois compensé par les recettes correspondantes du secteur maritime allemand.

#### b) Fret fluvial

Les données des deux séries sont fondées sur les estimations des coûts de transport de tous les biens importés et exportés par les voies fluviales intérieures (c'est-à-dire le Rhin et le Danube) sur le parcours entre les ports fluviaux nationaux et les ports fluviaux étrangers. Les quantités transportées par groupes de produits et par parcours — ventilées en transports sur bateaux nationaux et transports sur bateaux étrangers, ainsi qu'en parcours nationaux et parcours à l'étranger — sont empruntées à la statistique du trafic fluvial de marchandises établie par le Statistisches Bundesamt. Les barèmes de fret correspondants sont calculés par le Bundesverkehrsministerium. Le coût total du transport international de biens importés et exportés par voie fluviale est obtenu en multipliant les quantités transportées par les barèmes de fret.

#### ba. Recettes

Les coûts de transport suivants sont pris en considération dans les deux séries pour calculer les recettes du poste « Fret fluvial » :

— recettes réalisées par les transporteurs résidents sur des non-résidents pour le transport sur le parcours étranger de marchandises exportées avec contrat sur base FOB,

- recettes de transporteurs résidents réalisées sur des résidents au titre du transport sur le parcours étranger de marchandises exportées avec contrat sur base CAF,
- montants versés à des compagnies de navigation fluviale allemandes par des non-résidents pour le transport de marchandises en transit.

A ces données s'ajoutent, pour la première série, les recettes des transporteurs allemands réalisées au titre du transport sur le parcours étranger de marchandises importées (contrats CAF et FOB).

#### bb. Dépenses

Pour calculer les dépenses du poste « Fret fluvial » on se sert d'abord, dans les deux séries, des coûts de transport des biens importés lorsque ce transport est effectué, sur le parcours fluvial allemand, par des bateaux étrangers.

En complément, on inclut dans la deuxième série les coûts du transport des marchandises importées, effectué par des bâtiments étrangers sur le parcours étranger, ces coûts étant, dans la première série, compris dans les valeurs « franco frontière ».

En principe, les exportations sont enregistrées, dans les deux séries, sur la base des chiffres franco frontière allemande. Lorsque les marchandises sont transportées sur le parcours fluvial allemand par des bâtiments étrangers, les coûts qui en résultent, sont comptabilisés sous « Données complémentaires concernant les transactions sur marchandises » dans la première série, et sont défalqués des exportations dans la seconde série.

#### c) Fret ferroviaire

Cette rubrique est établie à partir des règlements effectués entre la Bundesbahn et les administrations ferroviaires étrangères; y figurent les recettes dues au transport de marchandises en transit sur le territoire allemand, mais non les recettes dues au trafic normal d'importation. En effet, ces dernières ont pour contrepartie des dépenses non recensées des importateurs résidents.

#### d) Autres frets

##### da. Recettes

Les données sont essentiellement fondées sur les déclarations des autres entreprises de transport allemandes faites sur formulaires Z2 et Z4, code 200.

##### db. Dépenses

Les dépenses sont calculées sur la base des déclarations des autres entreprises de transport allemandes sur formulaires Z1, Z3 et Z4, codes 240, 260 et 270, ainsi que des déclarations de compagnies aériennes allemandes et des agences de compagnies aériennes étrangères concernant les recettes et dépenses résultant des règlements avec les résidents.

#### e) Transport de passagers

##### ea. Passages maritimes

Pour l'établissement de ce poste, on recense, à partir des déclarations du formulaire Z8, les recettes réalisées par les compagnies de transport maritime allemandes sur les passages de non-résidents.

##### eb. Chemins de fer

Les recettes et dépenses de la Bundesbahn afférentes au transport de passagers sont calculées à partir de ses règlements compensatoires avec les administrations ferroviaires étrangères.

##### ec. Autres transports de passagers

Les recettes sont calculées d'après les déclarations des compagnies aériennes allemandes, code 014.

Les données saisies en dépenses sont dérivées des déclarations de compagnies aériennes allemandes, code 014, ainsi que des déclarations des agences de compagnies aériennes étrangères concernant leurs recettes et dépenses résultant des règlements avec les résidents.

## f) Services portuaires

### fa. Recettes

Dans les deux séries, les données sont essentiellement fondées sur les déclarations des formulaires Z2 et Z4, codes 300 et 310; elles comprennent de surcroît les ventes de marchandises incluses uniquement dans le commerce général, mais non dans le commerce spécial.

Les données de la deuxième série comprennent en plus les chiffres de la statistique officielle du commerce extérieur concernant les recettes au titre de livraison de produits allemands comme provisions de bord à des navires et avions étrangers (commerce spécial). Dans la première série de balances, ces recettes figurent au poste « Marchandises ».

### fb. Dépenses

Le calcul des dépenses se fonde essentiellement sur les éléments suivants :

- les déclarations des formulaires Z1, Z3 et Z4, code 320;
- les déclarations des compagnies maritimes allemandes faites sur formulaire Z8 concernant les dépenses afférentes aux frais généraux de navigation.

## g) Réparations de moyens de transport

Les données relatives à ce poste sont fondées sur les déclarations sur formulaires Z1 à Z4, code 560.

## h) Autres prestations de transport

Ce poste est établi à partir des données suivantes :

- les déclarations de la Bundesbahn concernant les recettes et dépenses afférentes aux locations de wagons et aux frais accessoires de transport;
- les déclarations des compagnies maritimes résidentes (formulaire Z8) concernant les paiements à des non-résidents pour l'affrètement de bâtiments de haute mer battant pavillon étranger;

- les déclarations des compagnies aériennes résidentes concernant leurs autres recettes.

## 4. Assurances

Pour ce poste aussi on calcule deux séries de données : la première est contenue dans les balances mensuelles selon le schéma de la Bundesbank, la seconde dans la balance annuelle selon le schéma de la Bundesbank. Les données établies selon le schéma de la Bundesbank sont réunies en un poste alors que, dans le schéma FMI-OCDE, elles sont ventilées entre les rubriques « Insurance on international shipments » et « Non-merchandise insurance ».

### a) Assurance-transport (*Insurance on international shipments*)

#### aa. Recettes

Pour les deux séries les données sur les recettes sont fondées :

- i) sur les déclarations des formulaires Z2 et Z4, codes 410 et 441, concernant les recettes de particuliers et de compagnies d'assurances résidents réalisées sur des non-résidents;
- ii) sur les déclarations de MBBK/8002/67 (Communication de la Bundesbank), concernant les recettes des compagnies d'assurances résidentes réalisées sur des résidents au titre d'assurance sur le transport de marchandises exportées.

En complément, les données de la première série contiennent les déclarations faites sur MBBK/8002/67, concernant les recettes des compagnies d'assurances résidentes résultant des primes payées par des résidents au titre de l'assurance transport des importations, ce qui compense la surévaluation des dépenses pour l'importation de marchandises (due à l'enregistrement des importations sur base CAF) dans le cas où le risque du transport des marchandises importées est assuré auprès de compagnies allemandes.

## ab. Dépenses

Les dépenses sont recensées, pour les deux séries, à partir des déclarations faites sur les formulaires Z1, Z3 et Z4, codes 441 et 444, concernant les dépenses des compagnies d'assurances au titre des contrats d'assurance transport conclus avec des non-résidents et des résidents.

Dans la deuxième série viennent s'ajouter à ces données les dépenses estimées de résidents au titre de primes versées à des compagnies d'assurances étrangères pour l'assurance transport des importations par voie maritime et aérienne.

Elles sont calculées comme suit :

On établit d'abord une estimation des coûts d'assurance de toutes les marchandises importées par mer et par air, à partir du port ou de l'aéroport étranger de chargement jusqu'au port ou aéroport intérieur de destination (les marchandises transportées par avion étant traitées de la même façon que celles transportées par mer); ces coûts sont déduits de la valeur CAF des importations, voir section 1b « Importations ». L'estimation de ces coûts de l'assurance-transport est fondée sur les données du commerce extérieur et les tarifs d'assurance relatifs à 65 groupes de produits pour 25 régions de provenance. Les données du commerce extérieur sont empruntées à la statistique officielle du commerce extérieur du Statistisches Bundesamt. Les tarifs d'assurance pour le transport maritime sont fondés sur les données des associations professionnelles compétentes. L'ensemble des dépenses d'assurance-transport est obtenu en faisant la somme des produits de la valeur des marchandises résultant des statistiques du commerce extérieur par le tarif relatif aux groupes de produits et aux zones de provenance.

Du coût total de l'assurance-transport des marchandises importées par mer et par terre on déduit les dépenses engagées par les importateurs allemands auprès des compagnies d'assurances allemandes au titre de l'assurance-transport des importations. La différence représente les dépenses d'assurance des marchandises importées échéant à des

compagnies d'assurance non résidentes (à l'exclusion des contrats CAF des compagnies d'assurances résidentes).

## b) *Autres assurances (Non-merchandise insurance)*

Les données sur les recettes et dépenses sont fondées pour les deux séries sur les déclarations concernant les recettes et dépenses de particuliers résidents et de compagnies d'assurances résidentes faites sur formulaires Z1 à Z4, codes 400, 420, 440, 442, 443, 445, 450, 451 et 460.

## 5. Revenus du capital

Deux séries sont calculées pour ce poste; la première est reprise dans la balance des paiements selon le schéma de la Bundesbank; la deuxième dans les balances selon le schéma FMI-OCDE.

Les chiffres qui figurent dans ces dernières balances sont établis en déduisant des données de la balance selon le schéma de la Bundesbank les loyers et les fermages.

Les données des deux séries sont fondées sur les déclarations des formulaires Z1 à Z4, codes 182-184, 185-186 et 191, ainsi que du formulaire Z11 concernant les intérêts et dividendes produits par des titres nationaux et versés à des non-résidents ou encaissés pour le compte de non-résidents. En complément on enregistre, au moyen d'une estimation, les recettes, en partie non déclarées, provenant des intérêts produits par les valeurs étrangères à revenu fixe; il est procédé de même — du côté des dépenses — pour l'impôt spécial sur les coupons (« Couponssteuer ») de valeurs mobilières émises sur le marché intérieur.

Dans la balance selon le schéma de la Bundesbank les chiffres sont complétés par les données du code 181 qui ont trait aux loyers et fermages.

## 6. Gouvernement central

### a) *Recettes*

Pour les deux séries, les données sont établies à partir des déclarations suivantes :

— à partir de la position en devises de la Banque fédérale, sont recensées les recettes provenant

des opérations de change des administrations militaires étrangères;

- à partir des déclarations faites sur le formulaire Z4 ou à partir d'une copie de quittance, sont recensés les paiements reçus en monnaie étrangère par des résidents pour les marchandises et services fournis aux forces militaires étrangères stationnées sur le territoire allemand;
- à partir des déclarations relatives aux entrées en faveur de la Caisse fédérale centrale et à partir des avis de crédit correspondants émis par les banques étrangères, sont calculées les recettes au titre de services ayant un rapport avec des transactions militaires (logistique, infrastructure) ainsi qu'au titre d'autres services;
- à partir des estimations du Statistisches Bundesamt, sont comptabilisées les recettes réalisées sur des représentations diplomatiques étrangères.
- à partir de données relatives aux recettes du secteur privé en provenance des organisations internationales.

#### *b) Dépenses*

Pour les deux séries, les données sont établies à partir de déclarations contenues dans les formulaires Z1, Z3 et Z4, codes 520, 521, 710, 740 et 760.

### **7. Autres services**

#### *a) Commissions, frais de publicité et expositions*

Les recettes et dépenses enregistrées à ce poste sont fondées sur les déclarations faites sur les formulaires Z1 à Z4, codes 523 et 540 ainsi que sur les données fournies par les agences de compagnies aériennes étrangères et par les compagnies aériennes allemandes.

#### *b) Licences et brevets*

Les données relatives à ce poste sont tirées des déclarations contenues dans les formulaires Z1 à Z4, code 500.

#### *c) Industrie cinématographique*

Les données relatives à ce poste sont tirées des déclarations faites sur les formulaires Z1 à Z4, code 510.

#### *d) Rémunération du travail*

Pour calculer les recettes et dépenses (à l'exception des dépenses du secteur public), on se sert des déclarations des formulaires Z1 à Z4, codes 520 et 521, aux montants desquelles sont ajoutés les revenus estimés des frontaliers.

#### *e) Construction, montages, réparations*

Les données de ce poste sont calculées d'après les déclarations des formulaires Z1 à Z4, codes 770 et 780.

#### *f) Frais de gestion*

Les recettes et dépenses sont calculées à partir de déclarations de formulaires Z1 à Z4, code 530.

#### *g) Services divers*

Les données sont obtenues à partir des déclarations faites sur les formulaires Z1 à Z4, codes 560, 590, 600, 610, 900 et 997 ainsi que 193.

Ce poste comprend, en outre, une estimation du montant de la consommation effectuée dans les régions frontalières (tant allemandes qu'étrangères) par les frontaliers étrangers et allemands.

## **B. TRANSFERTS UNILATÉRAUX**

Les données relatives aux transferts unilatéraux sont calculées de la même manière dans toutes les versions de la balance des paiements allemande.

### **1. Transferts du secteur privé**

#### *a) Recettes en provenance des organisations internationales*

Ce poste est établi à partir d'une déclaration mensuelle de la CECA et de données sur les recettes du secteur privé en provenance du FEOGA.

### *b) Transferts des travailleurs migrants*

Les montants des fonds transférés dans leur patrie par les travailleurs étrangers occupés en Allemagne (à l'exclusion des frontaliers) sont estimés. Cette estimation est fondée sur une enquête représentative faite en 1965 pour relever le montant des revenus nets et celui des fonds transférés dans leur pays par les travailleurs migrants originaires d'Europe méridionale.

Les transferts des migrants ont été estimés sur cette base pour les années 1956-1964 ainsi que 1966 et suivantes. Il est tenu compte en particulier de la répartition des migrants par nationalité et par sexe, de la durée de leur séjour en Allemagne et de l'évolution du revenu net dans les branches d'activité occupant la main-d'œuvre étrangère.

### *c) Autres prestations*

Le calcul des recettes et dépenses est fondé sur les déclarations des formulaires Z1 à Z4, codes 800, 850, 851 et 900; aux dépenses s'ajoutent les données concernant les impôts, taxes et droits de douane payés, fournies par les compagnies aériennes allemandes, ainsi que les données concernant les frontaliers au titre de cotisations d'assurance sociale.

## **2. Transferts du secteur public**

### *a) Réparations de dommages de guerre*

#### **aa. Accord de réparation avec Israël**

Les chiffres de ce poste sont calculés à partir des rapports comptables du « Bundesamt für gewerbliche Wirtschaft » relatifs à l'application de l'accord avec Israël (jusqu'en 1965).

#### **ab. Autres dédommagements**

Les données de ce poste sont calculées d'après les déclarations des formulaires Z1, Z3 et Z4, code 720 et de celles du Bundesfinanzministerium.

### *b) Organisations internationales*

Ce poste est calculé à partir des déclarations des formulaires Z1, Z3 et Z4, code 740, ainsi que de données particulières relatives au FEOGA.

### *c) Autres transferts*

Du côté recettes, le poste est établi d'après les déclarations des codes 522 et 700, et du côté dépenses selon les déclarations des codes 522, 730, 750 et 760; ces données sont complétées par les chiffres des services publics intéressés sur l'aide matérielle en matière de développement et d'équipement, ainsi que par le montant estimé de l'impôt spécial sur les revenus des valeurs mobilières (recettes) et par les impôts et cotisations de sécurité sociale acquittés par les frontaliers étrangers (recettes).

## **C. MOUVEMENTS DE CAPITAUX**

Les grands titres « Mouvements des capitaux » et « Balance de devises » de la balance selon le schéma de la Bundesbank sont établis dans leur ensemble de la même manière que le grand titre « Capital and Monetary Gold » de la balance des paiements selon le schéma FMI-OCDE. Toutefois, la majeure partie des postes est calculée différemment; on indiquera ci-dessous de quelle manière les postes du schéma FMI-OCDE sont dérivés des chiffres du schéma de la Bundesbank.

### **1. Mouvements de capitaux à long terme du secteur privé**

#### *a) Le poste « Mouvements de capitaux à long terme du secteur privé » dans le schéma de la Bundesbank*

Le poste est établi à l'aide des informations suivantes :

##### **aa. Investissements directs (voir point ba, ci-après)**

##### **ab. Investissements de portefeuille**

Les données sont fondées sur les déclarations des formulaires Z1 à Z4, codes 101, 102, 104,



141, 142, 143 et 144 et du formulaire Z10 concernant les transactions sur titres des Institutions de crédit allemandes.

#### ac. Crédits et prêts

Les données sont empruntées d'une part aux déclarations des formulaires Z1 à Z4, codes 121 et 161, lorsqu'il y a intervention d'entreprises ou de particuliers résidents et, d'autre part, aux situations des opérations avec l'étranger que les institutions privées de crédit établissent pour ce qui est de leurs opérations de crédit à long terme.

#### ad. Autres capitaux

Les données sont fondées sur les déclarations faites sous les codes 131 et 171 (biens fonciers non commerciaux), 139 et 179 (autres placements) et 192 (remboursements opérés par le secteur privé dans le cadre des accords de Londres sur la dette extérieure).

### b) *Le poste «Private long-term capital» du schéma FMI-OCDE*

#### ba. Direct investment

Le poste «Direct investment» est calculé d'après les codes 111 et 151 «Parts sociales et participations en capital» du schéma de la Bundesbank; à ces données s'ajoutent les transactions sur :

- titres à revenus variables représentant une participation (dans la mesure où celle-ci est identifiable comme investissement direct),
- crédits et prêts (pour autant qu'ils soient identifiables comme investissements directs).

#### bb. Other common stocks

Ce poste correspond à la rubrique «Titres à revenus variables» du poste «Investissements de portefeuille» dans le schéma de la Bundesbank.

#### bc. Other securities

Ce poste est établi à partir de la rubrique «Valeurs à revenu fixe» du poste «Investisse-

ments de portefeuille» dans le schéma de la Bundesbank. De ce montant sont toutefois déduites (au passif) les transactions du secteur privé sur obligations émises en monnaie étrangère ainsi que les montants des emprunts gouvernementaux et communaux.

#### bd. Other trade credits

Faute d'informations statistiques, ce poste n'est pas servi.

#### be. Other assets and liabilities

Ce poste correspond aux postes suivants du schéma de la Bundesbank :

- autres placements, y compris les achats de terrains par le secteur privé et les remboursements effectués dans le cadre des accords de Londres sur la dette extérieure,
- crédits et prêts, à l'exception des investissements directs ainsi que des crédits et prêts consentis et reçus par les institutions de crédit.

## 2. Capitaux à court terme du secteur privé

### a) *Le poste «Mouvements de capitaux à court terme du secteur privé non bancaire» dans le schéma de la Bundesbank*

Les données relatives à ce poste sont fondées sur les déclarations suivantes :

- formulaire Z5 concernant les créances et engagements à court terme du secteur privé non bancaire vis-à-vis des non-résidents,
- les formulaires Z1 à Z4, codes 105 et 145.

### b) *Le poste «Private short-term capital» du schéma FMI-OCDE*

#### ba. Trade credits

Faute d'informations statistiques, ce poste n'est pas servi.

**bb. Other assets and liabilities**

Ce poste correspond au poste « Mouvements des capitaux à court terme du secteur privé non bancaire » du schéma de la Bundesbank

**3. Capitaux à long terme du secteur public**

*a) Le poste « Mouvements de capitaux à long terme du secteur public » dans le schéma de la Bundesbank*

**aa. Opérations avec les Organisations internationales**

Les données sont fondées sur les déclarations des formulaires Z1 à Z4, codes 102, 104 et 111, dans la mesure où il s'agit de transactions du secteur public avec les Organisations internationales.

**ab. Crédits et prêts**

Les données proviennent des déclarations des formulaires Z1 à Z4, code 122.

**ac. Remboursements effectués dans le cadre des accords de Londres sur la dette extérieure**

Les données sont fondées sur les déclarations des formulaires Z1 à Z4, code 192.

**ad. Autres placements**

Les données sont fondées sur les déclarations des formulaires Z1 à Z4, codes 104, 111, 131, 171, 143 et 161 pour autant qu'il s'agit des transactions du secteur public allemand (à l'exclusion toutefois des transactions avec les Organisations internationales).

*b) Le poste « Central government » (à l'exception des « Short-term assets and liabilities ») dans le schéma FMI-OCDE*

**ba. Long-term issues abroad**

Ce poste correspond aux rubriques suivantes du schéma de la Bundesbank :

- « Certificats émis par le secteur public en monnaie étrangère » (repris à la rubrique « Autres capitaux à long terme du secteur public »),

- « Obligations émises par le secteur privé en monnaie étrangère » (reprises à la rubrique « Valeurs à revenu fixe »),
- Remboursements dans le cadre des accords de Londres sur la dette extérieure pour autant qu'il s'agit de la dette d'avant-guerre.

**bb. Other long-term securities**

Ce poste correspond aux rubriques suivantes du schéma de la Bundesbank :

- « Achats et ventes de valeurs étrangères par des services publics intérieurs », enregistrés aux postes « Autres Organisations internationales » et « Autres placements »,
- « Engagements résultant d'emprunts gouvernementaux et communaux ».

**bc. Long-term intergovernment loans**

Ce poste correspond aux rubriques suivantes du schéma de la Bundesbank :

- « Crédits et prêts », si le bénéficiaire du crédit appartient au secteur public,
- « Remboursements dans le cadre des accords de Londres », s'il s'agit de dettes d'après-guerre,
- « Remboursements du crédit de la Import-Export Bank dans le cadre de l'assistance économique d'après-guerre », enregistrés au poste « Autres capitaux ».

**bd. Other long-term loans**

Ce poste correspond à la rubrique « Crédits et prêts » du schéma de la Bundesbank, pour autant que ces montants ne relèvent pas du poste « Long-term intergovernment loans ».

**be. Other long-term assets and liabilities**

Ce poste correspond aux rubriques suivantes du schéma de la Bundesbank :

- « Participations au capital d'organisations internationales ».
- « Autres capitaux », pour autant qu'ils ne sont pas enregistrés au poste 14.1-14.4 du schéma FMI-OCDE.

#### 4. Capitaux à court terme du secteur public

- a) *Le poste « Mouvements de capitaux à court terme du secteur public » dans le schéma de la Bundesbank*

Ce poste est établi sur la base des documents relatifs :

- aux engagements résultant de la cession de titres du marché monétaire,
- aux créances et autres engagements de l'Etat fédéral (voir page 125).

- b) *Le poste « Central government : Short-term assets and liabilities » du schéma FMI-OCDE*

Ce poste correspond au poste « Mouvements de capitaux à court terme du secteur public » du schéma de la Bundesbank.

#### 5. Capitaux des institutions de crédit

- a) *Le poste « Mouvements de capitaux à court terme des banques commerciales » dans le schéma de la Bundesbank*

Les créances et engagements à court terme des institutions de crédit résidentes vis-à-vis de non-résidents, sont calculés à partir des déclarations concernant la position en DM et en monnaies étrangères de ces institutions vis-à-vis de l'étranger.

- b) *Le poste « Other monetary institutions » du schéma FMI-OCDE*

Ce poste est dérivé du poste « Mouvements de capitaux à court terme des banques commerciales », aux données duquel sont ajoutés les chiffres relatifs aux crédits et prêts à long terme des institutions de crédit.

##### ba. Other freely usable assets

Cette rubrique du schéma FMI-OCDE correspond aux rubriques « Créances des établissements de crédit résidents sur des

banques étrangères » (avoirs et crédits en compte courant), « Titres du marché monétaire » et « Billets de banque et monnaie divisionnaire étrangers » du schéma de la Bundesbank.

##### bb. Liabilities to official

Cette rubrique du schéma FMI-OCDE correspond à la rubrique « Engagements des institutions de crédit allemandes » dans la mesure où il s'agit d'engagements vis-à-vis du secteur public étranger.

##### bc. Other long-term loans

Cette rubrique du schéma FMI-OCDE correspond aux crédits et prêts à long terme (à l'exclusion des investissements directs) des institutions de crédit. Dans le schéma de la Bundesbank ces crédits et prêts sont enregistrés au poste « Capitaux à long terme du secteur privé ».

##### bd. Other short-term loans

Cette rubrique du schéma FMI-OCDE correspond aux rubriques « Créances des institutions de crédit allemandes sur des secteurs non bancaires étrangers » et « Escomptes d'effets de commerce des institutions de crédit non résidentes » du schéma de la Bundesbank.

##### be. Other foreign assets and liabilities

Cette rubrique recouvre les engagements des instituts de crédit, à l'exception de ceux résultant des dépôts effectués par des non-résidents appartenant au secteur public.

#### 6. Balance de devises

- a) *Le grand titre « Balance de devises » du schéma de la Bundesbank*

Ces données sont fondées sur les documents de la Bundesbank.

*b) Le titre « Capital and Monetary Gold : Central Monetary Institutions » du schéma FMI-OCDE*

**ba. Accounts with IMF**

Cette rubrique correspond dans le schéma de la Bundesbank en net au poste : position de réserve allemande auprès du FMI et droits de tirage spéciaux détenus.

La seule différence entre le schéma FMI et le schéma Bundesbank est que, dans le premier, le quota de l'Allemagne auprès du FMI et les engagements qui en résultent sont enregistrés en brut, alors que dans le schéma Bundesbank, ils sont enregistrés en net.

**bb. Gold**

Cette rubrique correspond à la rubrique « Réserves en or » de la « Balance de devises » du schéma de la Bundesbank.

**bc. Other freely usable assets**

Cette rubrique correspond à la rubrique « Avoirs sur l'extérieur librement utilisables » de la « Balance de devises » du schéma de la Bundesbank.

**bd. Other reserves**

Cette rubrique comprend les obligations à moyen terme émises en DM par le Trésor des États-Unis et celui du Royaume-Uni, les certificats de la Banque mondiale, les avoirs et les placements sur le marché monétaire

affectés à un usage précis ainsi que les avoirs en compte de couverture d'accréditifs, qui sont enregistrés dans la « Balance de devises » du schéma de la Bundesbank à la rubrique « Créances sur l'étranger à utilisation limitée ».

**be. Liabilities to official**

Cette rubrique correspond aux engagements de la Bundesbank vis-à-vis du secteur public étranger.

**bf. Other long-term loans**

Cette rubrique est dérivée de la rubrique « Créances sur l'étranger à utilisation limitée » du schéma de la Bundesbank, après déduction des certificats de la Banque mondiale, des obligations à moyen terme émises en DM par le Trésor des États-Unis et par celui du Royaume-Uni, des avoirs et des placements sur le marché monétaire affectés à un usage précis, ainsi que des avoirs en compte de couverture d'accréditifs et après adjonction des avoirs de la Bundesbank, dans la mesure où ces avoirs figurent dans les capitaux à long terme.

**bg. Other foreign assets and liabilities**

Cette rubrique correspond à la rubrique « Engagements » de la Bundesbank, déduction faite des engagements vis-à-vis de non-résidents appartenant au secteur public.

## Schéma de la Deutsche Bundesbank pour la balance des paiements allemande

## I. Opérations courantes

## 1. Biens et services

## a) Marchandises

- 1 - Exportations
- 2 - Importations
- 3 - Arbitrages

## b) Services

- 1 - Voyages
- 2 - Transports
  - frets
    - fret maritime
    - fret fluvial
    - autres frets (y compris le fret aérien)
  - transport de passagers
    - passages maritimes et aériens
    - chemins de fer
  - services portuaires
    - ports maritimes
    - ports intérieurs et aéroports
  - réparations des moyens de transport
  - autres services de transport
- 3 - Assurances
- 4 - Revenus du capital
  - dont : intérêts versés dans le cadre des accords de Londres sur la dette extérieure
- 5 - Gouvernement
  - dont : prestations diverses aux forces militaires étrangères
- 6 - Autres services
  - commissions, frais de publicité et d'exposition
  - licences et brevets
    - dont : protection des brevets industriels et artisanaux
  - industrie cinématographique
  - rémunération du travail
  - constructions, montages, réparations
  - frais de gestion
  - Bundespost
  - services divers

## Solde de la balance des biens et services

## 2. Transferts unilatéraux

## a) Secteur privé

- Transferts de l'extérieur
  - Organisations internationales
    - dont : FEOGA, section « Orientation »
  - Règlements d'assistance
  - Rentes et pensions
  - Autres transferts
- Transferts de l'intérieur
  - Transferts de travailleurs étrangers
  - Règlements d'assistance
  - Rentes et pensions
  - Autres transferts

## b) Secteur public

- Transferts de l'extérieur
  - Organisations internationales
    - dont : FEOGA
  - Autres transferts
- Transferts de l'intérieur
  - Réparation de dommages de guerre
    - dont : accords avec Israël, les pays européens et les Organisations internationales
  - Organisations internationales
    - Communauté économique européenne et Communauté européenne de l'énergie atomique
    - dont : FEOGA
    - Autres organisations
  - Règlements d'assistance
  - Rentes et pensions
  - Autres transferts

## Total des transferts

## Solde des opérations courantes

## II. Mouvements de capitaux

## 1. Capitaux à long terme

## a) Capitaux allemands à l'étranger

- Secteur privé
  - Investissements directs
    - Participations (y compris les achats d'actions)
    - Crédits et prêts

Investissements de portefeuille  
 Valeurs à revenu variable  
 Valeurs à revenu fixe  
 Crédits et prêts  
 Autres capitaux  
 dont : acquisition de biens fonciers par le  
 secteur privé  
 Secteur public  
 Total  
 dont : Organisations internationales  
 Crédits et prêts

**b) Capitaux étrangers à l'intérieur**

Secteur privé  
 Investissements directs  
 Participations (y compris les achats d'actions)  
 Crédits et prêts  
 Investissements de portefeuille  
 Valeurs à revenu variable  
 Valeurs à revenu fixe  
 Crédits et prêts  
 Autres capitaux  
 dont : acquisition de biens fonciers par le  
 secteur privé  
 Secteur public  
 Remboursements opérés dans le cadre des  
 accords de Londres sur la dette extérieure  
 Autres mouvements de capitaux

---

Solde des capitaux à long terme

---

**2. Capitaux à court terme**

**a) Secteur privé**

Total  
 Créances  
 Engagements  
 Institutions de crédit  
 Créances  
 – sur les banques étrangères

. avoirs et crédits en compte courant  
 . escomptes d'effets de commerce  
 – sur le secteur non bancaire étranger  
 – effets de commerce  
 – billets de banque et monnaie divisionnaire  
 étrangers

Engagements  
 – vis-à-vis de banques étrangères  
 – vis-à-vis du secteur non bancaire étranger

**Entreprises et particuliers**

Créances  
 – avoirs et crédits à court terme (crédits  
 financiers)

– autres créances

**Engagements**

dont : crédits à court terme (crédits financiers)

**b) Secteur public**

Total

Créances

**Engagements**

– résultant de la cession de titres du marché  
 monétaire

– autres engagements

---

Solde des capitaux à court terme

---

Solde global des mouvements de capitaux

---

Solde des opérations courantes et des mouvements de capitaux  
 (les transactions enregistrées étant celles qui sont statistique-  
 ment isolées)

**III. Solde des opérations non ventilées**

**IV. Compte de compensation de la Bundesbank lié à la  
 nouvelle évaluation des avoirs en or et en devises, en relation  
 avec les réévaluations du DM de 1961 et de 1969**

**V. Réserves monétaires**

**Comparaison des balances des paiements allemandes  
selon le schéma FMI-OCDE et selon le schéma de la Bundesbank**

Schéma FMI-OCDE	Schéma de la Deutsche Bundesbank (exportations et importations de marchandises sur base FOB)
<b>A. Goods and services</b>	<b>Titre « Biens et services »; totaux</b>
1. Merchandise	Poste « Marchandises » après déduction du « Non monetary gold »
1.1 Exports and imports	Rubriques « Exportations » et « Importations » après déduction du « Non monetary gold »
1.2 Other merchandise (net)	Rubrique « Arbitrages » (« Transithandel »)
2. Non monetary gold	Non isolé
3. Freight and insurance on international shipments	
3.1 Freight	en recettes : total de la rubrique « Frets », recettes en dépenses : total de la rubrique « Frets », dépenses moins : montant des frais relatifs au transport fluvial des marchandises sur le parcours allemand montant des frais relatifs au transport des marchandises à l'intérieur du territoire économique allemand
3.2 Insurance	en recettes : Recettes des particuliers résidents résultant de l'assurance-transport plus : Recettes des compagnies d'assurance résidentes au titre de l'assurance-transport payée par des non-résidents Recettes des compagnies d'assurance résidentes au titre de l'assurance-transport payée par des résidents pour l'assurance-transport des biens exportés en dépenses : Valeur de l'assurance-transport contenue dans la valeur CAF des marchandises importées plus : Dépenses des compagnies d'assurance résidentes résultant de contrats d'assurance-transport conclus — avec des non-résidents — avec des résidents
4. Other transportation	
4.1 Passengers fares	en recettes et en dépenses : total de la rubrique : « Transport de passagers »,
4.2 Other	en recettes : totaux des rubriques : « Total des services portuaires », recettes « Réparation de moyens de transport », recettes « Autres services de transport », recettes en dépenses : totaux des rubriques : « Total des services portuaires », dépenses « Réparation de moyens de transport », dépenses « Autres services de transport », dépenses plus : montant des frais relatifs au transport fluvial de marchandises sur le parcours allemand montant des frais relatifs au transport de marchandises à l'intérieur du territoire économique allemand
5. Travel	en recettes : rubrique « Voyages », recettes en dépenses : rubrique « Voyages », dépenses

Schéma FMI-OCDE	Schéma de la Deutsche Bundesbank (exportations et importations de marchandises sur base FOB)
<p>6. Investment income</p> <p>6.1 Direct investment</p> <p>6.2 Other private</p> <p>6.3 Other</p>	<p>en recettes : rubrique « Revenus d'investissement », recettes moins : montants reçus par des résidents au titre de loyers et fermages</p> <p>en dépenses : rubrique « Revenus d'investissement », dépenses moins : montants payés par des résidents au titre de loyers et fermages</p> <p>en recettes et en dépenses : Revenus d'investissements directs dans la mesure où ils sont identifiables</p> <p>en recettes et en dépenses : Revenus d'autres investissements pour autant qu'il s'agit d'investissements concernant le secteur privé et du côté résident et du côté non-résident</p> <p>en recettes et en dépenses : Revenus d'autres investissements échéant au secteur public étranger ou au secteur public national</p>
<p>7. Government, not included elsewhere</p> <p>7.1 Military transactions</p> <p>7.2 Non-military transactions</p>	<p>(Le total des dépenses de la rubrique « Gouvernement » n'est pas ventilé entre 7.1 et 7.2)</p> <p>en recettes : total de la rubrique « Gouvernement », recettes moins recettes enregistrées sous 7.2</p> <p>en recettes : montant des recettes provenant des représentations diplomatiques étrangères et montants payés par des Organisations internationales à des particuliers résidents (dans la mesure où ces montants ne sont pas classés dans d'autres postes)</p>
<p>8. Other services</p> <p>8.1 Non-merchandise insurance</p> <p>8.2 Workers' earnings</p> <p>8.3 Other</p>	<p>en recettes : rubrique « Assurances », recettes moins : Recettes (relevées sous 3.2) des particuliers résidents résultant de l'assurance-transport Recettes (relevées sous 3.2) des compagnies d'assurances résidentes, au titre de l'assurance-transport payée par des non-résidents Recettes (relevées sous 3.2) des compagnies d'assurances résidentes au titre de l'assurance-transport payée par des résidents pour l'assurance-transport des biens exportés</p> <p>en dépenses : rubriques « Assurances », dépenses moins : Valeur de l'assurance-transport contenue dans la valeur CAF des marchandises importées (relevée sous 3.2) Dépenses (relevées sous 3.2) des compagnies d'assurance résidentes résultant de contrats d'assurance-transport conclus — avec des non-résidents — avec des résidents plus : montants payés par des particuliers résidents au titre de contributions pour pensions et rentes et au titre de contributions à la sécurité sociale</p> <p>en recettes : rubrique « Revenus du travail », recettes</p> <p>en dépenses : rubrique « Revenus du travail », dépenses</p> <p>en recettes : rubrique « Autres Services, total », recettes moins : recettes figurant à la rubrique « Revenus du travail » plus : montants reçus par des résidents au titre de loyers et fermages</p> <p>en dépenses : « Services divers, total »; dépenses moins : dépenses figurant à la rubrique « Revenus du travail » plus : montants payés par des résidents au titre de loyers et fermages</p>
<p>B. Transfer payments</p> <p>9. Private</p> <p>9.1 Migrants' remittances</p> <p>9.2 Other private transfers</p>	<p>en recettes et en dépenses : titre « Transferts unilatéraux », total</p> <p>en recettes et en dépenses : poste « Transferts privés », total</p> <p>en dépenses : sous-rubrique « Virements de fonds des travailleurs étrangers »</p> <p>en recettes : poste « Transferts privés », total, recettes</p> <p>en dépenses : poste « Transferts privés », total, dépenses moins : sous-rubrique « Virements de fonds des travailleurs étrangers »</p>



Schéma FMI-OCDE	Schéma de la Deutsche Bundesbank (exportations et importations de marchandises sur base FOB)
<p>10. Central government</p> <p>10.1 Indemnification</p> <p>10.2 Payments to and from international organisations</p> <p>10.3 Other</p>	<p>en recettes et en dépenses : poste « Transferts publics », total</p> <p>en dépenses : sous-rubrique « Indemnisations, total », dépenses</p> <p>en dépenses : sous-rubrique « Prestations aux organismes internationaux », dépenses</p> <p>en recettes : poste « Transferts publics », total, recettes</p> <p>en dépenses : poste « Transferts publics », total, dépenses</p> <p>moins :</p> <p>montant de la sous-rubrique « Indemnisation », total, dépenses</p> <p>montant de la sous-rubrique « Organismes internationaux », total dépenses</p>
<p>C. Capital and monetary gold</p> <p>11. Private long-term</p> <p>11.1 Direct investment</p> <p>11.2 Other common stocks</p> <p>11.3 Other securities</p> <p>11.4 Other trade credits</p> <p>11.5 Other assets and liabilities</p>	<p>En avoirs et en engagements : totaux des mouvements de capitaux à long et à court terme plus réserves monétaires (sans le compte de compensation des réévaluations du DM)</p> <p>avoirs : poste « Capitaux privés allemands à long terme », total des avoirs</p> <p>moins : « Crédits et prêts octroyés par des institutions de crédit résidentes »</p> <p>engagements : poste « Capitaux privés étrangers à long terme », total des engagements</p> <p>moins :</p> <p>« Crédits et prêts reçus par des institutions de crédit résidentes</p> <p>Obligations émises en devises étrangères par des résidents (« Auslandsbonds »)</p> <p>Montant des emprunts gouvernementaux et communaux</p> <p>avoirs et engagements : rubrique « Investissements directs »</p> <p>avoirs et engagements : rubrique « Valeurs à revenu variable » (Investissements de portefeuille)</p> <p>avoirs : rubrique « Valeurs à revenu fixe » (Investissements de portefeuille), total</p> <p>engagements : rubrique « Valeurs à revenu fixe », total</p> <p>moins :</p> <p>montant des obligations émises en devises étrangères par des résidents (« Auslandsbonds »)</p> <p>montant des emprunts gouvernementaux et communaux</p> <p>Cette rubrique n'est pas servie, faute d'informations statistiques suffisantes</p> <p>avoirs : rubrique « Crédits et prêts » (autres que ceux identifiables comme investissements directs), avoirs</p> <p>plus :</p> <p>rubrique « Autres capitaux »</p> <p>moins :</p> <p>Crédits et prêts octroyés à des non-résidents par des institutions de crédit résidentes</p> <p>engagements : rubrique : « Crédits et prêts » (autres que ceux identifiables comme investissements directs), engagements</p> <p>plus :</p> <p>rubrique « Autres capitaux »</p> <p>moins :</p> <p>Crédits et prêts reçus par des institutions de crédit résidentes de la part de non-résidents</p>
<p>12. Private short-term</p> <p>12.1 Trade credits</p> <p>12.2 Other assets and liabilities</p>	<p>Capitaux à court terme du secteur privé :</p> <p>avoirs : rubrique « Avoirs des secteurs non bancaires allemands », total</p> <p>engagements : rubrique « Engagements des secteurs non bancaires allemands », total</p> <p>Cette rubrique n'est pas servie faute de renseignements statistiques suffisants</p> <p>Identique à 12</p>
<p>13. Local government</p>	<p>Ce poste n'est pas servi car les données sur les mouvements de capitaux des Autorités locales ne peuvent pas être isolées de celles relatives aux mouvements de capitaux du Gouvernement central. Elles figurent donc au poste 14</p>

Schéma FMI-OCDE	Schéma de la Deutsche Bundesbank (exportations et importations de marchandises sur base FOB)
<p>14. Central government</p> <p>14.1 Long-term issues abroad</p> <p>14.2 Other long-term securities</p> <p>14.3 Long-term loans, intergovernment</p> <p>14.4 Other long-term loans</p> <p>14.5 Other long-term assets</p> <p>14.6 Short-term assets and liabilities</p>	<p>engagements : montant des obligations émises en devises étrangères par des résidents appartenant au secteur public (« Auslandsbonds ») (ce montant est compris parmi les « Autres mouvements de capitaux publics »)</p> <p>montant des obligations émises en devises étrangères par des résidents appartenant au secteur privé (« Auslandsbonds ») (ce montant figure parmi les « Capitaux privés à long terme »)</p> <p>remboursements, dans le cadre des accords de Londres, de dettes extérieures allemandes dans la mesure où il s'agit de dettes <i>antérieures</i> à la dernière guerre</p> <p>avoirs : montant net des achats et ventes de titres étrangers effectués par le secteur public résident (à l'exception de la Deutsche Bundesbank); ces opérations figurent parmi les « Capitaux publics à long terme » soit à la rubrique « Organisations internationales, autres » soit à la rubrique « Autres capitaux »</p> <p>engagements : montant des emprunts gouvernementaux et communaux</p> <p>avoirs : crédits et prêts consentis par le secteur public résident à des non-résidents appartenant au secteur public</p> <p>engagements : remboursements, dans le cadre des accords de Londres, de dettes extérieures allemandes dans la mesure où il s'agit de dettes <i>postérieures</i> à la dernière guerre</p> <p>tranches d'amortissement des crédits octroyés à l'Allemagne par l'« Export-Import Bank » dans le cadre de l'assistance économique d'après-guerre; ces montants figurent parmi les mouvements de capitaux publics à long terme repris à la rubrique « Autres capitaux »)</p> <p>autres emprunts contractés auprès d'organismes publics étrangers (ces montants sont compris parmi les « Autres capitaux »)</p> <p>avoirs : crédits et prêts consentis à l'étranger par le secteur public allemand dans la mesure où ils ne sont pas recensés sous 14.3</p> <p>avoirs : participations au capital d'Organisations internationales</p> <p>plus : « Autres capitaux » dans la mesure où ils ne sont pas recensés sous 14.2</p> <p>engagements : « Autres capitaux » dans la mesure où ils ne sont pas recensés sous 14.1 et 14.3</p> <p>avoirs : total net des avoirs à court terme sur l'étranger des pouvoirs publics allemands</p> <p>engagements : engagements vis-à-vis de la BIRD au titre de souscription</p> <p>engagements résultant de cessions à des non-résidents de titres à court terme du secteur public (dans la mesure où ils ne sont pas saisis au titre des réserves monétaires)</p> <p>autres engagements à court terme du secteur public</p>
<p>15. Central monetary institution</p> <p>15.1 Accounts with IMF</p> <p>15.2 Gold</p> <p>15.3 Other freely usable assets</p> <p>15.4 Other reserves</p> <p>15.5 Liabilities to official</p> <p>15.6 Other long-term loans</p>	<p>Réserves monétaires (non compris les modifications rendues nécessaires par les réévaluations du DM de 1961 et de 1969)</p> <p>plus :</p> <p>Avoirs de la Bundesbank pour autant qu'ils figurent dans les mouvements de capitaux à long terme</p> <p>avoirs : Crédits consentis au FMI dans le cadre du GAB</p> <p>Souscriptions au FMI et droits de tirage spéciaux</p> <p>engagements : Engagements vis-à-vis du FMI résultant de la partie en DM du « quota » allemand (garantis par un titre)</p> <p>Avoirs du FMI en compte auprès de la Deutsche Bundesbank</p> <p>« Or »</p> <p>avoirs : Créances sur l'étranger librement utilisables</p> <p>avoirs : Certificats à moyen terme libellés en DM émis par le Trésor des États-Unis et par le Trésor du Royaume Uni</p> <p>Bons de la BIRD</p> <p>Avoirs et placements sur le marché monétaire affectés à un usage précis</p> <p>Avoirs sur les comptes de couverture d'accréditifs</p> <p>engagements : Engagements résultant des montants déposés auprès de la Bundesbank par des non-résidents appartenant au secteur public</p> <p>avoirs : « Avoirs non librement utilisables », total</p> <p>moins :</p> <p>les avoirs repris sous 15.4</p>

Schéma FMI-OCDE	Schéma de la Deutsche Bundesbank (exportations et importations de marchandises sur base FOB)
15.7 Other short term-loans 15.8 Other foreign assets and liabilities	plus Avoirs de la Bundesbank pour autant qu'ils figurent dans les capitaux à long terme Cette rubrique n'est pas servie engagements : engagements de la Bundesbank autres que ceux visés sous 15.5
16. Other monetary institutions  16.1 Gold 16.2 Other freely usable assets  16.3 Liabilities to official 16.4 Other long-term loans  16.5 Other short-term loans  16.6 Other foreign assets and liabilities	Capitaux à court terme (avoirs et engagements) des institutions de crédit allemandes plus : crédits et prêts à <i>long terme</i> octroyés et reçus par ces institutions Cette rubrique n'est pas servie avoirs : Créances sur des banques étrangères (crédits d'escompte non compris) Titres à court terme BILLETS DE BANQUE ET MONNAIES ÉTRANGÈRES engagements : Engagements (dans la mesure où ils sont à classer au poste 16.3) avoirs : Crédits et prêts octroyés à des non-résidents par des institutions de crédit résidentes engagements : Crédits et prêts reçus par des institutions de crédit résidentes de la part de non-résidents (Ces montants sont compris dans le montant total de la rubrique « Crédits et prêts privés à long terme ») avoirs sur des non-résidents non banquiers plus : crédits d'escompte consentis à des banques étrangères (uniquement les créances) engagements : dans la mesure où ils ne sont pas repris sous 16.3

ANNEXE III

Postes de la nomenclature des transactions	Code	Autres recettes de non-résidents, à l'exclusion des revenus de capitaux	Code
<b>A. SERVICES ET TRANSFERTS UNILATÉRAUX</b>			
<b>I. Recettes</b>		<b>5. Services divers</b>	
1. Voyages et transport de personnes (sans les dépenses relatives au transport de personnes dans le territoire économique)	010	Utilisation, acquisition et exploitation de droits d'auteur, d'inventions, de procédés, etc.	500
2. Recettes d'entreprises de transport résidentes au titre du transport de marchandises (y compris les commissions de transport)	200	Industrie cinématographique (cachets compris)	510
3. Recettes relatives aux transports résultant par exemple de droits portuaires, de réparations d'urgence, du chargement et du déchargement, du recrutement des équipages, mais à l'exclusion des recettes résultant de l'approvisionnement des moyens de transport étrangers,		Rémunération du travail indépendant (p. ex. conseils, représentation juridique, etc. qui ne doivent pas être enregistrés ailleurs)	520
des ports maritimes et des entreprises portuaires	300	Traitements et salaires	521
des entreprises fluviales et des aéroports et autres services auxiliaires de transports	310	Pensions, rentes, assurances sociales	522
4. Assurances du secteur privé		Commissions	523
Assurés et autres bénéficiaires de contrats d'assurance, à l'exclusion des compagnies d'assurances		Frais de régie et subventions à des filiales, des succursales et des établissements	530
Assurance-vie	400	Frais de publicité et d'information	540
Assurance-transport	410	Perfectionnement actif et passif	550
Autres assurances	420	Réparations de moyens de transport (sans les réparations d'urgence), de machines, d'immeubles, etc.	560
Compagnies d'assurances		Recettes résultant de constructions, de montages et de remises en état effectués à l'étranger par des établissements résidents	570
Assurances directes		Recettes résultant de fournitures de marchandises et de services à des entreprises non résidentes pour des constructions, des montages et des remises en état dans le territoire économique	580
Recettes résultant de contrats d'assurance conclus avec des non-résidents		Bundespost	590
Assurance-vie	440	6. Transactions secondaires au titre des opérations sur marchandises et services (restitutions et remboursements, cautionnements, restitutions de droits de douane, etc.)	
Assurance-transport pour les importations et exportations	441	Marchandises	600
Autres assurances	442	Services	610
Réassurances		7. Recettes du Bund, des Länder et des communes (impôts, versements de péréquation des charges, droits et redevances, dons, etc.)	700
Recettes et dépenses au titre de réassurances consenties	450	8. Recettes des particuliers résultant d'opérations avec des administrations publiques étrangères (paiements d'assistance publique, indemnités, héritages, autres transferts sans contrepartie)	
Recettes et dépenses au titre de réassurances obtenues	451		

	Code		Code
Recettes de particuliers provenant d'administrations publiques étrangères (paiements d'assistance publique, indemnités, etc.)	800		
Règlements au titre d'héritages, de legs, de dots, de restitutions, d'immigrations et d'émissions	850		
Règlements d'assistance publique et de pensions alimentaires, autres transferts sans contrepartie	851	dépenses des entreprises de transport allemandes	320
9. Autres règlements ne concernant pas les mouvements de capitaux ou de marchandises	900	dépenses des entreprises d'import-export et des agences de transport allemandes	330
P. ex. paiements au titre de garanties, de cautionnements et d'arbitrages à terme sur marchandises;		4. Assurances du secteur privé	
bénéfices résultant de jeux autorisés par l'État (p. ex. les loteries, le loto, les paris de courses) ainsi que les mises, les prix et les récompenses; les dédommagements au titre d'actions illégales, d'avaries et d'autres garanties extracontractuelles; les amendes, la restitution de l'indû, les annulations, les redressements d'erreurs, etc.		Preneurs d'assurance et autres bénéficiaires de contrats d'assurance, à l'exception des compagnies d'assurance	
		Assurance-vie	400
		Assurance-transport	
		pour les importations allemandes	410
		pour les exportations allemandes	411
		Autres assurances	420
		Compagnies d'assurance	
		Assurances directes	
		Règlements au titre de contrats d'assurance conclus avec des non-résidents	
		Assurance-vie	440
		Assurance-transport pour les importations et exportations	441
		Autres assurances	442
		Règlements au titre de contrats d'assurance conclus avec des résidents	
		Assurance-vie	443
		Assurance-transport pour les importations et exportations	444
		Autres assurances	445
		Réassurances	
		Dépenses résultant de réassurances consenties	450
		Dépenses résultant de réassurances obtenues	451
		5. Services divers	
		Utilisation, acquisition et exploitation de droits d'auteurs, d'inventions, de procédés, etc.	500
		Industrie cinématographique (cachets compris)	510
			<b>149</b>
<b>II. Dépenses</b>			
1. Voyages et transport de personnes			
Voyages et transport de personnes (sans les dépenses relatives au transport de personnes dans le territoire économique)	010		
Dépenses relatives au transport de personnes dans le territoire économique	020		
2. Transports			
Dépenses relatives au fret, aux affrètements et aux loyers dans le commerce extérieur allemand			
montants payés à des compagnies maritimes non résidentes			
pour les importations allemandes	210		
pour les exportations allemandes	220		
montants payés à des compagnies fluviales non résidentes	230		
montants payés à d'autres entreprises de transport non résidentes	240		
dans le trafic entre pays tiers			
pour les arbitrages	250		
au titre des commissions de transport	260		
dans le trafic intérieur	270		

	Code		Code
Rémunération du travail indépendant (p. ex. conseils, représentation juridique, etc. qui ne doivent pas être enregistrés ailleurs)	520	Règlements au titre d'héritages, de legs, de dots, de restitutions, d'immigrations et d'émigrations	850
Traitements et salaires	521	Paiements d'assistance et pensions alimentaires, autres transferts sans contrepartie	851
Pensions, rentes, assurances sociales	522		
Commissions	523	9. Autres règlements ne concernant pas les mouvements de capitaux ou de marchandises	900
Frais de régie et subventions à des filiales, succursales et établissements	530	P. ex., paiements au titre de garanties, de cautionnements et d'arbitrages sur marchandises; bénéfiques résultant de jeux autorisés par l'État (tels que les loteries, le loto, les paris de course) ainsi que les mises, les prix et les récompenses, les dédommagements au titre d'actions illégales, d'avaries et d'autres garanties extracontractuelles, les amendes, les restitutions de l'indû, les redressements d'erreurs, etc.)	
Frais de publicité et d'information	540		
Perfectionnement actif et passif	550		
Réparation de moyens de transport (à l'exclusion des réparations d'urgence), de machines, d'immeubles, etc.	560		
Dépenses d'entreprises résidentes relatives aux machines, au matériel et aux salaires pour des constructions, des montages et des remises en état effectués à l'étranger	580		
Dépenses d'entreprises non résidentes au titre de constructions, de montages et de remises en état dans le territoire économique	570		
Bundespost	590		
6. Transactions secondaires au titre des opérations sur marchandises et services (restitutions et remboursements, cautionnements, restitutions de droits de douane, etc.)			
Marchandises	600		
Services	610		
7. Dépenses du Bund, des Länder et des communes			
Paiements à des représentations diplomatiques allemandes	710		
Réparation des dommages de guerre	720		
Règlements de péréquation des charges et paiements d'assistance publique	730		
Contributions aux organisations internationales, droits et redevances, etc.	740		
Dépenses dans le cadre de l'aide au développement	750		
Autres dépenses	760		
8. Dépenses de particuliers échéant à des administrations publiques étrangères (paiements d'assistance, indemnités, héritages, autres transferts sans contrepartie)			
Paiements de particuliers à des administrations publiques et à des représentations diplomatiques étrangères (impôts, droits et redevances, dons, etc.)	800		
		<b>B. MOUVEMENTS ET REVENUS DE CAPITAUX</b>	
		<b>I. Placements des résidents à l'étranger ainsi que crédits et prêts consentis à des non-résidents</b>	
		<i>Dépenses</i> : Acquisition d'avoirs à l'étranger ainsi que crédits et prêts consentis par des résidents à des non-résidents	
		<i>Recettes</i> : Cession d'avoirs détenus à l'étranger par des résidents; remboursements de capitaux, de crédits et de prêts (ou amortissements) par des non-résidents à des résidents	
		1. Valeurs mobilières et titres à court terme étrangers	
		Valeurs à revenu fixe	
		Emprunts d'État et communaux	101
		Autres emprunts	102
		Actions et certificats de fonds de placement	104
		Titres à court terme	105
		2. Placements dans des entreprises, des succursales, des filiales et des établissements à l'étranger (à l'exclusion des participations représentées par des titres, et des crédits, prêts et hypothèques)	111
		3. Crédits et prêts consentis à des non-résidents	
		Crédits et prêts à échéance maximum de 12 mois	

	Code	5. Autres mouvements de capitaux	179
Crédits et prêts à plus de 12 mois (à l'exclusion de l'aide des pouvoirs publics au développement)	121		
Crédits consentis par les pouvoirs publics et la Kreditanstalt für Wiederaufbau dans le cadre de l'aide au développement	122		
4. Terrains et titres de propriété foncière dans les territoires économiques étrangers	131		
5. Autres mouvements de capitaux	139		
<b>II. Placements de non-résidents dans le territoire économique allemand ainsi que crédits et prêts consentis à des résidents</b>			
<i>Recettes :</i> Acquisition d'avoirs dans le territoire économique ainsi que crédits et prêts consentis par des non-résidents à des résidents			
<i>Dépenses :</i> Cession d'avoirs détenus dans le territoire économique par des non-résidents; remboursements de capitaux, de crédits et de prêts (ou amortissements) par des résidents à des non-résidents			
1. Valeurs mobilières et titres à court terme émis sur le marché intérieur			
Valeurs à revenu fixe (à l'exclusion des obligations émises à l'étranger)			
Emprunts d'État et communaux	141		
Autres emprunts	142		
Obligations émises à l'étranger	143		
Actions et certificats de fonds de placement	144		
Titres à court-terme (§52 WAV)	145		
2. Placements dans des entreprises, des succursales, des filiales et des établissements dans le territoire économique allemand (à l'exclusion des placements représentés par les titres, ainsi que des crédits, prêts et hypothèques)	151		
3. Crédits et prêts à des résidents			
Crédits et prêts à échéance maximum de 12 mois			
Crédits et prêts à plus de 12 mois	161		
4. Terrains et titres de propriété foncière dans le territoire économique	171		
		<b>III. Revenus du capital</b> (à l'exclusion des transactions à déclarer sous B IV)	
		1. Loyers et fermages provenant de la propriété foncière	181
		2. Intérêts	
		des emprunts d'État et communaux	182
		d'autres valeurs à revenu fixe	183
		de crédits, de prêts et d'hypothèques (y compris les intérêts bancaires)	184
		3. Bénéfices	
		issus d'actions et de certificats de fonds de placement	185
		issus de parts sociales et de participations non garanties par des titres	186
		<b>IV. Transactions effectuées dans le cadre de l'accord du 27 février 1953 réglant la dette extérieure de l'Allemagne</b>	
		1. Intérêts	191
		2. Remboursements et autres restitutions	192
		3. Droits, redevances et autres frais connexes	193
		<b>C. MARCHANDISES</b>	
		<b>Recettes</b>	
		1. Exportations de marchandises	(les bénéfices sur exportations ne sont pas soumis à déclaration)
		2. Arbitrages	sans code
		3. Livraisons de marchandises pour l'approvisionnement	
		de navires battant pavillon étranger	991
		de bâtiments fluviaux, de véhicules et d'avions étrangers	992
		de représentations diplomatiques et consulaires dans le territoire économique allemand	993
			<b>151</b>

4. Autres mouvements de marchandises 997

**Dépenses**

1. Importations de marchandises accompagnées d'une déclaration en douane, d'une autorisation d'importation ou d'un certificat d'importation de la Sarre sans code
2. Arbitrages sans code
3. Achats des marchandises à destination incertaine et achats de marchandises livrables sans formalités douanières, dans le cadre de l'accord réglant les échanges inter-zones, dans le territoire économique du DM-Est 994
4. Achats de marchandises introduites dans la libre pratique sans contrepartie financière (par exemple pour perfectionnement ou entreposage) 995

5. Importations de marchandises pour l'approvisionnement de navires et avions ainsi que de représentations diplomatiques et consulaires 996

6. Autres importations de marchandises sous régime de facilités douanières, transmission des montants encaissés au titre des importations de marchandises, autres mouvements de marchandises 997

**D. TRANSACTIONS AVEC ET PRESTATIONS  
AUX FORCES ARMÉES ÉTRANGÈRES  
STATIONNÉES EN ALLEMAGNE**

1. Recettes résultant de livraisons de marchandises 998
2. Recettes résultant d'autres transactions 999



---

Die Einzelhandelspreise  
in grösseren Fachgeschäften und Warenhäusern im April 1969

Les prix de détail  
dans les magasins spécialisés importants et les grands magasins en avril 1969

I prezzi al dettaglio  
nei magazzini specializzati importanti e nei grandi magazzini nell'aprile 1969

De kleinhandelsprijzen  
in grotere gespecialiseerde zaken en warenhuizen in april 1969

---

3



**Die Einzelhandelspreise in grösseren Fachgeschäften  
und Warenhäusern im April 1969**

**Les prix de détail dans les magasins spécialisés  
importants et les grands magasins en avril 1969**

**I prezzi al dettaglio nei magazzini specializzati importanti  
e nei grandi magazzini nell'aprile 1969**

**De kleinhandelsprijzen in grotere gespecialiseerde zaken  
en warenhuizen in april 1969**

## EINFÜHRUNG

Das Statistische Amt der Europäischen Gemeinschaften führt seit 1966 an zwei Stichmonaten des Jahres, April und Oktober, eine Erhebung von Einzelhandelspreisen durch, die für eine Reihe von Artikeln in Warenhäusern und grösseren Fachgeschäften des Einzelhandels der sechs Mitgliedstaaten ermittelt werden.

Die erste Veröffentlichung über einen Vergleich absoluter Einzelhandelspreise erfolgte für Oktober 1966 im „Allgemeinen Statistischen Bulletin“ Nr. 4/1967. Von da ab wurde in diesem Bulletin regelmässig über die Ergebnisse der Erhebungen in den Monaten April und Oktober berichtet <sup>(1)</sup>. Von jetzt ab erfolgt die Veröffentlichung der Ergebnisse in der Reihe „Statistische Studien und Erhebungen“. Um unmittelbar Interessierten eine rasche Information zu gewährleisten, wird, beginnend mit den Ergebnissen der Preiserhebung von April 1969, vorab eine Bekanntgabe der Ergebnisse in Form eines Dokuments erfolgen. Bei den ersten drei Veröffentlichungen ist auch kurz das Ziel, die Methode und der Aussagewert des Vergleichs der Einzelhandelspreise dargelegt worden. Die Ergebnisse der Erhebung wurden vor ihrer Veröffentlichung stets eingehend auf Vergleichbarkeit geprüft. Dies führte auch für manche Artikel zur Verfeinerung, für andere Artikel, die z.B. der Mode oder der ständigen technischen Verbesserung unterliegen, zu einer sachlich notwendigen Änderung der Definitionen, die bei der jeweils nächsten Erhebung ihre Berücksichtigung fand. Schliesslich wurden von einer Erhebung zur anderen weitere Artikel in die Preiserhebung einbezogen.

Die Preise sind von den Statistischen Ämtern der Länder in Landeswährung erfragt. Um sie einander gegenüberstellen zu können, hat das Statistische Amt der Europäischen Gemeinschaften sie mit der IWF-Parität auf Rechnungseinheiten = Dollar umgerechnet <sup>(2)</sup>, also nicht mit dem freien Wechselkurs.

<sup>(1)</sup> Vergleiche „Allgemeines Statistisches Bulletin“ Nr. 4/1967, 9/1967, 3/1968 und 9/1968.

<sup>(2)</sup> Siehe beiliegende Tabelle.

## INTRODUCTION

Depuis 1966, l'Office Statistique des Communautés Européennes effectue au cours de deux mois de référence par an, en avril et en octobre, un relevé des prix de détail d'une série d'articles dans les grands magasins et les magasins spécialisés importants des six États membres de la Communauté.

La première publication de cette comparaison des prix de détail est celle des résultats d'octobre 1966, parue dans le « Bulletin Général de Statistiques » n° 4/1967. Depuis lors, les résultats des enquêtes d'avril et d'octobre ont été régulièrement publiés dans ce bulletin <sup>(1)</sup>. Dès maintenant, les résultats des enquêtes sont publiés dans la série « Études et enquêtes statistiques ». Afin d'assurer une information rapide aux intéressés, la communication préalable sous forme de simple document sera assurée à partir des résultats de l'enquête de prix d'avril 1969. L'objet, la méthode et la valeur indicative de cette comparaison des prix de détail ont été également brièvement exposés dans les trois premières publications. Avant leur diffusion, les résultats des relevés ont fait chaque fois l'objet d'un contrôle approfondi quant à leur comparabilité. Pour bon nombre d'articles, cet examen permet un affinement des définitions; pour d'autres articles comme ceux qui sont soumis à la mode ou au perfectionnement technique, des modifications nécessaires sont apportées; il en est chaque fois tenu compte lors de l'enquête suivante. Enfin d'une enquête à l'autre, d'autres articles sont inclus dans la liste.

Les prix sont recueillis par les instituts nationaux de statistique dans la monnaie nationale. Afin de pouvoir ensuite les comparer, l'Office Statistique des Communautés Européennes les convertit en unités de compte (= dollars) selon les parités monétaires FMI <sup>(2)</sup>, et donc pas selon les cours de change libres.

<sup>(1)</sup> Cf. Bulletin Général de Statistique n° 4/1967, 9/1967, 3/1968 et 9/1968.

<sup>(2)</sup> Voir tableau annexé.

## INTRODUZIONE

L'Istituto statistico delle Comunità europee effettua, dal 1966, con riferimento a due mesi per anno — aprile e ottobre — una rilevazione dei prezzi al minuto di una serie di articoli nei grandi magazzini e nei magazzini specializzati importanti dei sei paesi membri della Comunità.

I risultati della prima indagine sui prezzi al minuto, relativa all'ottobre 1966, sono stati pubblicati nel numero 4/1967 del « Bollettino generale di statistica »: nella stessa pubblicazione, sono apparsi, regolarmente, i risultati delle successive indagini di aprile e ottobre (1). A partire dalla presente indagine, i risultati della rilevazione vengono pubblicati nella serie « Studi e indagini statistiche ». Ai fini di una rapida informazione degli interessati, la comunicazione preventiva — sotto forma di documento — sarà assicurata a partire dai risultati dell'indagine del mese di aprile 1969. L'oggetto, il metodo e il valore indicativo dell'indagine sono stati esposti, sia pure per sommi capi, nelle pubblicazioni sopracitate. Da notare che i risultati delle rilevazioni vengono, di volta in volta, accuratamente controllati ai fini della loro comparabilità. Questa analisi ha permesso, per un certo numero di articoli, di perfezionare le rispettive definizioni; per altri articoli, come quelli soggetti all'evoluzione della moda o al perfezionamento tecnico, sono state introdotte modifiche, delle quali si è tenuto conto al momento delle indagini successive. Infine l'elenco degli articoli viene costantemente arricchito, con l'introduzione di nuovi prodotti.

La rilevazione dei prezzi viene effettuata dagli Istituti nazionali di statistica nelle rispettive monete nazionali; per il raffronto, l'Istituto statistico delle Comunità europee converte tali prezzi in unità di conto (= dollari) secondo le parità monetarie FMI e non secondo i cambi del mercato libero (2).

(1) Cfr. Bollettino generale di statistica, nn. 4/1967, 9/1967, 3/1968 e 9/1968.

(2) Cfr. unità tabella.

## INLEIDING

Het Bureau voor de Statistiek van de Europese Gemeenschappen houdt sedert 1966 tweemaal per jaar, namelijk in de maanden april en oktober, een enquête over de kleinhandelsprijzen, welke voor een aantal artikelen in warenhuizen en grotere speciaalzaken van de zes deelnemende landen worden vastgesteld.

De eerste publikatie over een vergelijking van absolute kleinhandelsprijzen verscheen voor oktober 1966 in het „Algemeen Statistisch Bulletin“ nr. 4/1967. Sedertdien werd in dit bulletin regelmatig verslag uitgebracht over de uitkomsten van de enquêtes in de maanden april en oktober (1). Voortaan zullen de resultaten in de reeks « Statistische studies en enquêtes » gepubliceerd worden. Ten einde aan geïnteresseerden een vlugge informatie te verzekeren, wordt vanaf de resultaten van de enquête over april 1969 vooraf een mededeling onder de vorm van een document verspreid. In de eerste drie publikaties werd tevens een beknopte beschrijving gegeven van doel, methode, betekenis en draagwijdte van de vergelijking tussen de kleinhandelsprijzen onderling. De uitkomsten der enquêtes werden voor publikatie nauwkeurig op vergelijkbaarheid onderzocht. Dit heeft voor menig artikel tevens geleid tot een verfijning, voor andere artikelen — die bij voorbeeld onderhevig zijn aan de mode of aan de steeds voortgaande technische verbeteringen — tot een om zakelijke redenen noodzakelijke wijziging der definities, waarmede dan bij de volgende enquête rekening werd gehouden. Ten slotte werd het aantal artikelen dat in de prijsenquête werd opgenomen, van keer tot keer uitgebreid.

De prijzen werden door de bureaus voor de statistiek van de verschillende landen in de nationale valuta opgevraagd. Ten einde ze met elkaar te kunnen vergelijken, heeft het Bureau voor de Statistiek van de Europese Gemeenschappen ze tegen de IMF-wisselkoers omgerekend in rekeneenheden = dollar (2) en dus niet volgens de wisselkoers op de vrije markt.

(1) Zie „Algemeen Statistisch Bulletin“ nr. 4/1967, 9/1967, 3/1968 en 9/1968.

(2) Zie bijgevoegde tabel.

Allgemeine Schlussfolgerungen über das Preisniveau in den verschiedenen Ländern zu ziehen, ist schwierig.

Innerhalb der einzelnen Warengruppen und im Vergleich zu den anderen Ländern kann die Stellung eines bestimmten Landes beträchtlich variieren. Dies bedeutet, dass — stets im Vergleich zum Preisniveau der anderen Länder — bestimmte Waren innerhalb ihrer Gruppe einen relativ niedrigen Platz einnehmen können, während andere ein relativ hohes Preisniveau haben.

Trotz dieser Streuung, die in bestimmten Fällen sehr bedeutend sein kann, kann man versuchen, eine allgemeine Tendenz festzustellen. Diese darf selbstverständlich nur als ein Hinweis angesehen werden.

Im April 1969 war das Preisniveau folgender Warengruppen, von Ausnahmen abgesehen,

Il est difficile de tirer des conclusions d'ensemble sur le niveau des prix dans les divers pays.

A l'intérieur même des différents groupes d'articles, la position d'un pays déterminé peut varier d'une façon assez importante par rapport aux autres pays. Ceci signifie que — toujours par rapport aux niveaux de prix des autres pays — certains produits du groupe peuvent se situer à un niveau de prix relativement bas, tandis que d'autres présentent un niveau de prix relativement élevé.

Malgré cette dispersion — dans certains cas très importante — on a essayé de déterminer une tendance générale qui n'a évidemment qu'un caractère indicatif.

En avril 1969, les prix des groupes de produits suivants présentaient, sauf exceptions, un niveau de prix

	relativ billig : <i>relativement bas :</i>	relativ teuer : <i>relativement élevé :</i>
1. Nahrungs- und Genussmittel <i>Produits alimentaires</i>	in Frankreich und in den Niederlanden <i>en France et aux Pays-Bas</i>	in Italien und Belgien <i>en Italie et en Belgique</i>
2. Textilien und Bekleidung <i>Textiles et habillement</i>	in den Niederlanden, Deutschland und Italien <i>aux Pays-Bas, en Allemagne et en Italie</i>	in Frankreich, Belgien und Luxemburg <i>en France, en Belgique et au Luxembourg</i>
3. Hausrat (ohne Geräte) <i>Articles de ménage</i>	in Deutschland und Luxemburg <i>en Allemagne et au Luxembourg</i>	in Frankreich und Belgien <i>en France et en Belgique</i>
4. Elektrische Haushaltsgeräte <i>Appareils électro-ménagers</i>	in Deutschland und Italien <i>en Allemagne et en Italie</i>	in Frankreich und Belgien <i>en France et en Belgique</i>
5. Rundfunk- und Fernsehgeräte <i>Appareils de radio et de télévision</i>	in Deutschland und Italien <i>en Allemagne et en Italie</i>	in Frankreich und den Niederlanden <i>en France et aux Pays-Bas</i>
6. Wasch- und Toilettenartikel <i>Articles de nettoyage, de beauté et soins personnels</i>	in den Niederlanden, Deutschland und Frankreich <i>aux Pays-Bas, en Allemagne et en France</i>	in Italien und Luxemburg <i>en Italie et au Luxembourg</i>
7. Schreibwaren, Bücher, Spielwaren <i>Articles de papeterie et librairie, jouets</i>	in Deutschland und Italien <i>en Allemagne et en Italie</i>	in Frankreich und Belgien <i>en France et en Belgique</i>
8. Photoartikel (Apparate und Filme) <i>Articles de photo (appareils et pellicules)</i>	in Deutschland und Belgien <i>en Allemagne et en Belgique</i>	in Luxemburg und Italien <i>au Luxembourg et en Italie</i>
9. Personenwagen <i>Voitures</i>	in Deutschland und Luxemburg <i>en Allemagne et au Luxembourg</i>	in den Niederlanden und Frankreich <i>aux Pays-Bas et en France</i>

È difficile trarre conclusioni di ordine generale sul livello dei prezzi nei vari paesi.

Anche all'interno dei vari gruppi di articoli, la posizione di un paese determinato può variare in misura abbastanza rilevante rispetto a quella degli altri paesi. Questo significa che — sempre rispetto al livello dei prezzi degli altri paesi — certi prodotti del gruppo considerato possono situarsi ad un livello di prezzi relativamente basso, mentre altri presentano un livello relativamente elevato.

Nonostante questa dispersione — in alcuni casi molto forte — si è cercato di delineare una tendenza generale, che ha ovviamente soltanto un carattere indicativo.

Per i paesi indicati, nell'aprile 1969 i gruppi di prodotti seguenti presentavano, salvo eccezioni, un livello di prezzi :

Het is moeilijk algemene conclusies te trekken ten aanzien van het prijsniveau in de verschillende landen.

Immers, binnen de afzonderlijke artikelgroepen en in vergelijking met de andere landen kan de plaats van een bepaald land sterk variëren. Dit betekent dat — steeds in vergelijking met het prijsniveau in de andere landen — bepaalde artikelen binnen hun groep relatief laag genoteerd kunnen zijn, terwijl andere artikelen een relatief hoog prijsniveau hebben.

Ondanks deze spreiding, die in bepaalde gevallen zeer aanzienlijk kan zijn, kan men trachten een algemene tendens vast te stellen. Deze mag uiteraard slechts als indicatie worden beschouwd.

In april 1969 lag het prijsniveau van de hieronder genoemde artikelgroepen, uitzonderingen daargelaten,

	relativamente basso : <i>relatief laag :</i>	relativamente alto : <i>relatief hoog :</i>
1. Generi alimentari <i>Voedings- en genotmiddelen</i>	Francia, Paesi Bassi <i>in Frankrijk en Nederland</i>	Italia, Belgio <i>in Italië en België</i>
2. Tessili e abbigliamento <i>Textiel en kleding</i>	Paesi Bassi, Germania, Italia <i>in Nederland, Duitsland en Italië</i>	Francia, Belgio, Lussemburgo <i>in Frankrijk, België en Luxemburg</i>
3. Articoli domestici <i>Huishoudelijke artikelen (zonder apparaten)</i>	Germania, Lussemburgo <i>in Duitsland en Luxemburg</i>	Francia, Belgio <i>in Frankrijk en België</i>
4. Elettrodomestici <i>Elektrische huishoudelijke apparaten</i>	Germania, Italia <i>in Duitsland en Italië</i>	Francia, Belgio <i>in Frankrijk en België</i>
5. Apparecchi radio e televisori <i>Radio- en televisietoestellen</i>	Germania, Italia <i>in Duitsland en Italië</i>	Francia, Paesi Bassi <i>in Frankrijk en Nederland</i>
6. Articoli di toletta e prodotti di bellezza <i>Reinigings- en toiletartikelen</i>	Paesi Bassi, Germania, Francia <i>in Nederland, Duitsland en Frankrijk</i>	Italia, Lussemburgo <i>in Italië en Luxemburg</i>
7. Articoli di cancelleria <i>Schrijfbehoeften, boeken, speel- goed</i>	Germania, Italia <i>in Duitsland en Italië</i>	Francia, Belgio <i>in Frankrijk en België</i>
8. Articoli fotografici (apparecchi e pellicole) <i>Foto-artikelen (camera's en films)</i>	Germania, Belgio <i>in Duitsland en België</i>	Lussemburgo, Italia <i>in Luxemburg en Italië</i>
9. Automobili <i>Personenauto's</i>	Germania, Lussemburgo <i>in Duitsland en Luxemburg</i>	Paesi Bassi, Francia <i>in Nederland en Frankrijk</i>

Eine detaillierte Analyse der Preise innerhalb der verschiedenen Warengruppen macht es möglich, eine Reihe von ziemlich allgemeinen Schlussfolgerungen zu ziehen. So sind z.B. unter den Nahrungs- und Genussmitteln besonders preisgünstig :

Gemüse und Obst in den Niederlanden und Frankreich,

Fleisch und Geflügel in Luxemburg,

Butter und Margarine in den Niederlanden,

Getränke und Tabak in Luxemburg.

Unter Textilien und Bekleidung sind z.B. nach wie vor besonders preisgünstig :

Herrenanzüge aus reiner Wolle oder aus synthetischer Faser und Wolle in Deutschland, Italien und den Niederlanden,

Damenröcke aus synthetischer Faser und Wolle in Italien und den Niederlanden.

Ein Vergleich der Entwicklung der Preise zwischen den einzelnen Ländern liefert interessante Hinweise über die unterschiedlichen Preistendenzen.

Unter den Nahrungs- und Genussmitteln ist zu beachten, dass, soweit es die Frischwaren wie Obst und Gemüse angeht, ein solcher Vergleich in vielen Fällen schwierig und darum nicht praktikabel ist, da die Herkunft und das Angebot gerade dieser Artikel in den Monaten Oktober und April recht unterschiedlich sein kann. Preisveränderungen dürften hier vielfach saisonbedingt zu beurteilen sein. Bei Fleisch und Geflügel machten sich in Frankreich, den Niederlanden und Belgien überwiegend leichte Preiserhöhungen bemerkbar, während in Luxemburg, als dem Land mit den bisher niedrigsten Preisen, gestiegene und unveränderte Preise sich etwa die Waage hielten. Brot, Milch, Butter, Margarine und Zucker blieben in allen Ländern weiterhin im Preis fast unverändert.

Bei Textilien und Bekleidung ist die Preisentwicklung in den Ländern recht unterschiedlich. In den Niederlanden, eines der Niedrigpreisländer, ferner in Frankreich, sind die Preise überwiegend gestiegen, während in den anderen Gemeinschaftsländern die Preisstabilität überwog.

Bei Hausrat (ohne Geräte) war die Neigung zur Preisstabilität am grössten in Luxemburg, Belgien,

Une analyse plus détaillée des prix des produits à l'intérieur des divers groupes permet de tirer un certain nombre de conclusions assez générales. C'est ainsi par exemple qu'en ce qui concerne les produits alimentaires, les prix sont particulièrement avantageux :

pour les légumes et les fruits frais aux Pays-Bas et en France,

pour la viande et la volaille au Luxembourg,

pour le beurre et la margarine aux Pays-Bas,

pour les boissons et le tabac au Luxembourg.

A titre d'exemple, les prix des articles suivants du domaine des textiles et de l'habillement sont, comme par le passé, particulièrement avantageux :

les costumes d'hommes en pure laine ou en fibre synthétique et laine : en Allemagne, en Italie et aux Pays-Bas,

Les vêtements de dames en fibre synthétique et laine : en Italie et aux Pays-Bas.

Une comparaison de l'évolution des prix dans les différents pays fournit des indications intéressantes sur les tendances respectives.

A souligner toutefois que dans le domaine des produits alimentaires, notamment en ce qui concerne les produits frais comme les fruits et légumes, une telle comparaison est dans de nombreux cas difficile et donc inutilisable, l'origine et l'offre de ces articles pouvant être fort diverses aux mois d'octobre et d'avril. En l'espèce, les modifications de prix doivent sans doute être considérées dans beaucoup de cas comme de nature saisonnière. On constate que, dans le groupe viande et volaille, les légères hausses de prix prévalent en France, aux Pays-Bas et en Belgique, tandis qu'au Luxembourg, le pays aux prix les plus bas, le nombre de hausses de prix s'équilibre environ au nombre de baisses. Les prix du pain, du lait, du beurre, de la margarine et du sucre sont restés pratiquement inchangés dans tous les pays.

Dans le cas des textiles et de l'habillement, l'évolution des prix varie sensiblement d'un pays à l'autre. Aux Pays-Bas, un des pays aux prix les plus bas, ainsi qu'en France, on constate une majorité de hausses de prix, tandis que la stabilité des prix prévalait dans les autres États membres.

En ce qui concerne les articles de ménage, la tendance à la stabilité a été la plus marquée au Luxembourg,



Un'analisi più particolareggiata dei prezzi, all'interno dei vari gruppi di prodotti, permette di formulare alcune considerazioni di ordine generale. Ad esempio, per quanto concerne i generi alimentari, i prezzi erano particolarmente vantaggiosi :

per gli ortaggi e la frutta fresca nei Paesi Bassi e in Francia,

per la carne e il pollame nel Lussemburgo,

per il burro e la margarina nei Paesi Bassi,

per le bevande e il tabacco nel Lussemburgo.

Ad esempio, nel campo dei tessili e dell'abbigliamento, i prezzi continuano ad essere particolarmente vantaggiosi :

per gli abiti da uomo in pura lana o in fibra sintetica e lana, in Germania, in Italia e nei Paesi Bassi,

per gli abiti da donna in fibra sintetica e lana, in Italia e nei Paesi Bassi.

Un raffronto dell'evoluzione dei prezzi nei singoli paesi fornisce indicazioni interessanti sulle varie tendenze.

Va peraltro rilevato che nel campo dei prodotti alimentari, specie per quanto concerne i prodotti freschi, come la frutta e gli ortaggi, un raffronto del genere è in numerosi casi difficile e pertanto inutilizzabile, poiché l'origine e l'offerta di questi articoli possono variare notevolmente nei mesi di ottobre e di aprile. In questo settore, le variazioni di prezzo devono essere considerate in molti casi come di natura stagionale. Nel gruppo carne e pollame, si constata che leggeri rincari prevalgono in Francia, nei Paesi Bassi e in Belgio, mentre nel Lussemburgo, che finora era il paese con i prezzi più bassi, il numero di rincari è pressappoco uguale a quello dei ribassi.

Per quanto concerne gli articoli domestici, la tendenza alla stabilità è stata più accentuata nel Lussemburgo, in Belgio, in Italia e in Germania. In Francia e nei Paesi Bassi, il numero di rincari è stato di gran lunga superiore a quello dei ribassi.

Nel caso dei tessili e dell'abbigliamento l'evoluzione dei prezzi varia sensibilmente da un paese all'altro.

Op grond van een gedetailleerde analyse van de prijzen binnen de verschillende artikelgroepen is het mogelijk een aantal vrij algemene conclusies te trekken. Zo zijn bij voorbeeld in de sector voedings- en genotmiddelen onderstaande artikelen bijzonder goedkoop :

groenten en fruit : in Nederland en Frankrijk,

vlees en gevogelte : in Luxemburg,

boter en margarine : in Nederland,

dranken en tabak : in Luxemburg.

In de sector textiel en kleding zijn b.v. onderstaande artikelen nog steeds bijzonder goedkoop :

colberts van zuivere wol of van synthetische vezel en wol : in Duitsland, Italië en Nederland,

damesrokken van synthetische vezel en wol : in Italië en Nederland.

Een vergelijking van de prijsontwikkeling tussen de verschillende landen leidt tot interessante aanwijzingen betreffende de verschillende prijsstijgingen.

Op te merken valt, dat in de sector voedings- en genotmiddelen, voor zover het verse produkten als groenten en fruit betreft, een dergelijke vergelijking in vele gevallen moeilijk en daarom niet uitvoerbaar is, daar de plaats van herkomst en het aanbod van juist deze artikelen in de maanden oktober en april zeer verschillend kan zijn. Prijschommelingen zouden hier vaak naar gelang van het seizoen moeten worden beoordeeld. Voor vlees en gevogelte traden in Frankrijk, Nederland en België overwegend geringe prijsstijgingen op, terwijl in Luxemburg — het land met tot nu toe de laagste prijzen — het aantal gestegen en het aantal onveranderd gebleven prijzen ongeveer gelijk waren. De prijzen van brood, melk, boter, margarine en suiker bleven in alle landen vrijwel onveranderd.

In de sector textiel en kleding is de prijsontwikkeling in de zes landen zeer verschillend. In Nederland — een van de landen met de laagste prijzen — evenals in Frankrijk zijn de prijzen in overwegende mate gestegen, terwijl in de andere de prijsstabiliteit overheerste.

In de sector huishoudelijke artikelen (zonder apparaten) was de neiging tot prijsstabiliteit het

Italien und Deutschland. In Frankreich und den Niederlanden überwog die Zahl der Preiserhöhungen wesentlich die der Senkungen.

Bei den elektrischen Haushaltsgeräten sind die Preise in den Ländern mit niedrigem Preisniveau (Deutschland und Italien) weiterhin verhältnismässig stabil geblieben. In Luxemburg und Belgien überwog die Zahl der Preisrückgänge erheblich die der Erhöhungen, so dass sich hier eine gewisse Tendenz zur Annäherung an das niedrigere Preisniveau zeigen würde. Für Frankreich und die Niederlande ist das nicht anzunehmen, da sich in diesen Ländern die Mehrzahl der Preise erhöhte.

Bei den Rundfunk- und Fernsehgeräten hat sich in allen Ländern, mit Ausnahme Frankreichs, überwiegend ein Preisrückgang oder Preisstabilität bemerkbar gemacht.

Die Preise für Wasch- und Toilettenartikel sowie für Schreibwaren, Bücher und Spielwaren weisen in allen Gemeinschaftsländern, mit Ausnahme Frankreichs und der Niederlande, keine erheblichen Veränderungen auf. In diesen beiden Ländern scheint sich jedoch die Tendenz zur Preiserhöhung wieder stärker durchzusetzen.

Bei den Photoartikeln sind die Preise in allen Gemeinschaftsländern, ausser wiederum Frankreich und die Niederlande, relativ stabil geblieben. In diesen beiden Ländern haben sich fast alle Preise erhöht.

Die Preise der Personenwagen haben sich in den einzelnen Gemeinschaftsländern kaum verändert, mit Ausnahme Frankreichs, wo sie fühlbar anzogen.

Aus der Gesamtheit der von Oktober 1968 zu April 1969 vergleichbaren Preise lässt sich schliessen, dass eine gewisse Tendenz zum niedrigeren Preis hin in Italien, Belgien, Luxemburg und Deutschland am meisten vertreten war, während in Frankreich und in den Niederlanden mehr Neigung zum höheren Preis hin erkennbar ist.

en Belgique, en Italie et en Allemagne. En France et aux Pays-Bas, le nombre de hausses de prix était beaucoup plus important que celui des baisses.

Dans les appareils électro-ménagers, les prix des pays au niveau bas (Allemagne et Italie) sont restés relativement stables. Au Luxembourg et en Belgique, le nombre des baisses était beaucoup plus important que celui des hausses; il se manifesterait donc une certaine tendance à l'alignement des prix sur le niveau le plus bas. Pour la France et les Pays-Bas, l'évolution n'était pas analogue, étant donné que la majorité des prix y sont en hausse.

Pour les appareils de radio et de télévision on a constaté dans tous les pays (à l'exception de la France) une tendance dominante à la baisse ou à la stabilité.

Dans tous les pays de la Communauté, les prix des articles de nettoyage, de beauté et soins personnels, ainsi que les articles de librairie et les jouets, sont restés sensiblement les mêmes, les seules exceptions étant la France et les Pays-Bas. Dans ces deux pays, il semble que la tendance à la hausse de prix s'intensifie à nouveau.

Pour les articles de photo, les prix sont restés relativement stables dans tous les pays de la Communauté à l'exception de nouveau de la France et des Pays-Bas. Dans ces deux pays, les prix ont presque tous augmenté.

Les prix des voitures n'ont guère varié dans les différents pays de la Communauté, à l'exception de la France, où ils ont augmenté d'une manière plus sensible.

De l'ensemble des prix comparables d'octobre 1968 à avril 1969, on peut conclure qu'une certaine tendance à l'alignement vers le prix le plus bas s'est manifestée en Italie, en Belgique, au Luxembourg et en Allemagne, tandis qu'une tendance contraire est perceptible en France et aux Pays-Bas.

Nei Paesi Bassi — uno dei paesi dai prezzi più bassi — come anche in Francia, la maggior parte dei prezzi è aumentata, mentre negli altri Stati membri prevale la stabilità dei prezzi.

Nel settore degli elettrodomestici, i prezzi dei paesi a livello basso (Germania, Italia) sono rimasti relativamente stabili. Nel Lussemburgo e in Belgio, il numero dei prezzi in diminuzione è di gran lunga superiore a quello dei prezzi in rialzo, con una certa tendenza all'allineamento sui prezzi più bassi. In Francia e nei Paesi Bassi, l'evoluzione non è stata analoga, dato che per la maggior parte dei prezzi si registra un rialzo.

Per gli apparecchi radio e televisori si è notato in tutti i paesi (eccezion fatta per la Francia) una prevalente tendenza alla diminuzione o alla stabilità.

In tutti i paesi della Comunità (tranne la Francia e i Paesi Bassi) i prezzi degli articoli per la pulizia da toletta e cosmetici sono rimasti praticamente immutati. Altrettanto dicasi per gli articoli da cancelleria, i libri ed i giocattoli; sembra che nei due suddetti paesi si intensifichi nuovamente la tendenza dei prezzi all'aumento.

Per gli articoli fotografici i prezzi sono rimasti relativamente stabili in tutti i paesi della Comunità, tranne ancora una volta in Francia e nei Paesi Bassi ove i prezzi sono quasi tutti aumentati.

I prezzi delle automobili sono rimasti quasi immutati nei vari paesi della Comunità, eccetto in Francia ove si è registrato un aumento più sensibile.

Raffrontando l'evoluzione dei prezzi comparabili dall'aprile 1968 all'ottobre 1969, si può affermare che una certa tendenza all'allineamento sul prezzo più basso si è manifestata in Italia, in Belgio, nel Lussemburgo e in Germania, mentre in Francia e nei Paesi Bassi si constata una tendenza contraria.

sterkst in Luxemburg, België, Italië en Duitsland. In Frankrijk en Nederland lag het aantal prijsstijgingen ver boven dat van de prijsdalingen.

De prijzen van elektrische huishoudelijke apparaten zijn in de landen met een lager prijsniveau (Duitsland en Italië) relatief stabiel gebleven. In Luxemburg en België was het aantal prijsdalingen veel groter dan het aantal prijsstijgingen, zodat hier de prijzen een zekere tendens tot aanpassing aan het lagere prijsniveau zouden vertonen. Voor Frankrijk en Nederland, is dit niet het geval daar in deze landen de meerderheid van de prijzen stegen.

In de sector radio- en televisietoestellen is in alle landen (uitgezonderd Frankrijk) overwegend een prijsdaling of een prijzenstabiliteit opgetreden.

De prijzen van reinigings- en toiletartikelen evenals van schrijfbehoeften, boeken en speelgoed geven in alle landen van de Gemeenschap, uitgezonderd in Frankrijk en Nederland, geen noemenswaardige veranderingen te zien. In deze beide landen schijnt echter de tendens tot prijsstijging nogmaals sterker tot uitdrukking te komen.

In de sector foto-artikelen zijn de prijzen in alle landen van de Gemeenschap, behalve nogmaals in Frankrijk en in Nederland, relatief stabiel gebleven. In deze beide landen zijn praktisch alle prijzen gestegen.

De prijzen van personenauto's hebben in de verschillende landen van de Gemeenschap nauwelijks veranderingen ondergaan, uitgezonderd in Frankrijk waar zij gevoeliger stegen.

Uit het geheel der van oktober 1968 tot april 1969 vergelijkbare prijzen kan worden geconcludeerd, dat een zekere tendens in de richting van de laagste prijs in Italië, België, Luxemburg en Duitsland bestond, terwijl een tendens in tegengestelde zin in Frankrijk en Nederland merkbaar was.



Beim Internationalen Währungsfonds angegebene Wechselkurse.

Taux de change déclarés auprès du Fonds Monétaire International.

Tassi di cambio dichiarati al Fondo monetario internazionale.

Bij het Internationaal Monetair Fonds aangegeven wisselkoersen.

Land/Pays Paese/Land		Geldeinheit/Unité monétaire/Unità monetaria/Geldeenheid					
		100 DM =	100 Frf =	100 Lire =	100 Fl. =	100 Fb/Fibg =	100 RE/UC =
B.R. Deutschland	DM	—	81,0200	0,6400	110,4972	8,000	400,000
France	Frf	123,4265	—	0,7899	136,3828	9,8741	493,706
Italia	Lire	15 625,00	12 659,38	—	17 265,19	1 250,00	62 500,0
Nederland	Fl.	90,5000	73,3231	0,5792	—	7,2400	362,000
Belgique/België Luxembourg	Fb/Fibg	1 250,000	1 012,750	8,000	1 381,215	—	5 000,00
EWG/CEE	RE/UC	25,0000	20,2550	0,160000	27,6243	2,00000	—

# 1 Nahrungs- und Genußmittel Produits alimentaires

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Flbg
<b>A. Obst und Gemüse Fruits et légumes</b>							
Apfelsinen (Güteklasse I) Oranges (catégorie I)	1 kg						
1. aus Italien: Sanguinelli origine d'Italie: Sanguinelli		1,55	1,69	207	—	20,67	26,10
2. aus Israel: Shamouti (Jaffa) origine d'Israël: Shamouti (Jaffa)		1,57	1,71	—	1,31	18,00	19,25
3. aus Spanien: Navel origine d'Espagne: Navel		1,84	2,12	—	1,35	24,42	28,00
4. aus Marokko: Valencia late origine du Maroc: Valencia late		1,49	1,65	—	1,28	18,43	24,50
Zitronen (Güteklasse I, Ø 55-60 mm) Citrons (catégorie I, Ø 55-60 mm)	1 kg						
1. aus Italien origine d'Italie		1,67	2,02	188	1,58	23,33	24,61
2. aus anderen Ländern origine d'autres pays		—	2,64	—	1,77	31,86	36,13
Bananen (Güteklasse I) Bananes (catégorie I)	1 kg	1,47	2,12	362	1,27	20,83	23,41
Äpfel (Güteklasse I) Pommes (catégorie I)	1 kg						
1. Golden Delicious, Ø 70-80 mm Golden Delicious, Ø 70-80 mm		1,88	1,65	267	1,24	20,36	29,65
2. Boskop, Imperator, Ø 70-80 mm Reinette, Ø 65-75 mm		1,68	1,72	158	1,65	19,90	24,57
Möhren (Güteklasse I, alte Ernte) Carottes (catégorie I, ancienne récolte)	1 kg	1,45	1,31	142	0,96	14,88	17,05
Kartoffeln (Güteklasse I, alte Ernte) Pommes de terre (catégorie I, ancienne récolte)	1 kg	0,45	0,42	87	0,34	4,47	3,69
Tomaten (Güteklasse I, Ø 57-67 mm) Tomates (catégorie I, Ø 57-67 mm)	1 kg						
1. aus den Niederlanden origine des Pays-Bas		5,04	—	—	2,73	78,00	84,67
2. von den Kanarischen Inseln origine des îles Canaries		2,84	3,08	—	—	65,37	46,82
Erbsenkonserven extrafein (1. Qualität) Petits pois en boîte extra-fin (1 <sup>re</sup> qualité)	1/2 Dose 1/2 boîte	1,85	1,70	226	1,22	18,79	18,92
Bohnenkonserven (1. Qualität) Haricots en boîte (1 <sup>re</sup> qualité)							
1. extrafein extra-fin	1/2 Dose 1/2 boîte	2,75	2,37	246	1,97	25,74	24,13
2. Brechbohnen haricots brisés	1/1 Dose 1/1 boîte	1,50	1,64	—	0,94	16,60	17,67
<b>B. Fleisch*), Geflügel Viande*), volaille</b>							
Rindfleisch Viande de bœuf	1 kg						
1. Stück 1 <sup>er</sup> morceau		15,15	18,23	2.200	11,43	207,79	162,00
2. Stück 2 <sup>e</sup> morceau		11,61	16,95	1.985	15,49	203,71	136,40
3. Stück 3 <sup>e</sup> morceau		10,94	13,22	1.964	11,33	150,38	117,56

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenhed	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
						1 kg	<b>A. Frutta ed ortaggi Groenten en fruit</b>
0,39	0,34	0,33	—	0,41	0,52	1 kg	Arance (categoria I) Sinaasappelen (kwaliteitsklasse I) 1. di origine italiana : Sanguinelli uit Italië : Sanguinelli
0,39	0,35	—	0,36	0,36	0,39	1 kg	2. di origine israeliana : Shamouti (Jaffa) uit Israël : Shamouti (Jaffa)
0,46	0,43	—	0,37	0,49	0,56	1 kg	3. di origine spagnola : Navel uit Spanje : Navel
0,37	0,33	—	0,35	0,37	0,49	1 kg	4. di origine marocchina : Valencia Lage uit Marokko : Valencia late
0,42	0,41	0,30	0,44	0,47	0,49	1 kg	Limoni (categoria I, Ø 55-60 mm) Citroenen (kwaliteitsklasse I, Ø 55-60 mm)
—	0,53	—	0,49	0,64	0,72	1 kg	1. di origine italiana uit Italië
0,37	0,43	0,58	0,35	0,42	0,47	1 kg	2. di altra origine uit andere landen
0,47	0,33	0,43	0,34	0,41	0,59	1 kg	Banane (categoria I) Bananen (kwaliteitsklasse I)
0,42	0,35	0,25	0,46	0,40	0,49	1 kg	Mele (categoria I) Appelen (kwaliteitsklasse I)
0,36	0,27	0,23	0,27	0,30	0,34	1 kg	1. Golden Delicious, Ø 70-80 mm Golden Delicious, Ø 70-80 mm
0,11	0,09	0,14	0,09	0,09	0,07	1 kg	2. Biskop, Imperator, Ø 70-80 mm Re(i)nette, Ø 70-80 mm
1,26	—	—	0,75	1,56	1,69	1 kg	Carote (categoria I, vecchio raccolto) Worteltjes (kwaliteitsklasse I, oude oogst)
0,71	0,62	—	—	1,31	0,94	1 kg	Patate (categoria I, vecchio raccolto) Aardappelen (kwaliteitsklasse I, oude oogst)
0,46	0,34	0,36	0,34	0,38	0,38	1/2 scatola 1/2 blik	Pomodori (categoria I, Ø 57-67 mm) Tomaten (kwaliteitsklasse I, Ø 57-67 mm)
0,69	0,48	0,39	0,54	0,51	0,48	1/2 scatola	1. di origine olandese uit Nederland
0,38	0,33	—	0,26	0,33	0,35	1/1 scatola	2. di origine delle Isole Canarie van de Canarische eilanden
3,79	3,69	3,52	3,16	4,16	3,04	1 kg	Piselli in scatola extrafini (1° qualità) Erwten in blik, extra-fijn (1° kwaliteit)
2,90	3,43	3,18	4,28	4,07	2,73	1/2 scatola	Fagiolini in scatola (1° qualità) Bonen in blik (1° kwaliteit)
2,74	2,68	3,14	3,13	3,01	2,35	1/1 scatola	1. extrafini extra-fijn
							2. fagiolini spezzati gebroken
							<b>B. Carne e pollame Vlees, gevogelte</b>
						1 kg	Carne di vitello Rundvlees
							1° pezzo
							1° stuk
							2° pezzo
							2° stuk
							3° pezzo
							3° stuk

**1 Nahrung- und Genußmittel (Fortsetzung)**  
**1 Produits alimentaires (suite)**

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Flbg
4. Stück 4 <sup>e</sup> morceau	1 kg	10,31	9,23	1.739	9,74	139,42	103,60
5. Stück 5 <sup>e</sup> morceau		6,38	5,65	752	6,75 (1)	64,54	51,20
6. Stück 6 <sup>e</sup> morceau		6,47	5,85	805	6,79 (1)	72,29	60,00
Schweinefleisch Viande de porc							
1. Stück 1 <sup>er</sup> morceau		9,09	12,44	1.596	8,74	124,96	98,90
2. Stück 2 <sup>e</sup> morceau		4,99	7,22	807	4,88	68,83	73,00
Kalbfleisch Viande de veau	1 kg						
1. Stück 1 <sup>er</sup> morceau		16,58	18,97	2.591	18,14	207,38	171,20
2. Stück 2 <sup>e</sup> morceau		15,99	29,53	2.117	14,24	223,67	186,00

(1) Ohne Knochen - Sans os.

(2) Die Benennung der Fleischstücke : Siehe unten - La dénomination des morceaux de viande : voir ci-dessous.

	Deutschland (BR)	France	Italia
<b>Rindfleisch</b> <b>Viande de bœuf</b>			
1. Stück Morceau	Roastbeef (Mittelstück) zum Braten	Faux filet (milieu de pièce) à rôtir	Da arrosto : controfiletto
2. Stück Morceau	Teil der Oberschale zum Braten	Tranche du milieu à rôtir	Da arrosto : anca di mezzo
3. Stück Morceau	Teil des Schwanzstückes zum Braten oder zum Schmoren	Gîte à la noix à rôtir ou à braiser	Da arrosto o brasato : pezzo di mezzo
4. Stück Morceau	Teil des Schaufelstückes zum Schmoren	Palette de macreuse à braiser	Da brasato : aletta
5. Stück Morceau	Brustkern (Mittelbrust) zum Kochen	Milieu de poitrine à bouillir	Da bollito : punta di petto
6. Stück Morceau	Leiterstück und abgedecktes Leiterstück zum Kochen (Teil der Spannrippe)	Plate côte, avec os, à bouillir	Da bollito : piancostato alto e basso
<b>Schweinefleisch</b> <b>Viande de porc</b>			
1. Stück Morceau	Filetkotelett	Filet (côtelette) frais avec os	Lonza
2. Stück Morceau	Gesalzener Bauch	Poitrine désossée salée	Pancetta salata, disossato e salato
<b>Kalbfleisch</b> <b>Viande de veau</b>			
1. Stück Morceau	Oberschale zum Braten	Noix à rôtir	Da arrosto : fesa francese
2. Stück Morceau	Kalbsleber	Foie	Fegato



## Generi alimentari e voluttuari (seguito)

## Voedings- en genotmiddelen (vervolg)

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
2,58	1,87	2,78	2,69	2,79	2,07	1 kg	4° pezzo 4° stuk 5° pezzo 5° stuk 6° pezzo 6° stuk
1,60	1,14	1,20	1,86	1,29	1,02		Carne di maiale Varkensvlees 1° pezzo 1° stuk 2° pezzo 2° stuk
1,62	1,18	1,29	1,88	1,45	1,20		
2,27	2,52	2,55	2,41	2,50	1,98	1 kg	Carne di vitello Kalfsvlees 1° pezzo 1° stuk 2° pezzo 2° stuk
1,25	1,46	1,29	1,35	1,38	1,46		
4,15	3,84	4,15	5,01	4,15	3,42		
4,00	5,98	3,39	3,93	4,47	3,72		

(1) Senza osso - Zonder been.

(2) Per la denominazione dei pezzi vedere qui sotto - Voor de benaming der stukken zie onderaan.

Nederland	Belgique/België	Luxembourg	
<b>Carne di bue</b> <b>Rundvlees</b>			
Contrefilet, dunne lende om te braden	Faux filet (milieu de pièce) à rôtir	Faux filet (milieu de pièce) à rôtir	1. Pezzo Stuk
Kogelbief om te bakken	Tranche du milieu de la grosse cuisse à rôtir	Tranche du milieu de la grosse cuisse à rôtir	2. Pezzo Stuk
Platte bil om te braden	Plate cuisse à rôtir ou à braiser	Gîte à la noix à rôtir ou à braiser	3. Pezzo Stuk
Succadestuk om te stoven	Plat filet à braiser	Palette de macreuse à braiser	4. Pezzo Stuk
Borst met been om te stoven	Poitrine (tendre côte) à bouillir	Milieu de poitrine à bouillir	5. Pezzo Stuk
Klapstuk met been om te koken	Plate côte (couverte et découverte) avec os à bouillir	Plate côte (couverte et découverte) avec os à bouillir	6. Pezzo Stuk
<b>Carne di maiale</b> <b>Varkensvlees</b>			
Haascarbonade of carbonade van de lende, met been, vers	Côtelette au filet frais avec os	Côtelette au filet frais avec os	1. Pezzo Stuk
Buik gezouten, zonder been	Poitrine désossée salée	Poitrine désossée salée	2. Pezzo Stuk
<b>Carne di vitello</b> <b>Kalfsvlees</b>			
Ronde fricandeau om te braden	Noix à rôtir	Noix à rôtir	1. Pezzo Stuk
Lever	Foie	Foie	2. Pezzo Stuk

**1 Nahrung- und Genußmittel (Fortsetzung)**  
**1 Produits alimentaires (suite)**

April 1989 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Fibg
Fleischkonserven Conserves de viande	340 g						
1. aus dem Inland oder einem EWG-Land origine nationale ou d'un pays CEE		2,77	2,98	400	2,47	32,64	37,50
2. aus einem Drittland d'un pays tiers		2,67	3,24	408	2,59	34,44	36,13
Brathähnchen aus dem Inland, frisch (ohne Kopf und ohne Füße) Poulet à rôti d'origine nationale, frais (sans la tête ni les pattes)	1 kg	5,23	6,45	849	4,35	67,71	67,50 (1)
Frischer Fisch : Seezungen Poisson frais : Soles	1 kg	10,97	14,32	3.223	5,92	120,17	129,38
Tiefgefrorener Fisch : Kabeljau-Filet ausgewählte Marke Poisson surgelé : filet de cabillaud marque sélectionnée	400 g	1,90	3,64	370	2,04	29,50	29,50
<b>C. Brot</b>							
<b>Pain</b>							
Weißbrot Pain blanc	500 g	0,85	0,85	80	0,46	6,50	7,50
Baguette Baguette	250 g	0,44	0,56	74	—	6,63	5,29 (2)
Knäckebrötchen, ausgewählte Marke Pain complet croustillant suédois : marque sélectionnée	200 g	1,05	1,88	326	1,00	13,14	13,38
Zwieback, rund (im Paket zu 13 Stück) Biscottes rondes (en paquet de 13 pièces)	1 Paket 1 paquet	0,65	0,94	108 (3)	0,41	7,13	7,00
Keks Biscuits	220 g						
1. aus dem Inland origine nationale		1,32 (4)	1,62	171	1,03 (5)	19,83	—
2. aus einem EWG-Land origine d'un pays CEE		1,26 (6)	—	319	1,95	22,32	20,12 (7)
<b>D. Allgemeine Nahrungs- und Genußmittel</b>							
<b>Autres produits alimentaires</b>							
Cornflakes, ausgewählte Marke Cornflakes, marque sélectionnée	170 g	0,95	1,77	169	0,99	14,70	14,45
Frühstücksgetränk, ausgewählte Marke Petit déjeuner, marque sélectionnée	500 g	6,80	5,34	900 (8)	5,40	71,81	74,00
Maizena Maizena	250 g	0,64	0,69	125	0,41	5,33	6,22

(1) Importiert aus einem EWG-Land - Importé d'un pays C.E.E.

(2) Originalpreis - Prix d'origine : 400 bis/à 450 g = 9 Fibg.

(3) Originalpreis - Prix d'origine : 18 Stück/pièces = 150 Lire.

(4) Originalpreis - Prix d'origine : 150 g = 0,90 DM.

(5) Originalpreis - Prix d'origine : 180 g = 0,84 Fl.

(6) Originalpreis - Prix d'origine : 140 g = 0,80 DM.

(7) Originalpreis - Prix d'origine : 250 g = 22,86 Fibg.

(8) Originalpreis - Prix d'origine : 250 g = 450 Lire.

## Generi alimentari e voluttuari (seguito)

## Voedings- en genotmiddelen (vervolg)

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
0,69	0,60	0,64	0,68	0,65	0,75	340 g	Carne in scatola Vleeswaren in blik 1. di origine nazionale o importata da un paese C.E.E. inheems of uit een EEG-Land 2. da un paese terzo uit een niet-EEG-Land
0,67	0,66	0,65	0,72	0,69	0,72		
1,31	1,31	1,36	1,20	1,35	1,35	1 kg	Pollo da arrostire di origine nazionale, fresco (senza testa nè zampe) Braadkip : inheems, vers (zonder kop of poten)
2,74	2,90	5,16	1,64	2,40	2,59	1 kg	Pesce fresco : sogliole Verse vis : tong
0,48	0,74	0,59	0,56	0,59	0,59	400 g	Pesce surgelato : filetto di merluzzo, marca selezionata Vis uit diepvries : kabeljauwfilets, geselecteerd merk
							<b>C. Pane Brood</b>
0,21	0,17	0,13	0,13	0,13	0,15	500 g	Pane bianco Waterwitbrood
0,11	0,11	0,12	—	0,13	0,11	250 g	Sfilatino „Frans brood“
0,26	0,38	0,52	0,28	0,26	0,27	200 g	Pane integrale croccante svedese : marca selezionata Zweeds knäckebröd, geselecteerd merk
0,16	0,19	0,17	0,11	0,14	0,14	1 pacchetto 1 pak	Fette biscottate (in pacchetti di 13 pezzi) Ronde beschuiten (pak van 13 stuks)
						220 g	<b>Biscotti Koekjes</b>
0,33	0,33	0,27	0,28	0,40	—		1. di origine nazionale binnenlands merk
0,32	—	0,51	0,54	0,45	0,40		2. di origine C.E.E. uit een EEG-Land
							<b>D. Altri prodotti alimentari Andere voedings- en genotmiddelen:</b>
0,24	0,36	0,27	0,27	0,29	0,29	170 g	Fiocchi d'avena, marca selezionata Cornflakes, geselecteerd merk
1,70	1,08	1,44	1,49	1,44	1,48	500 g	Bevande per prima colazione, marca selezionata Oploschocolade, geselecteerd merk
0,16	0,14	0,20	0,11	0,11	0,12	250 g	Maizena Maizena

(1) Provenienza C.E.E. - Ingevoerd uit een EEG-Land.

(2) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs : da/van 400 a/tot 450 g = 9 Flbg.

(3) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs : 18 pezzi/stuks = 150 lire.

(4) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs : 150 g = 0,90 DM.

(5) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs : 180 g = 0,84 Fl.

(6) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs : 140 g = 0,80 DM.

(7) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs : 250 g = 22,86 Flbg.

(8) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs : 250 g = 450 lire.

# 1 Nahrung- und Genußmittel (Fortsetzung)

## 1 Produits alimentaires (suite)

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Fibg
Pasteurisierte Milch (mindestens 3 % Fettgehalt) Lait pasteurisé (3 % teneur minimum de matière grasse)	1 l						
1. in Plastikverpackung en emballage plastique		0,69	0,88	—	0,60	8,22	—
2. im Karton en conditionnement carton		0,72	0,89	130	0,62	—	9,50
Evaporierte oder kondensierte Vollmilch (1. Qualität 7,5-8 % Fettgehalt) Lait entier évaporé ou lait condensé (1 <sup>re</sup> qualité, 7,5-8 % de matière grasse)	410 g	0,77	1,00	230	0,82	8,95	10,83
Frische Hühnereier (55-60 g, 3-14 Tage alt) Œufs de poules, frais (55-60 g, fraîcheur : 3-14 jours)	10 Stück 10 pièces	2,38	2,96	398	1,83	26,48	27,74 (1)
Frische Butter, pasteurisiert Beurre frais de laiterie, pasteurisé	250 g	1,95	2,83	415	1,78	25,71	25,25
Margarine (Qualität ; Delikatessmargarine) Margarine (qualité supérieure)	250 g	0,71	0,90	180 (2)	0,51	9,51	9,71
Käse aus den Niederlanden Gouda (Originalrezept, 48 % Fettgehalt) Fromage Gouda : des Pays-Bas (Fabrication d'après recette originale, 48 % matière grasse)	1 kg	7,39	9,55	1.316	5,14	92,88	98,44
Käse aus Frankreich Fromage de la France							
1. ausgewählte Marke (60 % Fettgehalt) marque sélectionnée (60 % matière grasse)	135 g	1,93	1,92	351	1,95	20,27	21,64
2. ausgewählte Marke (50 % Fettgehalt) marque sélectionnée (50 % matière grasse)	1 kg	10,48	11,32	—	11,25	129,68	120,27
3. Camembert (45 % Fettgehalt) Camembert (45 % matière grasse)	250 g	3,11 (3)	2,23	483	2,86	27,29	28,92
Käse aus Italien : Gorgonzola Fromage de l'Italie : Gorgonzola	1 kg	12,23	11,94	1.450	10,86	141,43	138,67
Spaghetti (ohne Eigehalt) Spaghetti (sans œufs)	500 g						
1. ausgewählte Marke marque sélectionnée		1,07	1,06	130	—	16,87	—
2. Inlandsmarke marque nationale		0,97	1,04	128	0,98	15,80	14,86 (4)
Reis (1. Qualität) Riz (1 <sup>re</sup> qualité)							
1. Rundkornreis grains ronds	500 g	1,09	0,93	141 (5)	0,84	15,10 (6)	15,19 (7)
2. Langkornreis grains longs	500 g	1,25	1,16	152 (8)	0,90	16,88 (9)	17,90 (10)
3. Langkornreis aus USA, ausgewählte Marke grains longs origine U.S.A., marque sélectionnée	400 g	1,31	1,69	—	1,11	15,99	16,46

(1) Originalpreis - Prix d'origine : 12 Stück/pièces = 27,74 Fibg.

(2) Originalpreis - Prix d'origine : 200 g = 144 Lire.

(3) Originalpreis - Prix d'origine : 130 g = 1,60 DM.

(4) Originalpreis - Prix d'origine : 250 g = 7,43 Fibg.

(5) Originalpreis - Prix d'origine : 470 g = 133 Lire.

(6) Originalpreis - Prix d'origine : 450 g = 13,59 Fb.

(7) Originalpreis - Prix d'origine : 450 g = 13,67 Fibg.

(8) Originalpreis - Prix d'origine : 470 g = 143 Lire.

(9) Originalpreis - Prix d'origine : 450 g = 15,19 Fb.

(10) Originalpreis - Prix d'origine : 450 g = 16,11 Fibg.

## Generi alimentari e voluttuari (seguito)

## Voedings- en genotmiddelen (vervolg)

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
0,17	0,18	—	0,17	0,16	—	1 l	Latte pastorizzato (con almeno il 3 % di materie grasse) Gepasteuriseerde melk (met een vetgehalte van ten minste 3 %)
0,18	0,18	0,21	0,17	—	0,19		1. imballaggio di plastica in plastic verpakking 2. confezione di cartone in karton
0,19	0,20	0,37	0,23	0,18	0,22	410 g	Latte evaporato o condensato (1ª qualità, 7,5 all'8 % di materie grasse) Geëvaporeerde of gecondenseerde volle melk (1ª kwaliteit, vetgehalte 7,5-8 %)
0,60	0,60	0,64	0,51	0,53	0,55	10 pezzi	Uova di gallina, fresche (da 55 a 60 g, freschezza: da 3 a 14 giorni)
0,49	0,57	0,66	0,49	0,51	0,51	10 stuks	Verse kippe-eieren (55-60 g, 3-14 dagen oud)
0,18	0,18	0,29	0,14	0,19	0,19	250 g	Burro fresco di latteria, pastorizzato Verse boter, gepasteuriseerd
1,85	1,93	2,11	1,42	1,86	1,97	250 g	Margarina (qualità superiore) Margarine (betere kwaliteit)
0,48	0,39	0,56	0,54	0,41	0,43	1 kg	Formaggio di origine olandese: Gouda (fabbricazione secondo ricetta originale, 48 % di materie grasse) Nederlandse kaas: Gouda (vervaardigd volgens oorspronkelijk recept, vetgehalte 48 %)
2,62	2,29	—	3,11	2,59	2,41	135 g	Formaggio di origine francese Franse kaas
0,78	0,45	0,77	0,79	0,55	0,58	1 kg	1. marca selezionata (60 % di materie grasse) geselecteerd merk (vetgehalte 60 %)
3,06	2,42	2,32	3,00	2,83	2,77	250 g	2. marca selezionata (50 % di materie grasse) geselecteerd merk (vetgehalte 50 %)
0,27	0,21	0,21	—	0,34	—	1 kg	3. Camembert (45 % di materie grasse) Camembert (vetgehalte 45 %)
0,24	0,21	0,20	0,27	0,32	0,30	500 g	Formaggio italiano: Gorgonzola Italiaanse kaas: Gorgonzola
0,27	0,19	0,23	0,23	0,30	0,30	500 g	Pasta senza uovo Spaghetti (zonder eieren)
0,31	0,23	0,24	0,25	0,34	0,36	500 g	1. marca selezionata geselecteerd merk
0,33	0,34	—	0,31	0,32	0,33	500 g	2. marca selezionata geselecteerd merk
						400 g	Riso (1ª qualità) Rijst (1ª kwaliteit)
							1. a grani tondi rondkorrelig
							2. a grani lunghi langkorrelig
							3. a grani lunghi di origine USA, marca selezionata langkorrelig uit USA, geselecteerd merk

(1) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 12 pezzi/stuks = 27,74 Fibg.

(2) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 200 g = 144 Lire.

(3) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 130 g = 1,60 DM.

(4) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 250 g = 7,43 Fibg.

(5) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 470 g = 133 Lire.

(6) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 450 g = 13,59 Fb.

(7) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 450 g = 13,67 Fibg.

(8) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 470 g = 143 Lire.

(9) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 450 g = 15,19 Fb.

(10) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 450 g = 16,11 Fibg.

**1 Nahrung- und Genußmittel (Fortsetzung)**  
**1 Produits alimentaires (suite)**

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Fibg
Olivenöl Huile d'olive							
1. aus Italien, ausgewählte Marke origine italienne, marque sélectionnée	880 ccm	6,90	8,25	944 (1)	—	107,80	85,00
2. aus Frankreich (1. Qualität) origine française (1 <sup>re</sup> qualité)	1 l	—	6,62	—	5,44	87,99	—
3. aus Spanien (1. Qualität) origine espagnole (1 <sup>re</sup> qualité)	1 l	5,44 (2)	—	—	4,57	74,49	78,88 (3)
Erdnußöl (1. Qualität) Huile d'arachide (1 <sup>re</sup> qualité)	1 l	3,72 (4)	2,94	387	—	30,40	29,29
Kristallzucker (Kategorie I) Sucre cristallisé (catégorie I)	1 kg	1,25	1,40	251 (5)	1,33	16,15	14,75
Erdbeerkonfitüre (reine, ganze Früchte) Confiture de fraises (pur fruit, fruits entiers)	netto 450 g net 450 g	1,98	2,70	320	1,56	22,89	24,36
Schokolade Chocolat	100 g						
1. ausgewählte Marke marque sélectionnée		0,96	1,29	249	—	11,07	11,25
2. Inlandsmarke marque nationale		0,89	1,16	236	0,84	8,69	—
Portugiesische Ölsardinen (1. Qualität) Sardines portugaises à l'huile (1 <sup>re</sup> qualité)	125 g	0,92	1,34	173	0,94	13,32	13,21
Trockensuppe (Spargelsuppe für 4 Teller) Potage en sachet (velouté d'asperges pour 4 assiettes)	1 Beutel 1 sachet						
1. ausgewählte Marke marque sélectionnée		0,58	1,23	150	0,72	11,61	11,00
2. Inlandsmarke marque nationale		0,58	1,20	—	0,72	11,44	—
Tomato-Ketchup, ausgewählte Marke Tomato Ketchup, marque sélectionnée	0,288 l	1,62	2,92	590	1,45	23,76	22,81
Weinessig (3-5 % Säure) Vinaigre de vin (3-5 % d'acidité)	0,75 l	1,13 (6)	1,13	185 (7)	1,80 (8)	18,54	12,96
Ananas in Scheiben (ca. 840 g), ausgewählte Marke Ananas en tranches (ca. 840 g), marque sélectionnée	1 Dose 1 bolte	2,10	2,85	459	2,00	29,54	28,50
Tee, ausgewählte Marke Thé, marque sélectionnée	100 g	4,00	2,74	439	0,89	25,97	27,46
Pulver-Kaffee, ausgewählte Marke Café soluble, marque sélectionnée	50 g	2,89	2,48	652 (9)	1,95	26,21	26,37

(1) Originalpreis - Prix d'origine: 1 l = 1.073 Lire.

(2) Originalpreis - Prix d'origine: 880 ccm = 4,79 DM.

(3) Originalpreis - Prix d'origine: 800 g = 69,42 Fibg.

(4) Originalpreis - Prix d'origine: 0,4 l = 1,48 DM.

(5) Originalpreis - Prix d'origine: 966 g = 242 Lire.

(6) Originalpreis - Prix d'origine: 0,7 l = 1,05 DM.

(7) Originalpreis - Prix d'origine: 1 l = 247 Lire.

(8) Originalpreis - Prix d'origine: 0,52 l = 1,25 Fl.

(9) Originalpreis - Prix d'origine: 48 g = 626 Lire.

## Generi alimentari e voluttuari (seguito)

## Voedings- en genotmiddelen (vervolg)

Aprile 1969 April

Preise in Rechneinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
1,73	1,67	1,51	—	2,16	1,70	880 ccm	Olio d'oliva Olijfolie
—	1,34	—	1,50	1,76	—	1 l	1. di origine italiana, marca selezionata uit Italië, geselecteerd merk
1,36	—	—	1,26	1,49	1,58	1 l	2. di origine francese (1ª qualità) uit Frankrijk (1ª kwaliteit)
0,93	0,60	0,62	—	0,61	0,59	1 l	3. di origine spagnola (1ª qualità) uit Spanje (1ª kwaliteit)
0,31	0,28	0,40	0,37	0,32	0,30	1 kg	Olio d'arachide (1ª qualità) Arachide-olie (1ª kwaliteit)
0,60	0,55	0,51	0,43	0,46	0,49	450 g netto	Zucchero cristallino (categoria I) Kristalsuiker (klasse I)
0,24	0,26	0,40	—	0,22	0,23	100 g	Marmellata di fragole (pura, frutti interi) Aardbeienjam (zuiver fruit, hele vruchten)
0,22	0,23	0,38	0,23	0,17	—	100 g	Cioccolata Chocolade
0,23	0,27	0,28	0,26	0,27	0,26	125 g	1. marca scelta geselecteerd merk
0,15	0,25	0,24	0,20	0,23	0,22	1 sacchetto 1 pakje	2. marca nazionale binnenlands merk
0,15	0,24	—	0,20	0,23	—	125 g	Sardine portoghesi sott'olio (1ª qualità) Portugese sardines in olie (1ª kwaliteit)
0,41	0,59	0,94	0,40	0,48	0,46	0,288 l	Minestra in sacchetti (vellutato di asparagi per 4 piatti) Soep in pakjes (aspergeroomsoep voor 4 borden)
0,28	0,23	0,30	—	0,37	0,26	0,75 l	1. marca selezionata geselecteerd merk
0,53	0,58	0,73	0,55	0,59	0,57	1 scatola 1 blik	2. marca nazionale binnenlands merk
1,00	0,55	0,70	0,25	0,52	0,55	100 g	Pomodoro Ketchup, marca selezionata Tomato-Ketchup, geselecteerd merk
0,72	0,50	1,04	0,54	0,52	0,53	50 g	Aceto di vino (dal 3 al 5 % di acidità) Wijnazijn (zuurtegraad 3-5 %)
							Ananas in fette (circa 840 g), marca selezionata Ananas in schijven (ca. 840 g), geselecteerd merk
							Tè, marca selezionata Thee, geselecteerd merk
							Caffè solubile, marca selezionata Oploskoffie, geselecteerd merk

(1) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 1 l = 1.073 lire.

(2) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 880 ccm = 4,79 DM.

(3) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 800 g = 69,42 Flbg.

(4) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 0,4 l = 1,48 DM.

(5) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 966 g = 242 lire.

(6) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 0,7 l = 1,05 DM.

(7) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 1 l = 247 lire.

(8) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 0,52 l = 1,25 Fl.

(9) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 48 g = 626 lire.

**1 Nahrungs- und Genußmittel (Fortsetzung)**  
**1 Produits alimentaires (suite)**

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Fibg
<b>E. Getränke und Tabak</b> <b>Bolssons et tabac</b>							
Helles Bier (1. Qualität, 11-12 % Stammwürze) Bière blonde (1 <sup>re</sup> qualité, 11-12 % de densité)							
1. Inlandsmarke marque nationale	0,50 l	0,68	0,97	122 (1)	0,64	9,53	8,75
2. EWG-Marke marque CEE	0,33 l	—	1,23	200	0,55	8,58	6,71
3. Dänische Marke marque danoise	0,28 l	0,98 (2)	1,34	165	0,88	11,44	15,00
Chianti rot (in Originalabfüllung) Chianti rouge (mise en bouteille en Italie)							
1. ausgewählte Marke marque sélectionnée	2,02 l	6,75	13,99	821 (3)	8,10	103,09	96,67
2. ausgewählte Marke marque sélectionnée		9,04	—	803 (4)	12,50	—	85,13
Wein Vin							
1. Rosé de Provence, ausgewählte Marke Rosé de Provence, marque sélectionnée	0,75 l	4,95 (5)	3,95	—	6,25	52,00	33,70
2. Beaujolais villages rot 1967 Beaujolais villages rouge 1967	0,75 l	4,73 (6)	4,28	1.192	4,87	44,68	41,00
Whisky, ausgewählte Marke Whisky, marque sélectionnée	0,75 l	17,97 (7)	28,36	2.980	17,15	280,23	248,85
Wermut, ausgewählte Marke Vermouth, marque sélectionnée	0,97 l	8,08 (8)	11,88	657 (9)	7,95	92,64	90,22
Cognac (Originalabfüllung), ausgewählte Marke Cognac (mise en bouteille en France), marque sélect.	0,75 l	18,45 (10)	22,49	3.134	16,73	294,00	216,23
Cola, ausgewählte Marke Cola, marque sélectionnée	0,75 l	0,75 (11)	0,95	168	0,69	8,49	8,25
Zigaretten Cigarettes							
1. gängigste Inlandsmarke marque nationale la plus courante	20 Zigaretten 20 cigarettes	1,81 (12)	1,50	220	1,58	13,20 (13)	13,00
2. ausgewählte EWG-Marke marque sélectionnée CEE	20 Zigaretten 20 cigarettes	1,80	1,50	290	1,40	13,20 (13)	13,20 (13)
Zigarillos, ausgewählte Marke Cigarillos, marque sélectionnée	10 Stück 10 pièces	3,00	4,70	—	2,00	29,59	30,00

(1) Originalpreis - Prix d'origine : 0,65 l = 158 Lire.

(2) Originalpreis - Prix d'origine : 0,33 l = 1,16 DM.

(3) Originalpreis - Prix d'origine : 1,88 l = 764 Lire.

(4) Originalpreis - Prix d'origine : 1,88 l = 747 Lire.

(5) Originalpreis - Prix d'origine : 0,7 l = 4 62 DM.

(6) Originalpreis - Prix d'origine : 0,7 l = 4,41 DM.

(7) Originalpreis - Prix d'origine : 0,7 l = 16,77 DM.

(8) Originalpreis - Prix d'origine : 0,7 l = 5,83 DM.

(9) Originalpreis - Prix d'origine : 1 l = 677 Lire.

(10) Originalpreis - Prix d'origine : 0,7 l = 17,22 DM.

(11) Originalpreis - Prix d'origine : 0,7 l = 0,70 DM.

(12) Originalpreis - Prix d'origine : 21 Zigaretten/cigarettes = 1,90 DM.

(13) Originalpreis - Prix d'origine : 25 Zigaretten/cigarettes = 16,50 Fb et Fibg.



## Generi alimentari e voluttuari (seguito)

## Voedings- en genotmiddelen (vervolg)

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
0,17	0,20	0,20	0,18	0,19	0,18	0,50 l	<b>E. Bevande e tabacco Dranken en tabak</b>
—	0,25	0,32	0,15	0,17	0,13	0,33	Birra bionda (1ª qualità, 11-12 % densità) Licht bier (1ª kwaliteit, 11-12 %)
0,25	0,27	0,26	0,24	0,23	0,30	0,28 l	1. marca nazionale binnenlands merk
							2. marca C.E.E. merk uit een EEG-Land
							3. marca danese Deens merk
						2,02 l	Chianti rosso (imbottigliato all'origine) Rode chianti (gebotteld in Italië)
1,69	2,83	1,31	2,24	2,06	1,93		1. marca selezionata geselecteerd merk
2,26	—	1,28	3,45	—	1,70		2. marca selezionata geselecteerd merk
							Vino
1,24	0,80	—	1,73	1,04	0,67	0,75 l	Wijn
1,18	0,87	1,91	1,35	0,89	0,82	0,75 l	1. Rosé di Provenza, marca selezionata Rosé de Provence, geselecteerd merk
4,49	5,74	4,77	4,74	5,60	4,98	0,75 l	2. Beaujolais village rosso 1967 Beaujolais villages, rood, 1967
2,02	2,41	1,05	2,20	1,85	1,80	0,97 l	Whisky, marca selezionata Whisky, geselecteerd merk
4,81	4,56	5,01	4,62	5,88	4,32	0,75 l	Vermouth, marca selezionata Vermouth, geselecteerd merk
0,19	0,19	0,27	0,19	0,17	0,17	0,75 l	Cognac (imbottigliato all'origine), marca selezionata Cognac, gebotteld in Frankrijk, geselecteerd merk
0,45	0,30	0,35	0,44	0,26	0,26	20 sig.	Cola, marca selezionata Cola, geselecteerd merk
0,45	0,30	0,46	0,39	0,26	0,26	20 sig.	Sigarette Sigaretten
0,75	0,95	—	0,55	0,59	0,60	10 pezzi 10 stuks	1. marca nazionale più corrente meest gangbaar binnenlands merk
							2. marca selezionata C.E.E. geselecteerd merk uit EEG-Land
							Sigaretti, marca selezionata Sigaretillos, geselecteerd merk

(1) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 0,65 l = 158 lire.

(2) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 0,33 l = 1,16 DM.

(3) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 1,88 l = 764 lire.

(4) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 1,88 l = 747 lire.

(5) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 0,7 l = 4,62 DM.

(6) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 0,7 l = 4,41 DM.

(7) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 0,7 l = 16,77 DM.

(8) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 0,7 l = 5,83 DM.

(9) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 1 l = 677 lire.

(10) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 0,7 l = 17,22 DM.

(11) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 0,7 l = 0,70 DM.

(12) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 21 sig. = 1,90 DM.

(13) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs: 25 sig. = 16,50 Fb e/en Flbg.

## 2 Textilien und Bekleidung 2 Textiles et habillement

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique Belgie	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Fibg
Herrenanzug Costume homme	1 Stück 1 pièce						
1. aus reiner Wolle pure laine		232,70	412,88	36.900	210,00	4.153,13	3.469,29
2. aus synthetischer Faser und Wolle (Sommerware) fibre synthétique et laine (costume d'été)		205,43	320,04	27.320	173,00	3.043,75	2.760,83
Herrenhose aus synthetischer Faser und Wolle Pantalon homme (fibre synthétique et laine)	1 Stück 1 pièce	51,19	92,83	8.150	43,00	780,63	765,00
Herrenjacke Blazer aus reiner Wolle Veste Blazer homme (pure laine)	1 Stück 1 pièce	119,62	212,85	25.520	98,00	1.726,09	1.619,17
Herrenoberhemd Chemise homme	1 Stück 1 pièce	26,97	48,48	4.625	20,33	303,42	325,00
Herrenunterhose, Modell Slip Slip-homme	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte Marke marque sélectionnée		7,76	—	800	5,25	125,00	115,00
2. ausgewählte Marke marque sélectionnée		7,50	7,85	1.250	5,95	95,20	80,20
3. Inlandsmarke marque nationale		7,50	7,24	813	5,00	83,61	—
Nylonsocken für Herren (anerkannte Markenware) Chaussettes homme, nylon (marque connue)	1 Paar 1 paire	4,07	5,97	427	3,62	50,13	54,50
Knabenschuhe (Rindbox, anerkannte Markenware) Chaussures pour garonnet (bande-box, marque connue)	1 Paar 1 paire	28,10	42,78	—	23,11	410,48	344,82
Herrenschuhe (Boxcalf, anerkannte Markenware) Chaussures pour homme (boxcalf, marque connue)	1 Paar 1 paire	52,22	87,46	—	47,72	712,48	630,09
Damenschuhe (Boxcalf, anerkannte Markenware) Chaussures pour dame (boxcalf, marque connue)	1 Paar 1 paire	35,74	58,88	—	34,57	504,43	445,20
Stoff für Damenkleid (synthetische Faser, Breite : 150-160 cm) Tissu femme (fibre synthétique, largeur : 150-160 cm)	1 laufende m 1 m courant	23,69	47,84	3.187	23,25	355,79	357,50
Stoff für Damenkleid (reine Schurwolle, Wollsiegelqualitat, Breite : 140 cm) Tissu femme (pure laine vierge, garantie Woolmark, largeur : 140 cm)	1 laufende m 1 m courant	19,22	24,79	3.335	17,37	297,88	277,64
Damenrock aus synthetischer Faser und Wolle Jupe (fibre synthétique et laine)	1 Stück 1 pièce	39,83	71,08	4.945	28,68	490,09	496,43
Damenpullover aus synthetischer Faser (anerkannte Markenware) Pullover dame (fibre synthétique) (marque connue)	1 Stück 1 pièce	31,73	49,43	2.940	16,14	369,00	337,50
Damenstrumpfe (1. Wahl, ohne Luxusverpackung) Bas femme (1 <sup>er</sup> choix, sans emballage de luxe)	1 Paar 1 paire						
1. Inlandsmarke marque nationale		2,95	4,58	600	2,77	37,44	—
2. ausgewählte Marke marque sélectionnée		4,95	7,95	950	3,95	79,00	65,00
Fond de robe Fond de robe	1 Stück 1 pièce	16,82	29,54	1.923	15,76	218,48	275,00
Unterkleid Combinaison	1 Stück 1 pièce	22,93	28,92	3.620	18,84	243,38	262,50

Tessuti e abbigliamento

Textiel en kleding

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
58,18	83,63	59,04	58,01	83,06	69,39	1 pezzo 1 stuk	Abito da uomo Herenkostuum 1. pura lana zuiver wol
51,36	64,82	43,71	47,79	60,88	55,22		2. fibra sintetica e lana (abito estivo) synthetische vezel en wol (zomerkostuum)
12,80	18,80	13,04	11,88	15,61	15,30	1 pezzo 1 stuk	Pantaloni per uomo (fibra sintetica e lana) Herenpantalon (synthetische vezel en wol)
29,91	43,11	40,83	27,07	34,52	32,38	1 pezzo 1 stuk	Giacca blazer per uomo (pura lana) Herenjasje : blazer (zuiver wol)
6,74	9,41	7,40	5,62	6,07	6,50	1 pezzo 1 stuk	Camicia da uomo Herenoverhemd
1,94	—	1,28	1,45	2,50	2,30	1 pezzo 1 stuk	Slip da uomo Herenlip
1,88	1,59	2,00	1,64	1,90	1,60		1. marca selezionata geselecteerd merk
1,88	1,47	1,30	1,38	1,67	—		2. marca selezionata geselecteerd merk
1,02	1,21	0,68	1,00	1,00	1,09	1 paio 1 paar	3. marca nazionale binnenlands merk
7,03	8,67	—	6,38	8,21	6,90	1 paio 1 paar	Calzini da uomo, nylon (marca nota) Heren sokken, nylon (bekend merk)
13,06	17,72	—	13,18	14,25	12,60	1 paio 1 paar	Scarpe per ragazzo (vitellone, marca conosciuta) Jongenschoenen (rundbox, bekend merk)
8,94	11,93	—	9,55	10,09	8,90	1 paio 1 paar	Scarpe per uomo (boxcalf, marca conosciuta) Heren schoenen (boxcalf, bekend merk)
5,92	9,69	5,10	6,42	7,12	7,15	1 m	Scarpe per donna (boxcalf, marca conosciuta) Dameschoenen (boxcalf, bekend merk)
4,81	5,02	5,34	4,80	5,96	5,55	1 m	Tessuto per signora (fibra sintetica, larghezza : da 150 a 160 cm) Stof voor damesjapon (synthetische vezel, breedte: 150-160 cm)
9,96	14,40	7,91	7,92	9,80	9,93	1 pezzo 1 stuk	Tessuto per donna (pura lana vergine, garantita Wool- mark, larghezza : 140 cm) Stof voor damesjapon (zuiver scheerwol, Wolzegelkwa- liteit, breedte : 140 cm)
7,93	10,01	4,70	4,46	7,38	6,75	1 pezzo 1 stuk	Gonna (fibra sintetica e lana) Damesrok (synthetische vezel en wol)
0,74	0,93	0,96	0,77	0,75	—	1 paio 1 paar	Pullover per donna (fibra sintetica) (marca nota) Damespullover (synthetische vezel, bekend merk)
1,24	1,61	1,52	1,09	1,58	1,30		Calze per donna (1ª scelta, senza imballaggio di lusso) Dameskousen (1ª kwaliteit, zonder luxeverpakking)
4,21	5,98	3,08	4,35	4,37	5,50	1 pezzo 1 stuk	1. marca nazionale binnenlands merk
5,73	5,86	5,79	5,20	4,87	5,25	1 pezzo 1 stuk	2. marca selezionata geselecteerd merk
							Sottabito Fond de robe
							Sottoveste Onderjurk

## 2 Textilien und Bekleidung (Fortsetzung) 2 Textiles et habillement (suite)

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Fibg
Hüfthalter (mit Taillenrand) Gaine (à taille renforcée)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		32,50	52,17	6.500	32,50	495,00	395,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		23,50	32,26	—	31,95	385,00	385,00

## 3 Hausrat (ohne Geräte) 3 Articles de ménage

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Fibg
Federkernmatratze (Größe: 90 × 190 cm), ausgewählte Marke Matelas à ressort (dimensions: 90 × 190 cm), marque sélectionnée	1 Stück 1 pièce	191,90	297,88	32.500	122,50	2.512,38	2.466,00
Schaumgummimatratze (Größe: 90 × 190 cm) ausgewählte Marke Matelas en mousse de latex (dimension: 90 × 190 cm) marque sélectionnée	1 Stück 1 pièce	207,43	268,96	—	187,00	2.569,35	2.858,00
Bettdecke (220 × 240 cm), ausgewählte Marke Couverture de lit (220 × 240 cm), marque sélectionnée	1 Stück 1 pièce						
1. aus synthetischer Faser en fibre synthétique		—	196,00	—	87,53	1.408,16	1.540,00
2. aus reiner Schurwolle (Wollsiegelqualität) en pure laine vierge (certifiée Woolmark)		217,67	298,60	34.616	169,00	2.253,13	2.295,00
Bettlaken: gebleichte Baumwolle Drap de lit: coton blanchi	1 m <sup>2</sup>	3,40	3,65	394	3,36	40,76	29,93
Bettlaken: coton percal Drap de lit: coton percale	1 m <sup>2</sup>	5,61	4,40	609	4,61	52,41	40,51
Gardinstoff: voile (Breite 150 cm) Tissu pour rideau: voile (largeur: 150 cm)	1 m	8,23	10,02	1.130	6,89	91,88	93,50

Tessuti e abbigliamento (seguito)

Textiel en kleding (vervolg)

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
8,13	10,57	10,40	8,98	9,90	7,90	1 pezzo 1 stuk	Guaina (a vita rafforzata) Step-in (met versterkte taille) 1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model 2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
5,88	6,53	—	8,83	7,70	7,70		

Articoli per la casa

Huishoudelijke artikelen

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
47,98	60,34	52,00	33,84	50,25	49,32	1 pezzo 1 stuk	Materasso a molle (Dimensioni : 90 × 190 cm), marca selezionata Binnenveringsmatras (grootte : 90 × 190 cm), geselecteerd merk
51,86	54,48	—	51,66	51,39	57,16	1 pezzo 1 stuk	Materasso in gommapiuma (dimensioni : 90 × 190 cm) marca selezionata Schuimrubbermatras (grootte : 90 × 190 cm), geselecteerd merk
—	39,70	—	24,18	28,16	30,80	1 pezzo 1 stuk	Coperta da letto (220 × 240 cm), marca selezionata Deken (220 × 240 cm), geselecteerd merk
54,42	60,48	55,39	46,69	45,06	45,90		1. di fibra sintetica synthetische vezel 2. di pura lana vergine (certificato Woolmark) zuiver scheerwol (Wolzegelkwaliteit)
0,85	0,74	0,63	0,93	0,82	0,60	1 m <sup>2</sup>	Lenzuolo : cotone imbiancato Laken : gebleekt katoen
1,40	0,89	0,97	1,27	1,05	0,81	1 m <sup>2</sup>	Lenzuolo : cotone percale Laken : cotton percal
2,06	2,03	1,81	1,90	1,84	1,87	1 m	Tessuto per tende : velo (larghezza : 150 cm) Gordijnenstof : voile (breedte : 150 cm)

### 3 Hausrat (ohne Geräte) (Fortsetzung) 3 Articles de ménage (suite)

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Fibg
Gardinenstoff : Marquissette (Breite 150 cm) Tissu pour rideau : marquissette (largeur : 150 cm)	1 m	8,31	9,94	—	5,84	74,48	61,50
Linoleum (2 mm stark, Breite 2 m) Linoleum (épaisseur : 2 mm, largeur : 2 m)	1 m	17,80	29,72	3.850	—	264,26	228,00
Plastikklebwaren Feuilles adhésives en plastique	1 m						
1. ausgewählte Marke marque sélectionnée		2,25	3,53	450	2,40	36,00	35,33
2. ausgewählte Marke marque sélectionnée		2,25	3,50	—	2,26	36,00	—
Küchentisch (ohne Schublade, Ausziehtisch ca. 110 x 70 cm anerkannte Markenware) Table de cuisine (sans tiroir, dimensions de la table ca. 110 x 70 cm, marque connue)	1 Stück 1 pièce	108,04	222,09 (¹)	29.970 (¹)	97,77	1.828,75	2.015,25
Küchenstuhl (anerkannte Markenware) Chaise de cuisine (marque connue)	1 Stück 1 pièce	31,54	48,87	5.017	30,99	456,04	500,11
Reisewecker (7-10 Steine, Etui : echt Leder) Réveil de voyage (7-10 rubis, étui : cuir véritable)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		—	68,79	9.400	—	772,06	700,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		38,00	—	—	41,05	703,89	545,00
Herrenarmbanduhr (ausgewählte(s) Marke und Modell) Montre-bracelet homme (marque et modèle sélectionnés)	1 Stück 1 pièce	155,00	322,25	25.000	149,00	2.400,00	2.400,00
Feuerfestes Glas Plat en verre pour cuisson au four	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell (ohne Deckel) marque et modèle sélectionnés (sans couvercle)		—	8,59	1.100	6,45	97,00	97,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell (ohne Deckel) marque et modèle sélectionnés (sans couvercle)		9,30	—	1.200	7,50	102,00	98,00
3. ausgewählte(s) Marke und Modell (mit Deckel) marque et modèle sélectionnés (avec couvercle)		—	12,50	1.590	10,25	140,00	120,00
4. ausgewählte(s) Marke und Modell (mit Deckel) marque et modèle sélectionnés (avec couvercle)		25,50	34,25	3.950	24,50	320,00	320,00
Flacher Porzellanteller (Ø 25 cm) ausgewählte(s) Marke und Modell Assiette plate en porcelaine (Ø 25 cm), marque et modèle sélectionnés	1 Stück 1 pièce	7,50	14,65	1.280	8,10	128,17	100,00
Porzellan-Kaffeetasse mit Untertasse, ausgewählte(s) Marke und Modell Tasse à café en porcelaine avec soucoupe, marque et modèle sélectionnés	1 Stück 1 pièce	8,90	16,78	1.520	9,75	160,00	120,00
Bratpfanne mit Deckel (Ø 24 cm), ausgewählte(s) Marke und Modell Poêle avec couvercle (Ø 24 cm), marque et modèle sélectionnés	1 Stück 1 pièce	35,38	—	—	32,10	539,52	450,00

(¹) Mit Schublade - Avec tiroir.

Articoli per la casa (seguito)

Huishoudelijke artikelen (vervolg)

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
2,08	2,01	—	1,61	1,49	1,23	1 m	Tessuto per tende: marquissete (larghezza: 150 cm) Gordijnenstof: marquissete (breedte: 150 cm)
4,45	6,02	6,16	—	5,29	4,56	1 m	Linoleum (spessore: 2 mm, larghezza: 2 m) Linoleum (dikte: 2 mm, breedte: 2 m)
0,56	0,72	0,72	0,66	0,72	0,71	1 m	Fogli adesivi in plastica Plakplastic
0,56	0,71	—	0,62	0,72	—		1. marca selezionata geselecteerd merk 2. marca selezionata geselecteerd merk
27,01	44,98	47,95	27,01	36,58	40,31	1 pezzo 1 stuk	Tavolo da cucina (senza cassetto, dimensioni del tavolo: circa 110 x 70 cm, marca conosciuta) Keukentafel (zonder lade, uittrektafel ca. 110 x 70 cm, bekend merk)
7,89	9,90	8,03	8,56	9,12	10,00	1 pezzo 1 stuk	Sedia da cucina (marca conosciuta) Keukenstoel (bekend merk)
—	13,93	15,04	—	15,44	14,00	1 pezzo 1 stuk	Sveglia da viaggio (7-10 rubini, astuccio: vero cuoio) Reiswekker (7-10 stenen, etui: echt leder)
9,50	—	—	11,34	14,08	10,90		1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model 2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
38,75	65,27	40,00	41,16	48,00	48,00	1 pezzo 1 stuk	Orologio da polso per uomo (marca e modello sele- zionati) Herenpolshorloge (geselecteerd merk en model)
—	1,74	1,76	1,78	1,94	1,94	1 pezzo 1 stuk	Piatto in vetro da forno Vuurvaste glazen schaal
2,33	—	1,92	2,07	2,04	1,96		1. marca e modello selezionati (senza coperchio) geselecteerd merk en model (zonder deksel)
—	2,53	2,54	2,83	2,80	2,40		2. marca e modello selezionati (senza coperchio) geselecteerd merk en model (zonder deksel)
6,38	6,94	6,32	6,77	6,40	6,40		3. marca e modello selezionati (con coperchio) geselecteerd merk en model (met deksel)
1,88	2,97	2,05	2,24	2,56	2,00	1 pezzo 1 stuk	4. marca e modello selezionati (con coperchio) geselecteerd merk en model (met deksel)
2,23	3,40	2,43	2,69	3,20	2,40	1 pezzo 1 stuk	Piatto in porcellana (Ø 25 cm), marca e modello sele- zionati Plat porseleinen bord (Ø 25 cm), geselecteerd merk en model
8,85	—	—	8,87	10,79	9,00	1 pezzo 1 stuk	Tazza da caffè in porcellana con sottocoppa, marca e modello selezionati Porseleinen kop met schotel geselecteerd merk en model
							Padella con coperchio (Ø 24 cm), marca e modello selezionati Braadpan met deksel (Ø 24 cm), geselecteerd merk en model

(\*) Con cassetto - Met lade.

## 4 Elektrische Haushaltsgeräte (1) Appareils électro-ménagers (1)

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Flbg
Zickzack-Nähmaschine (im Koffer, komplett mit Zubehör) Machine à coudre Zig Zag (complète en valise avec accessoires)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell (ohne Automatik) marque et modèle sélectionnés (non automatique)		494,53	928,94	108.645	503,00	7.993,75	7.950,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell (mit Automatik) marque et modèle sélectionnés (automatique)		661,61	1.125,43	122.226	635,00	9.336,92	10.045,00
3. ausgewählte(s) Marke und Modell (mit Automatik) marque et modèle sélectionnés (automatique)		989,41	1.878,67	162.900	—	12.580,00	10.935,00
4. ausgewählte(s) Marke und Modell (mit Automatik) marque et modèle sélectionnés (automatique)		604,50	1.176,03	139.400	588,89	8.377,50	8.692,00
5. ausgewählte(s) Marke und Modell (mit Automatik) marque et modèle sélectionnés (automatique)		938,50	1.764,94	195.000	949,00	12.784,58	13.410,00
6. ausgewählte(s) Marke und Modell (mit Minimatik) marque et modèle sélectionnés (minimatic)		710,75	1.363,60	157.000	729,00	10.034,58	11.250,00
Elektrischer Küchenherd (mit Drehspieß) Cuisinière électrique (avec tourne-broche)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		685,73	1.204,61	100.286	719,00	8.806,32	8.670,00
2. Auswahl nationaler Produkte oder Marken sélection de produits nationaux ou marques nationales		696,02	1.136,33	72.520	—	10.003,60	—
Gasherd (mit Drehspieß) Cuisinière à gaz (avec tourne-broche)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		—	984,56	78.273	641,28	12.626,25	12.950,00
2. Auswahl nationaler Produkte oder Marken sélection de produits nationaux ou marques nationales		739,41	919,25	72.430	448,53	9.476,95	—
Hand-Staubsauger (300-450 W, mit normalem Zubehör) Aspirateur-balai (300-450 W, avec accessoires normaux)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		—	318,20	52.538	157,00	1.860,59	1.841,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		111,01	270,38	26.558	—	1.877,94	1.950,00
3. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		110,51	187,22	19.982	123,78	1.754,09	1.890,00
4. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		111,19	256,53	—	148,50	1.681,56	1.521,00
5. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		84,87	185,19	27.503	135,00	1.692,08	1.535,00
6. Auswahl nationaler Produkte oder Marken sélection de produits nationaux ou marques nationales		108,45	177,66	23.296	138,28	1.661,11	—
Boden-Staubsauger (500-650 W, mit normalem Zubehör) Aspirateur traîneau (500-650 W avec accessoires normaux)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		545,00	716,50	73.150	445,00	5.472,35	5.690,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		185,95	390,70	43.842	240,00	3.013,33	2.713,00
3. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		179,69	425,38	35.321	199,00	2.993,00	2.466,00
4. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		179,43	423,40	38.642	—	2.796,00	2.950,00

(1) Im Rahmen der Definition können zwischen den einzelnen Modellen technische Abweichungen bestehen. Für das gleiche Modell sind Unterschiede aufgrund technischer Bestimmungen zwischen den einzelnen Ländern möglich. — Dans le cadre d'une définition, des divergences techniques peuvent exister entre les divers modèles. Pour un même modèle on peut trouver des différences entre les pays par suite d'impératifs nationaux.



Apparecchi elettrodomestici (1)

Elektrische huishoudelijke apparaten (1)

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
123,63	188,16	173,83	138,95	159,88	159,00	1 pezzo 1 stuk	Macchina da cucire Zig Zag (in valigetta, completa con accessori) Zigzag-naaimachine (in koffer, compleet met toebehoren) 1. marca e modello selezionati (non automatica) geselecteerd merk en model (niet-automatisch) 2. marca e modello selezionati (automatica) geselecteerd merk en model (automatisch) 3. marca e modello selezionati (automatica) geselecteerd merk en model (automatisch) 4. marca e modello selezionati (automatica) geselecteerd merk en model (automatisch) 5. marca e modello selezionati (automatica) geselecteerd merk en model (automatisch) 6. marca e modello selezionati (minimatic) geselecteerd merk en model (minimatic)
165,40	227,96	195,56	175,41	186,74	200,90		
247,35	380,52	260,64	—	251,60	218,70		
151,13	238,20	223,04	162,68	167,55	173,84		
234,63	357,49	312,00	262,15	255,69	268,20		
177,69	276,20	251,20	201,38	200,69	225,00		
171,43	244,00	160,46	198,62	176,13	173,40	1 pezzo 1 stuk	Cucina elettrica (con girarrosto) Elektrisch fornuis (met braadspit) 1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model 2. selezione di prodotti nazionali o marche nazionali selectie van binnenlandse producten of merken
174,01	230,16	116,03	—	200,07	—		
—	199,42	125,24	177,15	252,53	259,00	1 pezzo 1 stuk	Cucina a gas (con girarrosto) Gasfornuis (met braadspit) 1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model 2. selezione di prodotti nazionali o marche nazionali selectie van binnenlandse producten of merken
184,85	186,20	115,89	123,90	189,54	—		
—	64,45	84,06	43,37	37,21	36,82	1 pezzo 1 stuk	Aspiratore portatile con spazzola (300-400 W, con accessori normali) Stofstofzuiger (300-450 W, met normale toebehoren) 1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model 2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model 3. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model 4. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model 5. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model 6. selezione di prodotti nazionali o marche nazionali selectie van binnenlandse producten of merken
27,75	54,77	42,49	—	37,56	39,00		
27,63	37,92	31,97	34,19	35,08	37,80		
27,80	51,96	—	41,02	33,63	30,42		
21,22	37,51	44,00	37,29	33,84	30,70		
27,11	35,99	37,27	38,20	33,22	—		
136,25	145,13	117,04	122,93	109,45	113,80	1 pezzo 1 stuk	Aspiratore a slitta (500-650 W, con accessori normali) Stofzuiger sledemodel (500-650 W, met normale toebehoren) 1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model 2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model 3. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model 4. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
46,49	79,14	70,15	66,30	60,27	54,26		
44,92	86,16	56,51	54,97	59,86	49,32		
44,86	85,76	61,83	—	55,92	59,00		

(1) Una medesima definizione può comprendere differenze tecniche tra i vari modelli. Per un medesimo modello possono inoltre sussistere differenze tra i vari paesi dovute a disposizioni di carattere nazionale. — In het kader van de omschrijving kunnen de verschillende modellen technisch van elkaar afwijken. Voor een zelfde model zijn verschillen tussen de landen onderling als gevolg van technisch afwijkende bepalingen mogelijk.

## 4 Elektrische Haushaltsgeräte <sup>(1)</sup> (Fortsetzung) Appareils électro-ménagers <sup>(1)</sup> (suite)

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit.	Fl	Fb	Flbg
5. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		166,03	278,07	28.115	130,00	2.302,32	2.550,00
6. Auswahl nationaler Produkte oder Marken sélection de produits nationaux ou marques nationales		179,54	407,03	29.500	188,63	2.521,06	—
Staubsauger (750 W, mit 7 Zubehöerteilen), ausgewählte(s) Marke und Modell Aspirateur (750 W, avec 7 accessoires), marque et modèle sélectionnés	1 Stück 1 pièce	—	189,66	24.225	—	2.172,50	2.280,00
Kühlschrank (Tischmodell, 2 Sterne, 130-160 l) Réfrigérateur (Table-Top), 2 étoiles, 130-160 l)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		323,71	696,84	—	398,00	5.490,17	4.995,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		260,05	460,88	41.300	254,83	4.347,86	3.990,00
3. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		276,28	466,35	30.036	294,17	4.420,48	4.490,00
4. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		—	—	43.400	308,00	4.611,64	4.450,00
5. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		—	461,58	—	—	4.871,25	4.375,00
6. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		190,60	385,86	35.625	265,71	3.145,20	3.105,00
7. Auswahl nationaler Produkte oder Marken sélection de produits nationaux ou marques nationales		273,15	471,07	40.536	263,14	4.242,27	—
Kühlschrank (Schrankmodell, 2 Sterne, 180-200 l) Réfrigérateur (Armoire : 2 étoiles, 180-200 l)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		531,20	692,08	66.500	442,37	6.819,00	6.290,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		—	743,39	57.500	513,36	7.317,62	7.990,00
3. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		—	615,40	53.308	414,50	6.362,91	5.950,00
4. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		—	655,07	60.000	458,00	6.256,88	6.102,00
5. Auswahl nationaler Produkte oder Marken sélection de produits nationaux ou marques nationales		500,10	863,89	57.833	435,00	7.545,00	—
Vollautomatische Waschmaschine (Einknopfschaltung, Kapazität: 4,5-5 kg Trockenwäsche) Machine à laver superautomatique (bouton de commande unique, capacité: 4,5 à 5 kg de linge sec)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		1.433,21	2.649,76	238.687	1.335,00	22.395,25	18.200,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		890,00	1.399,59	84.200	923,83	—	14.583,00
3. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		—	1.168,04	81.512	847,00	13.454,20	11.900,00
4. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		—	984,56	73.850	857,90	12.849,16	8.973,00
5. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		1.380,42	2.632,91	204.707	1.522,57	26.859,12	20.600,00
6. Auswahl nationaler Produkte oder Marken sélection de produits nationaux ou marques nationales		1.083,80	1.840,32	115.040	808,71	17.141,82	—

<sup>(1)</sup> Im Rahmen der Definition können zwischen den einzelnen Modellen technische Abweichungen bestehen. Für das gleiche Modell sind Unterschiede aufgrund technischer Bestimmungen zwischen den einzelnen Ländern möglich. — Dans le cadre d'une définition, des divergences techniques peuvent exister entre les divers modèles. Pour un même modèle on peut trouver des différences entre les pays par suite d'impératifs nationaux.

Apparecchi elettrodomestici <sup>(1)</sup> (seguito)

Elektrische huishoudelijke apparaten <sup>(1)</sup> (vervolg)

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen	
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg			
41,51	56,32	44,98	35,91	46,05	51,00		5. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model 6. selezione di prodotti nazionali o marche nazionali selectie van binnenlandse produkten of merken	
44,89	82,44	47,20	52,11	50,42	—			
—	38,42	38,76	—	43,45	45,60	1 pezzo 1 stuk	Aspiratore (750 W, con 7 accessori), marca e modello selezionati Stofzuiger (750 W, met 7 stuks toebehoren), geselecteerd merk en model	
80,93	141,15	—	109,94	109,80	99,90	1 pezzo 1 stuk	Frigorifero (con piano di lavoro), 2 stelle, 130-160 litri Koelkast (tafelmodel, 2 sterren, 130-160 l)	
65,01	93,35	66,08	70,40	86,96	79,80		1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model	
69,07	94,46	48,06	81,26	88,41	89,80		2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model	
—	—	69,44	85,08	92,23	89,00		3. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model	
—	93,49	—	—	97,43	87,50		4. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model	
47,65	78,16	57,00	73,40	62,90	62,10		5. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model	
68,29	95,42	64,86	72,69	84,85	—		6. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model	
—	—	—	—	—	—		7. selezione di prodotti nazionali o marche nazionali selectie van binnenlandse produkten of merken	
132,80	140,18	106,40	122,20	136,38	125,80		1 pezzo 1 stuk	Frigorifero (armadio : 2 stelle, 180-200 litri) Koelkast (kastmodel, 2 sterren, 180-200 l)
—	150,58	92,00	141,81	146,35	159,80		1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model	
—	124,65	85,29	114,50	127,26	119,00		2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model	
—	132,69	96,00	126,52	125,14	122,04	3. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model		
125,03	174,98	92,53	120,17	150,90	—	4. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model		
—	—	—	—	—	—	5. selezione di prodotti nazionali o marche nazionali selectie van binnenlandse produkten of merken		
358,30	536,71	381,90	368,78	447,91	364,00	1 pezzo 1 stuk	Lavatrice superautomatica (unico pulsante di comando, capacità : da 4,5 a 5 kg di biancheria asciutta) Volautomatische wasmachine (éénknopbediening, capaciteit : 4,5-5 kg droge was)	
222,50	283,49	134,72	255,20	—	291,66		1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model	
—	236,59	130,42	233,98	269,08	238,00		2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model	
—	199,42	118,16	236,99	256,98	179,46		3. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model	
345,11	533,30	327,53	420,60	537,18	412,00		4. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model	
270,95	372,76	184,06	223,40	342,84	—		5. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model	
—	—	—	—	—	—		6. selezione di prodotti nazionali o marche nazionali selectie van binnenlandse produkten of merken	

<sup>(1)</sup> Una medesima definizione può comprendere differenze tecniche tra i vari modelli. Per un medesimo modello possono inoltre sussistere differenze tra i vari paesi dovute a disposizioni di carattere nazionale. — In het kader van de omschrijving kunnen de verschillende modellen technisch van elkaar afwijken. Voor een zelfde model zijn verschillen tussen de landen onderling als gevolg van technisch afwijkende bepalingen mogelijk.

## 4 Elektrische Haushaltsgeräte <sup>(1)</sup> (Fortsetzung) Appareils électro-ménagers <sup>(1)</sup> (suite)

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Flbg
Vollautomatische Waschmaschine (2 Bedienungselemente, 4,5-5 kg Trockenwäsche) Machine à laver superautomatique (2 éléments de commande, 4,5 à 5 kg de linge sec)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		713,06	1.227,29	—	896,00	12.916,33	12.250,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		789,86	—	125.417	1.042,00	16.030,07	12.420,00
Kleinwaschmaschine (Kapazität: 1 kg Trockenwäsche), ausgewählte(s) Marke und Modell Petite machine à laver électrique (capacité: 1 kg de linge sec), marque et modèle sélectionnés	1 Stück 1 pièce	142,26	175,37	25.000	—	—	1.800,00
Elektrisches Bügeleisen (Gewicht: 870-1.100 g) Fer à repasser électrique (poids: 870-1.100 g)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		28,39	56,85	5.058	34,74	467,58	480,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		29,54	59,69	6.930	—	472,12	395,00
3. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		23,67	57,25	6.121	31,72	445,00	410,00
4. Auswahl nationaler Produkte oder Marken sélection de produits nationaux ou marques nationales		26,54	53,16	5.760	34,25	456,41	—
Elektrische Kaffeemühle (Schlagmessermühle, Inhalt: 60-70 g Kaffee) Moulin à café (électrique), (système: couteaux battants, contenance: 60,70 g de café)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		21,75	29,17	3.047	27,44	282,96	305,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		17,43	22,87	2.970	20,31	255,24	265,00
Elektrischer Rasierapparat (in Kassette) Rasoir électrique (en coffret)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		78,35	101,73	13.100	68,55	878,33	945,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		95,69	138,61	13.921	85,72	1.267,95	1.075,00
3. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		81,97	133,77	13.650	93,44	1.252,50	1.240,00
Glühlampe (normale Form, 40 W) Ampoule électrique (forme normale, 40 W)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		1,80	2,61	250	1,52	—	15,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		1,55	2,53	180	—	—	13,00
Geschirrspül-Vollautomat (Kapazität: mindestens 8 internationale Maßgedecke) Machine à laver la vaisselle à automatisme intégral (capacité: au moins 8 couverts type internationaux)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		1.264,58	1.913,85	152.600	1.159,00	18.796,00	17.500,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		1.442,50	2.790,80	273.600	1.595,00	21.791,18	20.500,00
3. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		1.274,72	2.194,20	146.279	1.209,00	19.394,60	19.000,00

(<sup>1</sup>) Im Rahmen der Definition können zwischen den einzelnen Modellen technische Abweichungen bestehen. Für das gleiche Modell sind Unterschiede aufgrund technischer Bestimmungen zwischen den einzelnen Ländern möglich. — Dans le cadre d'une définition, des divergences techniques peuvent exister entre les divers modèles. Pour un même modèle on peut trouver des différences entre les pays par suite d'impératifs nationaux.

Apparecchi elettrodomestici (1) (seguito)

Elektrische huishoudelijke apparaten (1) (vervolg)

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
178,27	248,59	—	247,51	258,33	245,00	1 pezzo 1 stuk	Lavatrice superautomatica (2 elementi di comando, da 4,5 a 5 kg di biancheria asciutta) Volautomatische wasmachine (2 bedieningsinrichtingen, 4,5-5 kg droge was) 1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model 2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
197,47	—	200,67	287,85	320,60	248,40		
35,57	35,52	40,00	—	—	36,00	1 pezzo 1 stuk	Piccola lavatrice elettrica (capacità: 1 kg di biancheria asciutta), marca e modello selezionati Kleine wasmachine (capaciteit: 1 kg droge was), geselecteerd merk en model
7,10	11,52	8,09	9,60	9,35	9,60	1 pezzo 1 stuk	Ferro da stiro elettrico (peso: 870-1.100 g) Elektrisch strijkijzer (gewicht: 870-1.100 g) 1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
7,39	12,09	11,09	—	9,44	7,90		2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
5,92	11,60	9,79	8,76	8,90	8,20		3. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
6,64	10,77	9,22	9,46	9,13	—		4. selezione di prodotti nazionali o marche nazionali selectie van binnenlandse producten of merken
5,44	5,91	4,88	7,58	5,66	6,10	1 pezzo 1 stuk	Macinacaffè elettrico (sistema: coltelli frantumanti, capienza: 60-70 g di caffè) Elektrische koffiemolen (met slagmessen, inhoud: 60-70 g koffie) 1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
4,36	4,63	4,75	5,61	5,10	5,30		2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
19,59	20,61	20,96	18,94	17,57	18,90	1 pezzo 1 stuk	Rasoio elettrico (in cofanetto) Elektrisch scheerapparaat (in etui) 1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
23,92	28,08	22,27	23,68	25,36	21,50		2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
20,49	27,10	21,84	25,81	25,05	24,80		3. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
0,45	0,53	0,40	0,42	—	0,30	1 pezzo 1 stuk	Lampadina elettrica (forma normale, 40 W) Gloeilamp (normale vorm, 40 W) 1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
0,39	0,51	0,29	—	—	0,26		2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
316,15	387,65	244,16	320,17	375,92	350,00	1 pezzo 1 stuk	Lavastoviglie superautomatica (capacità: almeno 8 coperti tipo internazionale) Volautomatische vaatwasmachine (capaciteit: ten minste 8 couverts internationaal type) 1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
360,63	565,28	437,76	440,61	435,82	410,00		2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
318,68	444,44	234,05	333,98	387,89	380,00		3. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model

(1) Una medesima definizione può comprendere differenze tecniche tra i vari modelli. Per un medesimo modello possono inoltre sussistere differenze tra i vari paesi dovute a disposizioni di carattere nazionale. — In het kader van de omschrijving kunnen de verschillende modellen technisch van elkaar afwijken. Voor een zelfde model zijn verschillen tussen de landen onderling als gevolg van technisch afwijkende bepalingen mogelijk.

## 5 Radio- und Fernsehgeräte (1) Appareils de radio et de télévision (1)

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Flbg
Rundfunktransistor-Kleingerät (3 Wellenbereiche) Appareil radio portatif (3 gammes d'ondes)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		163,28	346,14	33.218	174,00	3.072,25	2.755,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		170,31	321,18	31.279	196,27	2.937,71	2.313,00
3. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		135,57	243,97	21.700	169,59	2.195,05	2.320,00
4. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		—	211,58	—	135,00	2.116,53	2.250,00
5. Auswahl nationaler Produkte oder Marken sélection de produits nationaux ou marques nationales		150,78	348,10	28.276	169,59	2.206,65	—
Rundfunkkoffergerät (4-5 Wellenbereiche) Appareil radio portatif (4-5 gammes d'ondes)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		253,88	515,81	59.138	294,72	4.395,50	4.323,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		297,32	589,78	59.138	330,41	4.655,25	4.163,00
3. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		284,81	542,09	82.450	—	5.508,20	3.950,00
4. Auswahl nationaler Produkte oder Marken sélection de produits nationaux ou marques nationales		267,55	473,72	47.363	262,21	4.507,60	—
Rundfunkkoffergerät (20 Wellenbereiche), ausgewählte(s) Marke und Modell Appareil radio portatif (20 gammes d'ondes), marque et modèle sélectionnés	1 Stück 1 pièce	675,93	1.209,30	136.500	623,37	10.995,56	10.925,00
Rundfunkkoffergerät (7 Wellenbereiche), ausgewählte(s) Marke und Modell Appareil radio portatif (7 gammes d'ondes), marque et modèle sélectionnés	1 Stück 1 pièce	570,21	1.093,67	—	721,58	8.651,06	9.378,00
Rundfunknetzgerät (4-5 Wellenbereiche) Appareil radio réseau (4-5 gammes d'ondes)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		260,07	546,16	41.544	305,81	4.543,78	4.465,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		298,90	607,58	57.769	326,05	5.079,23	4.163,00
3. Auswahl nationaler Produkte oder Marken sélection de produits nationaux ou marques nationales		269,27	—	37.354	329,38	3.882,25	—
Autoradio Auto-radio	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell (4 Wellenbereiche) marque et modèle sélectionnés (4 gammes d'ondes)		243,89	689,37	56.163	348,65	4.974,00	3.420,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell (3 Wellenbereiche) marque et modèle sélectionnés (3 gammes d'ondes)		135,06	261,71	21.678	154,23	2.160,71	2.067,00
Fernsehtischgerät (59 cm Bildschirm) Téléviseur (écran 59 cm)	1 Stück 1 pièce						
Auswahl nationaler Produkte oder Marken Sélection de produits nationaux ou marques nationales	1 Normengerät 1 norme 4 Normengerät 4 normes 5 Normengerät 5 normes	584,35	—	113.859	758,64	—	—
		—	1.370,83	—	—	—	—
		—	—	—	—	15.114,27	—

(1) Im Rahmen der Definition können zwischen den einzelnen Modellen technische Abweichungen bestehen. Für das gleiche Modell sind Unterschiede aufgrund technischer Bestimmungen zwischen den einzelnen Ländern möglich. — Dans le cadre d'une définition, des divergences techniques peuvent exister entre les divers modèles. Pour un même modèle on peut trouver des différences entre les pays par suite d'impératifs nationaux.

Apparecchi radio e TV (1)

Radio- en televisietoestellen (1)

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
40,82	70,11	53,15	48,07	61,45	55,10	1 pezzo 1 stuk	Apparecchio radio portatile (3 gamme d'onda) Kleine draagbare transistorradio (3 golfgebieden) 1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
42,58	65,06	50,05	54,22	58,75	46,26		2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
33,89	49,42	34,72	46,85	43,90	46,40		3. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
—	42,86	—	37,29	42,33	45,00		4. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
37,70	70,51	45,24	46,85	44,13	—		5. selezione di prodotti nazionali o marche nazionali selectie van binnenlandse producten of merken
63,47	104,48	94,62	81,41	87,91	86,46	1 pezzo 1 stuk	Apparecchio radio portatile (4-5 gamme d'onda) Grote draagbare radio (4-5 golfgebieden) 1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
74,33	119,46	94,62	91,27	93,11	83,26		2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
71,20	109,80	131,92	—	110,16	79,00		3. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
66,89	95,95	75,78	72,43	90,15	—		4. selezione di prodotti nazionali o marche nazionali selectie van binnenlandse producten of merken
168,98	244,95	218,40	172,20	219,91	218,50	1 pezzo 1 stuk	Apparecchio radio portatile (20 gamme d'onda), marca e modello selezionati Grote draagbare radio (20 golfgebieden), geselecteerd merk en model
142,55	221,53	—	199,33	173,02	187,56	1 pezzo 1 stuk	Apparecchio radio portatile (7 gamme d'onda), marca e modello selezionati Grote draagbare radio (7 golfgebieden), geselecteerd merk en model
65,02	110,63	66,47	84,48	90,88	89,30	1 pezzo 1 stuk	Apparecchio radio a corrente (4-5 gamme d'onda) Radiotoestel voor aansluiting op het net (4-5 golfge- bieden)
74,73	123,07	92,43	90,07	101,58	83,26		1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
67,32	—	59,77	90,99	77,65	—		2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
							3. selezione di prodotti nazionali o marche nazionali selectie van binnenlandse producten of merken
60,97	139,63	89,86	96,31	99,48	68,40	1 pezzo 1 stuk	Autoradio Autoradio
33,77	53,01	34,68	42,60	43,21	41,34		1. marca e modello selezionati (4 gamme d'onda) geselecteerd merk en model (4 golfgebieden)
							2. marca e modello selezionati (3 gamme d'onda) geselecteerd merk en model (3 golfgebieden)
146,09	—	182,17	209,57	—	—	1 pezzo 1 stuk	Televisore (schermo 59 cm) Televisietoestel, tafelmiddel (beeldscherm 59 cm)
—	277,66	—	—	—	—		Selezione di prodotti nazionali o marche nazionali
—	—	—	—	302,29	—		Selectie van binnenlandse producten of merken

(1) Una medesima definizione può comprendere differenze tecniche tra i vari modelli. Per un medesimo modello possono inoltre sussistere differenze tra i vari paesi dovute a disposizioni di carattere nazionale. — In het kader van de omschrijving kunnen de verschillende modellen technisch van elkaar afwijken. Voor een zelfde model zijn verschillen tussen de landen onderling als gevolg van technisch afwijkende bepalingen mogelijk.

## 5 Rundfunk- und Fernsehgeräte <sup>(1)</sup> (Fortsetzung) Appareils de radio et de télévision <sup>(1)</sup> (suite)

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Flbg
Tragbares Fernsehgerät (23 cm Bildschirm), ausgewählte(s) Marke und Modell Téléviseur portatif (écran de 23 cm), marque et modèle sélectionnés	1 Stück 1 pièce	—	1.130,72	—	745,67	10.920,88	10.742,00
Tonbandkoffergehärt (mit Mikrophon und Band) Magnétophone (avec micro et bande)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		685,35	1.239,37	120.417	848,88	10.944,17	10.735,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		605,22	1.203,98	124.688	759,36	10.713,85	10.403,00
3. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		600,76	1.194,36	—	667,56	8.981,57	8.358,00
4. Auswahl nationaler Produkte oder Marken sélection de produits nationaux ou marques nationales		584,12	—	—	848,88	9.517,53	—
Cassetten-Tonbandgerät (mit Mikrophon, Cassette, Batterie und Tragetasche) Magnétophone à cassette (avec micro, cassette, piles et sacoche de transport)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		210,68	345,37	30.217	213,72	2.788,67	3.210,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		242,21	504,86	44.100	281,18	4.162,47	3.967,00
3. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		217,78	372,45	40.419	279,00	3.742,29	3.203,00
4. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		—	538,58	60.200	—	5.165,85	5.355,00
Phonokoffer Électrophone	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		170,64	267,80	25.205	207,72	2.623,57	2.840,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		—	208,71	—	—	1.916,79	1.958,00
3. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		198,33	411,10	—	260,60	3.946,32	3.050,00
4. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		184,67	242,98	18.768	207,72	1.924,75	—
Schallplatten Disques microsillons	1 Stück 1 pièce						
a) (45 Umdrehungen, single play, 17 cm, 2 aktuelle Schlager) ausgewählte Marken (45 tours, 17 cm, 2 chansons populaires et actuelles) marques sélectionnées		4,98	6,74	650	4,50	65,73	66,00
b) (33 Umdrehungen, 30 cm, Stereo) (33 tours, 30 cm, stéréo)							
1. ausgewählte Marke - Klassische Musik marque sélectionnée - musique classique		25,00	33,12	4.293	24,50	323,00	345,00
2. ausgewählte Marke - Klassische Musik marque sélectionnée - musique classique		25,00	33,12	4.361	24,50	373,27	299,00
3. ausgewählte Marke - Unterhaltungsmusik marque sélectionnée - musique de variété		19,00	25,51	2.400	19,90	283,73	285,00
4. ausgewählte Marke - Unterhaltungsmusik marque sélectionnée - musique de variété		19,00	25,15	3.000	19,50	252,23	255,00

<sup>(1)</sup> Im Rahmen der Definition können zwischen den einzelnen Modellen technische Abweichungen bestehen. Für das gleiche Modell sind Unterschiede aufgrund technischer Bestimmungen zwischen den einzelnen Ländern möglich. — Dans le cadre d'une définition, des divergences techniques peuvent exister entre les divers modèles. Pour un même modèle on peut trouver des différences entre les pays par suite d'impératifs nationaux.



Apparecchi radio e TV (1) (seguito)

Radio- en televisietoestellen (1) (vervolg)

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
—	229,03	—	205,99	218,42	214,84	1 pezzo 1 stuk	Televisore portatile (schermo 23 cm), marca e modello selezionati Draagbaar televisietoestel (beeldscherm 23 cm), geselecteerd merk en model
171,34	251,04	192,67	234,50	218,88	214,70	1 pezzo 1 stuk	Magnetofono (con microfono e nastro) Bandrecorder (met microfoon en band)
151,31	243,87	199,50	209,77	214,28	208,06		1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
150,19	241,92	—	184,41	179,63	167,16		2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
146,03	—	—	234,50	190,35	—		3. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
							4. selezione di prodotti nazionali o marche nazionali selectie van binnenlandse producten of merken
52,67	69,96	48,35	59,04	55,77	64,20	1 pezzo 1 stuk	Magnetofono a cassetta (con microfono, cassetta, pile e custodia per il trasporto) Cassettrecorder (met microfoon, cassette, batterij en draagtas)
60,55	102,26	70,56	77,67	83,25	79,34		1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
54,45	75,44	64,67	77,07	74,85	64,06		2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
—	109,09	96,32	—	103,32	107,10		3. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
							4. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
42,66	54,24	40,33	57,38	52,47	56,80	1 pezzo 1 stuk	Giradischi elettrico Grammofoon met ingebouwde versterker
—	42,27	—	—	38,34	39,16		1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
49,58	83,27	—	71,99	78,93	61,00		2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
46,17	49,22	30,03	57,38	38,50	—		3. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
							4. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
1,25	1,37	1,04	1,24	1,31	1,32	1 pezzo 1 stuk	Dischi microsolco Grammofoonplaten
							a) (45 giri, 17 cm, 2 canzoni in voga), marche selezionate (45 toeren, single play, 17 cm, 2 actuele schlagers), geselecteerde merken
6,25	6,71	6,87	6,77	6,46	6,90		b) (33 giri, 30 cm, Stereo) (33 toeren 30 cm, stereo)
6,25	6,71	6,98	6,77	7,47	5,98		1. marca selezionata - musica classica geselecteerd merk - klassieke muziek
4,75	5,17	3,84	5,50	5,67	5,70		2. marca selezionata - musica classica geselecteerd merk - klassieke muziek
4,75	5,09	4,80	5,39	5,04	5,10		3. marca selezionata - musica leggera geselecteerd merk - lichte muziek
							4. marca selezionata - musica leggera geselecteerd merk - lichte muziek

(1) Una medesima definizione può comprendere differenze tecniche tra i vari modelli. Per un medesimo modello possono inoltre sussistere differenze tra i vari paesi dovute a disposizioni di carattere nazionale. — In het kader van de omschrijving kunnen de verschillende modellen technisch van elkaar afwijken. Voor een zelfde model zijn verschillen tussen de landen onderling als gevolg van technisch afwijkende bepalingen mogelijk.

## 6 Wasch- und Toilettenartikel Articles de nettoyage, de beauté et de soins personnels

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Flbg
Badeseife (ca. 150 g), ausgewählte Marke Savon de toilette (ca. 150 g), marque sélectionnée	1 Stück 1 pièce	1,20	0,91	133	0,70	11,01	11,50
Rasierschaum (ca. 175 g), ausgewählte Marke Mousse à raser (ca. 175 g), marque sélectionnée	1 Dose 1 bombe	3,90	4,60	482	4,50	53,58	55,00
Papiergesichtstücher (100 doubles feuilles), ausgewählte Marke Mouchoirs en papier (100 doubles feuilles) marque sélectionnée	1 Paket 1 paquet	1,45	2,19	300	1,25 (1)	19,83	20,00
Papiertaschentücher (20 Stück), ausgewählte Marke Mouchoirs en papier (20 mouchoirs), marque sélectionnée	1 Paket 1 paquet	0,45	0,91	100	0,45	6,92	6,00
Rasierklingen (10 Stück), ausgewählte Marke Lames de rasoir (10 lames), marque sélectionnée	1 Paket 1 paquet	3,75	5,61	740 (2)	3,96	55,79	55,22
Parfüm, ausgewählte Marke Parfum, marque sélectionnée	1 Flasche 1 flacon	48,00	55,04	7.500	43,00	577,50	520,00
Kölnisch Wasser (ca. 110 cm <sup>3</sup> ), ausgewählte Marke Eau de Cologne (ca. 110 cm <sup>3</sup> ), marque sélectionnée	1 Flasche 1 flacon	7,50	11,19	1.703	7,25	117,96	111,00
Hautcreme Crème	1 Dose 1 boîte						
1. ausgewählte Marke (ca. 60 cm <sup>3</sup> ) marque sélectionnée (ca. 60 cm <sup>3</sup> )		1,20	2,27	240	1,10	17,83	15,00
2. ausgewählte Marke (ca. 4 ozs.) marque sélectionnée (ca. 4 ozs.)		48,00	60,96	7.500	42,75	592,05	595,00
Nagellack (1/2 Fl. oz.), ausgewählte Marke Vernis à ongle (1/2 fl. oz.), marque sélectionnée	1 Flasche 1 flacon	6,00	8,47	1.000	5,95	69,39	60,71
Fleckenpaste (ca. 50 cm <sup>3</sup> ), ausgewählte Marke Pâte à détacher (ca. 50 cm <sup>3</sup> ), marque sélectionnée	1 Tube 1 tube	2,50	3,15	275	2,42	34,16	32,22
Waschpulver Détergent							
1. ausgewählte Marke (ca. 430 g) marque sélectionnée (ca. 430 g)	1 Paket 1 paquet	1,70 (3)	1,97	212 (4)	1,56 (5)	18,59	21,50 (6)
2. ausgewählte Marke (ca. 5 kg) marque sélectionnée (ca. 5 kg)	1 Trommel 1 fût	—	—	2.503	20,90	196,07	223,00
Schuhwischse (1,57 Fl. oz. 44 ml), ausgewählte Marke Cirage (1,57 Fl. oz., 44 ml), marque sélectionnée	1 Dose 1 boîte	1,33	1,06	186	0,99	14,00	15,00
Aspirin Aspirine	1 Paket 1 paquet						
1. ausgewählte Marke (20 Stück) marque sélectionnée (20 comprimés)		1,55	1,18	185	1,30	17,00	17,00
2. ausgewählte Marke (24 Stück) marque sélectionnée (24 comprimés)		2,00	1,34	180	1,00	16,00 (7)	16,00

(1) Originalpreis - Prix d'origine : 80 Stück/mouchoirs = 1,00 Fl.

(2) Originalpreis - Prix d'origine : 5 Stück/lames = 370 Lire.

(3) Originalpreis - Prix d'origine : 400 g = 1,58 DM.

(4) Originalpreis - Prix d'origine : 500 g = 247 Lire.

(5) Originalpreis - Prix d'origine : 510 g = 1,85 Fl.

(6) Originalpreis - Prix d'origine : 400 g = 20,00 Flbg.

(7) Originalpreis - Prix d'origine : 30 Stück/comprimés = 20 Fb.

**Articoli igienici e sanitari**  
**Reinigings- en toiletartikelen**

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
0,30	0,18	0,21	0,19	0,22	0,23	1 pezzo 1 stuk	Sapone da toletta (cca. 150 g), marca selezionata Toiletzeep (ca. 150 g), geselecteerd merk
0,98	0,93	0,77	1,24	1,07	1,10	1 bombola 1 bus	Schiuma da barba (cca. 175 g), marca selezionata Scheerschuim (ca. 175 g), geselecteerd merk
0,36	0,44	0,48	0,35	0,40	0,40	1 pacchetto 1 pak	Fazzoletti di carta (100 doppi fogli), marca selezionata Papieren servetten (100 dubbele blaadjes), geselecteerd merk
0,11	0,18	0,16	0,12	0,14	0,12	1 pacchetto 1 pak	Fazzoletti di carta (20 fazzoletti), marca selezionata Papieren zakdoeken (20 stuks), geselecteerd merk
0,94	1,14	1,18	1,09	1,12	1,10	1 pacchetto 1 pak	Lamette da barba (10 lamette), marca selezionata Scheermesjes (10 stuks), geselecteerd merk
12,00	11,15	12,00	11,88	11,55	10,40	1 flacone 1 fles	Profumo, marca selezionata Parfum, geselecteerd merk
1,88	2,27	2,72	2,00	2,36	2,22	1 flacone 1 fles	Acqua di Colonia (cca. 110 cm <sup>3</sup> ), marca selezionata Eau de Cologne (ca. 110 cm <sup>3</sup> ), geselecteerd merk
0,30	0,46	0,38	0,30	0,36	0,30	1 scatola 1 doos	Crema per la pelle Huidcrème 1. marca selezionata (cca. 60 cm <sup>3</sup> ) geselecteerd merk (ca. 60 cm <sup>3</sup> ) 2. marca selezionata (cca. 4 ozs.) geselecteerd merk (ca. 4 ozs.)
12,00	12,35	12,00	11,81	11,84	11,90		
1,50	1,72	1,60	1,64	1,39	1,21	1 flacone 1 flesje	Smalto per unghie (1/2 flacone oz.), marca selezionata Nagellak (1/2 fl. oz.), geselecteerd merk
0,63	0,64	0,44	0,67	0,68	0,64	1 tubo 1 tube	Smacchiatore (cca. 50 cm <sup>3</sup> ), marca selezionata Ontvlekkingspasta (ca. 50 cm <sup>3</sup> ), geselecteerd merk
0,43	0,40	0,34	0,43	0,37	0,43	1 pacchetto 1 pak	Detersivo Wasmiddel 1. marca selezionata (cca. 430 g) geselecteerd merk (ca. 430 g)
—	—	4,00	5,77	3,92	4,46	1 botte 1 tonnetje	2. marca selezionata (cca. 5 kg) geselecteerd merk (ca. 5 kg)
0,33	0,21	0,30	0,27	0,28	0,30	1 scatola 1 doos	Lucido da scarpe (1,57 fl. oz. 44 ml), marca selezionata Schoencreme (1,57 fl. oz., 44 ml), geselecteerd merk
0,39	0,24	0,30	0,36	0,34	0,34	1 pacchetto 1 doosje	Aspirina Aspirine 1. marca selezionata (20 compresse) geselecteerd merk (20 tabletten)
0,50	0,27	0,29	0,28	0,32	0,32		2. marca selezionata (24 compresse) geselecteerd merk (24 tabletten)

(1) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs : 80 fazzoletti/stuks = 1,00 Fl.

(2) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs : 5 lamette/stuks = 370 Lire.

(3) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs : 400 g = 1,58 DM.

(4) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs : 500 g = 247 Lire.

(5) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs : 510 g = 1,85 Fl.

(6) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs : 400 g = 20,00 Flbg

(7) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs : 30 compresse/stuks = 20 Fb.

## 6 Wasch- und Toilettenartikel (Fortsetzung) Articles de nettoyage, de beauté et de soins personnels (suite)

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Flbg
Medikament Médicament							
1. ausgewählte Marke (10 Stück) marque sélectionnée (10 comprimés)	1 Paket 1 paquet	5,25	3,95	600	3,91	45,00	—
2. ausgewählte Marke (12 Stück) marque sélectionnée (12 comprimés)	1 Paket 1 paquet	6,15	7,67	960	5,00	71,00	71,00
3. ausgewählte Marke (30 Stück) marque sélectionnée (30 comprimés)	1 Röhrchen 1 tube	5,95	6,30	650	3,10	32,00	32,00
Haarspray (Nettogewicht: ca. 210 g), ausgewählte Marke Laque (poids net: 210 g), marque sélectionnée	1 Dose 1 bombe	6,30 <sup>(1)</sup>	9,37	816	6,65	101,06 <sup>(2)</sup>	101,50 <sup>(3)</sup>

<sup>(1)</sup> Originalpreis - Prix d'origine: 250 g = 7,50 DM.

<sup>(2)</sup> Originalpreis - Prix d'origine: 180 g = 86,63 Fb.

<sup>(3)</sup> Originalpreis - Prix d'origine: 180 g = 87,00 Flbg.

## 7 Schreibwaren, Bücher, Spielwaren Articles de papeterie et librairie, jouets

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Flbg
Reiseschreibmaschine Machine à écrire	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		235,10	438,29	39.400	312,49	3.167,73	3.555,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		289,66	448,32	—	324,80	3.646,68	3.870,00
Schulzeichenstift Crayon à dessin d'écolier	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte Marke marque sélectionnée		0,45	0,72	74	0,40	6,00	—
2. Inlandsmarke marque nationale		0,45	0,75	47	0,34	5,09	—
Kugelschreiber (mit Normalspitze), ausgewählte Marke Stylo à bille (pointe normale), marque sélectionnée	1 Stück 1 pièce	—	0,50	—	0,65	9,00	9,00

**Articoli igienici e sanitari (seguito)**
**Reinigings- en toiletartikelen (vervolg)**

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
1,31	0,80	0,96	1,08	0,90	—	1 pacchetto 1 doosje	<b>Medicinali</b> Geneesmiddel 1. marca selezionata (10 compresse) geselecteerd merk (10 tabletten) 2. marca selezionata (12 compresse) geselecteerd merk (12 tabletten) 3. marca selezionata (30 compresse) geselecteerd merk (30 tabletten)
1,54	1,55	1,54	1,38	1,42	1,42	1 pacchetto 1 doosje	
1,49	1,28	1,04	0,86	0,64	0,64	1 tubetto 1 buisje	
1,58	1,90	1,31	1,84	2,02	2,03	1 bombola 1 bus	Lacca per capelli (peso netto 210 g), marca selezionata Hairspray (nettogewicht : ca. 210 g), geselecteerd merk

(1) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs : 250 g = 7,50 DM.

(2) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs : 180 g = 86,63 Fb.

(3) Prezzo d'origine - Oorspronkelijke prijs : 180 g = 87 Flbg.

**Articoli di cartoleria e libreria, giocattoli**
**Schrijfbenodigdheden, boeken, speelgoed**

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
58,78	88,78	63,04	86,32	63,35	71,10	ciascuna 1 stuk	<b>Macchina da scrivere</b> Draagbare schrijfmachine 1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model 2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
72,42	90,81	—	89,72	72,93	77,40		
0,11	0,15	0,12	0,11	0,12	—	ciascuna 1 stuk	<b>Matita da disegno</b> Tekenpotlood 1. marca selezionata geselecteerd merk 2. marca nazionale binnenlands merk
0,11	0,15	0,08	0,09	0,10	—		
—	0,10	—	0,18	0,18	0,18	ciascuna 1 stuk	Penna a sfera (con punta normale), marca selezionata Ballpoint (met normale punt), geselecteerd merk

**7 Schreibwaren, Bücher, Spielwaren (Fortsetzung)**  
**Articles de papeterie et librairie, jouets (Suite)**

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Flbg
Schulfüllhalter (mit Stahlfeder), ausgewählte Marke	1 Stück	12,00	15,28	1.900	19,50	225,00	200,00
Stylo (plume acier capotée), marque sélectionnée	1 pièce						
Schreibheft für die Schule (96 Seiten) Cahier d'écolier (96 pages)	1 Stück 1 pièce	0,76	0,96	114	0,42	9,79	8,50
Taschenwörterbuch (Landessprache - englisch, eng- lisch - Landessprache) Dictionnaire de poche (langue nationale - anglais, anglais - langue nationale)	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte Marke (10 × 13,5 cm) marque sélectionnée (10 × 13,5 cm)		9,00	9,60	1.490	—	98,00	100,00
2. ausgewählte Marke (7,5 × 10,5 cm) marque sélectionnée (7,5 × 10,5 cm)		4,50	5,27	500	—	47,00	58,33
Kriminalroman (150-200 Seiten, in Landessprache) Roman policier (150 à 200 pages, langue nationale)	1 Stück 1 pièce	2,64	3,42	350	2,69	39,50	36,09
Reader's Digest (in Landessprache) Reader's Digest (en langue nationale)	1 Stück 1 pièce	1,50	3,00	300	1,85	25,00	22,00
Reiseführer (Ausgabe: Italien 1969), ausgewählte Marke Guide de voyage (édition: Italie, 1969), marque sélec- tionnée	1 Stück 1 pièce	18,00	14,63	1.700	12,50	150,00	138,89
Elektrische Spielzeuglokomotive, ausgewählte(s) Marke und Modell Jouet (locomotive électrique), marque et modèle sélec- tionnés	1 Stück 1 pièce	42,00	94,22	9.350	49,00	750,00	575,00
Tennisbälle (6 Stück) Balles de tennis (6 pièces)	1 Karton 1 boîte						
1. ausgewählte Marke marque sélectionnée		15,60	24,46	2.910	15,00	242,50	260,00
2. ausgewählte Marke marque sélectionnée		15,60	24,55	2.894	15,00	243,79	245,00
Tennisschläger (ohne Bespannung), ausgewählte Marke Cadre de raquette (sans boyaux), marque sélectionnée	1 Stück 1 pièce	74,00	93,01	9.180	57,75	1.198,33	985,00
Stofftier (Teddybär, Mohair, 26 cm), ausgewählte Marke Ours en peluche (mohair, 26 cm), marque sélectionnée	1 Stück 1 pièce	15,80	—	3.483	21,75	310,00	245,00
Baukasten, ausgewählte Marke Boîte à construction, marque sélectionnée	1 Stück 1 boîte	23,50	40,75	4.200	23,50	350,00	320,00
Kleines Spielzeugauto Modèle réduit auto	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		7,50	11,82	1.550	7,06	95,50	76,67
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		6,50	8,89	1.050	6,17	90,00	80,00
Puppe Poupée	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		18,90	27,57	3.200	13,50	275,00	250,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		—	35,00	3.200	—	295,00	280,00

Articoli di cartoleria e libreria, giocattoli (seguito)

Schrijfbenodigdheden, boeken, speelgoed (vervolg)

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
3,00	3,09	3,04	5,39	4,50	4,00	ciascuna 1 stuk	Stilografica da studente (con pennino d'acciaio), marca selezionata Vulpen (met stalen pen), geselecteerd merk
0,19	0,19	0,18	0,12	0,20	0,17	ciascuno 1 stuk	Quaderno scolastico (96 pagine) Schoolschrift (96 blz.)
2,25	1,94	2,38	—	1,96	2,00	ciascuno 1 stuk	Dizionario tascabile (lingua nazionale - inglese, inglese - lingua nazionale) Zakwoordenboek (landstaal - Engels, Engels - lands- taal)
1,13	1,07	0,80	—	0,94	1,17		1. marca selezionata (10 × 13,5 cm) geselecteerd merk (10 × 13,5 cm) 2. marca selezionata (7,5 × 10,5 cm) geselecteerd merk (7,5 × 10,5 cm)
0,66	0,69	0,56	0,74	0,79	0,72	ciascuno 1 stuk	Romanzo poliziesco (150-200 pag., in lingua nazionale) Detectiveroman (150-200 blz., in landstaal)
0,38	0,61	0,48	0,51	0,50	0,44	ciascuno 1 stuk	Reader's Digest (in lingua nazionale) Reader's Digest (in landstaal)
4,50	2,96	2,72	3,45	3,00	2,78	ciascuna 1 stuk	Guida da viaggio (edizione: Italia 1969), marca sele- zionata Reisgids (uitgave: Italië 1969), geselecteerd merk
10,50	19,08	14,96	13,54	15,00	11,50	ciascuno 1 stuk	Giocattolo (locomotiva elettrica), marca e modello sele- zionati Elektrische speelgoedlocomotief, geselecteerd merk en model
3,90	4,95	4,66	4,14	4,85	5,20	scatola 1 doos	Palle da tennis (6 palle) Tennisballen (6 stuks)
3,90	4,97	4,63	4,14	4,88	4,90		1. marca selezionata geselecteerd merk 2. marca selezionata geselecteerd merk
18,50	18,84	14,69	15,95	23,97	19,70	ciascuno 1 stuk	Telaio di racchetta (senza cordatura), marca selezionata Tennisraketbeugel (zonder bespanning), geselecteerd merk
3,95	—	5,57	6,01	6,20	4,90	ciascuno 1 stuk	Orso di falpa (Mohair, 26 cm), marca selezionata Speelgoedbeer van stof (mohair, 26 cm), geselecteerd merk
5,88	8,25	6,72	6,49	7,00	6,40	scatola 1 stuk	Scatola di costruzioni, marca selezionata Bouwdoos, geselecteerd merk
1,88	2,39	2,48	1,95	1,91	1,53	ciascuno 1 stuk	Modellino automobile Kleine speelgoedauto
1,63	1,80	1,68	1,70	1,80	1,60		1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model 2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
4,73	5,58	5,12	3,73	5,50	5,00	ciascuna 1 stuk	Bambola Pop
—	7,09	5,12	—	5,90	5,60		1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model 2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model

# 8 Photoartikel Articles de photo

April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Flbg
Photoapparat (ohne Tasche und ohne Zubehör)	1 Stück						
Appareil photo (sans étui ni accessoires)	1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		49,50	65,43	8.798	54,00	627,96	749,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		209,00	312,09	36.480	199,00	3.112,86	2.675,00
3. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		49,50	63,91	8.415	54,00	628,17	716,77
4. ausgewählte(s) Marke und Modell (mit Tasche) marque et modèle sélectionnés (avec étui)		329,43	568,79	—	380,00	4.684,17	—
Rollfilm (schwarz-weiß, 6 × 9 cm, Aufnahmen : 8 Stück, Preis ohne Entwicklungskosten)	1 Stück						
Pellicule photographique (noir et blanc, 6 × 9 cm, 8 poses, prix du développement non compris)	1 pièce						
1. ausgewählte Marke marque sélectionnée		2,00	2,01	280	1,90	21,46	25,00
2. ausgewählte Marke marque sélectionnée		2,00	2,01	280	1,90	23,55	25,00
3. ausgewählte Marke marque sélectionnée		2,00	1,97	280	1,90	21,12	25,00
Umkehrfarbfilm (24 × 36 mm, 36 Diapositive, Preis einschließlich Entwicklungskosten)	1 Stück						
Pellicule pour 36 diapositives, couleur, 24 × 36 mm, prix du développement compris	1 pièce						
1. ausgewählte Marke (ungerahmt) marque sélectionnée (non encadré)		11,74	26,44 (¹)	3.100 (¹)	14,75	145,08	168,00
2. ausgewählte Marke (kartongerahmt) marque sélectionnée (encadré carton)		19,30	26,41	3.100	21,95	230,96	261,00
3. ausgewählte Marke (plastikgerahmt) marque sélectionnée (encadré plastique)		13,11	25,22	2.978	16,00	146,52	196,67
Farbfilm für Kassettencamera (Aufnahmen : 20 Stück, Preis ohne Entwicklungskosten), ausgewählte Marke	1 Stück						
Pellicule couleur pour appareil photo à cassettes (20 poses, prix du développement non compris), marque sélectionnée	1 pièce	6,50	6,77	900	6,20	75,59	81,00
Filmkamera (ohne Tasche und ohne Zubehör)	1 Stück						
Caméra (sans étui ni accessoires)	1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		573,31	—	—	588,00	7.908,61	—
2. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		—	830,37	110.000	—	7.632,29	10.651,00
3. ausgewählte(s) Marke und Modell marque et modèle sélectionnés		186,12	263,08	36.000	233,94	2.843,50	3.425,00
Umkehrfarbfilm für Filmkamera (8 mm, 15 m in Kas- sette, Preis einschließlich Entwicklungskosten)	1 Stück						
Film pour caméra (8 mm, 15 m en cassette, prix du développement compris)	1 pièce						
1. ausgewählte Marke marque sélectionnée		17,46	24,88	2.700	20,35	225,25	255,00
2. ausgewählte Marke marque sélectionnée		17,51	24,83	2.650	20,35	237,46	252,00
Dia-Projektor (ohne Koffer), ausgewählte(s) Marke und Modell	1 Stück						
Projecteur pour diapositives (sans coffret), marque et modèle sélectionnés	1 pièce	415,00	600,51	72.513	400,71	4.419,10	5.276,00

(¹) Gerahmt - Encadré.



Articoli fotografici

Foto-artikelen

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
						ciascuno 1 stuk	Apparecchio fotografico (senza custodia e senza accessori) Fotoestel (zonder tas of toebehoren)
12,38	13,25	14,08	14,92	12,56	14,98		1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
52,25	63,21	58,37	54,97	62,26	53,50		2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
12,38	12,95	13,46	14,92	12,56	14,34		3. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
82,36	115,21	—	104,97	93,68	—		4. marca e modello selezionati (con custodia) geselecteerd merk en model (met tas)
						ciascuna 1 stuk	Pellicola fotografica (bianco e nero; 6 × 9 cm, 8 pose, prezzo dello sviluppo non compreso) Rolifilm (zwart-wit, 6 × 9 cm, 8 opnamen, prijs exclusief ontwikkeling)
0,50	0,41	0,45	0,52	0,43	0,50		1. marca selezionata geselecteerd merk
0,50	0,41	0,45	0,52	0,47	0,50		2. marca selezionata geselecteerd merk
0,50	0,40	0,45	0,52	0,42	0,50		3. marca selezionata geselecteerd merk
						ciascuna 1 stuk	Pellicola per diapositive a colori, 24 × 36 mm, prezzo dello sviluppo compreso Omkeerkleurfilm (24 × 36 mm, 36 diapositieven, prijs inclusief ontwikkeling)
2,94	5,36	4,96	4,07	2,90	3,36		1. marca selezionata (non inquadrato) geselecteerd merk (niet geraamd)
4,83	5,35	4,96	6,06	4,62	5,22		2. marca selezionata (inquadrato cartone) geselecteerd merk (geraamd in karton)
3,28	5,11	4,76	4,42	2,93	3,93		3. marca selezionata (inquadrato plastica) geselecteerd merk (in plastic raampjes)
						ciascuna 1 stuk	Pellicola a colori per apparecchio fotografico a cassetta : 20 pose, non compreso il prezzo di sviluppo, marca selezionata Kleurfilm voor cassetcamera (20 opnamen, prijs exclusief ontwikkeling), geselecteerd merk
1,63	1,37	1,44	1,71	1,51	1,62		
						ciascuna 1 stuk	Cinepresa (senza custodia ed accessori) Filmtoestel (zonder tas of toebehoren)
143,33	—	—	162,43	158,17	—		1. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
—	168,19	176,00	—	150,65	213,02		2. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
46,53	53,29	57,60	64,62	56,87	68,50		3. marca e modello selezionati geselecteerd merk en model
						ciascuna 1 stuk	Film per cinepresa (8 mm, 15 m in cassetta, compreso il prezzo di sviluppo) Omkeerkleurfilm voor filmtoestel (8 mm, 15 m in cassetta, prijs inclusief ontwikkeling)
4,37	5,04	4,32	5,62	4,51	5,10		1. marca selezionata geselecteerd merk
4,38	5,03	4,24	5,62	4,75	5,04		2. marca selezionata geselecteerd merk
						ciascuno 1 stuk	Proiettore per diapositive (senza valigia), marca e modello selezionati Projectietoestel voor diapositieven (zonder koffer) geselecteerd merk en model
103,75	121,63	116,02	110,69	88,38	105,52		

(1) Inquadrato - Geraamd.

# 9 Personenwagen und Benzin Voiture et essence

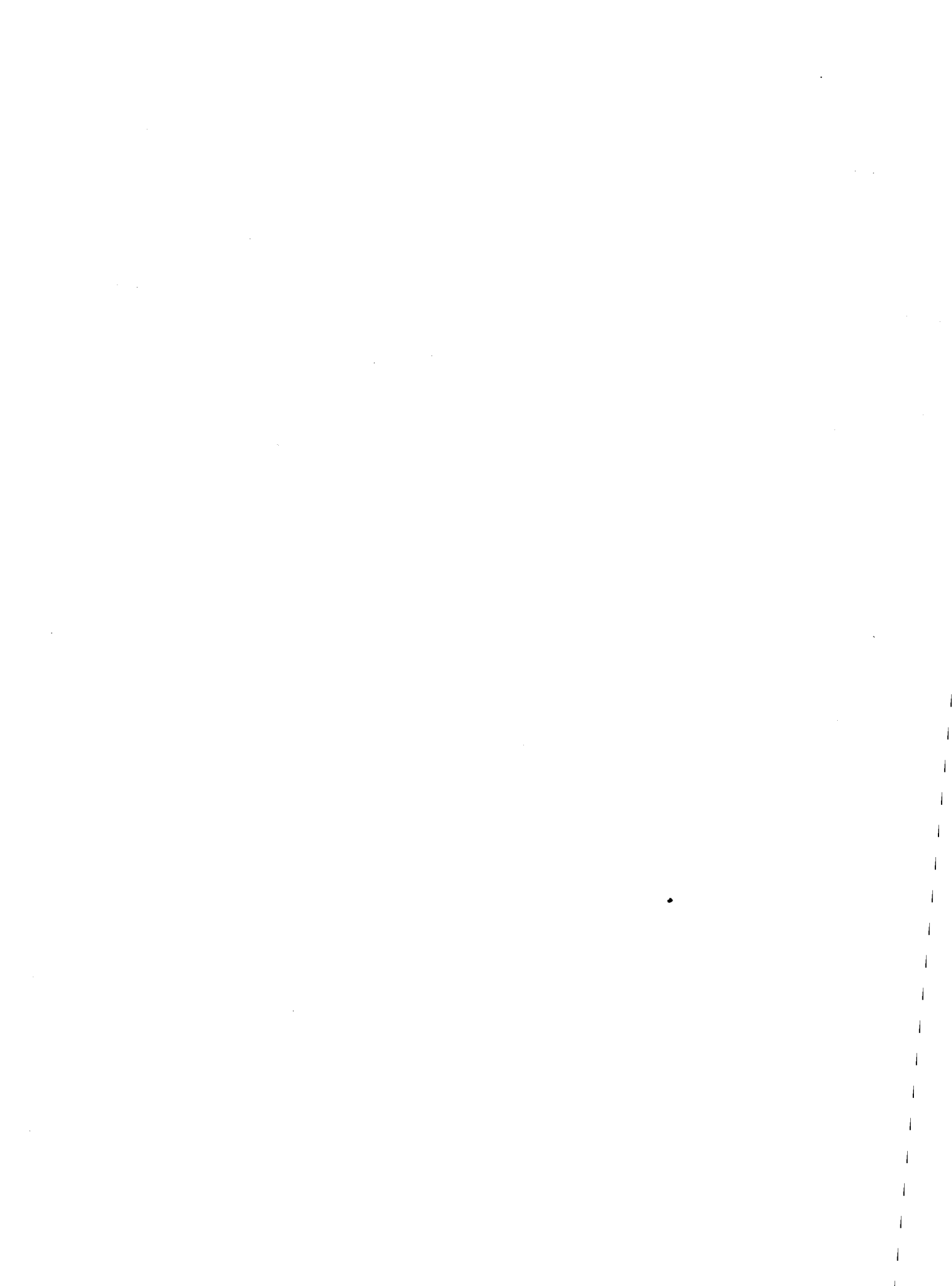
April 1969 Avril

Artikel - Articles	Einheit Unité	Preise in Landeswährung - Prix en monnaie nationale Prezzi in moneta nazionale - Prijzen in nationale valuta					
		Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg
		DM	Ffr	Lit	Fl	Fb	Flbg
Personenwagen Voiture	1 Stück 1 pièce						
1. ausgewählte(s) Marke und Modell (Exportausführung ohne Extras) marque et modèle sélectionnés (version Export, sans supplément)		5.415,79	8.285,20	963.500	5.534,85	75.533,00	70.100,00
2. ausgewählte(s) Marke und Modell (Standardausführung ohne Extras) marque et modèle sélectionnés (version standard, sans supplément)		8.661,80	12.309,18	1.405.100	10.037,50	113.735,00	107.100,00
3. ausgewählte(s) Marke und Modell (Standardausführung ohne Extras) marque et modèle sélectionnés (version standard, sans supplément)		7.580,34	12.514,54	1.342.670	8.736,20	106.360,00	100.100,00
4. ausgewählte(s) Marke und Modell (de Luxe ohne Extras) marque et modèle sélectionnés (de Luxe, sans supplément)		5.677,30	9.274,00	929.500	6.327,80	78.410,00	76.100,00
Benzin, ausgewählte Marke Essence, marque sélectionnée	1 l						
1. normal		0,59	1,03	130	0,57	8,57	7,87
2. Super		0,63	1,12	140	0,60	9,07	8,27

**Automobile e carburante**  
**Personenauto's en benzine**

Aprile 1969 April

Preise in Rechnungseinheiten - Prix en unité de compte Prezzi in unità di conto - Prijzen in rekeneenheden						Unità Eenheid	Articoli - Artikelen
Deutschland (BR)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg		
1.353,95	1.678,19	1.541,60	1.528,96	1.510,66	1.402,00	ciascuna 1 stuk	Automobile Personenauto 1. marca e modello selezionati (versione esportazione, senza supplemento) geselecteerd merk en model (exportuitvoering zonder extra's) 2. marca e modello selezionati (tipo standard senza supplemento) geselecteerd merk en model (standaarduitvoering zonder extra's) 3. marca e modello selezionati (tipo standard, senza supplemento) geselecteerd merk en model (standaarduitvoering zonder extra's) 4. marca e modello selezionati (di lusso, senza supple- mento) geselecteerd merk en model (de luxe zonder extra's)
2.165,45	2.493,25	2.248,16	2.772,79	2.274,70	2.142,00		
1.895,09	2.534,85	2.148,27	2.413,31	2.127,20	2.002,00		
1.419,33	1.878,47	1.487,20	1.748,01	1.568,20	1.522,00		
0,15	0,21	0,21	0,16	0,17	0,16	1 l	Carburante, marca selezionata Benzine, geselecteerd merk 1. normale normaal 2. super super
0,16	0,23	0,22	0,17	0,18	0,17		



**VERÖFFENTLICHUNGEN DES STATISTISCHEN AMTES DER EUROPÄISCHEN GEMEINSCHAFTEN**

**PUBLICATIONS DE L'OFFICE STATISTIQUE DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES**

**PUBBLICAZIONI DELL'ISTITUTO STATISTICO DELLE COMUNITÀ EUROPEE**

**UITGAVEN VAN HET BUREAU VOOR DE STATISTIEK DER EUROPESE GEMEENSCHAPPEN**



TITOLO

TITEL

TITLE

**PUBBLICAZIONI PERIODICHE**

**Statistiche generali (viola)**  
tedesco / francese / italiano / olandese / inglese  
11 numeri all'anno

**Annuario statistiche regionali (viola)**  
tedesco / francese / italiano / olandese / inglese

**Conti nazionali — Annuario (viola)**  
tedesco / francese / italiano / olandese / inglese

**Bilance dei pagamenti — Annuario (viola)**  
tedesco / francese / italiano / olandese / inglese

**Le entrate fiscali della CEE — Annuario (viola)**  
tedesco / francese

**Studi ed indagini statistiche**  
4 numeri all'anno

**Statistiche generali**  
tedesco, francese, italiano, olandese, inglese  
edizione 1968/69  
edizione 1970 (da pubblicarsi all'inizio del 1971)

**Commercio estero: Statistica mensile (rosso)**  
tedesco / francese  
11 numeri all'anno

**Commercio estero: Tavole analitiche (NIMEXE)**  
(rosso)  
pubblicazione trimestrale  
tedesco / francese

Volume A — prodotti agricoli  
Volume B — prodotti minerali  
Volume C — prodotti chimici  
Volume D — materie plastiche, cuoio  
Volume E — legno, carta, sughero

Volume F — materie tessili, calzature

Volume G — pietre, gesso, ceramica, vetro  
Volume H — ghisa, ferro e acciaio  
Volume I — altri metalli comuni  
Volume J — macchine ed apparecchi  
Volume K — materiale da trasporto

Volume L — strumenti di precisione, ottica  
12 volumi, di 4 fascicoli ciascuno

**Commercio estero: Codice geografico comune**  
(rosso)  
tedesco / francese / italiano / olandese / inglese  
pubblicazione annuale

**Commercio estero: Prodotti CECA (rosso)**  
tedesco / francese / italiano / olandese  
pubblicazione annuale  
già pubblicati gli anni 1955-1968

**Associati d'oltremare: Annuario retrospettivo  
del commercio estero dei SAMA (1959-1966)**  
— per paese (verde oliva)  
tedesco / francese / italiano / olandese / inglese  
(Mauritania, Mali, Alto Volta, Niger, Senegal, Costa  
d'Avorio, Togo, Dahomey, Camerun, Ciad, Centra-  
frica, Gabon, Congo (Brazzaville), Madagascar)

**Associati d'oltremare: Annuario retrospettivo  
del commercio estero dei SAMA (1967-1969)**  
(verde oliva)  
tedesco / francese / italiano / olandese / inglese  
2 numeri, prezzo unitario

**Associati d'oltremare: Annuario statistico del  
SAMA (1969) (verde oliva)**  
francese

**PERIODIEKE UITGAVEN**

**Algemene Statistiek (paars)**  
Duits / Frans / Italiaans / Nederlands / Engels  
11 nummers per jaar

**Jaarboek — Regionale statistieken (paars)**  
Duits / Frans / Italiaans / Nederlands / Engels

**Nationale rekeningen — Jaarboek (paars)**  
Duits / Frans / Italiaans / Nederlands / Engels

**Betalingsbalansen — Jaarboek (paars)**  
Duits / Frans / Italiaans / Nederlands / Engels

**De belastingopbrengsten in de EEG — Jaarboek**  
(paars)  
Duits / Frans

**Statistische studies en enquêtes**  
4 nummers per jaar

**Basisstatistieken**  
Duits, Frans, Italiaans, Nederlands, Engels  
uitgave 1968/69  
uitgave 1970 (verschijnt begin 1971)

**Buitenlandse handel: Maandstatistiek (rood)**  
Duits / Frans  
11 nummers per jaar

**Buitenlandse handel: Analytische Tabellen**  
(NIMEXE) (rood)  
driemaandelijks  
Duits / Frans

Deel A — landbouwprodukten  
Deel B — minerale produkten  
Deel C — chemische produkten  
Deel D — plastische stoffen, leder  
Deel E — hout, papier, kurk

Deel F — textielstoffen, schoeisel

Deel G — steen, gips, keramiek, glas  
Deel H — gietijzer, ijzer en staal  
Deel I — onedele metalen  
Deel J — machines en toestellen  
Deel K — vervoermaterieel  
Deel L — precisie-instrumenten, optische toestel-  
len  
12 delen van 4 afleveringen elk

**Buitenlandse handel: Gemeenschappelijke lan-  
denlijst (rood)**  
Duits / Frans / Italiaans / Nederlands / Engels  
jaarlijks

**Buitenlandse handel: Produkten EGKS (rood)**  
Duits / Frans / Italiaans / Nederlands  
jaarlijks  
tot dusver verschenen: 1955-1968

**Overzeese Geassocieerden: Retrospectief jaar-  
boek van de buitenlandse handel van de GASM**  
(1959-1966) — per land (olijfgroen)  
Duits / Frans / Italiaans / Nederlands / Engels  
(Mauretanië, Mali, Boven-Volta, Niger, Senegal,  
Ivoorkust, Togo, Dahomey, Kameroen, Tsjaad,  
Centraal-Afrika, Gaboen, Kongo (Brazzaville),  
Madagaskar)

**Overzeese Geassocieerden: Retrospectief jaar-  
boek van de buitenlandse handel van de GASM**  
(1967-1969) (olijfgroen)  
Duits / Frans / Italiaans / Nederlands / Engels  
in 2 delen, per deel

**Overzeese Geassocieerden: Statistisch jaarboek  
voor de GASM (1969) (olijfgroen)**  
Frans

**PERIODICAL PUBLICATIONS**

**General Statistics (purple)**  
German / French / Italian / Dutch / English  
11 issues per year

**Yearbook Regional Statistics (purple)**  
German / French / Italian / Dutch / English

**National Accounts—Yearbook (purple)**  
German / French / Italian / Dutch / English

**Balances of Payments—Yearbook (purple)**  
German / French / Italian / Dutch / English

**Revenue from Taxation in the EEG—Yearbook**  
(purple)  
German / French

**Statistical Studies and Surveys**  
4 issues per year

**Basic Statistics**  
German, French, Italian, Dutch, English  
1968/69 issue  
1970 issue (to be published at the beginning of 1971)

**Foreign Trade: Monthly Statistics (red)**  
German / French  
11 issues per year

**Foreign Trade: Analytical Tables (NIMEXE)**  
(red)  
quarterly  
German / French

Volume A — Agricultural products  
Volume B — Mineral products  
Volume C — Chemical products  
Volume D — Plastic material, leather  
Volume E — Wood, paper, cork

Volume F — Textiles, footwear  
Volume G — Articles of stone, of plaster, ceramic  
products, glass and glassware  
Volume H — Iron and steel and articles thereof  
Volume I — Base metals  
Volume J — Machinery and mechanical appliances  
Volume K — Transport equipment

Volume L — Precision instruments, optics  
12 volumes of 4 booklets each

**Foreign Trade: Standard Country Classification**  
(red)  
German / French / Italian / Dutch / English  
yearly

**Foreign Trade: ECSC Products (red)**  
German / French / Italian / Dutch  
yearly  
previously published: 1955-1968

**Overseas Associates: Retrospective Yearbook of  
Foreign Trade of the AASM by Country (1959-66)**  
(olive-green)  
German / French / Italian / English  
(Mauritania, Mali, Upper Volta, Niger, Senegal,  
Ivory Coast, Togo, Dahomey, Cameroon, Chad,  
Central African Republic, Gabon, Congo (Brazza-  
ville), Madagascar)

**Overseas Associates: Retrospective Yearbook of  
Foreign Trade of the AASM (1967-1969) (olive-  
green)**  
German / French / Italian / Dutch / English  
2 volumes, each volume

**Overseas Associates: Statistical Yearbook of the  
AASM (1969) (olive-green)**  
French





TITOLO	TITEL	TITLE
<p><b>PUBBLICAZIONI PERIODICHE</b></p> <p><b>Statistiche dell'energia</b> (rubino) tedesco / francese / italiano / olandese / inglese pubblicazione trimestrale annuario (compreso nell'abbonamento)</p> <p><b>Statistiche dell'industria</b> (blu) tedesco / francese / italiano / olandese pubblicazione trimestrale annuario (compreso nell'abbonamento)</p> <p><b>Siderurgia</b> (blu) tedesco / francese / italiano / olandese pubblicazione bimestrale annuario 1964, 1966, 1968, 1970 (non compreso nell'abbonamento)</p> <p>Publicazione speciale: Note esplicative tedesco/francese e italiano/olandese pubblicazione annuale (edizione 1970 compresa nell'abbonamento; a partire dal 1971, non compresa nell'abbonamento)</p> <p><b>Statistiche sociali</b> (giallo) tedesco / francese / italiano / olandese o tedesco / francese 6 numeri all'anno annuario (non compreso nell'abbonamento)</p> <p><b>Statistica agraria</b> (verde) tedesco / francese 8-10 numeri all'anno</p> <p><b>Statistica dei trasporti</b> (cremisi) tedesco / francese / italiano / olandese annuario</p>	<p><b>PERIODIEKE UITGAVEN</b></p> <p><b>Energiestatistiek</b> (robinj) Duits / Frans / Italiaans / Nederlands / Engels driemaandelijks jaarboek (inbegrepen in het abonnement)</p> <p><b>Industriestatistiek</b> (blauw) Duits / Frans / Italiaans / Nederlands driemaandelijks jaarboek (inbegrepen in het abonnement)</p> <p><b>IJzer en staal</b> (blauw) Duits / Frans / Italiaans / Nederlands tweemaandelijks jaarboek 1964, 1966, 1968, 1970 (niet inbegrepen in het abonnement)</p> <p>Speciale uitgave: Toelichting Duits/Frans, Italiaans/Nederlands jaarlijks (uitgave 1970 is begrepen in het abonnement; vanaf 1971 niet begrepen in het abonnement)</p> <p><b>Sociale statistiek</b> (geel) Duits / Frans / Italiaans / Nederlands of Duits / Frans 6 nummers per jaar jaarboek (niet inbegrepen in het abonnement)</p> <p><b>Landbouwstatistiek</b> (groen) Duits / Frans 8-10 nummers per jaar</p> <p><b>Vervoerstatistieken</b> (karmozijn) Duits / Frans / Italiaans / Nederlands jaarboek</p>	<p><b>PERIODICAL PUBLICATIONS</b></p> <p><b>Energy Statistics</b> (ruby) German / French / Italian / Dutch / English quarterly Yearbook (included in the subscription)</p> <p><b>Industrial Statistics</b> (blue) German / French / Italian / Dutch quarterly Yearbook (included in the subscription)</p> <p><b>Iron and Steel</b> (blue) German / French / Italian / Dutch bimonthly Yearbook 1964, 1966, 1968, 1970 (not included in the subscription)</p> <p>Special issue: Explanatory Notes German/French, Italian/Dutch yearly publication (1970 edition included in the subscription; 1971 and following editions not included in the subscription)</p> <p><b>Social Statistics</b> (yellow) German / French / Italian / Dutch or German / French 6 issues yearly Yearbook (not included in the subscription)</p> <p><b>Agricultural Statistics</b> (green) German / French 8-10 issues yearly</p> <p><b>Transport Statistics</b> (crimson) German / French / Italian / Dutch Yearbook</p>
<p><b>PUBBLICAZIONI NON PERIODICHE</b></p> <p><b>Statistiche sociali: Serie speciale «Bilanci familiari»</b> (giallo) (edizione 1966/67) tedesco / francese e italiano / olandese 7 numeri, comprendenti ciascuno un testo e tabelle prezzo unitario prezzo della serie completa</p> <p><b>Statistiche sociali: Serie speciale «Indagine sulla struttura e sulla ripartizione dei salari»</b> (giallo) 8 volumi — prezzo unitario prezzo della serie completa</p> <p><b>Statistica agraria: Serie speciale «Indagine di base sulla struttura delle aziende agricole. Risultati riassuntivi per circoscrizione d'indagine»</b> (Paesi del Benelux, Germania, Italia) prezzo unitario</p> <p><b>Statistiche generali: Serie speciale «Tavole Input-Output 1965»</b> (bianco) francese + lingua del paese in oggetto prezzo unitario abbonamento per i primi 6 volumi</p> <p><b>Nomenclatura generale delle attività economiche nelle Comunità europee (NACE)</b> tedesco / francese e italiano / olandese edizione 1970</p> <p><b>Classificazione statistica e tariffaria per il commercio internazionale (CST)</b> tedesco / francese / italiano / olandese</p> <p><b>Nomenclatura uniforme delle merci per la statistica dei trasporti (NST)</b> — edizione 1968 tedesco / francese / italiano / olandese</p> <p><b>Nomenclatura armonizzata per le statistiche del commercio estero dei paesi della CEE (NIMEXE)</b> tedesco / francese / italiano / olandese Testo integrale — Edizione 1969 + Supplementi 1970</p>	<p><b>NIET-PERIODIEKE UITGAVEN</b></p> <p><b>Sociale statistiek: bijzondere reeks „Budget-onderzoek”</b> (geel) (uitgave 1966/67) Duits / Frans en Italiaans / Nederlands 7 nummers met elk een tekstgedeelte en een tabellengedeelte per nummer gehele reeks</p> <p><b>Sociale statistiek: bijzondere reeks „Enquête naar de structuur en de verdeling der lonen”</b> (geel) verschijnt in 8 delen — per nummer volledige reeks</p> <p><b>Landbouwstatistiek: bijzondere reeks „Basis-enquête inzake de structuur van de landbouwbedrijven. Samengevatte resultaten per enquêtegebied”</b> Eerste serie van 13 delen (Beneluxlanden, Duitsland, Italië) per nummer</p> <p><b>Algemene statistiek: bijzondere reeks „Input-Output tabellen 1965”</b> (wit) Frans + de taal van het betrokken land per nummer abonnement voor de eerste 6 delen</p> <p><b>Algemene systematische bedrijfsindeling in de Europese Gemeenschappen (NACE)</b> Duits / Frans en Italiaans / Nederlands uitgave 1970</p> <p><b>Classificatie voor statistiek en tarief van de internationale handel (CST)</b> Duits / Frans / Italiaans / Nederlands</p> <p><b>Eenvormige goederennomenclatuur voor de vervoerstatistieken (NST)</b> — Uitgave 1968 Duits / Frans / Italiaans / Nederlands</p> <p><b>Geharmoniseerde nomenclatuur voor de statistieken van de buitenlandse handel van de Lid-Staten van de EEG (NIMEXE)</b> Duits / Frans / Italiaans / Nederlands Volledige tekst — Uitgave 1969 + Supplement 1970</p>	<p><b>NON PERIODICAL PUBLICATIONS</b></p> <p><b>Social Statistics: Special Series of Economic Accounts</b> (yellow) (1966/67 edition) German / French and Italian / Dutch 7 issues, each containing text and tables per issue whole series</p> <p><b>Social Statistics: Special Series “Survey on the structure and distribution of wages”</b> (yellow) 8 volumes — per issue complete series</p> <p><b>Agricultural Statistics: Special Series “Basis survey on the structure of agricultural holdings. Summary results according to survey areas”</b> First issue of 13 volumes (Benelux countries, Germany, Italy) per issue</p> <p><b>General Statistics: Special Series “The Input-Output Tables 1965”</b> (white) French + the language of the country concerned per issue The series of the first 6 issues</p> <p><b>General nomenclature of Economic Activities in the European Communities (NACE)</b> German / French and Italian / Dutch 1970 issue</p> <p><b>Statistical and Tariff Classification for International Trade (CST)</b> German / French / Italian / Dutch</p> <p><b>Standard Goods Nomenclature for Transport Statistics (NST)</b> — 1968 issue German / French / Italian / Dutch</p> <p><b>Harmonized Nomenclature for the Foreign Trade Statistics of the EEC-Countries (NIMEXE)</b> German / French / Italian / Dutch Full text — 1969 issue + supplement 1970</p>

Diese Veröffentlichung kann zum Einzelpreis von DM 7,50 oder zum Jahresabonnementspreis von DM 26,— durch die nachstehend aufgeführten Vertriebsstellen bezogen werden :

Cette publication est vendue, par numéro, au prix de Ffr 11,50 ou Fb 100,— ou par abonnement annuel au prix de Ffr 39,— ou Fb 350,—. S'adresser aux bureaux de vente et d'abonnements indiqués ci-dessous :

Questa pubblicazione è in vendita al prezzo di Lit. 1 250 il numero o di Lit. 4 370 per l'abbonamento annuale. Ogni richiesta va rivolta agli uffici di vendita e di abbonamento seguenti :

Deze publikatie kost Fl. 7,25 resp. BF 100,— per nummer of Fl. 25,50,— resp. FB 350,— per jaarabonnement en is verkrijgbaar bij onderstaande verkoop- en abonnementskantoren :

This publication is delivered by the following sales agents at the price of : single copies : BF 100,—, annual sbuscription : BF 350,— :

**DEUTSCHLAND (BR)** VERLAG BUNDESANZEIGER, 5 Köln 1 — Postfach 108006, Fernschreiber : Anzeiger Bonn 08.882.595, Postcheckkonto : 83.400 Köln

**FRANCE** SERVICE DE VENTE EN FRANCE DES PUBLICATIONS DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES, 26, rue Desaix, 75 Paris 15<sup>e</sup> — CCP : Paris 23-96

**ITALIA** LIBRERIA DELLO STATO, Piazza G. Verdi, 10 — 00198 Roma — CCP : 1/2640  
Agenzie : 00187 ROMA — Via del Tritone, 61/A e 61/B e Via XX Settembre (Palazzo Ministero delle finanze) • 20121 MILANO — Galleria Vittorio Emanuele, 3 • 50129 FIRENZE — Via Cavour, 46/R • 80121 NAPOLI — Via Chiaia, 5 • 16121 GENOVA — Via XII Ottobre, 172 • 40125 BOLOGNA — Strada Maggiore 23/A

**NEDERLAND** STAATSDRUKKERIJ- EN UITGEVERIJBEDRIJF, Christoffel Plantijnstraat, 's-Gravenhage — Postgirorekening 42 53 00

**BELGIE-BELGIQUE** BELGISCH STAATSBLOED, Leuvenseweg 40, 1000 Brussel — PCR 50-80  
MONITEUR BELGE, 40, rue de Louvain, 1000 Bruxelles — CCP 50-80

**LUXEMBOURG** OFFICE DES PUBLICATIONS OFFICIELLES DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES, Luxembourg-1, Case postale 1003 — CCP 191-90, compte courant bancaire : Banque Internationale du Luxembourg R 101/6830

**GREAT BRITAIN AND COMMONWEALTH** H.M. STATIONERY OFFICE, P.O. Box 569, London S.E. 1

**ANDERE LÄNDER  
AUTRES PAYS  
ALTRI PAESI  
ANDERE LANDEN  
OTHER COUNTRIES**

OFFICE DES PUBLICATIONS OFFICIELLES  
DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES  
Luxembourg-1, Case postale 1003

**STATISTISCHES AMT DER EUROPÄISCHEN GEMEINSCHAFTEN**  
**OFFICE STATISTIQUE DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES**  
**ISTITUTO STATISTICO DELLE COMUNITÀ EUROPEE**  
**BUREAU VOOR DE STATISTIEK DER EUROPESE GEMEENSCHAPPEN**  
**STATISTICAL OFFICE OF THE EUROPEAN COMMUNITIES**

**R. Dumas**      **Generaldirektor / Directeur général / Direttore generale / Directeur-Generaal / Director General**

**E. Hentgen**      **Assistent / Assistant / Assistente / Assistent / Assistant**

**Direktoren / Directeurs / Direttori / Directeuren / Directors**

**V. Paretti**      **Allgemeine Statistik und assoziierte Staaten / Statistiques générales et États associés / Statistiche generali e Stati associati / Algemene Statistiek en geassocieerde staten / General Statistics and Associated States**

**C. Legrand**      **Energiestatistik / Statistiques de l'énergie / Statistiche dell'energia / Energiestatistiek / Energy Statistics**

**S. Ronchetti**      **Handels- und Verkehrsstatistik / Statistiques du commerce et des transports / Statistiche del commercio e dei trasporti / Handels- en vervoersstatistiek / Trade and Transport Statistics**

**F. Grotius**      **Industrie- und Handwerksstatistik / Statistiques industrielles et artisanales / Statistiche dell'industria e dell'artigianato / Industrie- en Ambachtsstatistiek / Industrial and Crafts Statistics**

**P. Gavanier**      **Sozialstatistik / Statistiques sociales / Statistiche sociali / Sociale statistiek / Social Statistics**

**S. Louwes**      **Agrarstatistik / Statistiques agricoles / Statistiche agrarie / Landbouwstatistiek / Agricultural Statistics**

**La balance des paiements des institutions européennes**

**Die Methodik der deutschen Zahlungsbilanz**

**La Méthodologie de la balance des paiements allemande**

**Die Einzelhandelspreise in größeren Fachgeschäften und Warenhäusern im April 1969**

**Les prix de détail dans les magasins spécialisés importants et les grands magasins en avril 1969**

**I prezzi al dettaglio nei magazzini specializzati importanti e nei grandi magazzini nell'aprile 1969**

**De kleinhandelsprijzen in grotere gespecialiseerde zaken en warenhuizen in april 1969**

AMT FÜR AMTLICHE VERÖFFENTLICHUNGEN DER EUROPÄISCHEN GEMEINSCHAFTEN  
OFFICE DES PUBLICATIONS OFFICIELLES DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES  
UFFICIO DELLE PUBBLICAZIONI UFFICIALI DELLE COMUNITÀ EUROPEE  
BUREAU VOOR OFFICIËLE PUBLIKATIES DER EUROPESE GEMEENSCHAPPEN

5123/6/71/8